**DERNIÈRE ÉDITION** 

٥

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE Nº 14055 - 4.80 F

ministre, aux parlementaires

lituaniens), mais du début de

loscou aux ouvertures faites par

cependant qu'au début d'une

très longue route semée de redoutables obstacles. Car l'oc-

cupation rampants à laquelle se livrent, dans le même temps, l'armée soviétique et les troupes du ministère de l'intérieur pré-

sentes dans la République a pour effet d'enlever au nouveau gou-

vernement lituanien, un par un, ses atouts et les instruments de

son pouvoir, au point de rendre

gressive : l'occupation des locaux de plusieurs journaux indépendantistes au profit de la froction – ultraminoritaire – du PC local restée fidèle à Moscou,

les nouveaux contrôles imposés à la frontière avec la Pologne, enfin les appels ouvertement provocateurs du «centre de

presse du ministère soviétique de la défense», qui dénonce non seulement en Lituanie, mais

dans les deux autres Républi-

ques baltes la mise en place de

commandes paramilitaires et fait

tirés contre des militaires à Vama. On peut une fois de plus

se demander si le haut comman-dement soviétique ne joue pas, plus encors que les autorités

civiles de Moscou, les pousse-

au-crime dans toute cette

politiques et censurer la presse. et même « introduire une direc-tion présidentielle provisoire » dans la République considérée.

AUTREMENT dit, la limite qui n'a pas été franchie jusqu'à présent en Lituanie -l'occupation du Parlement et la

suspension de l'activité des

autorités locales - devient une possibilité légale.

M. Gorbatchev est conscient qu'une telle mesure serait consi-dérée à l'extérieur – y compris

par les gouvernements ouest-européens, que les Lituaniens accu-

entraînerait de très facheuses

conséquences pour la politique étrangère soviétique. C'est là un

des rares atouts dont dispose M. Landsbergis.

M 0147 - 405 0- 4,50 F

Rubicon dont le franchisse

ême état de « coups de feu »

PERNIÈRES manifestations

celui-ci de plus en plus fictif.

JEUDI 5 AVRIL 1990

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY -- DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

Tandis que des négociations s'ouvrent avec les Lituaniens

# Moscou fixe à l'indépendance des républiques des conditions rigoureuses Le chaud

et le froid Les premières « consultations non officielles » entre la Lituanie et le Kremlin depuis la déclaration d'indépendance de GORBATCHEV continue l'Etat balte ont eu lieu mardi 3 avril, à Moscou. Le même jour, de souffler le chaud et le Parlement soviétique a adopté la première loi sur les modale froid sur la crise lituanienne. La bonne nouvelle – et la seule lités de sécession d'une République, auxquelles sont fixées des depuis bien longtemps – est l'en-tretien que son principal lieute conditions rigoureuses. Il a, en outre, adopté la loi sur l'état d'urgence, alors que la situation en Lituanie se dégradait. nant au bureau politique. M Alexandre lakoviev, a accordé à une délégation de Vilnius. Sans doute ne s'agit-il pas encore d'une négociation (le président soviétique exige au préalable l'annulation de la proclamation de notre correspondant

Peut-être fera-t-on remonter n jour le grand remodelage de d'indépendance par le Parlement de la République, et il a fermé sa porte, tout comme la premier l'URSS au 3 avril 1990. C'est en effet ce jour-là, mardi, que le Parlement soviétique a adopté la première loi sur les modalités de l'indispensable dialogue, en sécession d'une République, et nême temps qu'une réponse de que se sont simultanément ouvertes les premières discus-sions entre la Lituanie et le Le président lituanien n'est

Rien n'a encore filtré de leurs éventuels résultats, mais outre qu'elles ont daré plus de quatre heures - · un bon signe », disait-on du côté lituanien. elles out mis face à face deux très hauts responsables. MM. Alexandre lakovlev et Romualdas Ozolas, connus pour leur sens du compromis. Mem-bre du buresu politique, où il est le plus ferme soutien de M. Gor-

batchev, qui l'a fait entrer dans son nouveau conseil présidentiel, M. Iakovlev est l'inspirateur de l'ensemble des réformes politiques de la perestroïka.

Très estimé des nationalistes

baltes avec lesquels il est en contact direct depuis deux ans, il connaît déjà bien M. Ozolas, l'une des grandes figures de l'indépendantisme lituanien, devenu vice-premier ministre de la République de Lituanie après qu'elle eut proclamé son indépendance. Alors que ses amis peuvent parfois pécher par excès conflance en eux-mêmes, M. Ozolas a toujours manifesté. lui, une grande prudence et fait constamment comprendre, depuis trois semaines, qu'il ne faut pas sous-estimer les possibilités de résistance de l'URSS.

BERNARD GUETTA Lire in suite page 4 Compromis institutionnel

# Malgré le roi, l'avortement est autorisé en Belgique

Le roi des Belges, Baudouin I=, a décidé de renoncer temporairement à ses pouvoirs constitutionnels afin de ne pas avoir à signer un projet de loi libéralisant l'avortement. Réuni dans la nuit du mardi 3 au mercredi 4 avril, le conseil des ministres a constaté son «impossibilité de régner». La loi ayant été adoptée et promulguée, le Parlement est convoqué jeudi pour permettre au roi de reprendre ses pouvoirs.

BRUXELLES

de notre correspondant

En décidant de ne pas signer, pour des raisons morales, le projet de loi voté récemment par majorité de députés belges sur la dépénalisation de l'avortement, le roi Baudouin a créé une situation juridique et constitutionnelle exceptionnelle en Belgique. Le gouvernement a, en conséquence, trouvé une formule qui, dans le cadre de la Constitution, permet tout à la fois au souverain de ne pas aller à l'encontre de ses convictions et aux institutions démocratiques de fonctionner normalement

Le conseil des ministres, réuni exceptionnellement dans la nuit da 3 au 4 avril, a ainsi décidé de constater, sur la base de l'article 82 de la Constitution, l' · impossibilité de régner » du roi. Ainsi, le projet de loi pourra

entrer en vigueur, mais sans la signature royale, comme cela est obligatoire normalement.

Pendant cette période, les ministres réunis en conseil exerceront done tous les pouvoirs constitutionnels dévolus au roi Bandouin, qui sont en fait essentiellement formels, puisque le roi, « politiquement irresponsable », était amené à entériner tous les projets proposés par le gouvernement et par les Chambres. Cette situation paradoxale ne durera pas longtemps, puisque la Chambre et le Sénat se niront le 5 avril et constate ront alors, selon le scénario mis au point par le conseil des ministres, la fin de la période d'e impossibilité de régner », et le roi retrouvera alors tous ses

> JOSÉ-ALAIN FRALON Lire la suite page 4

# Racisme et immigration

Le récit de la table ronde des partis à l'hôtel Matignon

Grande coalition à Berlin-Est Accord entre le SPD

et les conservateurs

M. Arafat à Paris Le chef de l'OLP rencontre M. Roland Dumas et l'ancien président américain M. Jimmy Carter

Assemblée nationale Comment concilier les devoirs des débiteurs et les droits des créanciers ?

Lancement d'un satellite israélien

Un succès de prestige pour Jérusalem

page 7 Une sélection d'annonces

Sur le vil - et le sommaire co se treatest page 46 - section D.

immobilières se trouve

en pages 41 et 42

# L'Algérie entre le voile et la parabole

Une course de vitesse est engagée entre la démocratisation et l'islamisme

l'industrie nationale, et l'exporta-

tion de produits difficilement

vendables en Occident. Pour

couronner le tout, la persistance

découragement menace en per-

manence, avec ses habituels

corollaires: l'inertie, la corrap-

tion, la démagogie. La micro-

économie, et surtout l'économie

parallèle, corrigent un peu, heu-reusement, le verdict de la

macro. Première constatation :

Sur une telle toile de fond, le

d'une injuste sécheresse.

par André Fontaine

Alger. - Situation économique désastreuse, montée fou-droyante de l'islamisme, la rumeur d'Alger, telle qu'elle parvient dans l'Hexagone, est anjourd'hui fort négative. Les images qui, dans ce pays aux senteurs fortes, assaillent de toutes parts le voyageur amènent à nuancer quelque peu le propos : ici, pas plus qu'ailleurs, le pire n'est jamais sûr.

Les chiffres, certes, sont pas-

Les actes législatifs que M. Gorbatchav vient de faire approuver par le Soviet suprème ranforcent encore sa stratégie: la sablement alarmants: 70 % des recettes d'exportation, contre 30 % il y a quatre ans, affectés an service d'une dette écrasante. loi sur la sécession des républi-22 % de chômeurs officiellement ques impose déja un véritable reconnus. Une démographie parcours du combattant aux cangalopante, qui, malgré un léger tassement, fait que les moins de didats à l'indépendance, mais celle qui concerne l'état d'urtrente ans représentent près des gence est plus menaçante à court terme. Le président soviétique pourra, en vertu de ce texte, non seulement proscrire les manifestations et les grèves, mais aussi suspendre les partis

d'avocat et de conseil juridique

**CAMPUS** 

Universités : le casse-tête des premiers cycles Ils sont inadaptés. Mais quels remèdes choisir ?

Comment financer les constructions universitaires? La croisade du maire de Montfermeil

> Les stages de la semaine pages 15 à 18 - section B

trois quarts de la population. Des l'énorme trafic automobile, qui, entreprises publiques dont cer-taines ne tourneraient qu'au tiers conjuguant ses effets avec ceux d'un stationnement parfaitement anarchique, embouteille en perde leur capacité. Un commerce avec l'URSS et les pays de l'Est manence les rues, souvent réduit à trois fois rien, alors qu'il étroites, de la capitale. Pour y permettait l'importation de tech-nologies « douces », bien adap-tées à l'état de développement de remédier, on n'hésite pas à construire un parking à étages, à l'américaine, qui défigure allè-grement les charmants abords de Bab-el-Oued.

Compte tenu des lourdes taxes qui frappent l'achat des voitures, on se demande avec quoi les propriétaires ont bien pu les payer. D'autant plus qu'à en juger par leur année d'immatriculation, qui figure sur les plaques minéralogiques, beaucoup sont fort anciennes, ce qui veut dire non seulement que les Algériens sont habiles mécaniciens, mais qu'ils

trouvent des pièces de rechange. Lire in suite page 6

GILLES



Lire le reportage d'ERIC FOTTORINO page 35 - section D

MARTINET

# La fusion des professions

4 avril, un projet de loi consacrant la fusion des professions d'avocat et de conseil juridique avant 1993, afin de faire face à la concurrence étrangère. Un deuxième projet permet aux professionnels libéraux de faire entrer des capitaux extérieurs dans leurs sociétés, afin de pouvoir « être des entrepreneurs comme les autres ».

Lire l'article d'AGATHE LOGEART page 11 - section B

Les Italiens

"Au-delà d'une galerie de portraits qui semblent pénétrés par un rayon laser manœuvré par Martinet, ce livre constitue une recherche de l'identité italienne à la veille du Troisième Milléndire. Une identité fuyante, comme un fantasme ou un état

Ulderico Munzi/Corriere della Sera

Devant ce spectateur critique qu'est Gilles Martinet défilent tous les protagonistes de la comédie du pouvoir en Italie de Craxi à Andreotti, de Berlinguer à Agnelli, de Scalfari à Moravia, de Formigoni au juge Falcone, de Rossana Rossanda a Umberto Eco

GRASSET

A L'ÉTRANGER : Algéria, 4,50 DA; Marce, 5 de.; Turinia, 650 pp.; Alemagna, 2,10 DM; Austrian, 20 mb.; Seigleon, 30 fe.; Canada, 2,25 \$; Antiles/Résmion, 7,20 F; Cite-Choire, 425 FCFA; Dannerseni, 12 kr.; Espagna, 160 pes.; G.B., 60 p.; Seigleon, 160 dv.; Handu, 50 p.; Suide, 2,200 U.; Limenthaum, 30 fe.; Norwige, 12 kr.; Paye-San, 2,40 fe.; Portugel, 140 esp.; Seinigel, 335 F CFA; Suide, 12,50 cs.; Seines, 1,60 fe.; USA (NY), 1,75 S; USA (sothers), 2 S

هكذا من الأصل

Pour une nouvelle donne sociale

# Le travail à rentabilité différée

par Bernard Ibal

ANS la classe politique et la caste des « économocrates », chacun semble prendre son parti d'un taux de chômage dix fois supérieur à ce qu'on appelait pudiquement dans les années 60 le volant « normal » de chômeurs. A tel point que de nombreux observateurs sérieux parlent de fin de crise à partir de certains indicateurs économétriques sans prendre en compte l'existence à très long terme d'un nombre inacceptable de chômeurs jeunes ou moins jeunes.

Le syndicalisme et la politique contractuelle nous ont sauvés du pire, ne serait-ce, par exemple, que par les négociations successives des conventions UNEDIC. Mais il est urgent d'aller plus loin que le traite-ment social du chômage. Je ne ment social du chomage. Pe la néglige pas l'indispensable effort de formation et d'adaptation aux besoins des demandeurs d'emploi. La encore, vive le syndicalisme l

Toutefois, seule une forte croissance économique pourrait résondre le défi de cette fin de siècle : la CFTC n'est pas en reste quand elle appelle à miser surtout sur la d'avenir, les créneaux abandonnés à d'avenir, les crèneaux abandonnes a l'importation, et sur l'Europe sociale, économique et politique. Mais à entendre les « hourras » médiatiques pour des croissances aussi faibles et fragiles que 3 % ou 4 %, on mesure combien l'expansion économique est loin du compte pour endiguer le

L'UGICA-CFTC ne propose pas la énième formule de traitement social venant s'ajouter aux TUC et autres SIVP, ni le remède miracle pour doper l'économie et embaucher toute la population active dans les entreprises. La démarche du tout récent rapport UGICA « Pour une meilteure connaissance des travaux à ren-tabilité différée » aborde le problème dans sa dimension socioculturelle : il faut modifier le concept économique de travail sans porter atteinte aux

L'idée est simple : beaucoup de gens exercent depuis longtemps d'authentiques travaux, mais ils sont faussement considérés comme inactifs, initiles, ou assistés; ces travaux existent, ils n'ont pas besoin d'être créés, ils ont besoin d'être reconnus et éventuellement rémunérés. Citors en vrac quelques exemples : le travail parental, l'agriculture de montagne, le chômeur en formation, l'animateur d'association sportive (amateur), artistique, écologique, sociale ou humanitaire, etc.

Quels sont les points communs à ces travaux si divers ? Ils ne sont pas expressement reconnus comme rentables, alors qu'ils le sont vraiment mais à long terme. Si elle n'a qu'un travail méneger et parental, la mère

de famille est considérée comme inactive parce que l'incidence démo-graphique et éducative n'aura de valorisation sociale que dans vingi ans. L'agriculteur de montagne, qui ne peut vivre des seules lois du mar-ché de ses produits, est considéré comme assisté par des systèmes plus ou moins efficaces de subventions, alors que son activité est rentable à long terme, quant à la dangereuse désertification de nos reliefs.

> Un jeu d'écritures

Le chômeur en formation ou non est perçu comme inutile alors qu'un travail de formation, certes sans ren-tabilité immédiate, est un investisseédiate, est un investisse ment salutaire pour l'avenir de la société française, si en retard sur le niveau de formation des Allemands L'activité associative citée plus haut n'est pas valorisable à chaque fait et geste, mais elle est indispensable à la durée des équilibres humains fondarentabilité différée » que le rapport Bouan de l'UGICA-CFTC voudrait mieux voir reconnus comme authen-tiques travaux utiles à la société.

Il y va de la dignité de l'homme qui n'est pas un vain mot pour une CFTC dont le dernier C lui fait voir dans tout homme une dimension absolue et sacrée. « C'est proprement ne valoir rien que de n'être utile à

personne », disait déjà Descartes. La valeur d'un homme, sa dignité, pas-sent par le fait d'être reconnu comme quelqu'un qui compte.

Comment envisager un finance-ment de ces travaux à rentabilité dif-férée ? Dans la mesure où la rémunération de tels travaux peut décharger des systèmes de protection sociale comme les ASSEDIC, il peut s'agir d'un transfert de fonds. D'ancuns diront qu'il ne s'agit alors que d'un jeu d'écritures qui débaptisent les « assistés » pour les rebaptiser « travailleurs rentables », sans change-ment veritable. Quelle errenr! Cest toute notre culture qui doit se reconvertir pour prendre conscience que tous ces travailleurs sont effectivement utiles à la société et dignes de notre respect.

Mais il y a bien d'antres modes de rémunération que l'allocation des organismes sociaux ou publics. Les entreprises peuvent « acheter » de la formation, comme c'est couramment le cas en Allemagne ou au Japon. Les associations de chasse, de pêche et de tourisme peuvent être clientes des travaux de l'agriculture de montagne. Et puis il y a le mécénat à encoura-ger, et les fondations à développer à l'instar de la Fondation de France. Le financement de travaux à rendement lointain n'est pas si nouveau. Certains travaux à rentabilité différée

TRAIT LIBRE

que les travaux de recherche fondamentale, dont les résultats sont aléa-

Est-ce à dire que la rémunération des travaux à rentabilité différée est une suppression du bénévolat, une sorte de gratification du bénévolat? Non : « Îl ne s'agit pas de supprimer le bénévolat dans la société, mais de faciliter la collaboration des bénévoles et de personnes rémunérées qui accomplissent les mêmes tâches », dit le rapport Bouan.

On aura vite reconnu ici l'inspiration de la morale sociale chrétienne : famille, dignité de l'homme, recon-naissance des Subsidiarités, solidarité, etc. Plus précisément, l'UGICA-CFTC s'oppose à toute lutte des classes, aussi bien celle dont le dogme s'effondre avec le mur de Berlin que celle des sociétés actuelles à deux vitesses : cadres et non-cadres, actifs et assistés, etc.

Cette société duale ne sera écartée que par des initiatives aussi novatrices et réalistes que la meilleure ssance des travaux à rentabilité différée. Cette « rentabilité » est tout autant celle économique de ces travaux que celle morale de la dignité de tout homme recomm utile.

et président de l'Union générale des ingénieurs, cadres et assimi-les, UGICA-CFTC.

A mise en liquidation de l'ACP

est une bonne nouvelle. Il

aurait été indécent que l'Etat,

on l'AFP, on les deux - c'est à dire

en définitive la collectivité - finan-

cent la survie d'une entreprise qui se

refusait depuis sept ans à retrouver

les sources de son équilibre. Quand

on dépense plus de 50 millions de

francs pour produire ce qu'on vend moins de 25 millions, il fant se réfor-

mer ou disparaître. Entre des projets

nébuleux toujours sans suite et un laissez-aller quotidien, l'ACP s'était

habituée à être un corps dépendant,

Société

# La médiation, une idée neuve

par Jean-François Six

OUR la première fois en France, un sondage a été réalisé par la SOFRES sur le besoin de médiation dans notre société. Les résultats de ce sondage, demandé par le Centre national de la médiation avec le concours de la Fondation de France, confortent ceux qui, depuis une dizaine d'années, croient à la médiation et y travail-

Semblant de rien, la médiation est monnaie courante : près du quart des Français, l'an dernier, y ont fait appel, ont cherche une tierce personne qui, d'un regard neuf, leur a permis de sortir d'un problème. On use de la médiation sans le savoir.

Les Français ne voient pas le médiateur comme un sous-juge ou un sous-avocat : la médiation leur apparaît comme une fonction inédite : être médiateur n'est pas simplement reproduire d'une autre façon un métier précédent ; c'est

« N'importe qui » peut être médiateur, estiment la majorité des personnes interrogées. Réponse qui ne manque ni de sel ni de bon sens : pour les Français, le médiateur ne s'impose pas d'abord du haut d'une compétence écrasante; il n'est pas d'abord un technicien qui applique des recettes, juridiques ou psychologiques; on le voit, quel que soit son âge et ses titres, comme un sage, quelqu'un qui a de la personnalité et de l'expérience, un sens aigu à la fois de l'écoute et de l'équité, quelqu'un à qui l'on poisse avoir recours en

> Prévenir les conflits

Le besoin de médiation, c'est avant tout le besoin de trouver des médiateurs de ce type, on le voit très bien à travers les demandes qu'adressent ceux qui se présentent à la Maison de la médiation de Paris, la première en France.

Ces médiateurs existent, encore fant-il qu'ils soient suffisamment reconnus, qu'ils se regroupent, confrontent leurs expériences; a contrario, il y a des pseudo-médiateurs qui, trop facilement, se croient médiateurs et s'affichent

La disparition de l'ACP

Mécénat injustifié

par Max Coiffait

n'est pas sérieux de recruter du per-sonnel improductif ni d'attendre l'op-

portunité d'un tour de France sérien

pour aller rendre visite en plein mois. d'août à une clientèle défaillante.

L'argument du nécessaire-plura-

nière direction de l'ACP pour faire

croire urbi et orbi que la « seconde

agence » ne pouvait survivre qu'au prix d'un mécénat. L'ACP équilibrait

encore ses comptes au début de l'an-née 80, et aucun changement du pay-sage médiatique n'explique en quoi cela lui serait devena impossible par la suite. La Grande-Bretagne, l'Italie,

le Japon et d'autres pays ons deux agences d'informations générales, qui couvrent leurs dépenses avec les

es-sources-d'information de la presse a bon dos. Il a fallu une bonne dose d'illusionnisme à l'avant-der-

de passif face à 20 millions d'actif, il drait être naif pour ne pas voir que la

l'inverse. L'Institut de formation de la médiation (1), né il y a trois ans, et qui est en train d'essaimer en province : Rennes, Strasbourg, Lyon... a bien aperçu, dans son recrutement, que seuls ceux qui ont déjà la fibre de véritables médiateurs venlent se préparer solidement & cette fonction. demandent une formation globale avant de se spécialiser dans un secteur précis de médiation, éprouvent le besoin de s'initier longuement avec d'autres à cet art qu'est la médiation, un art qu'on n'a iamais fini d'affiner.

Pourquoi ce besoin, qui se réveille aujourd'hui, de médiateurs? Il y a malaise dans la société civile; l'accélération des choses a fait voler en éclats bien des points de repère de cette société qui s'est atomisée, montre une tendance aux décrochements et sux replis ; une sorte de schizophrénie. L'Etat, premier médiateur de France, n'en peut plus des appels innombrables qu'on lui

La médiation, ce n'est pas d'abord recoller des morceaux. Avant d'être un « après-coup », une résolution des conflits, elle est créatrice. Qu'ils soient médiateurs bénévoles dans leur quartier, médiateurs à l'intérieur de leur groupe ou de leur entreprise, ou liateurs de profession, les vrais médiateurs sont des êtres qui out le don d'apercevoir qu'il manque telle ou telle passerelle entre des personnes ou des groupes qui ignorent ou se méconnaissent : des êtres qui ont le don de prévenir les conflits pour n'avoir pas à les guérir coûteusement; ils ont le don, cela s'apprend, de prévoir les nœnds et les impasses afin de les

Et ils sont en même temps des créateurs parce qu'ils ont le don aussi de mettre dans le coup ces personnes et ces groupes, de les responsabiliser, de faire appel à leur liberté afin qu'ils trouvent eux-mêmes, par eux-mêmes et pour enx-mêmes, une issue à leur

La médiation, les médiateurs, ont de l'avenir devant enx.

(i) 127, rue Notre-Damo-des-Champ 75006 Paris.

▶ Jean-François Six est respon

sollicitude des pouvoirs publics résulte de considérations peu inno-centes sur la caisse de résonance

qu'est une « grande » agence de presse. Ce n'est pas par hasard que le dernier « sauveteur » en date (et

anjourd'hni fossoyeur) de l'ACP a été le magnat de la presse britannique Robert Maxwell, dont les rapports avec le pouvoir politique étaient à l'époque notoires.

Mœurs insupportables alors que le

mours insupportables alors que le nombre des agences proposant leurs services à la presse ne s'est jamais limité à deux. A côté de l'AFP et de seu l'ACP, il en existe au moins deux cents, qui ne concourent pas moins, à elles toutes, au piuralisme. Ce sont de petites entreprises fournissant à leur clientéel des concourent pas moins, à contratte des centreprises fournissant à leur clientéel des contrattes des centres de leur des petites entreprises fournissant à leur clientéel des centres de leur de

clientèle des services spécialisés dans

tel ou tel mode d'expression (écrit, photo, audiovisnel...) et dans tel on tel domaine de l'information. Ces agences ne bénéficient ni d'abonnements de complaisance de l'administration, ni des réductions de charges référiblements.

WIRS LE MOUSI

-

➤ Max Coiffait est directeur de l'agence de presse info-Media MC, ancien journaliste et chef de service à l'ACP (1957-1961, 1979-1987).

# AU COURRIER DU Mende

# Contre l'intolérance en Chine

Plus de dix ans se sont écoulés. Et il faut à nouveau écrire et parler plus fort, plus haut si possible. Solidarité serait-il un mot intraduisible en chinois? Respect, reconnaissand de l'autre, bienveillance, humanité, justice ont-ils, perdu tout sens dans la patrie de Confucius et de Li

Au pays de Qu Yuan, le prince des poètes (3 siècle avant notre ère). qui préféra se jeter dans la rivière quand il fut condamné à l'exil, la crise est aussi spirituelle : pas seulement d'approvisionnement. La liberté ne se compte pas uniquement en livre de céréales, au prix du marché ou garanti par l'Etat.

Des millions d'hommes et de femmes, d'enfants et de vicillards, meurent ainsi de faim en Chine. Ils ont été floués : ils croyaient avoir retrouvé la liberté de croire et de vivre leur foi. Celle des mus comme des bouddhistes, des chré-tiens comme des taoistes, celle de tous les autres et de chacun.

Aujourd'hui les voilà soumis à la question, livrés à la délation ou à l'inquisition, dont on connaît tous les procédés « modernes » : rétractation par la violence physique ou la torture psychologique (affective, intellectuelle ou mentale), les menaces de représailles familiales, les rétorsions d'ordre économique ou, pis, les affres du « contrôle ographique », sans parier des

C'est notre propre vie spirituelle qui est menscée en Chine. Certaine-ment plus que nos intérêts économiques ou feu notre stratégie. Solidaires avec nos frères dans la foi de Chine, puissions-nous prier notre Ciel commun; l'Est où se lèvera le Sauveur n'est plus si loin. L'aube approche à pas de géant, sauf pour les nabots de la scène politique et les petits messieurs sur-argentés de la finance internationale.

PAUL BRADY et MONIQUE CHEFDER Professeurs aux universités de Paris et d'Amiens

Au Nom de Dieu

Cela a commencé par une penta-lonnade télévisuelle où - deus ex machina – le dirigeant de notre pays s'est vu affuble, sous le signe de la dérision, du nom suprême de Dieu. Le côté satirique et franche-ment comique de l'allusion fit vite taire les protestations frileuses de ques « coincés » qui n'allaient pas empêcher de rire une France redevenue enfin consensuelle. Mais le fil du temps nous apprit bien vite que la comparaison flatfait plutôt que desservait ce qui n'était plus un Dien fait homme mais un homme que l'on faisait Dieu. Ma protestation n'est pas de bigot mais de mesure.

Comment, après de telles assimi-lations anthropomorphiques, s'étonner que la seule véritable préoccupation politique de ce pays – la succession – s'exacerbe à un tel point,

Car enfin, Gérard Miller rappelle opportunément qu'à travers son expérience de psychopathologie clinique il n'a pas le souvenir que quelqu'un se soit pris pour Dieu. Dieu étant un concept qui n'a pas visage humain, concept dont la caractéristique première est d'être le seul point comman aux trois religions - monothéistes -: judaïsme, christianisme et islam.

On ne peut bien sûr tolérer la condamnation à mort d'un homme parce que, dit-on, il a insulté le

Mais j'ose affirmer qu'il n'est as possible non plus de laisser se pas possible non plus de laisser se répandre dans la presse, dans la bouche des journalistes dont le

Dieu, on n'est pas obligé d'y

Reste qu'il demeure dans son mystère objet de dévotion, de respect ou tout simplement de recherche pour des millions

Alors si vous y croyez, défen-

ment indécent, que diable! C'est ca aussi la tolérance.

JEAN-MARC DURET

sourire qui accompagne le mot tend à se réduire comme une peau de chagrin à la commissure des lèvres, donnant plus de sérieux et institutionnalisant le sommet d'une pyramide que Machiavel même n'aurait osé imaginer.

Si vous n'y croyez pas, vous ne craignez pas l'Inquisition, tant mieux – mille fois – mais cessez de l'invoquer à travers ce rapproche-

# parasite et paresseux, refusant au fond de lui-même les règles de gestion nécessaires à toute entreprise. Quand on accumule 105 millions de francs. Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Seuve-Méry (1944-1969), cques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

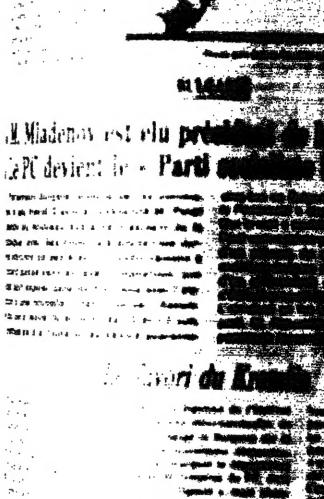
Administrateur général : Bernard Wouts Directeur de la rédaction : Daniel Vernet Rédecteurs en chef : Bruno Frappet, Cleude Sales

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 T&.: (1) 42-47-97-27 Télécopieur : (1) 45-23-06-81 ; Telex 650572 F MONDPAR

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-RELIVE-MÉRY, 94852 IVRY-SUR-SEIME CEDEX Tél. : (1) 49-60-30-00 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 ; Telex 26 13 11 F MONDSIR recettes tirées de la vente de leurs

Ce qui vient de se passer pose le problème des rapports entre l'Etat (représenté par le pouvoir politique) et la presse. Il est regretable que tous ceux qui se sont penchés au chevet de la moribonde sient en pour principale préoccupation le volume de l'enve-loppe que les pouvoirs publics leur consentraient sous forme d'abonne-ments de complaisance. Démarche perniciouse, implicatement encouragée par le ministère de la communication par le ministere de la communication, qui n'a cessé de se dire prêt, après avoir financé l'agence pendant deux mois à fonds perdus, à des « mesures d'accompagnement », dont seul le montant à pu prêter à controverse. Let choses ne se passent pas de cette façon quand c'est une filature des Voges qui entre dans le coma. Il fan-

téléphoniques consenties aux deux grandes. Elles ne sont les danseuses insupportables de personne et ne sauraient se perde personne et ne sauraient se per-metire les entements d'une ACP. Cer-taines, créées avec des moyens déri-soires (50 000 francs...) offrent une rentabilité satisfiaisante au prix d'un reuse. Il na tenait qu'à l'ACP de faire ce qu'elles font. Il aurait été profondé-ment înjuste qu'elle trouve (à condi-tion qu'elle s'y décidit) dans des sub-ventions démissées le moven de leur ventions déguisées le moyen de leur livrer une concurrence qui aurait ainsi été faussée. N'ayant jamais tiré sur l'ambulance, on peut aujourd'hui rester couvert an passage du corbil-lard



ine grande coalida

les reformes

ligement à crite (Care # #PROB de book a de go on in beneath of the tar and at aver d'autres a en en an modernien at an confine if geliere Pourque ce imin er

phoneille aurour fie. de me come ! If y a malare on asen a fait ve'ry or radio pointe de fejete de g mannite une von alle er en me-AND ANDARES AND ACTORS at and replie and the age the L'Ital per mone Ptanie, mit gent fin. de abnembrat er celt. La mediat .

Anter d'ette . . . . . . . . . . . . to resolution and a contra midualit wit .

A wedater er ett of the factor despet to

111 117 100 To 12 12 12 100 Den Frangisia Sie et & sable the Courte maters ?

Market.

# **ETRANGER**

# Une grande coalition devrait accélérer les réformes constitutionnelles

Les nécociations sur la formation d'une grande coalition comprenant les trois partis de l'allianca conservatrice, le Parti social-démocrate et les libéraux ont commencé mardi soir 3 avril, au siège de la CDU à Berlin-Est, Ces formations disposent ensemble d'une majorité suffisante au Parlement pour pouvoir adopter tous les changements constitutionnels qui seraient

BERLIN-EST

de notre envoyé spécial

Il a été entendu, à l'occasion de la première séance de négociation entre les différents partis, qu'un premier amendement constitutionnel serait mis au vote jeudi, lors de la réunion constitutive de la Chambre du peuple, afin d'abolir la fonction de président du Conseil d'Etat et de lui substituer celle de président de la République. Après la décision des sociaux-démocrates d'entrer dans ces négociations, tout le monde semble d'accord pour essayer d'avancer le plus vite possible. Si tout va bien, le gouverne-ment pourrait être constitué avant Pâques, comme cela avait été souhaité par les chrétiens-démocrates.

En annoncant leur décision, les sociaux-démocrates ont confirmé qu'ils ne s'oppossient plus, en principe, à une collaboration avec l'aile droite de l'alliance conserva-trice, l'Union sociale allemande, au

Miadenov au nouveau poste de président de la

République, avec des pouvoirs étendus (nos der-

nières éditions datées 4 avril). Conformément à

un accord passé vendredi avec l'opposition, son

mandat doit expirer dans dix-huit mois avec l'éla-

boration d'une nouvelle Constitution par l'Assem-

tion. Ils ont fait dépendre leur entrée dans une coalition de la répartition des responsabilités dans le futur gouvernement et de leur capacité à faire accepter un certain nombre de points de vue dans le programme gonvernemental, notamment pour garantir le volet social de l'union économique et monétaire à négocier avec la RFA. Cela inclut, dans leur optique, la parité à un pour un du mark-Est et lu mark-Ouest pour les salaires.

Cette parité suscite toujours

toutes sortes de solutions sont à l'étude, en paralièle avec les réflexions sur les changements législatifs à apporter en RDA pour readre possible l'introduction d'une véritable économie de mar-

> Première grosse faillite

Bonn souhaite que les principaux textes prissent être soumis au vote de la Chambre du peuple est-



tion le mot « socialiste » par « démocratique ». Le

Parti communiste pour sa part a décidé mardi lors

d'un piénum de s'appeler dorénavant « Parti

socialiste bulgare », conformément aux résultats

d'un référendum où 86 % des communistes

s'étaient prononcés en faveur de ce changement.

L'annonce en fut faite mardi soir par le chef du

allemande d'ici à la fin du mois. très vite après la formation du gou-

La difficulté pour les partis est-allemands est qu'ils auraient besoin de temps pour élaborer des solutions, mais qu'ils se trouvent sous une forte pression qui les pousse à se mettre au travail. Rien n'a bougé depuis les élections du 18 mars, et les investisseurs de l'Ouest attendent toniours les textes législatifs et la réforme onétaire pour se mettre en mouvement. Les possibilités de crédit ouvertes pour les petites et moyennes entreprises sont loin de pouvoir être utilisées à plein, en l'attente des changements législatifs nécessaires, notamment en matière de propriété.

L'administration bouche les trous et pare au plus pressé, mais les moyens à sa disposition ne suffiront pas longtemps. L'édifice fait eau de toute part. Les premières vagues de licenciements massifs se réparent. Mardi a été annoncée, à Dresde, l'une des premières faillites importantes, celle du combinat Elbflorenz, dans la confiserie, qui met au chômage près de 500 personnes. Le combinat, qui ne passait pas pour un modèle de compétitivité, a été victime de l'importation massive de confise-ries ouest-allemandes par la société de commerce en gros dont il dépendait jusque-là. Toutes les négociations entreprises pour une prise de participation de l'Onest

HENRI DE BRESSON

<sup>17</sup> M. Honecker hospitalisé dans un hôpital soviétique. - L'ex-numéro un est-allemand Erich Honecker. soixante dix-sept ans, est soigné depuis mardi 3 avril dans un hôpital militaire soviétique en RDA, a annoncé l'agence est-allemande ADN, confirmant une

information du Bild Zeitung de RFA - (AFP.) ROUMANIE : l'aucien roi Michel à Pâques à Bucarest. -Michel de Roumanie, l'ex-souverain roumain contraint à l'exil en 1947, célèbrera la prochaine fête Pâques en Roumanie. Attendu le 12 avril à Bucarest venant de Genève, le roi Michel, soixantehuit ans, doit rester dix jours en Roumanie. Informé par les voies diplomatiques des intentions de l'ex-souverain, le gouvernement n'a fait aucune objection à cette première visite, qui sera celle d'un simple citoyen dans son pays natal. Il n'est pas prévu de contacts d'ordre politique au cours de la visite, ionastères orthodoxes devant lui donner l'hospitalité lors de ses déplacements à la campagne. -

# GRANDE-BRETAGNE

# Le gouvernement réduit le montant du nouvel impôt local fixé par vingt municipalités

Le gouvernement a tenté de reprendre l'initiative dans l'affaire, jusqu'ici désastreuse pour lui, de la poll tax en réduisant d'autorité le montant de cet impôt local prélevé par vingt municipalités. Seize d'entre elles sont administrées par les travaillistes, et aucune par les

LONDRES

de notre correspondant

Il s'agit à l'évidence de montrer l'opinion que les vrais responsables des difficultés actuelles sont les municipalités travaillistes, trop dépensières. Mais on sentait que le ministre qui a la tutelle des collectivités locales. M. Chris Patten, était queique peu gêné en annonçant cette mesure mardi 3 avril aux Communes. L'opposition a accueilli par un concert croissant de quolibets la liste des municipalités ainsi punies. M. Parten, visiblement trouble, s'est réfugié dans des considérations techniques pour justifier le fait qu'aucune commune dirigée par les tories n'ait été visée, alors que certaines d'entre elles ont fixé un impôt local plus élevé que celles qu'il a ainsi stigmatisées. L'opposition travailliste a eu beau jeu d'affirmer qu'il s'agissait d'un geste purement politique qui n'avait rien à voir avec le souci affiché de remettre de l'ordre dans les finances locales.

L'ancien impôt local a été remplacé depuis le 1º avril, en Angleterre et au pays de Galles, par cette fameuse poll tax, qui est un impôt par tête, indépendant des signes extérieurs de richesse ainsi que de la taille et du confort de l'habitation. Chaque municipalité la fixe elle-même après avoir évalué ses dépenses (essentiellement les frais d'enseignement primaire et secondairé) et après avoir pris connaissance de ses deux autres sources de revenus : l'enveloppe accordée par ernement central et les ren trées provenant de la patente prélevée sur les entreprises commerciales et industrielles.

> Du simple au quadruple

La subvention du gouvern central fournit environ 50 % des recettes municipales, et la patente 25 %. La poll tax doit donc appor ter, en règle générale, les 25 % res-tants. Mais les municipalités sont dans des situations très différentes. certaines ayant des réserves confortables, d'autres étant au bord de la faillire. A Londres, par exemple, la commune de Lambeth, administrée par les travaillistes, réclame à ses habitants une poll

Tout ce que vous ne savez pas

et que vous avez besoin de savoir vite

tax de 560 livres (5 260 francs), alors que celle de Wandsworth, qui est conservatrice, ne demande que 148 livres (1 390 francs). Comme elles sont limitrophes, l'impôt à acquitter varie presque du simple au quadruple selon le côté de la rue

La loi donne pouvoir au gouver nement de réduire d'autorité le montant de la poll tax décidé par une municipalité, s'il le juge trop élevé. Le processus engagé contre vingt communes est cependant rétroactif, ce qui risque d'accroître encore la confusion. Les contribuables sont en effet tenus de payer l'impôt fixé par leur municipalité et ne seront remboursés que plus

où l'on se trouve...

Les émeutes auti poll tax de samedi à Trafalgar Square continuent d'autre part de peser sur le semble de la vie politique. Le leader de l'opposition travailliste, M. Neil Kinnock, a ainsi affirmé, mardi devant les Communes, que Mer Thatcher avait été certes « horrifièe » par ces violences, mais qu'elle était aussi « ravie que l'attention de l'opinion ait été ainsi détournée ».

La grande confédération syndicale TUC avait annoncé de longue date pour le 3 avril une manifestation contre le nouvel impôt local dans le centre de Londres. Celle-ci a été a réduite à une courte marche symbolique, par petits groupes, de militants syndicaux. Le Parti travailliste et le TUC font actuellement tout leur possible pour se démarquer des violences commises à Trafalgar Square. Le secrétaire général du TUC, M. Norman Willis, a ainsi réaffirmé mardi qu'il n'était pas question de se lancer dans une campagne de non-paiement de la poll tax.

**DOMINIQUE DHOMBRES** 

# La mutinerie à la prison de Strangeways a fait au moins un mort

Une quarantaine de détenus de la prison de Strangeways, à Man-chester, ont entamé mercredi matin 4 avril leur quatrième jour de mutinerie (le Monde du 4 avril). Mardi, un détenu - en instance de jugement pour délit à caractère sexuel – blessé au début des vio-lences, est décédé à l'hôpital des suites de ses blessures. C'est officiellement la première victime de la mutinerie. Les rumeurs sur la présence de plusieurs cadavres, à l'intérieur de la prison, restent non-confirmées.

Le père d'un détenu a affirmé mardi, dans un entretien avec la BBC, que son fils avait assisté à an moins six meurtres perpétrés, après sévices, contre des prison-niers inculpés ou condamnés pour des délits sexuels.

Selon le Home Office (ministère de l'intérieur), seulement 39 des 1 600 prisonniers de l'établisse-ment résistaient encore aux forces de l'ordre mercredi matin. La police a repris mardi le contrôle deux benres d'affrontements au cours desquels sept policiers ont été blessés, dont deux grièvement. - (AFP, Reuter.)

POLOGNE : denx anciens osants nommés vice-ministres de la défense. - Deux anciens Opposants au régime communiste. l'ex-porte-parole de Solidarité M. Janusz Onyszkiewicz et l'intellectuel catholique M. Bronislaw Komorowski, ont été nommés mardi 3 avril vice-ministres de la défense et reçus par le président Jaruzelski, a annoncé l'agence PAP. - (AFP.)

D Report de la suppression de visas entre Turquie et RDA - L'accord signé le 28 mars portant sur la suppression, à compter de fin avril, des visas entre la Turquie et la RDA, a été reporté sine die à la demande de l'administration estallemande, a-t-on annoncé officiellement, mardi 3 avril, à Ankara Bonn avait protesté contre cet accord. - (AFP.)

Rectificatif. - Le ressortissant français, membre présumé de l'ETA, arrêté lundi 2 avril à Séville (Espagne) alors qu'il s'apprêtait à commettre un attentat, a été identifié par la police espagnole comme étant Henri Parot -résidant à Bayonne- et non pas Jean-Dominique Féron, comme indiqué dans notre édition du 4 avril

### biée qui sera issue du scrutin des 10 et 17 juin, parti, M. Alexander Lilov, devant plus de 50 000 les premières élections libres depuis quarantepersonnes ressemblées à Sofia.

Le favori du Kremlin

BULGARIE

Le Parlement bulgare, dominé par les commu-, cinq ans en Bulgarie. Lors de sa demière réunion,

M. Mladenov est élu président de la République

Le PC devient le « Parti socialiste bulgare ».

M. Petar Mladenov, cioquantetrois ans. le « Gorbatchev bulgare », détient un record pour les pays d'Europe de l'Est : celui d'avoir été pendant dix-buit ans ministre des affaires étrangères de son pays, avant de remplacer, le 10 novembre dernier, l'ancien dictateur Todor Jivkov à la tête du Parti communiste. Largement perçu alors en Bulgarie comme le favori du Kremlin à cette succession - ce qui ne nuit en rien à sa popularité dans un pays toujours russophile et admiratif de la peres-

troîka, - ce diplômé de l'Institut des relations internationales de Moscou engage la Bulgarie sur la voie d'un pluralisme démocratique. Pour marquer le dégagement de l'Etat de l'emprise du PC. dont le « rôle dirigeant » était abandonné dès décembre, M. Miadenov renonce, lors du congrès extraordinaire du parti en janvier, à sa fonction de chef du parti pour conserver celle de président du Conseil d'Etat, une institution supprimée mardi par le Parlement. Dans un discours prononcé après son élec-

tion, M. Mladenov a fixé quatre priorités pour son court mandat : un déroulement calme des élections, une réforme économique « orientée vers l'économie de marché », l'élaboration de la nouvelle Constitution et une solution aux problèmes écologiques. Il reste le garant de la continuité pour les communistes tonjours au pouvoir, anxquels les sondages donnent 39 % des intentions de vote, contre 24 à l'opposition et 11 aux partis agrariens, oppositionnels ou indépendants et centristes. - (AFP.

A TRAVERS LE MONDE

NEPAL **Poursuite** 

des affrontements dans les villes

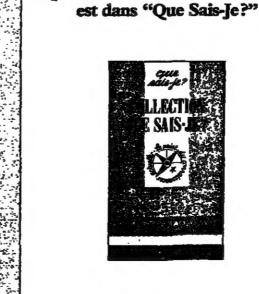
Les affrontements entre la police anti-émeutes et des milliers de manifestants anti-gouvernementaux se sont poursuivis, mardi 3 avril, pour la deuxième journée consécutive à Kammandou et dans plusieurs villes proches de la capitale. Après la tombée de la nuit, des milliers d'habitants de Katmendou ont étaint la lumière dans leurs maisons en signe de protestation, plongeant la capitale dans l'obscurité, et sont descendus dans les rues, portant des torches, pour scander des slogans contre l'interdiction des partis politiques.

Lundi, des dizaines de milliers de Népalais avaient déjà affromé la police qui avait ouvert le feu. Les tirs avaient fait huit morts et un nombre indéterminé de blessés, selon un porte-parole du Parti du congrès népalais (interdit). Dans la ville de Kirtipur (à 10 km à l'ouest de Katmandou), plus de 50 000 personnes ont participé mardi, seion un responsable de l'opposition, à l'enterrement d'un manifestant tué par la police. Des manifestations ont aussi au lieu dans d'autres villes népalaises, como Bhaktapur et Lalipur. - (AFP.)

31 morts dans un attentat au Pendiab

Un attentat à la bombe, imputé aux séparatistes sikhs, a fait au moins trente et un morts et une cinquantaine de blessés, mardi 3 avril, dans l'Etat du Pandjab, a annoncé la police: L'attentat s'est produit à proximité d'une procession religieuse hindoue dans la ville de Batala. L'explosion a déclenché des affrontements entre Sikhs et Hindous qui ont fait au moins sept blessés. Des Sikhs om été pris à partie et leurs commerces mis à sac, selon des témoins. La police a tiré en l'air pour mettre fin aux violences et les autorités locales ont décrété un couvre-feu. Un officiel a fait état d'une situation e extrêmement rendue » dans cette ville industrielle de 100 000 âmes, proche de la frontière pakistanaise. -D AUSTRALIE : M. Bob Hawke

a remanié son gosvernement. M. Bob Hawke a annoncé, mardi 3 avril, le remaniement de son gouvernement à la suite des élections législatives de la fin mars. Le ministre du trésor, M. Paul Keating, est promu vice-premier ministre en remplacement de M. Lionel Bowen, tout en conser-vant son portefeuille. Le ministre des finances, M. Peter Walsh, est remplacé par M. Ralph Willis et le ministre de la défense, M. Kim Beazley, cède la place à M. Robert Ray. le sénateur Gareth Evans garde le poste de ministre des affaires étrangères et du commerce extérieur. D'autre part, M. John Hanson a été étu mardi leader l'opposition censervatrice - composée des partis libéral et national - en remplacement de M. Andrew Peacock démissionnaire ; ancien professeur d'économie âgé de quarante-trois ans, M. Hanson est originaire de Nouvelle-Galles-du-



"Que Sais-Je?" L'encyclopédie au format de poche. 2523 titres.

natuivement le cavalogue complet de la collection "Que Sais-Je?"; écrives à la Direction de la Communication,

économiques de la séparation et,

de l'autre, sur la dévolution des

territoires attribués à la Républi-

que dans le cadre de l'Union mais

qui ne lui appartenaient pas au

Avant l'expiration de cette

période de cinq ans, les autorités

de la République ou un dixième de

la population penvent demander

un nouveau référendum pour ten-

ter d'annuler les résultats du pre-

mier, et l'accord entre la Républi-

que et l'Union doit enfin être

accepté par le Parlement fédéral de

l'URSS, Que se passerait-il s'il n'y

avait pas accord dans le temps

imparti ou si le Parlement soviéti-

Ce n'est tout simplement pas dit

et l'on peut ainsi tout imaginer - à

condition d'oublier que ce premier

texte n'est certainement pas le der-

nier et que l'évolution politique et

les rapports de force peseront

avant tout. Pour Moscou, la pro-

clamation d'indépendance litua-

Le ministre soviétique des

affaires étrangères, M. Edouard

Chevardnadze, est arrivé mardi

3 avril à Washington où il doit

séloumer en principe jusqu'à

vendredi et s'entretenir notam-

ment avec le secrétaire d' Etat,

M. James Baker. La situation en

Lituanie se trouve au premier

de notre correspondant

lituanienne, ne peut qu'apprécien

ces « bonnes manières » et y voir

La priorité donnée par la Maison

Blanche aux intérêts de M. Gorbat-

chev, sans être largement critiquée

par la classe politique, commençait en effet à susciter une certaine

manvaise conscience ou du moins

M. Chevardnadze doit passer

trois jours à Washington, et les

des armes stratégiques.

une justification de son attitu

M. Chevardnadze aux Etats-Unis

La crise lituanienne pèse

sur les entretiens américano-soviétiques

que refusait de l'entériner?

ment où elle y est entrée.

# Moscou fixe des conditions rigoureuses à l'indépendance des républiques

En chargeant M. Ozolas de diriger la délégation envoyée à Moscou, le président lituanien, M. Landsbergis, a ainsi confirmé sa volonté d'arrondir les angles tandis que M. Gorbatchev envoyait, lui, un signal de bonne volonté en déléguant M. lakovlev. On est ainsi sorti de la période des postures et cris de guerre pour passer à celle des négociations sur la

La route est encore très longue avant un accord mais ces « consultations non officielles » n'en constituent pas moins, estimait mercredi matin un haut responsable soviétique, « l'amorce d'une voie de règlement politique, le constat commun de l'existence d'un problème et un début d'abandon, peut-être graduel, de la pratique des faits accomplis ». C'est à la fois encore peu et déjà beaucoup - peu puisque tout reste à faire, et beaucoup puisque l'URSS a admis le fait de la proclamation d'indécendance tandis que la Lituanie reconnaissait que cette indépendance restait à négocier avec l'URSS.

Concrètement pariant, cela veut non seulement dire que la Lituanie fînîra bel et bien par sortir de l'URSS, mais aussi que d'autres Républiques en feront autant. Car si la loi parallèlement adoptée mardi par le Soviet suprême de l'URSS pose beaucoup de conditions à l'exercice du droit de sécession, elle n'en a pas moins pour mérite fondamental de donner un contenu à ce droit.

Jusqu'à présent, toute République pouvait constitutionnellement parlant quitter l'union mais, outre que l'hypothèse était, politiquement parlant, des plus théoriques,

sible puisqu'aucune loi ne définissait de procédure de sortie. Dès l'orsque c'est maintenant chosc faite, ce qui était vue de l'esprit devient possibilité, projet envisageable et se crée de cette manière une dynamique tout à fait comparabie à celle qu'avaient ouverte, il y a dix-huit mois, les premiers

s'était aperçu que les électeurs groupes parlementaires et à la cale. Aujourd'hui, beaucoup de nationalistes ne voient de même qui aura à en décider devra dégager une majorité non pas simple, mais des deux tiers des inscrits, c'est-à-dire de l'ensemble des résiqu'ils en soient originaires ou venus d'autres parties de l'Union.

# Malgré le roi, l'avortement est autorisé en Belgique

Suite de la première page

Pendant un jour et demi, le souverain sera mis - entre parenthèses > et la Belgique vivra trente-six heures dans un régime

Si cette décision du roi ne va donc pas entraver le fonctionnement du système, elle n'en pose pas moins un certain nombre de questions importantes. En effet, l'article 82 de la Constitution constatant l'impossibilité de régner du souverain a été utilisé une seule fois dans l'histoire de la Belgique et au cours de circonstances dramatiques : le 28 mai 1940, les ministres belges réfugiés en France avaient jugé que le roi Léopold II, resté en Belgique, se trouvait prisonnier des Allemands, et de ce fait ne pouvait exercer ses attributions.

En mai 1945, une loi fut votée permettant aux Chambres de constater cette fin d'impossibilité de régner. La « question royale» était née, et elle allait déchirer la Belgique pendant cinq ans avant d'aboutir à l'abdication de Léopold II en faveur

extes sur les élections libres.

D'abord, on n'en avait vu que les restrictions et le flou, puis on savaient s'engouffrer dans la brèche et l'on en est aujourd'hui au pluripartisme, à l'affirmation de conquête des mairies de Moscou et Leningrad par l'opposition radidéputés réformateurs et dirigeants que les obstacles mis sur la voie de l'indépendance. Ils sont, de fait, nombreux, puisque le référendum dants d'une République donnée,

Plusieurs des Républiques - l'Estonie et la Lettonie par exemple avant une population constituée pour plus d'un tiers d'immigrés de l'intérieur, en majorité russes, l'indépendance peut paraître d'autant moins réalisable que le référendum n'y suffit pas. Si les indépendiantistes le perdent, on ne peut en organiser d'autre avant dix ans. S'ils le gagnent, s'ouvre alors une période durant laquelle la République et l'Union doivent - en cinq ans maximum - se mettre d'accord, d'une part, sur les conditions

> rang de l'ordre du jour des WASHINGTON

les conséquences de son acte et a Les premières paroles de M. Chevardnadze, des son arrivée donc prévu, ou fait prévoir, que mardi 3 avril à l'aéroport de Wascelles-ci ne débouchent pas sur hington, n'ont pu que rassurer les officiels américains : « Notre arme une crise. Pourtant les spécialistes belges de droit constituprincipale aussi bien pour la solutionnel estiment que le souverain tion des problèmes domestiques que a créé un précédent important en dans nos relations avec les autres pays, c'est le dialogue, un dialogue faisant appel à la notion soviétique des affaires étrangères, régner. Jusqu'à présent en effet, et c'est ce dialogue que nous soul'article 82 de la Constitution ne haitons avec le peuple lituanien et avec la direction lituanienne. » semblait prévoir qu'une incapacité physique (maladie, démence) ou matérielle (prison-

Celui-ci a, semble-t-il, mesuré

Plus encore que de cette prociamation de bonnes intentions, nier...) du souverain. somme toute attendue, les Etats-Unis peuvent se féliciter du petit Le gouvernement - composé geste consenti par le Kremlin : M. Gorbatchev n'a-t-il pas fait en de sociaux-chrétiens, de socialistes et de fédéralistes flasorte que le premier contact entre mands - ayant consulté l'opposiun haut responsable du Kremlin -M. Iakoviev - avec des émissaires tion libérale sur les décisions à prendre, il ne semble donc pas lituaniens intervienne le jour que les partis politiques se sermême de l'arrivée à Washington de M. Chevardnadze ? vent de cet «incident» pour ouvrir un débat de fond. Il n'en M. Bush, qui, quelques jours reste pas moins que les partisans plus tôt, avait donné l'ordre de de la République, encore nomménager Moscou dans l'affaire

JOSÉ-ALAIN FRALON

breux notamment en Wallonie,

pourraient profiter de la décision

du roi Baudouin pour tenter de

provoquer une nouvelle affaire

# « Un divorce avoué »

de notre correspondant

« Fiction surréaliste », « entourloupette », « utilisation inédite de ta Constitution > ... Les professeurs beiges de droit constitutionnel se sont tous montrés très durs à l'égard de la décision prise par le gouvernement pour tenter de concilier la « conscience rovale » et la légitimité démocratique. L'article 82 de la Constitution, invoqué en l'occurrence, prévoit en effet que l'incapacité du roi débouche sur la mise sous tutelle du souverain en cas de démence per exemple, ou même sur l'appel à un régent pour le remplacer. Or ce ne sera pas le cas puisque dès jeudi, si le scénario est respecté, le roi reprendra ses « pouvoirs » .

La crise ouverte ne sera pas refermée pour autant. Elle marque

voulait que le pouvoir législatif bres et par le roi. Si ce dernier en effet avait un quelconque pouvoir stif, il aurait tenté de s'opposer purement et simplement à la mulgation de la loi sur l'avortement, ce qu'il n'a pas fait, se contentant de refuser de cautionner cette loi par sa signature. « # s'agit là d'un divorce avoué entre conclusit le sénateur libéral René Hasquin, président du conseil d'administration de l'Université Pore de Bruxelles. Dernière conséquanca incongrue de cette crise : la loi sur l'avortement sera promulguée en quelques heures, donc beaucoup plus vite que n'importe quelle autre loi dans le royaume decuis longtamps.

d'être déjà ouvertes.

En ce sens, l'obstacle principal mis au processus d'indépendance est beaucoup moins la course d'obstacles définie par la loi que les problèmes des territoires et des minorités car ce qu'on redéconvre déjà en Europe centrale existe anssi en URSS. De même qu'il y a des Arméniens d'Azerbaïdjan, il y a bien sûr des Russes de partout. mais aussi des Polonais de Lituanie, des Abkhazes de Georgie, des Gagaouzes de Moldavie, etc.

Il existe des territoires retirés à telle République et cédés à telle autre en vertu de la commodité politique du moment - bref, il existe pour le pouvoir central tout à la fois une arme contre le nationalisme des Républiques et une inépuisable source de difficultés. Pour Moscou, cela peut être ou bien le casse-tête du Haut-Karabakh ou bien le discret instrument de chantage qu'offre, par exemple, l'existence en Lituanie d'une forte minorité polonaise qui se sent plus en sécurité à l'ombre russe que

C'est ainsi que la loi sur la sécession stipule que, lors des référendums, le décompte des voix ne se fera pas globalement, à l'échelle de

Le même jour, le chargé d'affaire

de Lituanie à Washington, M. Sta-

sys Lozoraitis, évitait de critiquer

trop directement l'attitude des

Etats-Unis à l'égard de son pays, se

contentant de craindre que Mos-

cou n'interprète les signaux venus

des Etats-Unis comme une sorte de

fen vert. M. Lozoraitis, qui don-

nait une conférence de presse dans

le joli petit batiment de la « Léga-tion de Lituanie » à Washington, a

été un peu plus amer à propos de

l'attitude « craintive » des pays

d'Enrope de l'Ouest, et a souligné

qu'il avait été reçu avec beaucoup

plus de chaleur dans les pays de

Est où il s'est rendu ces jours der-

niers, et il a rendu hommage en

particulier à l'attitude adoptée à

l'égard des revendications litua-

niennes par les dirigeants polonais,

En même temps, le chargé d'af-

faires n'a pas caché un certain

« pessimisme » dans la mesure où

chev », qui « agit comme un

homme avant une mentalité du

XIX siècle ». Au moins M. Lozo-

raitis n'est il pas trop inquiet pour

l'avenir à très court terme : « Il n'y

aura aucune violence tant que

M. Chevardnadze sera à Washing-

tchécoslovaques et hongrois.

nienne est, juridiquement parlant, nulle et non avenue, et cela n'empêche pas les négociations

la République, mais en tenant compte non seulement de ses subdivisions nationalo administratives (Républiques et régions autonomes) mais aussi des régions où prédominent des minorités. Si une majorité s'exprime dans ces régions contre la sortie de l'URSS, elles pourront continuer d'en faire

Pure manœuvre? En fait non car, s'îl existe là une évidente part de manœuvre, îl est tout aussi évident que les Armeniens du Haut-Karabakh et d'autres minorités brimées par la majorité des Républiques auxquelles elles sont rattachées ne peuvent que se réjouir de cette disposition. Si elle n'existait pas, beaucoup de Soviétiques pourraient, avec d'excellents arguments, crier au scandale. Et il reste, dans le même temps, que cette disposition est parlaitement obscure puisqu'en admettant qu'une minorité vote différenment de la majorité, quel serait alors son statut et à quelle République serait-elle rattachée ?

Mystère là encore et preuve aussi qu'on n'a pas fini de légifèrer sur question. Le droit s'invente en marchant et, paradoxalement, le premier effet de cette disposition sur les minorités pourrait bien être de faire ressortir - ce qui aurait été impossible sans décompte séparé la volonté majoritaire d'une population autochtone, dont la voix n'aurait pas pu, confondue avec celle des immigrés de l'intérieur, se faire entendre.

Ce qui s'est passé mardi n'est ni le grand bond définitif vers un processus d'autodétermination générale, ni l'organisation légale de la résistance fédérale. C'est le tout début d'un processus effroyablement complexe, qui va s'accélérer plus encore que celui de la démo-cratisation et il fandra beaucoup d'art politique pour savoir de

En attendant, la situation sur le terrain a continué à se dégrader en Lituanie, où le Parti communiste « pro-Union » a décide d'interdire la sortie de la presse indépendantiste après avoir pris le contrôle, avec l'aide de l'armée, de la grande imprimerie de Vilnips. Les typographes ne venient pas se sour tre. L'affrontement est très possible et Moscou renvoie dos à dos indépendantistes et unionistes en s'abstenant d'applandir à la censure des seconds tout en rappelant que les premiers coupent les retransmissions télévisées qui leur déolaisent.

Les Jennesses communistes antiindépendantistes (une organisation totalement fantomatique) viennent de demander à M. Gorbatchev de prendre la Lituanie sous administration présidentielle directe. Prévue par les amendements constituprésidentiel en URSS, cette forme d'administration est maintenant définie par l'adoption, mardi également, d'une loi sur l'état d'ur-

On a commencé de parler, mais commencé seniement - à l'ombre d'un sérieux bâton,

BERNARD GUETTA

# Le général Jaruzelski privé de visite à Washington

JAN KRAUZE

WASHINGTON de notre correspondant

Au soulagement de l'adminis tration américaine, le général Jaruzelski a renoncé au demier moment à une visite aux Etats-Unis à laquelle il tenaît, semblet-il, beaucoup. Il devait s'agir d'une visite privée, le chef de l'Etat polonais étant l'invité d'une association des médias audiovisuels, mais un entretien avec le président Bush à la Mai-

son Blanche était prévu pour sujets de conversation ne manjeudi 5 avril. quent pas. Les Américains souhai-Le président américain avait reçu M. Lech Walesa avec effu-sion à l'automne demier, et tout tent vivement que les Soviétiques se décident enfin à fixer avec eux la date exacte du sommet Bush-Gorbatchev prévu pour le mois de juin, et il est également souhaimment, en grande pompe, ie premier ministre M. Tadeusz Mazowiecki. Il ne pouvait faire table de progresser sur les dossiers qui seront au centre de cette renmoins que s'entretenir avec l'homme qui, après avoir tenté en vain d'écraser Solidarité, a fini par se résigner à présider à Mais le département d'Etat a tenu à faire savoir que la question lituanienne figurerait « en tête des la transition de son pays vers la démocratie. Et puis M. Bush avait été son hôte lors de sa

entretiens » - comme pour échapper au reproche de sacrifier allégrevisite en Pologne, en juillet, l'an ment le sort des Lituaniens au nom de la grande politique Est-Onest. Que le général Jaruzelski ait éprouvé le désir d'aller aux M. Rush pour sa part, n'a fait que répéter son voen que « la liberté, la démocratie et l'autodétermination Etats-Unis peut sembler surpre-nant, al l'on se souvient des progressent » (le terme d'indépen-dance a été soigneusement évité), diatribes farouchement antiaméricaines qu'il prononçait mais que ces questions soient trai-tées « de manière que le résultat régulièrement pendant et après l'état de guerre en Pologne. soit pacifique et qu'il n'y ait pas usage de la force » . Mais, outre que le général Jaru-

zalski a apparemment beaucoup changé, il comptait sur sa venue aux Etats-Unis pour € regonfler » un peu son statut, à un moment où son avenir semble un peu aléatoire, M. Walesa dissimulant de moins en moins son intention de prendre se place.

Pourtant le général Jaruzelski s fini per annuler sa visite, à la suits d'une conversation avec M. Mazowiecki, à la fin de la semaine dernière. Ce dernier a, selon toute apparence, trouvé le moyen de convaincre le général de renoncer à son projet. S'il ne l'avait pas fait, M. Mazowiecki aurait eu des raisons de craindre que M. Walesa ne prenne fort mal cette visite qu'il aurait pu croire organisée avec l'assentiment du premier ministre : les rapports entre le président idanté et l'homme qu'il a adoubé pour occuper le poste de premier ministre n'en auraient pas été améliorés.

Les subtilités de la nouvelle vie politique polonaise ont donc privé d'un voyage gratifiant le général Januzelski. Il a encore, en principe, l'occasion de se raturaper : une invitation à une « visite d'Etat » aux Etats-Unis formulée l'été dernier par le président Bush, tient toujours. Mais le général restera-t-il assez longtemps au pouvoir pour en profiter?

# DIPLOMATIE

En visite à Paris

Les dirigeants néerlandais se prononcent pour une relance

de l'union européenne

Le premier ministre néerlandais. M. Rund Lubbers, on visite à Paris, a indiqué mardi 3 avril, à l'issue d'un entretien avec M. François Mitterrand, que son l'ancien ministre des finances. M. Onno Ruding, à la présidence de la future banque européenne pour les pays de l'Est (BERD) con-tre celle de M. Jacques Artali.

Les entretiens ont d'autre part porté sur les questions communautaires, les deux hommes étant tombés d'accord, a indiqué le porte-parole de l'Elysée, pour faire progresser lors du sommet de Dublin à la fois l'union monétaire et l'union politique européennes.

Ces questions avaient également été évoquées lors d'un entretien, suivi d'un déjeuner de travail, avec le premier ministre français. M. Michel Rocard. Les deux chefs de gouvernement ont notamment examiné la possibilité de relancer les négociations sur l'accord de Schengen, en panne depuis quelques mois et qui devraient aboutir à la suppression des frontières entre la France, la RFA et les trois pays du Benelux.

Mardi matin, avant de quitter Amsterdam pour Paris, le ministre néerlandais des affaires étrangères, M. Van den Broek, s'était pro-noncé pour la formation rapide d'une union politique européenne et le transfert à Bruxelles de « la politique étrangère et même de la politique relative aux affaires de sécurité ». – (AFP.)

Le siège du Parlement européen

La construction d'un hémicycle à Strasbourg remise en cause

STRASBOURG

de notre envoyé spécial

L'avenir du siège du Parlement européen à Strasbourg se jouera jeudi 5 avril. Les présidents des groupes parlementaires ont accepté, mardi, de soumettre au vote de l'assemblée une résolution de M. Derek Prag (conservateur) contre la construction d'un nouvel hémicycle de sept cent cinquante places a Strasbourg.

Pour contrer l'initiative de ce député britannique, cinq prési-dents de groupe - quatre Français, compromis mis au point par le bureau du Parlement en mars dernier, assurant la tenue de douze sessions plénières ordinaires chaque année dans la capitale alsa-

Si la résolution Prag est adoptée, le point important marqué le mois dernier par Strasbourg sera annulé.

Malgré certaines améliorations

# Londres et Washington n'ont pas l'intention de réintégrer l'UNESCO

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis viennent de faire savoir qu'ils n'envisageaient pas pour le moment de réintégrer l'UNESCO. Le secrétaire d'Etat britannique aux affaires étrangères, M. Tim Sainsbury, a déclaré mardi 3 avril en réponse à une question au Parlement, que les améliorations apportées récemment à l'Organisa-tion « ne sont pas suffisantes pour justifier un retour maintenant » de la Grande-Bretagne qui l'a quittée en 1985. Le même jour M= Tntwiler, porte-parole du département d'Etat américain, a déclaré « le moment n'est pas venu de rouvrir le dossier », car « peu de choses ont changé » depuis que les Etats-Unis ont quitté l'UNESCO en 1984. – (AFP, Reuser.)

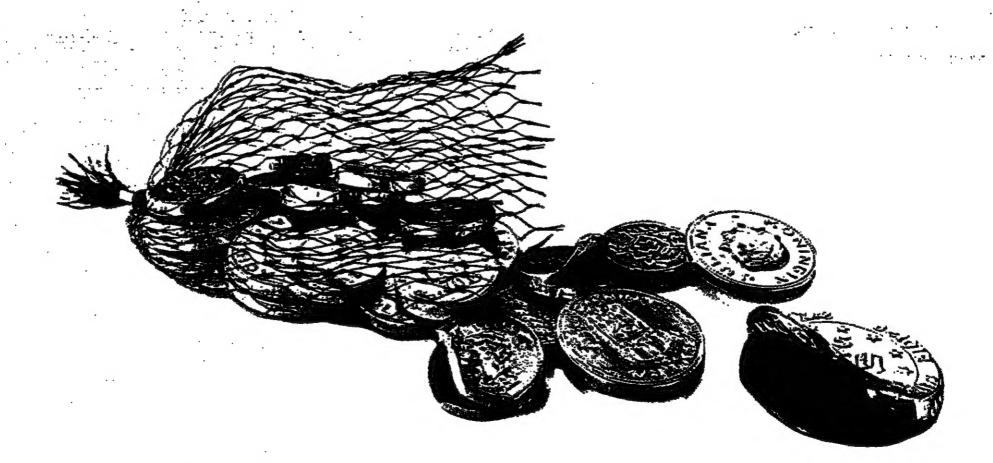
U Visas gratuits pour les jeunes. d'Europe de l'Est. - Les jeunes de moins de vingt-cinq ans de RDA, Hongrie, Tchécoslovaquie, Pologne, Bulgarie, Roumanie, Yougoslavie, URSS pourront désormais obtenir gratuitement les visas pour des sejours de moins de trois mois en France, a-t-on indiqué mardi 3 avril au Quai d'Orsay. La France envisage de lever l'obligation de visa de court séjour, sous réserve de réciprocité, pour ces mêmes pays sauf l'URSS et la Yougoslavie. - (AFP.)

Avec l'ou certains productions of the condrections.



in brille d'est THE QUE TOUS 1 a dire 750 de n'être que Carata Au a la libre circul he Lectere on

# Avec l'ouverture des frontières, certains producteurs européens pourront vendre en France de l'or à 9 carats. De l'or?



Tout ce qui brille n'est pas or. Pour protéger les consommateurs des appellations abusives, l'Etat français exige que tous les bijoux commercialisés dans l'hexagone affichent le poinçon "or: 18 carats", c'est-à-dire 750 millièmes d'or pur. Mais italiens, anglais ou allemands accusent cette réglementation de n'être qu'une façade protectionniste et réclament le droit de vendre en France de l'or à 12, voire 8 ou 9 carats. Au seuil de l'Europe de 1993, le gouvernement français a raison: il ne s'agit pas de s'opposer à la libre circulation de ces produits, il s'agit d'interdire toute publicité mensongère. Pas question de baptiser "or" un bijou qui n'en contient que la moitié. Avec leurs Manèges à Bijoux, les hypermarchés Leclerc ont su démocratiser l'or sans le dénaturer. Tant pis pour ceux qui voulaient se réserver l'or à 18 carats justement parce qu'il était cher.

# E.LECLERC (1)

\_POUR QUE L'EUROPE PROFITE AUX CONSOMMATEURS.

DIPLOMATE

Les dirigeans neerlandais se prononcent

pour une relance de l'union europeen

La printer of control of the control

grant the payer do

to colle de M. 15.

Las patres en

grant me les grantes

grant de l'Experien

grantes de l'Experien

grantes en las les

grant

del divigues sons mind d'un de journe le mind d'un de journe le mind de journe le mi

Marie e 30 Marie e 30

La construction
Cun hemicycle
Strusbourg
Cumise en cause

STRASSOCRG

American de la companya de la compan

Construct the property of the party of the p

Londres et Wa n'ont pas im

La Crande La Cra

m 1965 La 19 M. Morry Paris Coloria australia Mariana a Carlos Mariana a Carlos

Things of 17 st Phages of 17 st panies of 17 st Pangest of Pangest of 18 Pan

Qu'on n'aille pas imaginer qu'il est facile d'entretenir son véhicule. Heurensement il y a l'avion : des débronillards, apparemment pas trop gênés par la nécessité de dispo-ser d'un visa, font fréquemment le voyage de Marseilie pour remplir leurs valises de morceaux de Renault ou de Peugeot qu'ils revendent un bon prix au pays. Ce n'est pas, et de loin, le seul apport de la métropole provençale à l'économie algérienne : le trafic entre les deux rives de la Méditerranée est si intense qu'on dit en plaisantant, entre Bab el Oued et la Casbah, que l'équivalent du Dow Jones, pour l'Algérie, c'est le cours du jean d'occasion sur le Vieux Port. On dit casion sur le vieux roit.

aussi que de fréquentes homonymies facilitent un usage extensif des cartes de sécurité sociale, et que l'hôpital marseillais de la Timone est devenu le plus fréquenté d'Alger.

L'automobile ne fournit pas seulement un complément à des transports publics notoirement insuffisants. Elle est un moyen d'évasion pour des familles dont l'exubérance du linge étalé aux fenètres atteste le fabuleux entassement. Et c'est avec le concours bénévole du soleil, un bon cache-misère. Rien n'est plus sinistre que ces villes des pays de l'Est à la circulation quasi inexisdes queues, si fréquentes en URSS, en Roumanie et, hier encore, en moment à Alger : si certains produits font manifestement défaut, on trouve sans peine, à condition bien sûr d'en avoir les moyens, l'esseutiel. Dans les vitrines, au marché, tissus, vêtements, viande, fruits, légumes, étaient, à la veille du Ramadan, présents en abondance. Et les Algériens s'enorgueillissent de fabriquer eux-mêmes des récepteurs de radio et de TV, et autres produits de la modernité.

Sorti de la ville, l'impression est pintôt favorable. Dans la plaine côtière, à cette saison verdovante. s'épanouissent les tomates s'éten-dent au milieu des orangers et des citronniers. Les villages de vacances, bien inscrits dans le paysage, se développent pas à pas, de même qu'un réseau d'autoroutes déjà non négligeable, vers l'aéroport et la divine Tipasa, encore mal remise du trembiement de terre d'octobre dernier. Bien sûr il y a toujours des bidonvilles, en dépit de l'abondance de HLM, au demeurant mal entretenues. Mais on est loin des images de déréliction rapportées de tant de voyages en pays socialistes d'Europe

Le mérite en revient au dévelop-pement rapide, sur les décombres du socialisme intégralement planifié, de toutes sortes d'activités privées, sou-vent fort lucratives. Mais aussi à la

tradition islamique, qui conserve à la cellule familiale une cohésion larment disparue ailleurs, et fait de la solidarité entre ses membres un devoir universeilement respecté. Le gouvernement ne pourrait à défaut refuser aussi catégoriquement de verser des allocations aux chômeurs, pour des raisons qui tiennent à la fois à l'absence de disponibilités et au souci de ne pas grossir les rangs des « teneurs de mur », oisifs ainsi surnommés parce qu'ils restent

Compte tenu du fait qu'elle est composée pour une bonne part de crédits à court terme, il hésite à demander le rééchelomement de sa dette, et préfère, prenant le contrepied de sa politique antérieure, for-tement marquée par le nationalisme, ouvrir très largement le pays aux investisseurs étrangers. Mais, visilement, il mise d'abord, pour y parvenir, sur une transformation des comportements, et donc des esprits. C'est l'objectif principal de la réforme politique en cours.

Le mot de perestroika n'est guère employé, quand ce ne serait que parce que les relations avec le Kremlin, de toute évidence, ne sont plus ce qu'elles étaient. Mais l'enjeu est le même. Comme à Moscou,

volontiers adossés, des heures durant, à un mur, à

bavarder ou à prendre le soleil. La plupart de ces garçons ont moins de vingt-deux ans, ils vivent chez papa et maman, et il y a tonjours un frère ou un cousin pour leur venir en

Face à des difficultés dont il se garde de minimiser l'ampleur, le pouvoir a abandonné les attitudes triomphalistes d'autrefois. Il insiste sur les erreurs commises, fruit le plus souvent d'une approche trop dogmatique. Sur la mauvaise estimation de l'évolution du marché des hydrocarbures. Sur la dramatique insuffisance des barrages, à laquelle sont imputables, non seulement le retard de la production agricole, mais les trop fréquentes coupures d'eau. Sor les déboires d'une planification intégrale particulièrement d'une manière générale, par la performance que par l'organisation. Sur la nécessité de s'ouvrir au monde

mais aussi comme à Téhéran, à Pretoria ou à Brasilia, il s'agit de reconcilier avec la réalité un système poli-tique complètement déphasé, en un mot de faire la révolution sans pour autant payer le prix de sang que le mot le plus souvent implique. Sans, non plus, qu'il y ait discontinuité dans l'exercice du pouvoir. Confortablement réélu, il y a un an, à la tête de l'Etat, le président Chadli Bendjedid se présente à la fois, dans cette optique, comme l'homme de la continuité et celui d'un changement qu'il assure avoir réclamé depuis de nombreuses années, notamment en ce qui concerne la fin du monopole d'un parti unique largement discrédité et déserté par beaucoup de ses membres. L'ambition proclamée du chef de l'Etat, comme celle de son premier ministre, Mouloud Hamthe aux allures et des ministres mier, d'« ouverture » qui l'entourent, c'est de faire de l'Algérie un pays basé sur la liberté politique et économique.

Il va sans dire qu'un tel programme n'est pas du goût de tout le monde. Beaucoup de gens, pour commencer, en contestent la sincérité. C'est le cas, par exemple, d'Aît Ahmed, un des chefs historiques du FLN, rentré à la fin de l'an dernier de l'interminable exil auquel l'avair contraint sa brouille avec Ben Bella. Pour lui, comme pour ses partisans, qui sout nombreux, notamment dans l'intelligentsia et en Kabylie, le parti au pouvoir n'a d'autre but parti au pouvoir n'a d'autre out, malgré toutes ses proclamations démocratiques, que de s'y cramponner. Comme les dirigeants des autres partis d'opposition, pratiquement maintenant tous autorisés, il se paint de le trop grande provincié. plaint de la trop grande proximité des municipales de juin prochain. pour lesquelles ils n'auraient ni le temps ni les moyens de se préparer sérieusement. Au sein même du FLN, les barons d'hier, parmi les-quels des personnalités de tout premier plan, supportent mal de se voir évincés et contestent avec opiniâtreté les nouvelles orienta-

### L'islamisme légalisé

Des formations d'opposition, celle qui retient le plus l'attention à l'étranger est naturellement le FIS, le Front islamique de salut, qui se réclame du fondamentalisme musulman. L'Aigérie est en effet le seul pays du Maghreb – et le seul, sauf erreur, avec la Jordanie, du monde arabe - à avoir légalisé un parti islamiste. Autrement dit à laisser le peuple, et non pas la police, décider s'il convient ou non de laisser la seule Charia, la loi coranique, régle-menter la vie de l'Etat et des

Le chef du FIS, Abbasi Madani, est passé l'autre jour à l'émission politique télévisée du mardi soir, que tout le monde regarde. De l'avis de beaucoup d'observateurs, les réponses étaient aussi vaseuses que les questions. Moyennant quoi on vous assure qu'il a fait un tabac. En tout cas, pour ses admirateurs, parti-culièrement nombreux du côté de Bab-el-Oued, toutes les occasions notamment les sorties de matches de foot, sont bonnes pour hurier son nom. La police, qui n'a pas oublié les émeutes d'octobre 1988, sauvagement réprimées, est vite dans ces cas-là sur le pied de guerre, avec casques à visière et boucliers. Il est malheureusement évident, à voir comment un rien peut encloncher un incident, que la foule s'échauffe vite. Mais on a vu des supporters d'équipes rivales s'entretuer dans des pays beaucoup plus nordiques, sans que personne cherche à l'expli-quer par des raisons politiques.

De même ne faut-il sans doute pas trop vite conclure de la présence dans la rue de nombreuses porteuses de voile, qu'elles sont toutes acquises aux mots d'ordre mistes. Un certain nombre, fidèles au haik blanc de jadis, ne cachent leur nez que pour montrer leurs che-

villes : rico à voir avec la prédication fondamentaliste. D'autres, en revanche, dissimulent leurs cheveux dans un foulard, voire l'ensemble de leur silhouette dans un long manteau noir qu'on jurerait venu de Téhéran. Movement quoi, elles sont aussi sourrantes et même, à l'occasion, discrètement maquiliées que leurs copines en jezas avec lesquelles elles discutent et rient de bon cœur. A en croire de nombreux d'Algérois, beaucoup d'entre elles ne s'habillent ainsi que pour que les garçons les laissent en paix, notamment dans les transports en com-

Reste que là comme ailleurs, l'islamisme est présent. C'est la sanc-tion inévitable de l'échec des solutions modernistes, qu'elles viennent de l'Est ou de l'Ouest, Ni Marx ni l'Oncie Sam n'ont vraiment convaincu la majorité des musulmans qu'ils détenaient pour accèder au bonheur des cles plus efficaces que celles que de père en fils se transmettent depuis des siècles les fidèles du Prophète. Cela dit, islam, on l'oublie trop, n'est pas synonyme d'islamisme, et un très grand nom-bre d'Algériens l'entendent de cette manière. Loin de se résigner au repli sur soi auquel les exhortent les fondamentalistes, ils sentent la nécessité de développer leurs liens avec le monde extérieur : avec les autres pays du Maghreb, bien sûr, sur la route d'une union dont personne ne conteste la nécessité, même si sa réalisation est lente. Avec le monde arabe, dont l'Algérie est devenue l'un des pôles, comme on l'a vu dans la négociation qui a conduit l'an dernier aux accords de Taief sur le Liban. Mais aussi avec l'Europe,

et pour commencer avec la France. Tout pour le moment devrait pousser au rapprochement des deux nations. La guerre, que l'immense majorité des Algériens d'aujourd'hui n'a pas connue, a cessé de peser sur leurs relations. La plupart des pieds-noirs qui ont l'occasion de revisiter

leur terre natale sont reçus en amis. Compte tenu des progrès de la scolarisation, on n'a jamais, et de beaucoup, tant parie français outre-Mediterranée. Rares sont les Algériens qui n'ont pas quelque membre de leur famille dans un Hexagone qu'ils se sont habitués à considérer comme partie de leur propre univers. L'Algérie demeure un marché important pour nos exportations, et l'immigration algérienne, sur une rive comme sur l'autre, constitue - qui ne le sait ? - une composante fondamentale du paysage social et politique.

Au-delà des phénomènes d'intolérance, d'exclusion, et aussi de provocation dont nul pays n'a le mono-pole, le rôle grandissant joué par les beurs prouve qu'il n'existe pas entre les deux communautés, française et maghrébine, de barrière infranchissable. La floraison sur les immen-bles d'Alger des « paraboles » qui permettent de recevoir plusieurs chaînes de TV hexagonales, l'énorme demande, bien mal satisfaire au niveau des contingents actueilement autorisés, de journaux parisiens, la qualité du dialogue dont le passage de toute personna-lité française est l'occasion, tous ces signes attestent que s'il est des Algériens pour regarder vers le passé et vers un Orient plus ou moins mythique, beaucoup d'autres se sentent à la charnière de deux mondes, de deux civilisations, en sont fiers et s'en trouvent bien.

Il paraît à première vue plus sage, de notre part, de chercher à les encourager que de les jeter dans les bras, par une attitude d'exclusion. de ceux qui révent de prendre leur revanche de la bataille de Poitiers. Sinon attendons-nous, avec le géographe Yves Lacoste, à voir un jour accoster sur nos rives des boat-people d'un nouveau genre, porteurs des valeurs auxquelles nos pères les ont poussés à croire...

# Sept partis politiques demandent le report des élections locales

Sept partis politiques ont ren-contré, mardi 3 avril, le président Chadli Bendjedid auquel ils ont demandé un report des élections communales et provinciales prévues le 12 juin. Le chef de l'Etat a souligné sa volonté de voir s'accomplir a pleinement les réformes dans le respect de la Constitution », potamment « la concrétisation de l'évolution démocratique par la consultation populaire dans le res-pect des échéances électorales ».

Deux partis ont, jusqu'à présent, annonce le boycottage des prochaines élections : le Mouven pour la démocratie en Algérie (MDA) de l'ancien président Ahmed Ben Bella et le Front des forces socialistes (FFS) de M. Hocine Alt Ahmed, l'un des chefs historiques de la révolution.

Celui-ci a déclaré, au cours d'une conférence de presse, que les cartes étaient truquées : « Nous ne sommes pas contre les élections, a-t-il dit, mais ne pouvons caution-ner ces pseudo-élections ». A son avis, « il faut dire la vérité au peuple algérien et ne pas entretenir une illusion democratique qui servirait la stratègie du FLN qui tient toujours tout : le gouvernement, le Parlement, l'information, etc. L'Algérie est toujours malade du FLN ».

D'autre part, une dizaine d'islamistes jugeant « immorale » l'activité d'une discothèque d'Alger durant le « mois sacré » du ramadan ont été arrêtés dans la muit de lundi à mardi après avoir tenté d'imposer sa fermeture. - (AFP.)

# TCHAD : regain des combats

# La France envoie des blindés dans l'est du pays

Depuis une dizaine de jours, des éléments hostiles venus de la province soudanaise du Darfour attaquent les garnisons gouvernemen-tales de la région du Ouaddai. Tour à tour, les Forces armées nationales tchadiennes (FANT), stationnées dans les localités de Bahai. Tiné et Iriba, à une soixantaine de kilomètres de la frontière, ont été submergées au cours de véritables raids motorisés. La garnison de Guéréda anrait repoussé une attaque. De Khartoum, l'opposition tchadienne regroupée autour de l'ancien commandant en chef tchadien Idriss Deby a affirmé avoir infligé de lourdes pertes à l'armée gouverne-

mentale. Face à la détérioration de la situation, la France a décidé, vendredi, de procéder à un « renforcement limité » du dispositif militaire fran-çais Epervier, notamment à Abéché, dans l'est du Tohad. Le détachement français, qui y comptait à peine une centaine d'hommes, après les allège-ments décidés par Paris fin 1989-et début 1990, a été renforcé, notamment en blindés, indique-t-on à Paris de source informée. Toutefois, la politique de la France au Tchad reste parement « dissuasive et défensive », précise-t-on.

Selon cette source, Idriss Deby, dont les troupes ont « un meilleur moral » que les forces gouvernemen tales, est en mesure d'infliger quelques revers aux troupes d'Hissène Habre dans une région où il peut se replier à tout moment du côté soudanais. Les combats ont déjà fait r plusieurs morts et une centaine de blessés ». D'autre part, la Libye a rejeté les accusations tchadiennes selon lesquelles elle serait impliquée dans ces combats. - (AFP.)

# Le président du Rwanda en visite à Paris

34 1 19 19 44 4 L

The Case of the second 可能的 医克拉姆氏试验检尿

SEEM SEE A

Chair and the same and

Tar late 42 a

Marian , -

Le président du Rwands, M. Juvénal Habyarimana, a demandé, mardi 3 avril, à Paris, plus de justice dans le commerce international et notamment dans la fixation des prix des matières premières en provenance d'Afrique. Le chef de l'Etat, qui effectue depuis lundi une visite officielle en France, a appelé le Fonds monétaire international et la Banque mondiale à « user de leur poids moral » en ce sens.

Après avoir dénoncé la propen afres avoir denouce la proper-sion de la presse occidentale à affirmer que la démocratie n'existe pas en Afrique, M. Habyarimana a déclaré que la démocratie n'est pas, pour lui, synonyme de l'exis-tence de plusieurs partis. La démo-cratie est une avoir de composite. cratie est un « mode de comporte-ment, a-t-il précisé, un consensus entre dirigeants et dirigés avec l'obligation pour les dirigeants d'œuvrer dans le sens voulu par le

Le président rwandais a rencon-tré le ministre des affaires étrangères, M. Roland Dumas, et il a visité les ateliers de Thomson à Conflans-Sainte-Hoporine.

D COTE-D'IVOIRE : nouveau parti politique. - Le Front popu-laire ivoirien (FPI), dirigé par le professeur Laurent Gbagbo a déposé, mardi 3 avril, ses statuts à la préfecture d'Abidian en vue d'une reconnaissance officielle comme parti politique. Si, dans les deux mois, l'Etat n'a pas interdit ce nouveau mouvement à la suite d'une enquête de moralité, le FPI sera reconnu de droit comme un parti à part entière. Le FPI avait tenu son congrès constitutif les 19 et 20 novembre. Il se définit comme « un parti national et internationaliste » et prone « une economie mixte... où le secteur privé devra rester le plus large ». -

# WERRINGES

# ASIE

CHINE: après une « cavale » de dix mois

# Mme Chai Ling, dirigeante du « printemps de Pékin » aurait trouvé asile en France

L'étudiante chinoise Chai Ling, la « Passionaria » du « printemps de Pékin », a réussi à échapper à la police et à se réfugier à l'étranger. Cette information a été rendue publique, mardi 3 avril, par le China Times de Taïwan, par le China Times de Taïwan, par le physique et morale de cette longue de la farigue physique et morale de cette longue Hongkong. La télévision a diffusé un emegastrement vidéo dans lequel la dissidente, âgée de vingt-quatre ans, qui était accompa-gnée de son mari Feng Congde, s'en-gageait à poursuivre le combat pour la démocratie.

M= Chai Ling est parvenue à fuir son pays après une traque de près de dix mois. Recherchée par toutes les polices de Chine et en tête de « la liste des criminels » publiée par Pékin, elle aurait quitté son pays le 24 mars par une filière non précisée mais qui ne passerait pas par Hongkong – et se trouve actuelle-ment en Europe. Le quotidien de la colonie britannique South China Morning Post affirme même que la dissidente et son mari seraient arrivés en France deux jours plus tard.

La France a déjà donné asile à de nombreux dissidents chinois et abrite le siège de la Fédération pour la démocratie en Chine (FDC). Aucune confirmation de la présence en France de M™ Chai Ling n'a pu être obtenue pour le moment à Paris, qui s'est heurté à Pékin à de multiples reprises depuis un an sur la question des droits de l'homme, mais qui, ces derniers temps, 2

et dangereuse « cavale ».

M≈ Chai Ling était l'une des principales figures du mouvement contestataire étudiant avec MM. Wu'er Kaixi, réfugié aux Etats-Unis, et Wang Dan, emprisonné à Pékin. Sans doute la plus activiste, elle n'avait plus été vue depuis le massacre du 4 juin place Tianan-

D BIRMANIE: 25 000 réfugiés en Thailande. - Plus de vingt-cinq mille Birmans issus de piusieurs minorités ethniques se sont réfugiés en Thaïlande depuis février pour fuir les combats liés à l'offensive de la saison sèche menée par les troupes de Rangoun, a indiqué, mardi 3 avril, un responsable thaïlandais à la frontière

a CAMBODGE : succès militaire pour Pheom-Penk. - L'armée de Phnom-Penh a évincé, mardi 3 avril, le Front de libération INDONÉSIE

# Le président Suharto refuse sa grâce à un communiste condamné à mort en 1975

Le chef de l'Etat indonésien a rejeté, au début du mois de mars, la demande de grâce d'un des huit derniers communistes condamnés server, quotidien de Djakarta, sa demande de grâce a été rejetée le 7 mars. Suryaman risque à tout moment de passer devant le peloderniers communistes condamnés à mort, et en prison depuis plus de vingt ans, a-t-on appris, mardi 3 avril, à Djakarta auprès des instances indiciaires.

Asep Suryaman, âgé de soixante-cinq ans, ancien membre du comité central du parti commu-niste indonésien (PKI, interdit), niste indonésien (FA), interut, accusé d'avoir participé à la tentative de coup d'Etat procommuniste du 30 septembre 1965, avait été arrêté en février 1966. Condampé arrete en tevrier 1985. Concainne à la peine capitale en août 1975 par un tribunal militaire, il a inter-jeté appel à deux reprises, en 1975 et en 1985. La sentence a été confirmée en 1985 et le verdict lui a été notifié en 1986. Selon l'Ob-

responsable du FLNPK a dit que ses combattants avaient évacué lerie. Thmar Puck servait de cen-tre administratif pour la portion

nationale du peuple khmer (FLNPK, de M. Son Sann) de Thmar Puok, a-t-on appris de source thailandaise autorisée. Un Thmar Puok pour éviter de subir des pertes face à un barrage d'artildu nord-ouest du pays conquise fin 1989 par le FNLPK. On ignore si l'autre mouvement de résistance non communiste, dirigé par le prince Norodom Sihanouk, s'est

ministes tietaus, six des condam-nés à mort. Rusian Sastrawidjaja, soixante-quarorze ans, ancien membre du comité central et prési-dent du syndicat des farmiers, dent du syndicat des farmiers, Bungkus et Marsudi, deux anciens militaires de soixante-trojs ans, Iskandar Subekti, soixante-neuf ans, ancien député PKI et ex-journaliste, Sukatno, soixante et un ans, ancien parlementaire, et Asep Suryawan, sont internés à la prison de Cipinang dans la banlieue de Djakarta. Les deux autres seraient emprisonnés à Medan sur l'île de Sumatra dans le nord-onest du pays. Les dernières exécutions remontent au 16 février. Elles concernaient quatre anciens militaires de la garde de l'ex-président Sukarno, accusés et condamnés taires de la garde de l'ex-président Sukarno, accusés et condamnés pour les mêmes raisons. Vingt-trois membres du PKI, prétendus tels on affiliés, out été exécutés depuis 1985. L'Humanité de mercredi publie une lettre de M. François Mitterrand à M. Georges Marchais, secrétaire général du PC français, dans laquelle le chef de l'Etat indique que Paris « a fait part » à Djakarta « de l'inquiétude persistante de la France et de son souhait de voir ces prisonniers poli-

On ignore, en revanche, si le pré-sident Suharto a déjà statué sur le

sort des sept autres anciens com-munistes détenus. Six des condam-

حكذا من الاعل



••• Le Monde • Jeudi 5 avril 1990 7

# **AMÉRIQUES**

Le sommet des chefs d'Etat d'Amérique centrale

# La démobilisation de la Contra au Nicaragua devra être achevée le 25 avril

A l'issue d'une réunion organisée les 2 et 3 avril dans la station balnéaire de Montelimar, sur la côte pacifique du Nicaragua, les cinq présidents d'Amérique centrale ont fixé au 25 avril la date à laquelle devra être terminée la démobilisadevra être terminée la démobilisa-tion des quelque 10 000 guérilleros anti-sandinistes de la Contra. Les chefs d'Etat du Costa-Rica, du Guatemala, du Honduras, du Nica-ragua et du Salvador se sont égale-ment engagés à entamer, le 15 mai, des pompreles pour respecie à pades pourpariers pour parvenir à un accord sur la limitation des armements en Amérique centrale.

diename .

Ment taire de de

me dag fine ter person de la

last laufer .

terminal state of the

MARKET SHALL SHALL

mankir! ...

BOLINGUL ...

dent le manie

BAR Framation .

Markey Allertics.

areas. No.

Machanin and

programmas:

Max gar .

des .....

demandent le ter

Maniet Jeffen

Guradi ic -

i at for

L'anffant ...

Le presided

du Rwassi

en visito à la

SMIRECELLA DE CONTRA LA CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTRA D

Après s'être félicités de « la consolidation de la démocratie dans la région grâce à des proces-

ETATS-UNIS : le procès pour détournements de fonds de l'Etat philippin

# La défense de M<sup>me</sup> Marcos veut citer M. Bush comme témoin

Le procès de M= Imelda Marcos, veuve de l'ancien dictateur philippin, s'est ouvert, le mardi 3 avril à New-York. Elle est accusée d'avoir transféré illégalement des fonds aux Etats-

**NEW-YORK** 

de notre correspondant

« Ma cliente est une femme dévouée à son mari. C'est elle qui a recueilli son dernier souffle. » En écoutant son avocat évoquer les derniers instants de l'ex-président philippin, Ferdinand Marcos, sa veuve, Imelda, ne peut cacher queiques larmes qu'elle s'empresse d'essuyer avec un petit monchoir de dentelle noir. Sur de son effet, l'homme de loi explique que sa cliente n'avait cessé de demander à son époux : « Ferdinand, que se passe-t-il ? Je ne comprends pas ce que tu fais dans ces situations... », car elle n'entendait rien aux « com-plications des mécanismes finan-

Ce sont pourtant ces « mecanismes » qui out conduit la veuve de l'ancien dictateur philippin devant les tribunaux new-yorkais où son procès s'est ouvert le 3 avril. Chassés du pouvoir en 1986 lorsque M= Corazon Aquino prit la tête de l'Etat philippin et installes à Honolulu, les époux Marcos ont essayé de reconstituer la fortune amassée pendant leurs vingt années passées dans le palais de Malacanang, à Manille, et dont une bonne partie avait été placée à l'étranger, notamment aux Etats-

Ainsi, M= Marcos se voit reprocher seule (son mari est décédé en septembre 1989 d'une crise cardis-que) d'avoir transféré illégalement 03 millions de dollars aux Etats-Unis. Et d'avoir emprunté de manière frauduleuse 165 millions de dollars apprès de divers établissements financiers (dont la Califor-nia Overseas Bank, qui a déjà plaidé coupable). Des sommes aussitôt investies dans différentes

acquisitions, parmi lesquelles quatre immeubles de très bon rapport situés au cœur de Manhattan.

Ce sont ces tours de passe-pass qui valent à M. Adnan Kashoggi second inculpé, d'être assis au côté de M= Marcos, face au juge John F. Keenan. L'homme d'affaires saoudien, qui, pour avoir trempé dans plusieurs scandales politicofinanciers, a été extradé de Suisse en mars 1989, risque, s'il est reconnu coupable, d'avoir joué le rôle de prête-nom pour le compte des époux Marcos, dix ans de prison et 500 000 dollars d'amende. Les faits reprochés à M= Marcos sont beaucoup plus graves puisqu'ils tombent sous le comp d'une loi destinée à lutter contre le crime organisé. M= Marcos risque ainsi quarante ans de prison et des amendes considérables.

# « Enfants

Apparemment peu impressionné l'avocat de M= Marcos s'est placé sur un tout autre registre. Selon lui, M. George Bush avait recommandé an début des années 80 an couple Marcos d'investir dans l'immobilier aux Etats-Unis. Celui-ci, qui était alors vice-président, aurait été en effet préoccupé de voir Ferdinand et Imelda Marcos négocier un contrat pétrolier avec le leader libyen Moammar Khadafi. « Pourquoi n'iriez-vous pas investir votre argent dans l'immobilier aux Etats-Unis ? », aurait suggéré M. Bush lors d'une visite à Manille, Les Marcos, qui se sont toujours considérés comme des « enfants de l'Amérique », auraient écouté le conseil. Au point que l'avocat d'Imelda Marcos envisage anjourd'hui de citer l'actuel président Bush comme témoin!

SERGE MARTI

# Le Pentagone confirme avoir utilisé des avions « furtifs » au Panama en 1989

Le Pentagone a présenté, mardi 3 avril, pour la première fois, au cours d'une conférence de presse à Washington, son avion « furtif » F-117 A, qui a été conçu par Lockheed pour être le moins détectable possible par des radars adverses. Sur les cinquante-neuf exemplaires commandés, à un coût de 106,2 millions de dollars chacun (environ 605 millions de francs), inquanto-six ont été livrés à ce jour à l'armée de l'air. Pour le rendre le plus discret possible, les Américains ont enlevé à cet appareil, qui a, grosso modo, la taille d'un F-15, la post-combustion (c'est-à-dire la surchauffe qui accroît la poussée) des

réacteurs, ce qui diminue les émissions infrarouges indiscrètes, qui restreint aussi les performances (le F-117 A n'est pas supersonique). D'autre part, ils ont donné à son fuselage une forme particulière faite d'arêtes anguleuses (pour mienx dévier les échos-radar) et enveloppant les armes qui équipent l'avion (pour le rendre moins décelable).

Le F-117 A est opérationnel depuis octobre 1983 sur une base du Nevada. Il a été employé en mission de combat, pour la première fois, en décembre 1989, à raison de six exemplaires, lors de l'opération américaine « Juste Cause » au

# COLOMBIE

# Offensive du « cartel » à Medellin

mardi 3 avril à Medellin, par des membres présumés du groupe des Extradables », ce qui porte à dix le nombre des membres des forces de l'ordre tués en 24 heures dans cette ville. Seion le chef de la police à Medellin, les « Extradables » (trafiquants de drogue menacés d'étre livrés à la justice américaine) ont lance une nouvelle offensive terroriste; Pablo Escobar, chef du cartel de Medellin, aurait « offert 2 millions de pesos (soit environ 25 000 F) pour

Trois policiers ont été assassinés. chaque assassinat d'un policier ». Le conseil de sécurité municipal a tenn mardi une réunion exraordinaire et le maire a évoqué l'hypothèse d'un couvre-feu dans cette ville de plus de deux millious d'habitants. C'est aussi à Medellin, mardi, que le sénateur libéral Federico Estrada Velez, soixante-quatre ans, a été enlevé près de son domicile. La veille, il avait déciaré qu'il n'était pas favorable à un dialogue entre le gouvernement et les trafiquants (le Monde du 3 avril).

sus électoraux bonnêtes », en rendant un hommage remarqué au président nicaraguayen Daniel Ortega, les signataires de la « déclaration de Montelimar » se sont engagés à poursuivre leurs efforts en facilitant « l'intégration des forces irrégulières à la vie politique ». Il s'agit des rebelles de la Contra, mais aussi des gnérilleros du Guatemala et du Salvador, qui sont sur le point de reprendre les négociations avec les autorités de ces deux pays. Le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de

Cuellar, devait recevoir à ce propos, mercredi à Genève, une délé-gation du gouvernement salvado-rien et du FMLN.

# Au cours d'une visite éclair à Paris M. Arafat devait rencontrer MM. Carter et Dumas

PROCHE-ORIENT

Le président de l'organisation de libération de la Palestine (OLP), M. Yasser Arafat devait pour la pre-mière fois rencontrer à Paris mercredi après-midi 4 avril l'ancien pré-sident américain M. Jimmy Carter, Au cours de son séjour de quelques heures en France, le diri-geant palestinien devait également s'entretenir avec le ministre des affaires étrangères, M. Roland L'ancien président américain a

entrepris le mois dernier, à titre

privé, mais avec le soutien de M. George Bush, une mission d'information auprès des parties concer-nées par le conflit israélo-arabe, afin d'évaluer les chances d'une percée diplomatique. Il est déjà allé en Egypte, en Jordanie, en Syrie et en Israel et a rendu compte de ses conversations à M. Bush, Il devait initialement rencontrer M. Arafat à Tunis le 20 mars, projet finalement ajourné en raison de la participation à cette date du chef de l'OLP aux cérémonies d'indépendance de la Namibie. M. Carter fut l'artisan en 1978 des accords de Camp David, qui scellèrent la réconciliation israélo-égyptienne puis le parrain du traité de paix signé en 1979 entre Le Caire et Jérusalem. Depuis qu'il est nu sur le devant de la scène, M. Carter a pris des positions mar-



quées par une certaine compréhension envers les Palestiniens. Il a récemment dénoncé les violations des droits de l'homme dans les territoires occupés et estimé que Was-

sa chance et aller solliciter l'investi-

ture de la Knesset. A en croire la

presse, M. Pérès espérait bien pouvoir

conclure mercredi un accord avec MM. Itzhak Modai et Avzaham Sha-

tir, deux membres du Parti libéral -

influence sur Israël et les autres pays

M. Carter, qui est en visite privée en France, devait en outre prononcer mercredi un discours au siège hington devait « user de toute son parisien de la Banque mondiale. La

encontre Arafat-Carter devait se tenir dans un grand hotel de la rive droite. Avant de quitter la France tard dans la soirée, le chef de l'OLP devait partager son diner de Ramadan avec plusieurs diplomates arabes en poste à Paris.

M. Dumas, quant à lui, a déjà rencontré à plusieurs reprises M. Arafat, notamment lors de la première visite officielle de ce dernier en France le 2 mai 1989 et, pour la dernière fois, en novembre, au quartier général de l'OLP à Tunis lors d'une tournée de la « troika » européenne, qui regroupe les prési-dents en exercice, sortant et futur de la CEE. Les autorités françaises paraissent toutefois avoir été surprises, voire légèrement embarrassées, par l'annonce préalable de cette nouvelle visite de M. Arafat en France . Paris aurait préféré que les entretiens Carter-Arafat ne soient annoncés qu'au tout dernier moment, afin notamment que l'évènement ne suscite pas, comme l'an dernier, une mobilisation de certains secteurs de la communauté juive française. La « fuite », venue, semble-t-il, de l'entourage de M. Carter, a torpillé cette discrétion diplomati-

# M. Shimon Pérès bien placé pour former le prochain gouvernement

**JÉRUSALEM** 

de notre correspondant A l'issue de trois semaines de laboses tractations, les travaillistes de M. Shimon Pérès se disaient aptitude à former le prochain gouver-

Chargé par le président de l'Etat, M. Haim Herzog, de rassembler une coalition qui puisse avoir l'investimme de la Researce (61 voir par 120). de la Knesset (61 voix sur 120), M. Pérès a concin, mardi 3 avril, un accord de gouvernement avec le Parti orthodoxe Agoudat Israël. Le soutien de cette formation religieuse, ajouté à l'appui de l'ensemble des petits partis de gauche et de centre gauche, donne aux travaillistes, en principe, un bloc de 60 sièges à l'Assemblée.

Faute de pouvoir compter sur les autres partis religieux, il reste au dirigeant travailliste à débaucher un ou

LIBAN

M. Geagea reconnaît clairement

Pautorité du président Hraoni

an général Michel Aoun, M. Samir Geagea, chef de la milice chré-

tienne des Forces libanaises (FL), a

reconnu, mardi 3 avril, l'autorité du président Elias Hraoui, soutenu

« La solution au Liban se trouve

dans une reconnaissance du prési-

dent Hraoui comme président de la

République et dans la prise en compte de l'accord de Taef comme

point de départ d'un règlement », a déclaré M. Geagea au cours d'une interview publiée par le journal Dyar. Le chef des FL n'avait

jamais exprimé aussi clairement

son appui à l'accord de Taëf, qui réduit les pouvoirs de la commu-

nauté chrétienne libanaise au pro-jet de la majorité musulmane et

prévoit un retrait partiel des

troupes syriennes du pays. Il avait jusque-là estimé que l'accord de

Taëf comportait certains éléments

positifs, mais que les autres aspects

de ce document devraient être

renégociés. Une des conditions posées par le général Aoun à l'arrêt

des affrontements entre chrétiens

était précisément le rejet catégori-que par M. Geagea de l'accord de Taëf.

Entre-temps, les deux parties semblent se préparer à un nouvel

affrontement. Ces derniers ont fait

depuis le 31 janvier plus de 900 tués et 2 500 blessés. - (Reuter,

(Publicité)

LIBYE: LES

LIMITES DE LA

KADHAFITROÏKA

Kadhafi à freiner l'ouverture tous azi-

d'Arabies

en kiosques et en librairies 78, me Jouffroy, 75017 Paris (td. : 46.22.34.14)

mus, qu'il avait amortée. Dens le numéro d'avril

es conduisent le colonel

François Burgat explique comment

Dans un nouveau geste de défi

n'ayant encore rien voulu dire de leur possible défection du bloc des droites. Le lancement

Essentiellement occupés par cette affaire, les dirigeants politiques ne s'en sont pas moins félicités du lancement avec succès, mardi après-midi, du deuxième satellite israélien. Ofek-2 - successeur d'Ofek-1, lancé le

deux députés de la droite pour tenter 19 septembre 1988 - a été placé sur une orbite dite basse, dont le point le plus haut est à 1 500 kilomètres de la Terre et le plus bas à un peu plus de 200 km, ce qui laisse prévoir une durée de vie limitée. Le lancement a eu lieu vers

15 heures , à la base de Palmahim, au

jusque-là associé au Likoud de M. lizhak Shamir – en leur promet-tant de gros postes ministériels. L'in-formation était cependant donnée au conditionnel, MM. Modal et Sharir sud de Tel-Aviv, avec le même vec-teur que celui utilisé pour Ofek-1: sans doute un dérivé de la dernière série des missiles Jericho. Il y a peu de différence entre les deux sateli expliquent les responsables de l'Agence spatiale israélienne; il s'agit de tester la fiabilité d'un système tifique, en 1992.

Même si ceia relève de la coïncidence, ce tir est venu à point, disait-on, pour démontrer les capacités technologiques du pays au moment où l'Irak fait état de son ques binaires. Les dirig tefois assuré que le satellite n'était pas équipé d'une caméra et n'avait pas de mission d'espionnage, comme on le dit dans certains milieux spécialisés

Tout en stigmatisant l'apathie des réactions occidentales - sinon la responsabilité de certaines compagnies ouest-enrocéennes - devant la course aux armes de destruction massive an Proche-Orient et la menace ouverte de l'Irak d'y avoir recours, les responsables israéliens disaient ne pas vouloir faire monter la tension avec Bagdad. La droite assurait que le discours sein – menacant d'utiliser les armes chimiques (le Monde du 4 avril) confirmait ses thèses : pour Israel, la priorité n'est pas la question palesti-nienne mais bien l'hostilité persistante de pays arabes surarmé

**ALAIN FRACHON** 

# Après les menaces de l'Irak Un satellite bien opportun.

Bien que peu de chose ait filtré sur la nature exacte du lanceur et de sa charge utile (1), d'un poids de 160 kilos, on peut raisonnablement penser que le vecteur utilisé par les Israéliens pour lancer leur deuxième satellite était le lanceur Shavit (« Comète »). Celui-là même qui permit, le 19 septembre 1988, à Israël de devenir la huitième puissance spatiale du monde en mettant en orbite un satellite expérimental de 156 kilos : Ofek-1. Il s'agit d'un engin bi-étage à carburant solide d'une vingtaine de tonnes, qui serait probablement dérivé, selon les experts, du missile israélien Jéricho-2 qui a kri-même bénéficié d'une technologie développée en France par Dassault pour

l'engin MD-660. Ce nouveau tir est riche de sous-

entendus militaires. Il permet à Jérusalem de donner un avertissement au président trakien Saddam Hussein qui, le 2 avril, menacait de € mettre à feu la moitié d'Israël ». L'ancien ministre de la défense. M. Itzhak Rabin, n'avait-il pas affirmé que le président Saddam ferait bien de ne pas provoquer l'Etat hébreu qui pourrait, à son tour, frapper a dix fois plus fort ». Second enseignement de ce lancement : il est clair que ceux qui maîtrisent la mise en orbite d'un engin encore modeste sont aussi ceux qui sont capables de maîtriser des missiles « de portée et de précision suffisantes pour atteindre, si nécessaire, des objectifs mili-

Un avertissement à méditer quand on sait qu'il est toujours

possible de remplacer la ferraille des satellites Ofek par des charges utiles plus lourdes et moins civiles, dont la destination finale n'aurait rien à voir avec une mise en orbite. Et cela même si, le 7 décembre demier, les trakiens ont procédé au lancement d'une fusée, Tamouz-1, dont certains affirment qu'il a été une réussite et d'autres que l'engin n'aurait pas dépassé les 20 kilomètres d'altitude avant de retomber

(1) En juin de l'année dernière, les graéliens avaient fait savoir qu'un télescope à rayons X développé par l'Institut israélien de technologie devait voler sur le prochain satellite de l'Etat hébreu. Mais rusalem vient de préciser qu'Ofel.-2 air servir à mener des expériences de ications et de contrôle de fia-

# arousse

# 1989 l'année des révolutions

présentée et analysée dans le JOURNAL DE L'ANNÉE 1989

**UNE COÉDITION** Larousse/Le Monde

douze mois d'actualité deviennent un an d'histoire

# Et Charles Pasqua prévint : « Si nous échouons, nous serons

Les dirigeants de la majorité et de l'opposition, réunis mardi après-midi 3 avril à l'hôtel Matignon, à l'initiative de M. Michel Roçard, qui leur a présenté son a plan national de lutte contre le racisme », ont accepté le principe d'une nouvelle rencontre qui sera consacrée, cette fols, à l'immigration et à l'intégration des étrangers vivant en France. Cette deuxième réunion aura lieu le 16 mai et elle permettra de préparer le débat qui aura lleu à l'Assemblée nationale sur ces deux sujets, sans doute le 22 mai.

Notre démocratie est-elle si fatiguée ? Le dialogue y est-il devenu
si exceptionnel, entre adversaires
politiques, qu'une rencontre entre
le gouvernement et son opposition
pariementaire puisse déplacer tant
de monde ? Ou alors, est-ce le mal,
ce racisme lancinant qui transpire
un peu partout dans le pays, qui
est aujourd'hui si profond que la
présence à la même table de gens
de bonne volonté apparaisse ainsi
comme un événement sensationnel ? La foule des grands soirs
médiatiques a envahi la cour de
l'hôtel Matignon en ce mardi
après-midi 3 avril.
Dans la grande salle du Conscil,

Dans la grande salle du Conscil, Michel Rocard se demande surtout, avec un brin d'inquiétude, ce que vont dire et faire les trois délégués du RPR. Il jette un regard en biais vers Alain Juppé, Charles Pasqua et Bernard Pons, assis en face de lui, légèrement sur la droite, eatre les trois représentants du PCF – Hélène Luc, président du groupe communiste du Sénat, Georges Marchais, André Lajoinie – et le vice-président du MRG, Emile Zuccarelli. Il est 17 h 45. Les flashes crépitent, Dans la bousculade, deux photographes en vien-

nent presque aux mains. « C'est pas du boulot... », soupire le garde républicain qui a du mal à les séparer. La France de l'antiracisme retient son souffle.

Le premier ministre, lui, craint un esciandre de la part de ces messieurs du RPR qui ont très mal accueilli les propos virulents tenus le matin même, sur Europe 1, par le ministre de l'intérieur, Pierre Joxe, contre l'attitude de Jacques Chirac, lequel a refusé, comme Valéry Giscard d'Estaing, de répondre à son invitation. Il sait que le trio Juppé-Pasqua-Pons a parlé de partir en claquant la porte si Pierre Joxe ne présentant pas des excuses au président du RPR.

Le huis clos acquis, et les dix membres du gouvernement qu'il a conviés à l'assister ayant pris place à ses côtés, Michel Rocard prend donc soin d'ajouter au propos liminaire qu'il a préparé quelques mots pleins de baume à l'intention des cœurs de droite meurtris. Puis, il enchaîne, à l'adresse de l'ensemble de ses vingt-quatre invités, en prenant soin de rappeler que cette table ronde est née d'une suggestion de Charles Pasqua.



Flanqué sur sa gauche, du ministre de la justice, Pierre Arpaillange, et, sur sa droite, du ministre de l'éducation. Lionel Jospin, il concède volontiers aux émissaires du RPR, de l'UDF et du CNI, qui ont critiqué son approche du problème, le week-end dernier, lors de leurs Etats généraux de Villepinte, qu'on ne peut parler de la lutte contre le racisme sans évoquer également les effets pervers de l'immigration.

Son exposé introductif se veut ouvert à la discussion : « La France n'est pas raciste, ni antisémite. Les Français ne sont pas racistex, ni antisémites. Mais il y a, en França, des Français racistes ou antisémites qui hésitent de moins en moins à le proclamer, parfois à s'en vanter, parfois même à laixer libre cours à la violence, Ce phénomène est marginal. Nous le savons et nous en réjouissons. Mais il est assez vif cependant, et assez improdent, pour amener tous les démocrates à réagle pour éviter que cette gangrène s'étende. Qu'il n'y ait pas de malentendu: aucun d'entre nous n'ignore la relation qui peut exister entre racisme et immigration. Mais chacun sait aussi que ces deux sujets ne sont pas réductibles l'un à l'autre. Four dire les choses crument, il est souvent préférable d'être immigré et blanç plutôt que Français d'origine maghrébine. Quoi qu'il en soit le gouvernement n'entend de toutes façons pas se préoccuper du seul racisme sans se soucier de l'immigration. Je n'entends, sur ce sujet, éluder aucune

Mais le premier ministre veut tout de même rappeler ce que son gouvernement fait déjà pour rédaire le nombre des immigrés : « En ce qui concerne l'étanchéité des frontières, qui est notre priorité. nous sommes parvenus à doubler le nombre des interpellations de clandestins à nos frantières. Il est passé de cinq mille en 1987 à dix mille en 1989. Le second exemple concerne l'OFPRA (Office français pour la protection des réfugiés et des apatrides). Grâce, là encore, à la mobilisation des personnels, grâce aussi aux moyens matériels et budgétaires que nous avons fournis, le délai de traitement des dossiers nouveaux est d'ores et déjà ramené de près de deux ans à moins de trois mois, Cela permet de protéger comme il convient les réfugiés politiques et d'écarter rapidement les autres, »

### Les « regrets » du ministre de l'intérieur

Et il n'entend pas non plus secepter certaines équivoques : « Quant à l'intégration, nous y travaillons chaque jour, sans battage, avec une efficactié croissante. Mais j'observe qu'on ne peut tout à la fois dénoncer, comme nous le faisons tous, les ghetos en cours de formation dans certaines communes et ensuite arguer de la décentralisation pour refuser les moyens de mieux répartir entre les communes les populations en difficulté. »

Michel Rocard tient surtout à donner des suites concrètes à cette rencontre et formule une nouvelle proposition : « J'ai déjà annoncé qu'un débat aurait lieu sur l'intégration à l'Assemblée nationale, sans doute le 22 mai. J'attends beaucoup de cette discussion sur ce sujet vital. Et je souhaite même, pour la rendre plus concluante, que nous la préparions dans la même formation qu'aujourd'hui. Nous pourrions alors nous rencontrer le

mercredi 10 mai à 17 h 45 non plus sur le racisme mais sur l'immigration et l'intégration. Il est de l'intérêt de jous de faire chaque chose en son temps, au fur et à mesure que sont prets les documents élaborés contradictoirement qui rendent la discussion utile ».

Michel Rocard propose que chaque formation invitée s'exprime, dans l'ordre alphabétique, en commençant par le CDS et en terminant par l'UDF. Un ange passe.

C'est Alain Juppe qui demande la parole pour faire une déclaration au nom des délégués du RPR et de l'UDF. Michel Rocard s'y attendait. « Nous sommes venus en pensant que le souhait du gouvernement était d'étudier cette affaire sérieusement, dans la sérénité, dit le secrétaire général du RPR. A notre grande surprise et à la stupéfaction des Français, le ministre de l'Intérieur s'est livré, à quelques heures de l'ouverture de cette réunion, à une agression contre le président de l'UDF. Avant de demander aux citoyens français de pratiquer la tolérance, il vous faus obtenir de vos ministres qu'ils la pratiquent eux-mêmes, Nous attendons du chef du gouvernement qu'il se désolidarise clairament et sans amblguité de cette mise en cause person-

Alain Juppé marque un temps de silence et conclut : « Avant même de commencer cette réunion nous souhaitons donc, monsieur le premier ministre, que vous répondiez à la question suivante : « Étes-vous solidaire des propos tenus par votre ministre de l'intérieur » ? Un autre ange (plus lourd que le précédent) presse

dont) passe.

Michel Rocard tente de dédramatiser l'incident; « Allons, nous ne sommes pas devant les caméras.

# Le dialogue amorcé

par Robert Solé

Une double

conversion

Le profil bas adopté par le nou-

veau secrétariat général à l'inté-

gration laisse croire à une grande

partie des Français que le gouver-

nement assiste, impuissant, au

franchissement des frontières et à la dégradation de certains quar-

tiers. Pourtant, la politique mise en

place commence à donner ses

fruits. Il suffit de cher le droit

d'asile, pour lequel, depuis quelques mois, on a « mis le paquet » ;

cela a permis d'accélérer sensible-

ment les procédures et, ainsi, de

ne pas permettre à de « faux réfu-

PARIS-LONDRES

bases respectives. Cela dit, pour **ACQUES CHIRAC et Valéry Gis**l'immigration, la droite est plus à card d'Estaing ont-ils fait un bon calcul en ne participant pas à la rencontre de Matignon? Les voils exclus d'une initiative origil'aise que la gauche ces jours-ci. La réussite de ses états généraux lui a donné des alles. Elle se sent nale, appelée à se poursuivre et relativement unie, décomplexée, qui, tout compte fait, est plutôt et plus en phase que les sociaune réussite. En acceptant l'invitelistes evec la majorité des Frantion du premier ministre, les deux çais. N'étant pas au pouvoir, elle peut de surcroît s'autoriser les « il n'y a qu'à » at embellir l'époque principaux dirigeants de l'opposition suraient donné plus de poids à cette amorce de dialogue entre où elle avait les commandes. gauche et droite sur un suiet La gauche, elle, ne s'est pas encore remise de l'affaire du fouessentiel. Et peut-être auraient-ils dispensé Pierre Joxe de lancer, le lard Islamique, Une crainte diffuse

matin même, sur les ondes, de et un grand malaisa s'étaient révépetites phrases injustes, offenlés à cette occasion. Le gouvernentes et inutiles... ment a laissé passer l'orage pour Le premier ministre a eu l'intellis'engager ensuite dans la seule gence de ne pas s'enfermer dans voie possible ; la mise en place la voie qu'il avait choisie, celle de la lutte antiraciste. En annonçant d'une politique plus cohérente pour maîtriser les flux migratoires d'embiée une autre rencontre, et favoriser l'intégration des immiconsacrée cette fois à l'immigragrás. Mais le pouvoir a encore tion et à l'intégration, il a beaucoup de mai à « vendre » sa politique. Dans ce domaine, plus vre le dialogue. Les questions sont encore que dans d'autres, il ne d'ailleurs intimement liées, sans suffit pas de faire, il faut aussi faire gourtant se confondre, et n'au-

Malgré une polémique permanente, les dirigeants de la gaucha et de la droite parlementaire sont désormais sur le même longueur d'onde à propos de l'immigration. Ils font exactement la même analyse de la situation et ne divergent plus que sur une partie des moyens à employer. Bernard Stasi, vice-président du CDS, ne pêche pas vraiment par optimisme en déclarant qu'aujourd'hui « les aonditions d'un consensus sont néunies ».

Le vrai clivage n'est pas entre un Michel Rocard et un François Léotard, entre un Pierre Joxe et un Jacques Chirac, mais entre les dirigeants des deux camps et leurs détourné pour s'installer en

Le relatif consensus qui existe aujourd'hui entre dirigeante de gauche et dirigeants de droite tient à une double conversion. Les premiers se gardent blen désormais d'insister sur « le droit à la différence » et ne font plus l'erreur de confondre une société multisaciale evec une société « multisaciale evec une société « multisaciale evec une société » multisaciale evec en les s'engagent dans une autre logique, à la fois plus conforme à l'histoire de la France et plus susceptible de rassurer les Francais.

Cuent aux dirigeants de l'opposigion, ils n'entratiennent plus l'illusion qu'on peut réduire massivament le nombre des immigrés. Ils convaissent les imites de la politique d'aide au retour et savent que les expulsions et les reconduites à la frontière pauvent tout juste maintenir le « quota zéro d'immigration » défendu désormais par Valéry Giscard d'Estaing. Eux aussi se sont convertis à « l'intégration ».

Le consensus est possible à condition de ranger les anathèmes et de mettre entre parenthèses des questions explosives : le droit de vote des étrangers, souhaité à demi-mot par la gauche ; et la réforme du code de la nationalité. ráciamée à nouveau par la droite. Chacun sait que ces projets n'ont aucune chance d'aboutir à court terme et qu'ils ne sont, ni l'un n l'autre, essentiels aujourd'hui. En s'attaquant - enfin | - de front à l'immigration, les principaux partis peuvent arracher au Front national le monopole qu'il exerçait sur cette question. Cels ne signifie nullement adopter les fausses recettes de Jean-Marie Le Pen.

L'examen du projet de loi de MM. Delebarre et Besson

# Les sénateurs sont réticents sur le droit au logement

Les sénateurs ont commencé, mardi 3 avril, la pramière lecture du texte relatif au droit au logement présenté par MM. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, du logement, des transports et de la mer, et Louis Besson, ministre délégué chargé du logement. Ca projet, qui s'ajoute aux textes à vocation « socials » sur le revenu minimum d'insertion et sur le surendettement des ménages, est examiné selon la procédure d'ur-

Un ministre peut-il redouter de voir un projet de loi adopté au Sénat dans les mêmes termes, ou peu s'en faut, qu'à l'Assemblée nationale? M. Beason, ministre délégué au logement, répondrait sans doute par l'affirmative. Le texte présenté au Sénat avait été adopté par l'Assemblée nationale le 19 décembre 1989 (le Monde du 20 décembre 1989), amputé de deux dispositions principales (aux articles 11 et 14) ranforçant le pouvoir des préfets dans leur gestion du problème de l'exclusion du logement.

Il s'agissait d'une part de leur donner la possibilité de désigner aux organismes d'HLM des personnes à loger en priorité (dans la limite de 30 % du nombre de logement, mis en location ou vacants). D'autre part, le texte, dans sa version initiale, accordait aux préfets un droit de préemption sur cer-

tains immeubles pour accroître l'offre de logements sociaux.

l'offre de logements sociaux.

Coptre ces dispositions, un front du refus avait rassemblé les députés communistes et ceux de l'UDC, du RPR et de l'UDF, au nom de la décentralisation. Au Sénat, éette alliance de circonstance risque d'être reconduite. L'objectif du rapporteur du projet, M. Robert Laucournet (PS, Haute-Vienne), par ailleurs président du Conseil national de l'habitat, est en effet de réintroduire les deux dispositions supprimées au Palais-Bourbon.

M. Laucournet y est parvenu en partie en commission. Avec babileté, il a fait adopter un amendement réintroduisant la possibilité de désignation par le préfet de personnes prioritaires aux organismes d'habitation à loyer modéré. L'article 14, qui porte sur le droit de préemption, a été quant à lui réservé.

Les propositions de la commission pourraient être cependant rejetées en séance publique. Au cours de la discussion générale, la majorité sénatoriale a semblé faire bloc. Elle s'est montrée insensible à l'évocation par M. Besson « des manifestations d'égoisme de certaines communes », comme à « l'émouvant massage de l'abbé Pierre » au président du Sénat, M. Alain Poher, cité par M. Lan-

Le groupe RPR s'est exprimé avec le plus de netteté contre les articles il et 14. M. Maurice Lombard (RPR, Côte-d'Or) a estimé qu'ils allaient « à l'encontre de l'esprit de décempalisation en rétablis-

sant une tutelle de type napoléonien ». Les sénatours contristes, comme ceux du groupe des Républicains et Indépendants (à de rares exceptions) sont eux aussi décidés à voter le projet de loi dans la version transmise par l'Assemblée nationale, Le groupe communiste, par la voix de M. Marie-Claude Beaudean (Val-d'Oiso), s'est opposé à des mesures facilitant « un racisme anti-pauvre ». Le groupe RDE s'est montré pour sa part plus ouvert aux propositions

L'habileté de M. Laucournot sera-t-elle vaine? « J'ai tout fait pour obtenir un texte qui permettra d'ouvrir la discussion en commission mixte paritaire. J'ai levé les inquiétudes du président des conseils généraux, J'ai, en accord avec le ministre, procédé à une réécriture des articles dont la première formulation avait semblé trop contraignante à certains », 2-t-il assuré au cours de la discussion générale. Ce pourrait pourtant être insuffisant.

Le rejet par le Sénat, après l'Assemblée nationale, des deux dispositions considérées par M. Besson comme la pierre angulaire de son projet piacerait le gouvernement dans une position difficile. Il aurait encore la possibilité législative de réintroduire les deux articles, mais quelle que soit la manière employée, elle apparaîtrait certainement comme un artifice, sur un terrain, celui de l'insertion par le logement, qui pourrait pourtant faire l'objet d'un consensus.

Chirac a complété l'éta

# Collectivement's

Via Gatwick!

Aujourd'hui,
les liaisons entre
Charles-de-Gaulle
et Victoria
sont de plus en plus
brèves.

Tarii "Classe Affaires": A/R 1990 P seulement

Classe I 1990 P seulement

Cla



حكمًا من الاعل



it an logement



witte per per to

seraisent: Mar. am 14178-1

contre le racisme

# jugés collectivement»

Je peux, moi aussi, envoyer un huissier chercher dans mon bureau un florilège des noms d'oiseaux dont les porte-parole de l'opposition nous gratifie souvent. Nous en avons tous à la disposition les uns des autres... » Alain Juppé ne bronche pas. C'est Pierre Joxe, heurensement, qui sayue la mise heureusement, qui sauve la mise du premier ministre: « Si j'ai eu des propos qui ont pu blesser, je le regrette... » Alain Juppé en prend acte: « Bon, très bien... » Michel Rocard soupire intérieurement. L'incident est clos, le tour de table

Le cœm de Pierre Mauroy

Pierre Méhaignerie, au nom du CDS, juge globalement trop abs-trait et trop flou le « plan national de lutte contre le racisme » pré-senté la semaine précédente. En revanche, il approuve chaleurense-ment le recours à des médiateurs chaque fois que des tensions surgissent dans les zones où la cohabi-tation de communautés différentes est difficile. Le président du CNL Yvon Briant, se montre encore moins nuance sur le plan gouvernemental, et il regrette que Jean-Marie Le Pen n'ait pas été invité à

Georges Marchais lit un texte. Georges Marchais lit un texte.
Un long texte situant les propositions du PCF dans une vision planétaire du problème pour mieux
dénoncer « le pillage des peuples
du tiers-monde par les puissances
capitalistes » et stigmatiser, au passage, « le spectace affligeant des par une droite courant derrière les thèses de Le Pen » sans oublier la part imputable aux socialistes dans « l'aggravation des inégalités ». Le président du PR, François Léotard, se réjouit des « excuses » de Pierre au plan gouvernemental, en s'op-posant, en particulier à toute légis-lation d'exception et à toute tentation d'octroyer le droit de vote aux

Il faut attendre l'intervention du premier secrétaire du PS pour détendre un peu l'atmosphère. Le coeur en bandoulière, le maire de miers immigrés polonais, « accueilils à coups de cailloux » dans sa région natale, vante la générosité du maire centriste de Roubaix, André Diligent, qui gère en douceur une commune comptant « quarante-cinq pour cent de Maghrèbins », affirme sa foi en la France multiculturelle de demain.

Le maire d'Issy-les-Moulineaux. André Sentini, qui parle au nom du Parti social-démocrate, se pro-nonce très fermement, à propos des thèses des prétendus historiens « révisionnistes », pour la création d'un délit spécifique sanctionnant la négation des crimes contre l'hu-

Reprenant la parole, Alain Juppé exprime, certes, son accord, lui aussi, sur le renforcement de l'ac-tion des pouvoirs publics par l'ap-pel à des médiateurs en cas de conflits et par la mise en place dans les départements de cellules de coordination pour faire participer le mouvement associatif à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, mais il s'oppose, comme François Léotard, à toute législa-tion d'exception et à tout octroi du droit de vote aux immigrés.

Le délégué général des adhérents directs de l'UDF, Paul Girod, comparant le traitement réservé par la télévision, d'une part, aux crimes racistes de Saint-Florentin et Roanne, dont ont été victimes des jeunes d'origine maghrébine, et, d'autre part, au meurtre d'une fillette de Montpellier, imputé à un Marocain, souhaite que les médias veillent à respecter certains équilibres. Au nom du groupe UDF de l'Assemblée nationale, Charles Millon, faisant écho à André Santini, s'interroge, avec le souci de

préserver la liberté de la recherche scientifique, sur l'opportunité de sanctionner les « révisionnistes » . Il est 19 heures . La réunion touche à sa fin et les collaborateurs de Michel Rocard constatent non

seniement que des convergences se sont manifestées entre les émissaires de l'opposition et les emis-saires de l'opposition et les orien-tations du premier ministre, mais qu'aucune des divergences n'appa-raît insurmontable si l'on consi-dère que personne, à l'hôtel Matignon ou à l'Elysée, n'envisage actuellement d'agiter le « chifion rouge » du droit de vote des immi-

A leurs year, les réserves du RPR et de l'UDF sur l'opportunité de réviser la loi du 29 juillet 1881 pour en extraire tout ce qui touche au racisme résultent d'un simple malentendu : « il n'est pas question d'instaurer une législation d'exception mais au contraire de revenir au droit commun, soulignent-ils, puisque c'est la loi de 1881 elle-mêne qui rent en ce qui concerne la qui revêt, en ce qui concerne la législation sur le rocisme, un caracdist, l'essentiel est que le dialogie se poursuive. Et avant même la fin des échanges il est clair que Michel Rocard a marqué un point impor-tant en proposant la tenne d'une nouvelle table ronde le 16 mai. Personne ne refuse cette nouvelle

# L'agacement d'Alain Juppé

C'est alors que Charles Pasqua intervient à son tour. Pour dire des choses fortes, en renvoyant l'assis-tance à la Résistance, à la Libération, à ses sonvenirs de « gaulliste historique ». Des choses fortes sur la nécessité de protéger la mémoire collective des atteintes desdits « révisionnistes » qui cherchent à ôter sa charge d'horreur à l'histoire du nazisme en niant par exemple l'existence des chambres à gaz dans les camps de concentration. Charies Pasque parle longtemps. Et plus il parie, plus il semble qu' Alain Juppé soit agacé. Plus il parle, plus il semble en phase avec les objectifs de Michel Rocard qui droite. La conviction de l'ancien ninistre de l'intérieur est claire : si la majorité et l'opposition ne ven-lent pas travailler ensemble sur ce terrain, c'est le Front national qui sera le seul gagnant. La conclusion de Charles Pasqua sonne comme nous échouons, nous serons tous ees collectivement. »

Michel Rocard sait qu'il a gagné cette première bataille. In fine, il s'adresse surtout à Yvon Briant pour rétorquer au président du CNI que la présence en ces lieux du président du Front national aurait été déplacée au moment où

aurait été déplacée au moment on celui-ci est poursuivi devant la justice pour des propos empreints de racisme et s'affiche fièrement en public avec sa ancien waffen SS (le président des prétendes « Républicains » d'Allemagne de l'Ouest).

Dans la cour de l'Adet Matignon, les dirigeants de l'Opposition font part de leurs impressions en des termes plutôt positifs. Pour François Léotard, le débat a été « constructif ». Pour Charles Millon, il a été « utile » puisque le chef du gouvernement a « fait des chef du gouvernement a « fait des concessions ». Pour Pierre Méhaiperie, il a « permis de sortir du flou ». Alain Juppé n'est pas en reste pour mettre en balance « certains points d'accord » et la persistance de « certaines préoccupa-tions » dont tout le monde repariera au Parlement.

Michel Rocard s'avance le dernier sur le perron pour une décla-ration très sobre : « Je crois que cette réunion aura été utile au ren-forcement de notre démocratie. » Personne ne dira le contraire. Les absents ont eu tort.

de Seine-Saint-Denis (réfugiés du

Les délégués nationaux ne participent pas régulièrement à la rénnion hebdomadaire de la commission exécutive du RPR qui se rénnit chaque semaine et qui est composée des secrétaires généraux adjoints et des secrétaires nationaux. Ils y sont conviés en cas de besoin. L'état-major du RPR comprend également deux secrétaires nationaux adjoints et six présidents de hauts comités consultatifs, soit au total soixante-dix personnes antour du secrétaire général qui préside la commission exécuA l'Assemblée nationale

# Comment concilier le droit des créanciers et le respect des débiteurs

Les députés ont commencé, mardi 3 avril, l'examen en première lecture du projet de loi portant réforme des procédures civiles d'exécution, présenté par M. Pierre Arpaillange, garde des sceaux. Ce texte, qui réforme en profondeur le droit des saisies mobilières en tentant de faciliter, d'une part, le recouvrement des créances et de lutter, d'autre part, contre certains abus en humanisant les procédures, s'inscrit dans la continuité de la lei Neiertz relative au surendettement des ménages, adoptée à la session d'automne 1989. Ce projet devrait recueilfir un large assentiment, les groupes socialiste et centriste ayant annoncé leur volonté de voter pour, tandis que l'UDF, le RPR et le PC semblent tentés de s'abstenir. Le rapporteur du projet est d'ailleurs un député de l'opposition, M- Nicole Catala (RPR, Paris).

C'est un de ces textes à l'intitulé barbare et au contenu aride qui inciteraient plus d'un député à renoncer à l'exercice de son travail de législateur. C'est pourtant l'un de ces petits projets sans préten-tion qui contribuent à la revalori-sation de l'image du Parlement et qui concernent directement des millions de citoyens.

Des créanciers qui, face à la manvaise foi de leurs débiteurs, ne nenvent recouvrer leur argent, ou sculement dans des délais insupportables; des débiteurs qui, pour une dette initiale de quelques cen-taines de francs, se voient désigner à l'opprobre public et réclamer des sommes astronomiques à l'insue de procédures engagées par des huis-siers sans scrupules : les exemples sont nombreux et suffisent ample-ment à justifier l'urgence et l'im-portance de la réforme proposée.

opportunément rappelé M. Gérard Gozzes (Lot-et-Garonne), orateur du groupe socialiste. La réforme se veut « sans manichéisme », a souligné le garde des sceaux, en refu-sant d'avance l'image des gentils, pauvres et malheureux débiteurs contre les riches, insensibles et voraces créanciers. L'équilibre est certes difficile à trouver entre la volonté de faciliter, et de rendre surtout plus efficace, le recouvrement des créances et celle d'« humaniser » les procédures.

Pour parvenir au premier objec-tif, le projet de loi prévoit tout d'abord le regroupement du contentieux entre les mains d'un juge de l'exécution spécialisé. Il s'efforce ensuite d'adapter le droit désuet du dix-huitième siècle aux nouveaux modes de vie, en favori-sant par exemple la saisse sur les comptes bencaires et les rémunérations, ou encore celle des véhi-cules, su détriment de la saisie-exécution, qui implique la pénétration dans le domicile privé du débiteur, souvent « traumatisante ». Pour accélérer le recouvrement des créances, le projet institue une pro-cédure de saisie-attribution notamment pour les comptes bancaires ou les valeurs mobilières -qui permet au créancier muni d'un titre exécutoire d'obtenir un paiement rapide de son dû sans entraîner le blocage total des comptes du débiteur, comme c'est anjourd'hui le cas.

### Nom, adresse et compte bancaire...

Des pouvoirs nouveaux sont éga-lement conférés au ministère public pour rechercher les débi-teurs récalcitrants. Avec l'accord de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL), le texte habilite les parquets à interroger les organismes publics ou parapublics aim d'obtenir des renseignements tel que l'adresse du débiteur, celle de son employeur ou la localisation de son

Fabius en 1986, ne fait pas l'unani-

recherche de renseignements par le parquet. Cette disposition, très lourde de conséquences, a toutefois été limitée dans son application par la commission des lois. M= Nicole Catala (RPR, Paris), rapporteur du projet de loi, a ainsi fait adopter un amendement selon lequel le procureur de la République peut demander à la banque si un compte est ou non ouvert au nom du débiteur, à l'exclusion de tout autre renseignement.

tout autre renseignement, Le second objectif du projet de loi est d'adoucir les procédures de saisie. L'à encore, plusieurs modifications de fond ont été apportées an droit en vigueur. Le texte réaffirme le principe de l'insaisissabilité de certains biens : ceux qui sont indispensables à la vie du débiteur et à sa famille, les créances alimentaires ou encore les objets nécessaires aux handicapés ou aux soins des malades. Sur les revenus du travail, le projet garan-tit au salarié la conservation d'une rémunération au minimum égale au montant du RMI. Il précise en outre, que les opérations d'exécu-tion ne peuvent avoir lieu de nuit ni le dimanche ou un jour férié, sauf nécessité et autorisation expresse du juge.

Le régime de l'astreinte est lui aussi modifié afin d'en limiter raisonnablement le montant, et un article autorise le débiteur à ven-dre à l'amiable les biens saisis, dans des conditions souvent beaucoup plus intéresssantes que celles de la vente forcée. De même, des conditions supplémentaires jugées toutefois encore insuffisantes par l'orateur du groupe communiste, M. François Asensi (Seine-Saint-Denis) ont été apportées aux auto-risations d'expulsion du logement.

Toujours dans le même souci de protéger le débiteur, le projet confirme le monopole des huissiers pour procéder à l'exécution forcée, tout en apportant une limite au zèle parsois intempestif de ces per-sonnes en précisant qu'elles sont tenues de prêter leur concours sauf lorsque la mesure requise leur « On estime à trois millions par an le nombre des procèdures de saisse mobilière, et deux sur trois donnent lieu à des incidents », a Autre mesure décisive, le projet paraît revêtir un caractère illicite disposait que le secret bançaire ne ou si le montant des frais est manipouvait être opposé par les établissement susceptible de dépasser la sements de crédit en cas de valeur des biens qui pourraient être

saisis. Si toutes ces dispositions ont reçu l'assentiment de la majo-rité des députés, l'article 31 du projet de loi a fait en revanche l'objet d'une large contestation, tant à gauche qu'à droite.

Il dispose que les frais de l'exé-cution forcée sont à la charge du débiteur mais que ceux engagés sans titre executoire, c'est-à-dire à l'amiable, restent à la charge du créancier. L'objectif, louable, était de restreindre ainsi la tendance des sociétés spécialisées dans le recouvrement de créances à l'amiable, à multiplier des actes de recouvrement injustifiés et à des tarifs

### Le recours an juge

Mais, comme l'ont souligné tant M. Gouzes que M. Jean-Jacques Hyest (UDC, Seine-et-Marne), cette mesure pourrait avoir comme conséquence malheureuse de décourager les procédures à l'amiable et de multiplier en conséquence les recours au juge. Ce surcroît de contentieux risquant de bloquer les tribunaux et d'allonger encore les délais de recouvrement. Les députés ont donc adopté un amende ment de compromis, déposé par M. Gouzes, qui prévoit que le créancie justifiant du caractère nécessaire des démarches amiables entreprises pour recouvrer sa créance, peut demander au juge de l'exécution de laisser tout ou partie des frais à la charge du débiteur de mauvaise foi.

La discussion sur cet article avait d'ailleurs ouvert la seule brèche « politique » dans ce débat de juristes. Ce qui n'a pas échappé a M. Pierre Mazeaud (RPR. Haute-Savoie), qui s'est empresse d'adresser au passage une sévère critique au garde des sceaux et au gouvernement sur le manque de moyens de la justice. Tous les orateurs ont observé que sans un effort substantiel, en hommes et en crédits, ce projet pourrait bien alors, rester une généreuse mais inutile déclaration d'intention.

PASCALE ROBERT-DIARD

Les débats au sein du groupe socialiste

# Le « syndrome » du congrès de Rennes

Le groupe socialiste s'organise... en sous-groupes. Les députés fabinsiens avaient déjà l'habitude de se retrouver régulièrement à l'hôtel de Lassay. Les rocardiens celle de trar entre eux, en coordination privilégiée avec Matignon. Les jospi-no-mauroyistes ont à leur tour décidé mardi 3 avril de resserrer leurs rangs. Une poignée de députés partisans de la motion 1 se sont ninsi réunis dans la matinée autour de M. Dominique Strauss-Kahn président de la commission des inances, avec la volonté de renouveler cette rencontre chaque semaine pendant la session.

Chaque grand courant du PS son-haiterait ainsi apporter son propre éclairage sur les projets de loi sou-mis à l'Assemblée. Dans les rangs socialistes, il paraît que l'on appelle cela le « syndrome du congrès de Rennes ». On le voit partout : dans le projet de loi sur le travail précaire sur lequel les députés fabiusiens semblem tentés de faire de la surenchère, au grand dam de MM. Louis Mermaz et Jean Le Garrec, qui revendiquent l'antériorité matière de « gauchissement » du texte. Au nom du groupe cette fois, M. Mermaz a d'ailleurs rappelé, lors de son point de presse hebdomadaire, que les députés socialistes entendaient « garder entière leur

liberté d'appréciation sur ce projet de mité. La création de cette haute loi, qui ne saurait dépendre du autorité entrerait en effet en concurcontenu d'une convention ». rence avec l'Office parlementaire d'évaluation des choix technologi-Syndrome rennais encore dans le

ques et scientifiques, déjà existant. débat sur le nucléaire - qui fait Après plus d'une heure et demie d'ailleurs un retour inattendu dans l'échelle des préocupations socia-listes – et qui a occupé une grande partie de la réunion de groupe, de débat, opposant d'ailleurs notam-ment le président de l'Assemblée à un des députés de son courant, M. Jean-Yves Le Déant, M. Pierre mardi après-midi. Les députés socia-Mauroy, voulant en finir, a proposé le renvoi de cette discussion devant listes devaient se prononcer sur l'opportunité d'une proposition de loi de M= Huguette Bouchardeau, préle bureau exécutif du PS. Une provoyant la création d'une « haute position qui a suscité immédiatement l'opposition de députés fabiu-siens, MM. Jean Auroux et André autorité de la sûreté nucléaire », composée sur le modèle du Conseil Labarrère, et la colère en retour de supérieur de l'audiovisuel, qui pour-M. Mauroy, s'exclamant : « Rennes, rait s'autosaisir et serait chargée de rédiger un rapport annuel sur les problèmes uncléaires. Cette proposic'est fini ! ». tion, qui reprend les termes d'un texte défenda par M. Laurent

Syndrome ou pas, en tout cas conséquence directe du congrès de Rennes, le bureau du groupe avait d'antre part procédé le matin à quel-

ques changements en son sein. Dès la semaine dernière, lors des journées parlementaires du PS. M. Henri Emmanuelli (jospiniste) avait notamment fait connaître son souhait de « rééquilibrer » l'attribution de certains postes dans le groupe, en fonction des résultats obtenus par les motions.

Une demande qui s'est traduite mardi 3 avril par la nomination de M. Bernard Derosier (jospino-mauroyiste) à la fonction de coordinateur des commissaires socialistes. anx côtés de M. Jean-Pierre Sueur (rocardien) qui jusqu'à lors exercait seul cette responsabilité. M. Mer-maz avait tenu a préciser, lors de son point de presse, qu'il ne s'agissait là que de « réajustements minimes post-congrès, qui se sont faits dans la bonne humeur, sous

# M. Chirac a complété l'état-major du RPR

M. Chirac a complété l'équipe dirigeante du RPR qu'il avait nommée après les assises natiouales du 11 février (le Monde du

 Un secrétaire général adjoint vient s'ajouter aux sept précédemment désignés. Il s'agit de M. Jean de Gaulle, député des Deux-Sèvres, jusqu'alors secrétaire national aux

entreprises. • Cinq nouveaux secrétaires nationaux sont nommés, qui com-plètent la liste des vings-cinq désignés en février. Il s'agit de MM. Henri Cuq, député des Yve-lines, pour la sécurité ; Olivier Dassault, député de l'Oise, pour le commerce extérieur ; Jacques Legendre, ancien député du Nord,

pour la francophonie ; Jean-Claude Pasty, député européen, pour l'agriculture ; et Jean-Jacques de Peretti, maire de Sarlat, auprès de M. Juppé, secrétaire général.

 Vingt-neuf délégués nationaux ont également été nommés, parmi Jesquels le professeur Christian Cabrol (éthique) ; M= Martine Daugreifh, député des Alpes-Maritimes (rapatriés-logement); MM. Charles Descours, sénateur de l'Isère (transports), Jean-Michel Dubernard, député du Rhône (recherche médicale) : Jean-Louis Dutaret, avocat et directeur de cabinet d'Alain Carignon (questions communautaires); Georges Fontès, ancien ministre (anciens combattants); Enc Raoult, deputé

Sud-Est asiatique).

1990 F seulement en classe affaires! Aujourd'hui on peut faire la Manche avec une certaine classe.

PARIS-LONDRES

Tout homme d'affaires qui a vraiment le sens des affaires le sait : sur chacun des 7 vols quotidiens AIR EUROPE pour Londres, l'alier-

Et ce n'est pas tout:

• Dès l'aéroport: salon privé, enregistrement 10 minutes avant le départ, sans bagages au

A bord: cabine "Business Class" séparée, fau-teuils espacés, breakfast complet, cuisine raffinée, serviettes chaudes, bar gratuit.

 Après le vol : liaison directe Gatwick - Victoria Station tous les quarts d'heure, en 30 minutes. So what... ne dites plus : "Si j'avais su !" Consultez votre agence de voyages ou AIR EUROPE: (1) 49 27 91 00

air europe

La Business Class de ceux qui savent.

# Au Front national

# M. Yvan Blot était adhérent « hors cadre » depuis plusieurs années

L'article 11 des statuts du Front national indique que le mouvement est « administré par un comité central de cent membres au plus » (1) qui sont adhérents depuis « un an au moins ». En l'absence de toute précision, cette règle s'applique à tous les délégués, qu'ils scient élus ou participants de droit au congrès. Membre du bureau politique sortant, M. Yvan Blot. député européen, n'était pas encore membre du FN - ainsi qu'il l'avait indiqué au Monde - lors de l'université d'été de ce parti en 1989. Il vient d'être reconduit au comité central et au bureau politi-

que alors qu'il n'a pas un an d'adhésion. Tel est le côté officiel d'un fait qui a une face officieuse. En réalité, M. Blot était un achérent « hors cadre » du Front national depuis plusieurs années. Pro-

beblement depuis 1986 ou 1987.

Alors qu'il était député RPR du Pes-de-Calais, il avait pris contact avec M. Jean-Marie Le Pen pour lui faire part de son désir de passer au Front, qui venait d'obtenir plus de trente députés au scrutin proportionnel, Le président du parti d'extrême droite l'en avait dissuadé pour des raisons inconnues mais avait accepté qu'il acquitte

une cotisation. Transfuge caché, M. Blot était ainsi devenu un achérent secret du FN. Son raliement à M. Le Pen ne s'est publiquement effectué que pour les élections européennes de 1989.

Interrogé par le Monde sur la réalité de cette affiliation clandestine, M. Blot a répondu en plaisantant qu'il n'avait pas une bonne mémoire d'admettre : « C'est possible. »

(1) Vingt membres supplémentaires peuvent être cooptés par le président du

# Une lettre de M. Alain Sanders

A la suite de la publication dans nos éditions datées du 17 mars d'un article relatant l'agression verbale dont avait fait l'objet Olivier Biffaud, journaliste au Monde, de la part de M. Sanders du quotidien Présent, lors d'un meeting de M. Jean-Marie Le Pen à Pantin (Seine-Saint-Denis), nous avans reçu le droit de réponse suivant de M. Sanders:

Le rédacteur anonyme de l'encadré intitulé, en toute simplicité, « Menaces » tient à donner une signification menaçante à une réflexion qui, même si elle avait en lieu exactement dans les termes exactement rapportés, ce que je conteste, significrait tout simplement que le journal Présent faisant appel du jugement rendu le 31 janvier dernier par le tribunal de grande instance de Paris, nous étions, notre journal et le vôtre, votre collaborateur et moimème, de « revoyure » comme on dit un peu familièrement. Tout autre interprétation tient du phantasme.

interprétation tient du phantasme.

D'autre part, le rédacteur anonyme dudit encadré, qui reconnaît que « la salle était bondée » — à vrai dire nous étions serrés comme des sardines — prétend que j'aurais « vociféré ». Ce qui, si j'en crois les dictionnaires, signifie « parler en criant et avec colère ». Je mets donc au défi le

rédacteur anonyme de l'encadré ou votre collaborateur de prouver qu'à un moment ou à un autre, alors que Jean-Marie Le Pen avait largement entamé son discours, j'aurais parlé « en criant » et/ou « avec colère » au risque de perturber le meeting...

Permettez-moi, enfin, de m'étonner de l'intitulé de l'encadré -« Menaces » - (et quelles menaces, mon Dieu ?) alors qu'entre crochets on annonce des représsilles contre le discours de Jean-Marie Le Pen qui, en tout état de cause, est notalement étranger à une éventuelle prise de

bec entre deux journalistes. Quant aux lecteurs du journal le Monde, il leur aura été loisible de s'interroger sur ce banquet de Présent boycotté par le Monde qui par ailleurs, ne les avait pas informés de la tenue de ce banquet organisé pour fêter le deux millième numéro de notre quotidien.

[Les faits dont il est question se sust exactement déroulés comme ils out été décrits dans le Monde du 17 mars et les propos menaçants de M. Sanders out été exactement retranscrits comme ils out été pronoscés.]

# L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres Vous propose une équipe de Traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS TÉL.: 47-07-77-13 — 45-78-75-80 — 45-09-02-72 B.P. 225.07 — 75327 Paris Codex 07 Siège social : Institut Britannique de Paris

# Un colloque sur l'avenir économique de l'île

# Comment développer la Corse sans pleurer

Plus d'une centaine de personnes, socioprofessionnels, fonctionnaires, responsables d'associations, insulaires ou continentaux, ont participé, samedi 24 mars à Paris, à un colloque sur le développement économique de la Corse, avec la participation du nouveau commissaire au développement, M. Aurélien Garcia.

L'intitulé du colloque sur la Corse qui s'est déroulé samedi 24 mars à Paris pouvait a priori laisser sceptique : « Entreprendre et développer en Corse ». Tous ceux qui s'y sont risqués connaissent, en effet, les difficultés de la tâche, qu'elles soient dues à l'insularité, aux problèmes de transport, de sous-qualification, on à ce qu'on appelle pudiquement les « freins » au développement de cette île sans pareille : jalousies, racket, explosifs.

racket, explosifs.

Les deux organisatrices de la manifestation n'en avaient pas moins choisi ce thème difficile mais tout à fait dans l'air du temps, comme en témoigne la nomination en janvier par le gouvernement d'un commissaire au développement économique de la Corse. Les deux jeunes femmes, Marie-Clande Cotta et Solange Oostenbroek, avaient été les instigatrices en 1986 et 1987 du Salon du livre corse. L'heure, aujourd'hui, est moins à la recherche d'identité qu'à celle d'une certaine efficacité. « Nous sommes dans une période-clé. Nous avons envie d'évoluer », a dit une jeune ensei-

L'organisation de la journée n'a pas été sans mal. Il avait fallu déjà décider les Corses à venir jusqu'à Paris, une « provention » anx yenx de certains. Il a fallu prouver ensuite qu'il n'y avait pas d'arrière-pensées, « Nous sommes asyplques, nous ne roulons pour personne », se sont défendues les constitutes.

Il a fallu enfin expliquer la démarche, il est vrai originale : rechercher plutôt des points de convergence, faire parler les acteurs économiques plutôt que les politiques. faire participer la diaspora. Maigré tout, les chambres de commerce, qu'on pouvait croire vaguement concernées par le sujet, n'ont demandé qu'un statut d'observateur. Les élus, invités mais sans tapis rouge pour éviter « de refaire les débats de l'Assemblée de Corse », ne sont pas venus. Le d'asspora, qui n'en finit pas de regretter la bonne charcaterie corse de son enfance, n'était pas très nombreuse pour s'interroger sur les raisons de la baisse de qualité du figatellu. Elle aurait pourtant appris, par la voix étranglée d'indignation de M. Lucien Tirroloni, président de la chambre d'agriculture de Corse du-Sud, qu'avec un seul abattoir, loin, à Porto-Vecchio, il est impossible de faire

Les participants étaient tout de même cent trente dans les groupes de travail, et non des moindres comme M. Aurélien Garcia, le commissaire au développement, qui a fait l'une de ses premières interventions publiques. Il y avait également M. Pierre Félix Vargioni, président-directeur général d'Elsydel-Trindel, leader mondial des systèmes automatiques de pérges d'antoroutes, dit le « Tapie corse », bien qu'il n'ait pas l'allure du président de l'OM et qu'il n'apprécie pas la comparaison.

### Discuter arec ou saus cagoule

L'an dernier, M. Vargioni a décidé d'investir dans son île natale. Il a fondé une compagnie du développement corse (actionnaires corses, continentaux, espagnols et américains) qui va favoriser divers projets comme un atelier ou une activité d'aquaculture et d'algologie, qui pourrait permettre la création de cinquante à cent emplois d'ici deux ans.

empioss d'ici deux ans.

Les discussions ont tourné autour des « convergences » relevées par un cabinet parisien de consultants entre les trois projets récemment élaborés en Corse : le document de l'institut régional du commerce, de l'innovation et de la gestion (parainé par le vice-président de l'assemblée régionale M. Heuri Antona, et « mis au

panier », comme l'a dit un participant, par ladite assemblée) ; le document de la région, mis au panier par l'Erat ; et le projet de société du FLNC, publié à la fin décembre, qui a été présenté comme les autres sans s'embarasser d'une quelconque mention « mouvement dissous ». M. Vargioni s'est d'ailleurs déclaré « prêt à rencontrer les gens du FLNC qui ont rédigé ce projet, avec ou sans cagoules, pour discuer des convergentes ». Un nationaliste, M. Jean Biancucci, de la Fédération corse du commerce et de l'artisanet, s'est tout de même insurgé contre la « vision entrepreneur » du développement de la Corse ; « Il n'y a pas ce consensus qu'en essaie de chercher à tout prix. »

Dans les groupes de travail, certaines discussions ont été moins convergentes. Sur le tourisme, par exemple. La pression touristique, a expliqué un expert, est cent fois moindre en Corse qu'aux Baléares, l'archipel épouvantail. Sur ce point, les trois documents s'accordent sur un « gel » ou une limitation de la capacité d'accueil. Mais la définition du seuil de « tolérance » ne fait manifestement toujours pas l'unanimité.

Le commissaire au développe-ment, M. Garcia, quarante-trois ans, n'avait de son côté pas de temps à perdre. Il a parlé d'une voix nette de technicien, fort d'une expérience dans une région sinistrée, au Creusot, où il a participé à la création de cinq mille emplois en cinq ans, comme responsable économique du pôle de recouversion. Il a rappelé que 57 % des revenus sont issus, en Corse, des fonds publics et qu'il faudrait, dans l'ile, apprendre à respecter les cahiers des charges avant de pré-senter des demandes d'aide à la création . M. Garcia a également présenté sa méthode : une narche purement technique, une structure présidée par un chef d'entreprise « avec un carnet d'adresse long comme le bras ». Le commissaire au développement vent bien entreprendre. Il ne veut plus entendre l'habituel « gang des CORINE LESNES

# Nouvelle Renault 21

# Que ne ferait-elle pas pour partir avec vous.

ARGUS + 6000 F

Reprise Argus + 6000 F ou 6000 F TTC minimum de votre véhicule si vous le possédez depuis au moins 6 mois pour tout achat d'une Renault 21. Conditions générales Argus. Diminuée des charges et frais professionnels et des éventuels frais de remise à l'état standard.

CRÉDIT 10.6%\*

Crédit au TEG de 10,6 % sur 12 mois avec apport minimum de 20% sur toutes les Renault 21. Ex: montant financé 10000 F, 1<sup>re</sup> échéance de 1001,95 F (dont 120 F de perceptions forfaitaires), 11 échéances de 881,95 F. Coût total à crédit : 10703,40 F. Crédit au TEG de 12,9% sur 24 mois, 14,6% sur 36 mois, 15,6% sur 48 mois.

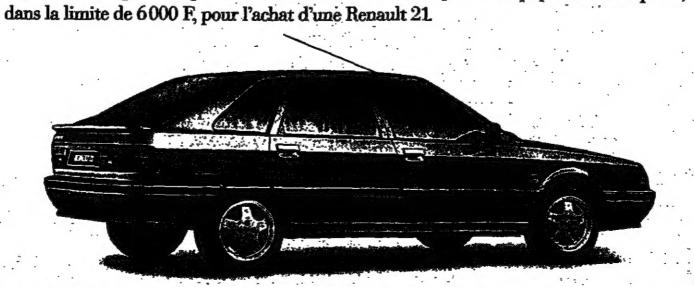
EQUIPEMENTS A PRIN EXCEPTIONNELS\*

Ces offres sont réservées aux particuliers et concernent les Renault 21, 4 ou 5 portes et 21 Nevada (VP. neufs)

\*Ces 2 offres ne sont pas cumulables.
\*\*Sous réserve d'acceptation par la DIAC
RCS Nanterre B 702 002 221.

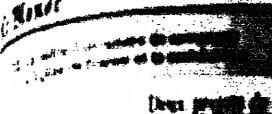
Crédit au TEG de 12,9% sur 24 mois, 14,6% sur 36 mois, 15,6% sur 48 mois.

Équipements à prix exceptionnels: économisez 90% sur le prix des équipements en option,



JUSQUAU 30 AVRIL CHEZ RENAULT

RENAULT LES VOITURE A VIVRE



Les avocats et la

2 74 .

efficaces et dellt de fu

semal Sec Serois reprentant Microsco 15 Campus COMAREGentre on Bourse 22 Le Festival du film Deux projets de loi au conseil des ministres

# Les avocats et les conseils juridiques fusionneront avant 1993

Le conseil des ministres du 4 avril devait examiner deux proiets de lois consacrant, l'un la fusion des professions d'avocat et de conseil juridique, l'autre, la possibilité pour toutes les professions libérales - y compris les professionnels du droit - de se constituer en sociétés de capi-

cures de la carrier de

Manual Cattle or Live of the Party of the

Dans les groupes de partie

mur geneherten, bet al.

soule. La previor touris-collect un experi, et cer-lentre en Constant fice

at the their decements to the de la capación d'espain

de fatten de trange

GR w NC last man retirement

La Constituta de la consti

mer, M Ciarine Currer.

EPERSON San all agents

MORNING CONTRACTOR

ing II a tappy a net " a

STATE FOR PERMIT

entirere des l'har, in last di

CANADA PARA SESSE STOR

CORNE

ionds publication

west your le passent

an globale Arm Das

Benie & l'eur standard

appear unitarious de 20% sur toute

17 Lastron & 1001.95 F don't 120

B. S. F. Code soud à crédit : 111-11 dell

Mit werte gets des équipements en opens

Monda 1545 sur 18 mois

The state of the s

Le dessin manque, certes, de finesse, mais l'image est frappante. A la une de Maîtres, un mensuel québécois consacré aux avocats, ils sont trois hommes en costume, attaché-case à la main et cravate au vent qui sautent en parachute an-dessus de la tour Eiffel. Le titre est on ne peut plus clair: ces avocats entreprenants partent ainsi à l'assaut du ventre mou juridique de l'Europe, à savoir la France.

Paris, deuxième place internationale du droit, après Londres, est un marché alléchant que l'Europe de 1993 devrait rendre plus attirant encore. Crainte de la concurrence étrangère, conscience acquise peu à peu de la nécessité de se restructurer et de mettre fin à l'éparpillement des compétences: les professionnels du droit, qui avaient raté le coche au moment de la réformé de 1971 (1), tentent depuis plusieurs années de rattraper le temps perdu.

Après le retentissant rapport de M° Daniel Soulez-Larivière (le Monde du 9 juin 1988) que le bâtonnier de Paris, M° Philippe Lafarge, avait eu le courage de commander et de défendre contre les plus rétrogrades de ses confrères, après celui rédigé à la demande du gouvernement par Me Dominique Saint-Pierre (le Monde du 4 juillet 1989), les ministères concernés, la justice, l'économie, le budget, les affaires européennes, la délégation interministérielle aux par différents lobbies, se sont atte-

# Le serment de probité

Alors que les professions juridi-ques et judiciaires continuaient à pinailler sur chaque virgule tout en affirmant, hant et fort, qu'elles étaient toute favorables à un bond en avant, il a fallu tenter de se mettre d'accord et subir enfin les rigueurs du Conseil d'Etat. Après les arbitrages, conclus à Matignon l'avant-veille du jour où le texte devait être examiné par le conseil des ministres, on est arrivé à un double projet de loi.

Le premier texte concerne au premier chef les dix-sept mille avocats et les cinq mille conseils juri-

diques français, Ils devront désormais se réunir au sein d'une seule et unique profession qui prendra le nom d'avocat et non d'avocatconseil, comme cela avait été envi-sagé. Avocats et conseils juridiques préteront le même serment que l'on a voulu «moderniser»: « Je jure d'exercer mes fonctions avec dignité, conscience, indépendance, probité et humanité », la scule différence étant qu'on a rajouté - y aurait-il eu un doute? - le terme de probité qui ne figurait pas dans le serment traditionnel des avocats (2). Les conseils juridiques, qu'elle que soit leur nationalité, qui se sont installés en France avant le ler janvier 1990, intégreront d'office la nouvelle profes et seront régis par ses organes de

La formation de ces nouveaux onnels – ce sera sans donte l'un des sujets de protestation des avocats et notamment des spécia-listes du judiciaire - sera assurée par un combiné des systèmes des deux professions. Le projet ajoute un an de formation au centre de formation professionelle et contraint l'avocat stagiaire au cours de sa dernière année à être accompagné à l'audience de son maître de stage «pour s'initier à la plaidoirie».

### L'ouverture aux étrangers

Le salariat sera désormais autorisé; S'il fait hurler certains - qui croient y voir une atteinte à leur indépendance, - il est une nécessité absolue dès lors qu'il est le seul mode d'exercice de la profession de conseil juridique. Les collaborateurs salariés n'auront pas le droit de développer de clientèle propre, mais devront assumer la charge de l'aide légale lorsqu'ils seront commis par le bâtonnier, et ce, sans que leur «matron» puisse s'y opooà ce que souhaitait le Conseil d'Etat, reste un professionnel libéral. Son indépendance devrait être garantie par une clause de conscience proche de celle des journalistes. Les conflits du travail devraient être tranchés par les prod'hommes et non par les ordres. Cette disposition henrie bon nombre d'avocats qui y voient un ris-que de violation du secret professionnel et préféreraient rester dans la confidentialité de la discipline

La nouvelle profession sera représentée par un «Conseil national du barreaus mais les Ordres (ils sont cent quatre-vingt-deux auprès de chaque tribunal de grande instance) seront maintenus. et continueront de statuer en matière disciplinaire.

Point-clé de la réforme. l'onverture des barreaux français aux étrangers est, sous la pression du conseil d'Etat, beaucoup plus frileuse que prévu. Les avocats de la Communauté européenne pourront, certes, s'inscrire à un barreau avec plein exercice, sous réserve d'avoir passé un examen; les autres devront, soit prendre la nationalité française, soit être ressortissants d'un pays ayant déjà signé un traité ou une convention avec la France, Ces conventions, lorsqu'elles existent, sont en réalité assez restrictives et d'une intermétation délicate pour les Etats fédéraux, comme les Etats-Unis ou le Canada en particulier. Jusqu'ici, les Nord-Américains, qui font bien plus de conseil que de défense, se satisfaisaient pleinement du statut de conseil juridique. A l'avenir, l'entrée dans la nouvelle profession sera pour eux beaucoup plus com-

Le deuxième volet de ce texte concerne la réglementation de l'exercice du droit. Les professionnels du droit acceptent (parfois difficilement), d'être encadrés par des structures strictes, mais ils aimeraient bien que l'on n'empiète pas trop sur leur terrain (sur leur marché) et aussi qu'on les débarrasse des chariatans qui peuvent, des lors qu'ils n'utilisent pas un titre protégé, poser leur plaque avec un nom de fantaisie et vendre du conseil sans le moindre contrôle. Ce sont tous ceux qui ont été radiés par leur profession, les «videurs d'entreprises», les evideurs d'immeubles», les escrocs qui, moyennant finances, prétendent faciliter les démarches des immigrés sans papier. Assurer la consultation et la rédaction d'actes sous seing privé devrait être l'apa-nage de gens compétents, contrôlés et converts par une assurance qui protège leurs clients lorsqu'ils sont défaillants

Le texte reste bien laxiste sur ce sajet au point que certains parient même d'un texte « passoire ». Contrairement aux premiers projets, toutes sortes de professions sont autorisées à donner, mais aussi à vendre, du conseil: les enseignants d'établissements supérieurs privés, (comme ceux des écoles de commerce), les centres de gestion agréés (les avocats y voient un empiètement des experts comptables), les chambres de commerce et d'industrie ainsi que les associations humanitaires, etc.

Rien dans ce projet ne touche à l'accès au droit des plus démunis. Alors que le monvement de grève de l'aide légale, déclenché au mois de novembre 1989, se poursuit avec des bonheurs divers. Matignon a toutefois assuré que la refonte du système, sur laquelle finit de travailler la commission présidée, au Couseil d'Etat, par M. Paul Bouchet, devrait aboutir à un projet de loi soumis, l'automne prochain, au Parlement. Cette seule promesse, alors que la réforme continue d'inquiéter notamment les petits barreaux de province, n'a pas suffi à calmer tout à fait les avocats.

Parallèlement, le deuxième texte

prévoit que les professions libé-rales pourront s'organiser en socié-

tés de capitaux. Quelque trois cent cinquante mille professionnels libéraux sont concernés. La réforme doit encourager les profes-sions libérales à créer des structures concurrentielles en France comme à l'étranger. Les investisse ments sont lourds (on pense à l'équipement des médecins, par exemple). Actuellement, le régime fiscal des sociétés civiles professionnelles, qui sont pratiquement les seules autorisées (3), leur manque de fonds propres, n'incitent pas au développement. D'où l'idée de permettre aux capitaux extérieurs - de 25 % à 49 %, selon les types de sociétés - d'entrer dans le capital des sociétés d'exercice libéral. « Les professionnels libéraux doivent être des entrepreneurs comme les autress, dit l'exposé des motifs du projet de loi, qui envi-sage la constitution de sociétés à responsabilité limitée, de sociétés anonymes ou de sociétés en commandite par actions. Les avocats, en majorité, crient au scandale. Ces capitaux extérieurs risquent, craignent-ils, de porter atteinte à leur indépendance, surtout s'ils viennent de compagnies d'assurances ou de banques. Le gouvernement se veut rassurant sur ce point en expliquant que ce texte. irès général, ne pourra entrer en vigueur qu'après des décrets d'application specifiques à chaque pro-fession et interdisant, branche par branche, des liaisons trop dangereuses (la prise de participation de laboratoires pharmaceutiques dans des sociétés de médecins, par exemple). Pour le monde du droit, ces décrets, si les protestations se faisaient trop vives, pourraient bien ne jamais être pris.

AGATHE LOGEART (1) La loi du 31 décembre 1971 avait procédé à la fusion des professions d'avocat, d'avoué près les tribunaux de

grande instance et d'agréé près les tribu-naux de commerce. Le titre de conseil juridique avait été protégé. (2) Jusqu'ici, le texte était : « Je

jure, comme avocai, d'exercer la défense et le conseil avec dignité, conscience, indé-pendance et humanité, » 13) Seules quelques professions libé-

rales peuvent exercer sous forme de sociétés commerciales : les conseils juridiques, les experts comptables, les archi-tectes, les géomètres-experts, les biolo-gistes et les pharmaciens.

# Les bûchers de Faaité

22 La Festival du film de Hongkong

# Mgr Coppenrath face au démon

Et la religion? Et la responsabilité des prêtres dans le drame de Faaité? Mardi 3 avril, la cour d'assises de Papeete en Polynésie frannçaise a longuement entendu Mgr Michel Coppenrath, Un moment intense où la logique accusatoire du ministère public et le souhait de l'Eglise catholique de voir renaître rapidement une communauté de vie à Faaité se sont oppo-

# PAPERTE

de notre envoyé spécial

Le silence s'est fait spontanément. Et sans y prendre garde, le prétoire a pris des altures de cathédrale. Mgr Michel Coppenrath, archevêgue de Papeete, issu d'une des plus visilles familles européennes de Polynésie française, est apperu brusquement devant la cour, Immense, enveloppé dans une large soutane blanche simplement rehaussée d'une croix pec-

torale en argent. Si longtemps évoquée, invo-quée, critiquée ou louée, la religion, d'un coup, était là. Une religion puissante et triomphante dans ce Pacifique sud. Une religion de missionnaires courageux, ouant les éclaireurs, apportant sa vérité sans relâche depuis Dius d'un siècle dans les archipels. Une religion confrontée, de temps à autre, à de fantastiques dérapages où l'on voit d'étranges démons mener de singulières sarabandes qui conduisent à des cérémonies berbares.

Qui mieux que Mgr Coppenrath sait tout cela? Ce docteur en droit a beaucoup lu, beaucoup réfléchi. Il est un peu sociologue, un peu ethnologue et surtout profondément amoureux de cet archipel des Tuamotu. Il a beaucoup voyagé. Combien de fois -il navigué d'atoli en atoli, sautant d'une pirogue à l'autre, portant le message de l'Evangile?

Il a ce ton humble et inspiré des grands prélats. Il se souvient de cette expédition en 1964, lorsque la goélette sur laquelle il avait emberqué abordait un etoil. Il avait spaisé ces paroissiens ivres de peur. «C'est peut-être là le défi du missionnaire, dit-il calmement. Toutes les cultures ont leur moment d'aberration. Même en Europe, nous le savons... Chaque missionnaire doit respecter la culture qu'il découvre et lui pour nous l'Evangile. Et faire en sorte de délivrer une population de ces frayeurs. »

# « Le pito était coupé »

Depuis, l'archevêgue n'a cassé de revenir dans les Tuamotu. séjournant ici deux jours, là une semaine. Il explique – mais la cour d'assises comprend-elle ? que son pito réside là. Ce pito composé du cordon ombilical et du placenta que chaque père, à la naissance d'un enfant, enterre dans le jardin familial. Et il Faaité, qu'il apprit alors qu'il était en voyage au Vanuatu, lui causa un egrand effrois, lui donnant l'impression que son «pito était

coupés. Il aimait, il aime toujours Faaité, sa «population sans méfiance, docile». Tant pis pour l'avocat général qui n'apprécie pas sa vision : ell ne faut jamais oublier que l'île était tranquille avant l'arrivée des trois voyageuses, répète-t-il. Elles ont appris à ces gens une manière de prier inédite. Et peu à peu, elles les ont entreînés irrémédiablement vers ce qui est obscur : le peur, la culpabilité, le péché, le sentiment d'une catastrophe à venir. Ce fut comme un détournement de leur piété. Si on recherche les causes de ces événements, je les vois lèx.

~ ∢ Ne vous sentez-vous pas responsable aussi? demande M. Yves Piriou. Quelle est votre atiitude de pasteur ? ».

- Un journel a parlé d'un échec de la religion. Je dirais un échec à la religion, répond Mgr Coppenrath. Je me sens responsable de ces braves gens. Je n'en exclus aucun. Je me considère comme ieur dasteur. »

L'avocat général, M. Raymond Morey, se dresse. Il évite soiseigneum à l'archevêque :

« Le témoin nous dit: ce sont de «braves gens». Mais la plupart des criminels sont de braves gens avant la commission de leurs crimesi,

 Quand je parle de braves gens, c'est dans un sens com-plet et total, répond l'archavêque, Ce drame a été une explosion dans l'irrationnel. Ils n'étaient plus eux-mêmes. C'est à ce titre-là que je pense que leur responsabilité n'existait pas.

Le témoin adopte le système de défense des avocats des accusés, reprend M. Raymond Morey. Le responsable serait Sylexandre dont on yeut faire un bouc-émissaire. Mais Sylvia Alexandre était connue de l'Eglise. Quelle était sa place ?»

- J'ai seulement entendu son nom après le drame de Faaité. Elle faisait partie de la paroisse d'Arue. Je suis pris en défaut, soupire Mgr Coppenrath. Je devrais connaître toutes mes

Admettons! Mais pourquoi le ministère public n'a-t-il pas posé une seule question, la veille, au Père Hubert, responsable du Renouveau charismatique en Polynésie française, et seul capa-ble de répondre. Ce dernier a Indiqué qu'il avait sermonné à plusieurs reprises Sylvia Alexandre pour ses initiatives et ses dérapages au sein d'un groupe de prière. «Tu n'es pas le droit d'avoir un groupe à toi, lui avait-il dit. Si tu le fais, n'appelle pas ça Renouveau charismatique ». Et le Père Hubert evait conclu: «Si j'avais su qu'elle était partie à Facité, le serais intervenu ».

# 120 ans de paix

Car Sylvia et ses deux prêtresses amles, en toute bonne foi, apportaient dans leur besace un lot de croyances redoutables. « Elles leur ont ooris à fabriquer un fusil et des cartouches et sont parties, a résumé le juge d'instruction Max Gatti devant la cour. Ils ne leur restait plus ou'à désigner les vic-COTTON . N

Le Diable s'en était chargé... Un Diable surgit du polythéisme polynésien - le Tioporo - et des Evangiles, sous les traits de Satan. Un Diable qu'il vaut mieux ne pas chatouiller sur ces atolis perdus du Pacifique où le ciel et l'océan sont les seuls vis-à-vis. Donnez-vous une information demandé Me Claude Girard au Père Hubert, « Au Renouveau charismatique, on Insiste beaurépondu. Je crois que le rôle du christianisme est de libérer. Il ne faut jamais faire peur, parler du Diable de manière trop insis-DECTOR. D

Sage precaution. Mor Coppenrath, qui s'est rendu à Faaité après le drame pour y séjourner quinze jours, a du reste découvert les séquelles de l'entreprise du Malin. Un habitant était encore persuadé de voir son avant-bras descendre du platourner autour de sa maison. Il s'est refusé à réciter les prières officielles de l'Eglise pour chasser l'esprit des ténèbres afin de faire comprendre à la population que ele démon ne se promène pas comme cas.

Mais combien de temps faudra-t-il pour que tous scient convaincus que equelau'un aui forcément coupable, ni dangereuxs, comme l'a affirmé l'archevêque? Après plus d'un millénaire d'évangélisation, certaines régions comme la Normandie sont encore imprégnées de croyances paiennes, a-t-il noté en réponse à une question de Me François Roux. «Chaque atoll est comme une petite nation, avec sa culture, ses habitudes, ses cent vingt ans de paix s, a rappelé avec émotion Mgr Coppenrath à la cour ». C'est pourquoi il a fermement invité à la réconciliation les proches des victimes et les accusés. «C'est dur ce que tu nous demandes, kui ont répondu plusieurs familles. Mais on va essayer. » « C'est l'amuiraa - la communauté - que j'ai en tête, a conclu l'archevêque. Il faut moonstruire Faulté.

LAURENT GREILSAMER

# A la cour d'appel de Paris

# Secours efficaces et délit de fuite

La vingtième chambre de la cour d'appel de Paris a partiellement infirmé, mardi 3 avril, le jugement de la troisième chambre du tribunal de Meaux, qui condamnait quatre automobilistes et leurs passagers pour « non-assistance à personnes en danger », après un acci-dent survenu le 13 septembre 1988 sur l'antoroute A 4.

Vers 18 h 30, sur la bretelle de Quincy-Voisins, la voiture de M= Gombert a brusquement quitté la route et, après plusieurs tonneaux, s'est immobilisée en contrebas. Gazile, douze ans, l'une des trois filles de la conductrice, est parvenue à sortir du véhicule accidenté et, remontant sur l'autoroute, a vainement tenté d'alerter les automobilistes, avant d'être fanchée par une voiture qui a pris la fuite. Plusieurs autres voitures ont ensuite roulé sur le corps de l'enfant, alors que d'autres parvenaient à l'éviter, sans toutefois

Témoias de l'accident, M. Llorca et son épouse s'étaient arrêtés cent quarante metres plus loin, mais n'avaient pe ni retrouver la voiture accidentée, dont Gaëlle n'était pas encore sortie, ni obtenir l'arrêt des voitures pour déclencher les secours. Ils étaient donc partis mes prévenir la gendarme-Le tribunal de Meaux avait cependant condamné M. Llorca à mix mors d'emprisonnement avec aurais et 3 000 F d'amende et son

épouse à trois mois d'emprisonnement avec sursis et 1 500 F

La cour d'appel les a relaxés, en observant, au contraire, que la poursuite de leurs recherches. gênée par la muit, était « de nature à retarder l'intervention des secours » et qu'il « ne peut être retenu à la charge de M. et M= Llorca d'avoir sciemment refuse de porter secours ». En revanche, les juges ont confirmé la peine de huit mois d'emprisonne-ment avec sursis et 4 000 F d'amende infligée à M. Jean-Alain Marck et celle de dix mois de prison avec sursis et 4 000 F d'amende prononcée à l'encontre de M. Roger Deprez. Ces deux automobilistes avaient effectué une manceuvre brutale pour éviter la jeune Gaelle, sans toutefois

Cependant, M™ Marie-Thérèze Brodelle, passagère de M. Deprez, condamnée en première instance à trois mois d'emprisonnement avec sursis et 1 500 F d'amende, a été relaxée, car les magistrats relèvent qu'elle « n'avait aucun pouvoir de décision » sur la conduite de l'automobiliste. Enfin, la cour constate que M= Liliane Menbot, conductrice du véhicule ayant renversé l'enfant, n'a pas fait appel et que sa condamnation à dix-huit mois de prison avec sursis est donc définitive.

Prison avec sursis pour les auteurs

# de l'incendie du cinéma Saint-Michel

Au tribunal de Paris

Les cinq jeunes intégristes catholiques qui avaient participé à diverses actions violentes tendant à empêcher la projection du film de Martin Scorsese la Dernière Tentation du Christ et, notamment, le 22 août 1988, à l'incendie du cinéma Saint-Michel, ont été condamnés, mardí 3 avril, par la dixième chambre correctionnelle de Paris à des peines s'échelonnant entre quinze mois de prison avec sursis et trois ans de prison avec

A l'audience du 20 mars, le substitut du procureur de la Républione avait demandé une peine de trois ans d'emprisonnement pour les trois auteurs de l'incendie du cinéma, qui avait fait treize blessés, dont quatre gravement intoxi-quês (le Monde du 22 mars). En retenant principalement leur culoabilité dans le délit de « destructions aggravées avant entraîné des cours et blessures volontaires », le tribunal, présidé par M. Jean-François Peric, a condamné Emmanuel Dousseau, vingt-cinq ans, à trois ans d'emprisonnement avec sursis; Thomas Lagourgue, vingt-sept ans, à treute mois de prison avec sursis et Georges Leroux, trente ans, à deux ans de prison avec sursis. Les deux autres jeunes gens, Hubert Pillet, vingt-quatre ans, et Chris-tophe Reveillard, vingt-six ans, qui n'étaient poursuivis que pour association de malfaiteurs, ont été condamnés à quinze mois de prison avec sursis.

Pour les trois auteurs principaux, le sursis s'applique dans la mesure où les condamnés ne commettront pas de nouveaux délits dans un délai de trois ans, mais, surtofft, il est soumis au paiement « conjointement et solidairement » des dommages et intérêts. Ainsi, le tribunal a accordé 193 000 F au fonds de garantie contre les actes de terrorisme et 4 000 F à chacun des deux gardiens de la paix intoxiqués, tout en ordonnant une expertise pour un couple victime de l'incendie. Tontes les victimes avant été indemnisées par le fonds de garantie ont été déboutées de leur demande complémentaire. Par ailleurs, pour compenser leurs pertes d'exploitation, le distributeur du film, United International Pictures, obtient 35 904 F de dommages et intérêts et le producteur, MCA Studio Universel, 83 776 F. Enfin, les juges ont ordonné une expertise, afin d'évaluer précisément les dommages, le coût des travaux et les pertes subies par la société SODIAV propriétaire du

**MAURICE PEYROT** 

notaire a accumulé les faux ban

caires, notariaux et comptables.

C'est l'un de ces faux qui l'a trahi. Le 23 juillet 1986, étonnés

d'être taxés pour d'importants

droits de succession qu'ils

par M Naphle, des héritiers fini-rent par déclencher un contrôle

de la Chambre régionale des

notaires. Averti que ses pairs avaient sollicité de sa banque une attestation justifiant l'au-

thenticité des comptes de

l'étude. Michel Naphle se préci-

pita au Crédit agricole, de l'autre côté de la place de Créon, et se

fit remettre l'attestation en ques-

tion et en fabriqua une autre en

imitant la signature du chef de

Mais c'était un faux de trop.

Sa découverte entraîna l'ouver-

ture d'une information. L'instruc-

tion démonta tous les méca-

nismes. Elle révéla notemment

que la notaire trichait lors des

contrôles annuels de son étude

par la Chambre des notaires.

Mais entre-temps M· Naphle était

déjà loin. Il s'était envoié des la

fin du contrôle notarial pour

Papeete et il avait pris le large

sur le Bellatrix. Il avait même

tenté de convaincre son skipper

de faire voile sur l'Australie. Il fut

arrêté sur son voilier le 30 août 1986. Rapatrié à Bordeaux, il est

Incarceré depuis à la maison

Comment cet homme cultivé

d'« une intelligence au-dessus de la moyenne », a t-il sombré dans

la faillite morale et financière?

Est-ce pour n'avoir jamais su se

dégager de l'emprise affective

maternelle, comme le suggèrent

psychiatres et psychologues?

Est-ce pour se composer une autre image de lui-même plus

séduisante que celle d'un notaire

de campagne? Sa grande

silhouette tassée dans le pré-

toire, Michel Naphle n'a pas, pour l'instant, livré les mobiles

qui l'ont détourné du droit che-

min, kal le fille d'instituteur et de

Verdict à la fin de la semaine.

GINETTE DE MATHA

député du Front populaire.

d'arrêt de Gradignan.

comptoir.

nt verses de longue date

# La faillite d'un notaire de campagne

Michel Naphle fut, de 1959 à 1986, notaire à Créon, un gros bourg viticole à vingt kilomètres de Bordeaux. Ce notable de soixante-deux ans, « auréolé de savoir et d'honnêteté .» comparaît depuis le 2 avril devant les assises de la Gironde. Il est accusé de faux en écritures orivées, de commerce ou de banque, faux en écritures publiques ou authentiques et abus de confiance. Il a détourné 32 millions de francs et fait deux cent soixante-trois

BORDEAUX

de notre correspondante

Michel Naphle était malade en mer. Il posséda néanmoins trois bateaux (deux vedettes et un vollier de 16 mètres, le *Bellatrix*) pour lesquels il dépensa 8 milions de francs en sept ans. Michel Naphle n'était pas un flambeur. Il s'offrit néanmoins de coûteux voyages en Polynésie et en Australie ou des fusils de luxe. Ces dépenses «sompresa sont évaluées à plus de 1 million de francs. Mais nul n'en avait connaissance à Créon.

Sous les arcades de la place de la Prévôté, Michel Naphie dirigesit, selon toutes les apparences, une étude prospère. Il l'avait acquise en 1959 et jouissait depuis de l'estime et de la confiance d'une nombreuse clientèle mais aussi de ses pairs. Ces demiers lui avaient même confié pendant douze ans le soin de contrôler les comptes de ses

En réalité, Michel Naphie a conduit son affaire à la faillite et accumulé les échecs affectifs, conjugaux, sociaux jusqu'à sa chute en juillet 1986. Car, comme dans les mauvais romans, le notaire de Créon menaît une double vie à l'insu de sa mère, de sa femme, de ses enfants, de ses clients, de ses amis du Lion's Club de l'EntreDeux-Mers qu'il avait créé en 1979. Le « bon père de famille » avait en réalité une maîtresse. Sa femme avait demandé le divorce en 1983. Les liens affectifs avec ses enfants étaient extrêmement distendus. De surcroit, le notaire souffrait d'alcoolisme chronique.

Mais, surtout, il puisait dans la

caisse de son étude et détournait les fonds confiés par ses clients depuis au moins 1972. Le notaire à l'allure de clergyman jonglait avec les écritures et les comptes en banque selon un système très complexe. Les 32 millions de francs détournés ne sont en effet pas tous allés dans sa poche. Une partie de l'argent a été utilisée pour masquer les erreurs profession-nelles. Omettait-il d'accomplir les démarches nécessaires à l'obtention d'un prêt bancaire sollicité par un client ? Plutôt que d'avour un négligence, il prélevait l'équivalent du prêt sur la trésorerie de l'étude pour le remettre à l'intéressé. Il devait alors se livrer à de nouveaux « prélèvements » sur le dos d'autres clients pour combler le trou creusé dans la caisse.

> Un funx de trop

Michel Naphie a englouti le capital que lui confiait une partie de sa clientèle à des fins de pla cements. En revanche, il s'est toujours arrangé, fût-ce au détriment d'autres victimes, pour verser scrupuleusement les intérits des placements aux rentiers concernés (au total 400 000 F). Fait encore plus extraordinaire, l'ex-notaire a également commis des détourne-ments au profit des clients de l'étude, à leur insu. Il y en avait au total pour plus de 3 millions de francs. Par exemple, il avait avancé à un couple 130 000 F pour acquérir une maison et il n'a plus jamais réclamé cette

Pour sauver les apparences sociales et comptables et main-tenir sa facade d'honorabilité, le

RELIGIONS

Reçus respectivement par M. Rocard et par M. Jospin

# Les cardinaux Decourtray et Lustiger expriment leur inquiétude sur le calendrier scolaire

Par un hasard de calendrier, le cardinal Jean-Marie Lustiger. archevêque de Paris, et le cardinal Albert Decourtray, président de la conférence des évêques de France, ont été reçus le même jour, mardi 3 avril, respectivement par M. Lionel Jospin. ministre de l'éducation nationale, et par M. Michel Rocard, premier ministre. Ils ont exprimé leurs craintes quant à l'avenir de l'enseignement du catéchisme. après l'annonce, le 15 décembre, d'un projet de réorganisation de l'école élémentaire.

Les cardinaux Decourtray et Lustiger ont tenté de rassurer MM, Rocard et Jospin, Il n'est nullement dans leur intention de rallumer la guerre scolaire, Comme on le souligne au ministère de l'éducation pationale, l'Eglise catholique aurait beaucoup de mal à faire admettre à l'opinion le caractère « liberticide » d'une refonte des rythmes scolaires qui introduit plus de souplesse, notamment par une autonomie plus grande laissée aux autorités académiques locales, après concertation de tous les partenaires concernés.

L'épiscopat n'entend pas pour antant relacher sa pression sur les pouvoirs publics. Il invoque les risques de « marginalisation », de privatisation » de l'enseignement religieux contenus dans cette réforme et dans l'évolution vers la semaine continue (école le mer-credi et libération le samedi). Il souligne l'exemple de voisins euro-péens, comme la Berlgique, l'Allemagne, le Danemark, l'Angiererre et l'Espagne, où la catéchèse fait officiellement partie du calendrier scolaire, les cours étant naturelle ment facultatifs.

La hiérarchie catholique redoute moins la relance du débat laic sur cette question qu'une lente dérive grignotant pen à peu des droits légalement reconnus. La loi Jules-Ferry de 1882 prévoit que les classes vaqueront chaque semaine « en plus du dimanche », pour l'enseignement religieux de ceux qui le désirent. La loi Debré de 1959 dispose, quant à elle, que « l'Etat prend toutes dispositions utiles pour

assurer le droit à l'enseignement religieux des enfants ».

Les évêques ne restent pas rivés à la date-fériche du mercredi. Ils ne sont pas contre des évolutions. mais entendent que les nouvelles règles du jeu soient claires. Ils souhaitent le respect d'un cadre réglementaire national permettant un temps réservé à la catéchèse de deux ou trois heures hebdomadaires, par raccourcissement de la semaine scolaire (actueilement de vingt-sept heures) ou des vacances

La crispation actuelle repose sur un malentendu, estime-t-on au ministère. La mise en œuvre de nouvelles dispositions touchant le calendrier de l'école élémentaire ne prendra effet qu'après une phase de concertation avec les parents d'élèves, les syndicats d'enseignants et les représentants de familles religieuses; puis après une phase d'expérimentation dans pu département au moins par académie, à compter de janvier 1991.

Dans un document dénonçant le « sexisme »

# L'épiscopat américain ouvre la voie au diaconat féminin

aura duré sept ans, auprès des organisations féministes américaines, une commission d'évêques catholiques des Etats-Unis, dirigée par Mgr Joseph Imech, évêque de Joilet (Illinois), a publié, lundi 3 avril, un document qui sera dis-cuté et vraisemblablement adopté dans quelques mois par l'ensemble de la conférence épiscopale, l'une des plus nombreuses du monde (320 évêques).

Ce texte dénonce le « sexisme », responsable selon lui de toutes les formes d'a exploitation » de la femme, « abandon physique et affectif, adultère, prostitution, viol,

ENFANCE

pornographie ». Le sexisme est « un péché », disent les évêques américains, qui atteint la administrations, les entreprises, « les structures sociales, mais aussi ecclé-siales ». Le document de la hiérarchie américaine suggère l'élargissement de l'accès des l'Eglise, notamment ceux de lec-teur, de prédicateur et même de diacre. L'accès du diaconat permanent (étape précédant le sacerdoce) aux femmes avait été écarté lors du dernier synode des évêques à Rome, en 1987, consacré aux laïes. En revanche, la commission épiscopale américaine exclut tout sacerdoce féminin, non pas par a une conception inférieure de la

femme », précise le texte, « mais par fidèlité à une tradition ouverte par le Christ et ses apôtres ».

L'épiscopat catholique des Etats-Unis avait déjà pris des positions remarquées dans l'opinion publique américaine en réclamant le « gel » de l'armement nucléaire (1983), puis en critiquant la logique du profit capitaliste (1986). Son actuelle réflexion sur la place des femmes est liée à une crise intérieure à l'Eslise catholique des Etats-Unis, où les mouvements favorables au sacerdoce féminin et à l'abandon du célibat des prêtres sont nombreux. On estime à cin-

quante mille environ le nombre

des religieuses qui depuis vingt ans

ont quitté leur congrégation

Le Vox converti CLERMONT-FERRAND de notre correspondant

A Clermont-Ferrand

« Le cinéma pomo devient un lieu de culte. » A Clermont-Ferrand, la formule fait recette depuis que l'on a appris que la dernier grand cinéma de quartier, qui a fermé ses portes sur jes films classés X qu'il projetait depuis une dizaine d'années, a été racheté par des Intégristes catholiques, qui observent la plus grande dis-

crétion sur l'utilisation qu'ils

feront de cette saile...

z. . ' ·

THE REPORT OF THE

Charles and a sec-

Trans.

in taring a larger of

等级数 🦡

etti , a

Motor Production (1997)

State Action

70.00 mag. s.

Maria La La

2411/1 (district

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY.

CHANGED IN THE

Real Impayment of

WATE .

Part in Part . s

U WILL

is COM ARFG entre

ala Bourse de Paris

Le Vox. puisque tel était le nom de ce cinéma, avait été construit en 1937 et comptait cing cents places. L'association Sauve qui peut le court métrage, qui a créé un festival International avant acmis ses lettres de poblesse, a voulu marquer l'événement en organisant, mardi 3 avril, une séance spéciale, où furent projetés des courts métrages... à

Au-delà du clin d'œil, les cinéphiles clermontois ont ressenti un léger serrement de cœur. Il leur était difficile de voir disparaître une telle salle, alors ou'ils demandent à cor et à cri depuis longtemps un cinéma d'art et d'essai à Clermont-Ferrand.

JEAN-PYERRE ROUGER

L'affaire d'escroquerie du Palm-Beach de Cannes

# Neuf croupiers et clients du casino ont déjà été inculpés

Neuf personnes, dont quatre croupiers et cinq joueurs, ont d'ores et déjà été inculpées d'escroquerie dans l'affaire de «baronnage» concernant le Palm-Beach casino de Cannes (le Monde du 31 mars). Parmi celles-ci, figurent Pancien footballent Roland Courbis, manager général du Sporting-Club de Toulon, qui avait affirmé, à tort, être poursuivi pour infrac-tion à la législation sur les jeux - et sa compagne, la comtesse Marie-Louise Rizzoli, ainsi qu'un antre joueur, M. Albert Azoulay. Quatre de ces inculpés ont été placés sous mandat de dépôt par M. Joël Espel, juge d'instruction à Grasse,

Une bonne partie des effectifs de la sous-direction des courses et jeux, soit vingt-deux policiers, ont été mobilisés sur cette affaire qui devrait commune encore des développements importants. L'enquête, a-t-on appris, a été déclenchée

dans le courant de l'année 1988 et porte sur les deux derniers exercices du Palm-Beach casino. Les malversations commises au détri-

ment de l'établissement cannois

dizaines de millions de francs.

pourraient s'élever à piusieurs

A la fin de 1988, le Palm-Beach avait, en effet, enregistré un résultat négatif de plus de 11 millions de francs, fait sans précédent dans l'histoire des jeux. L'année suivante, l'installation d'un système de vidéo-surveillance sophistiquée s'était cependant révélée dissuasive puisque le produit brut des jeux avait atteint 50 millions de francs. La direction du Palm-Beach a précisé, par ailleurs, lundi, dans m communiqué, qu'il n'y avait aucune corrélation entre l'enquête en cours et une affaire similaire de baronage avait éclaté, en septem-bre 1989, au casino Croisette de Cannes - appartenant également su groupe Lucien Barrière - à l'initiative de la direction générale de cet

L'irrecevabilité d'une demande de reconnaissance en paternité

# **Yves Montand** et la mère d'Aurore

Une action en justice pour reconnaissance de paternité, enga-gée à l'encontre d'Yves Montand par une ancienne comédienne affirmant que l'acteur est le père de sa fille âgée de quatorze ans, a été déclarée irrecevable, mardi 3 avril, par la première chambre civile du tribunal de Paris. M= Anne Drossard - Anne Florango à la scène, – qui avait connu l'acteur au cours du tournage d'un film à Saint-Paul-de-Vence (Alpes-Maritimes), exigeait I million de

francs de dommages et intérêts. Toutefois, le tribunal, présidé par M= Marie-Andrée Culié, a demandé une expertise sanguine afin d'établir si l'ancienne comédienne peut prétendre aux 10000 F par mois de « subsides » qu'elle exige pour sa fille, Aurore. Le tribunal a, en effet, estimé qu'il y avait suffisamment d'éléments y avant suitisamment d'éléments pérmettant de conclure à l'exis-tence de relations régulières pen-dant la période de conception de l'enfant entre Yves Montand et l'ancienne comédienne. Cepen-dant, ont indiqué les avocats de l'acteur, cette expertise - si Yves Montand accepte de s'y sommettre, car la demande du tribunal n'est pas contraignante — ne pourra être déterminante que négativement : elle peut déterminer à coup sûr que le comédien n'est pas le père de la jeune fille, mais en aucun cas éta-blir qu'il est le géniteur.

U Le parçamet perdu à Paris a été identifié. — L'enfant de deux ans qui avait été retrouvé seul à Paris, le 13 mars, et que personne n'était vens chercher auprès de la police, a été identifié grâce à l'appel à témoins lancé lundi 3 avril (le Monde du 4 avril). Le petit garcon se nomme Jason Cadoret. Il est né à Antibes-Juan-les-Pins en novembre 1987. Jason a séjourné dans la région antiboise, où sa mère, Annie Cadoret, travaillait dans des bars et des restaurants avant de venir à Paris. Mercredi 4 avril au matin, la mère de Jason n'avait totijours pas été retrouvée.

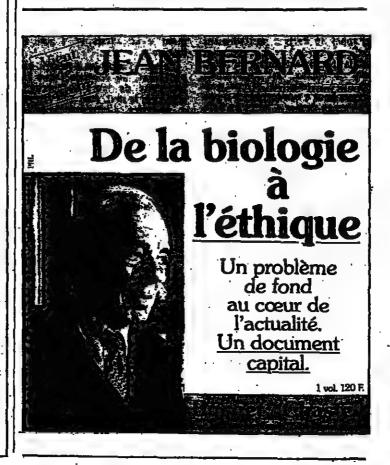
L'UNICEF réclame un cessez-le-feu an Liban

pour pouvoir vacciner les enfants L'UNICEF, Fonds des Nations

unies pour l'enfance, vient de

lancer un appel pour un cessez-

le-feu au Liben afin de vacciner tous les enfants âgés de moins d'un an. La plupart des beligerants ont déjà donné leur accord et le ministère de la santé, l'UNICEF ainsi qu'un grand nombre d'organis non gouvernementales, s'appuyant sur six cents dispensaires et unités mobiles, se tiennent prêtes pour cette vaste opération programmée les 5, 6 et 7 avril. Cette initia-tive a un précédent : en septembre 1987, toutes les parties au conflit aveient fait taire leurs armes pendant, quatre jours pour que le droit des enfants à une protection sanitaire soit respecté. Au cours d'une conférence de presse à Bey-routh, M. André Robertfroid, représentant de l'UNICEF au Liben, a plaidé la cause de ces enfants libeneis « exposés à des dangers physiques et men-taux ». Le guerre affecte sérieutement le tiesu communautaire et familiel, rendent précaire l'hygiàne, le système de santé l'éducation... « C'est pour un grand nombre d'enfants la deuxième année sans acolorisetion. Les professeurs et les enseignants quittent le pays. Les fournitures scolaires de base sont souvent inexists Les enfants vivent dans un monde où la violence devient le modèle de comportement social. > En quinze ans de guerre, quarante mille enfants ont trouvé la mort et un nom-bre plus important resteront handicapés à vie.



de notre correspondant régional

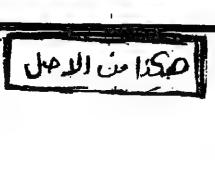
PUBLICATION JUDICIAIRE

La 3º chembre de la cour d'appe

de Paris, par arrêt de li jan-vier 1990, a condamné la sociéé BAYER FRANCE à verser à PAGENCE MAILLE la somme de 6000 F à titre de dommages et intérêts, BAYER FRANCE et PAGENCE CHEVASSUS FAURE VADON FOREST BRI-DOUX solidairement à verser ano indemnité de 10000 F et une somme de 7000 F, an titre de l'arti-cle 700 du NCPC, pour avoir commis des actes de contressom en commis des actes de contrefaçon en utilisant des formules publicinaires dont l'AGENCE MAILLE était l'auteur. Elle les condamne aux

<u>Nouveau</u> 60 hôteis des Pyrénées Méditerrranée se groupent pour vous proposer les vacances à la carte. 6 forfaits · volte + bôtels - rando coofort rando tonic - semaine roman · perpignan · passaport grand sud LES HOTELS DU GRAND SU Tél. 68.35.46.64 66005 Peroloneo Co

Minitel 36.15 Grand Sod





# **SPORTS**

FOOTBALL: Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe

# Les Génois reprennent Monaco

L'Association sportive de Monaco a été tenue en échec à domicile par l'équipe italienne de la Sampdoria de Gênes (2-2), mardi 3 avril, en match aller des demi-finales de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe. Les Monégasques devront l'emporter ou faire match nul trois buts partout pour se qualifier lors de la seconde manche, merered 18 gwil on Italia.

expriment

The dediction we rette it payment the payment that the payment the payment the payment that the payment the payment that the payment the payment that the payme

god goger der ereitige

the per principal class on the sec-

A respect of an easily regis

re antional permetant at relative & la careches de facciones heures henders.

te sectioner tactiontement &

man housest on the same

the they enters comert de la

indicated a calculate report of the calculate of the calc

the offet qu'apres une plus

entertailon ave. in permi

and at the representants &

The softwares ben but the

Acte Corperation of the con-

ming demper de janvier feb.

A Clermont-Formand

Le Vox converti

CHARAST THOMESES

ME MORE COMPANY TABLE

Lis calene perre celen

in the secution of A districts the formula districts and I on a approximate a

STATE SHANG CANADAS OF COR.

And it section was provide as

trans une diparte des a red recheté par de

Comme catheriques Comme de

Totaliber 2-4

in inen amienty an are

MR on 1937 of cherric

THE BUE DOUB IN THE

C procedo 3 anto 19

🖼 क्षेत्रका का एक आ

sente tile, en l'errite

Briger, Que a Cred .... fet si

de mobiesso a Viva Parament of the

materials, of first No

in the about matrages I

**iğeş şanç**yan, bun 🕸

And the Chirt of the All

the ten biger patrement de

the B too had anyon

See Characte Live te'e st'

THE OF THE CONTRACTOR & CO. P.

I at deput tonger-ye

Brame d'art al cress à Ca

MAN PIERRI ROUGER

the Personal

Les la biologie

12.47

the applicable of the

ma absorbe & on a prop

ter bes syndicate d'erige

MAN TO THE BURNES

STATUTE OF THE PARTY

acolaire

MONACO

de notre envoyé spécial

« Il fallait s'y attendre avec un arbitre de l'Est. Ce sont les plus faciles à corrompre ! » Henri Biancheri, le directeur technique général de l'AS Monaco, aurait sans doute fait un valeureux résistant au douzième siècle, lorsque les puissants voisins gênois s'approprièrent le rocher monégasque. Il aurait com-battu l'injustice en courageux patriote, épris de liberté et d'éthique, Mais en tenant de tels propos, mardi 3 avril, à l'issue du match contre la Sampdoria de Gênes, il a pris le risque de déclencher une polémique dont les journaux italiens se délecteront jusqu'an match retour, mercredi 18 avril en Italie, et que l'entraîneur adverse ne manquera pas d'utiliser pour motiver ses joueurs et leurs sup-

Autour de lui, dans le vestiaire de l'équipe monégasque, entre caméras et micros, les joueurs de la Principauté pestaient, accusaient, criti-quaient, ruminant leur rancceur avec la hargne maladroite et pathétique de boxeurs groggys an sortir du ring.

Pour eux, cela ne faisait ancun doute : s'ils avaient dil concéder un match nul, c'était à cause de cet « homme en noir », Siegfrid Kirschen, coupable, selon eux, d'avoir généreusement accordé un penalty pour une faute de Roger Mendy sur

Giantuca Vialli (75°) alors que Monaco menait I à 0 grâce à son avant-centre libérien Georges Weah (43°). « Partout ailleurs, il n'aurait pas sifflé car il ne serait pas sorti du stade vivant », certifiait même le défenseur fantif (ou présumé tel).

> Eggrement tactique

L'AS Monaco, modèle de sagesse et de discrétion dans le football fran-çais porté sur le spectaculaire, aurait-elle donc perdu la tête ? La présence de dix mille supporters translpins qui, luit siècles après leurs ancèrres, avaient envahi les rues de la Princi-pauté bardés de drapeaux et d'oriflammes, a-t-elle à ce point troublé les paisibles esprits locaux ?

Ce rendez-vous sportif et historique entre deux voisins de bonne compagnie a en tous cas tourné à l'avantage, une fois de plus, des

Au-delà des propos d'après-match frappés du double sceau de la passion et de la déception, Monaco a commis trop d'erreurs pour espérer inquiéter les Italiens, finalistes malheureux de cette même compétition l'an dernier contre Barcelone (0-2 à

L'issue de cette première manche a en fait tenu à quelques compables égarements monégasques, comme si, à l'image du temps qui avait viré au crachin et à la brume sur la Côte d'Azur, l'équipe locale avait renié sans explication aucune quelques principes élémentaires.

Le premier égarement est tactique. Il incombe avant tout aux joueurs. En début de seconde mi-temps, alors qu'ils mensient encore (0-1), ils n'ont pas cherché véritablement à accroître leur avance. Ce qui semblait pourtant envisageable tant ils avaient mis à mai la défense adverse lors de la première mitaerne. première mi-temps.

Les Italiens ont profité de cette baisse de régime physique et techni-que pour prendre le jeu à leur compte et obtenir le fameux penalty (75°), suivi de près (trois minutes plus tard) par un autre but de Vialli, nullement contesté celui-là par des défenseurs très statiques.

Le deuxième égarement monégasque, stratégique, incombe à l'entraîneur, Arsène Wenger. Avant le but égalisateur, alors que ses joueurs souffraient de plus en plus, que plusieurs d'entre eux paraissaient

inaptes à tenir le rythme imposé par leurs adversaires, il a tardé à faire entrer en jeu ses remplaçants, Fabrice Mège et Youssouf Fofana. Les deux joueurs ne sont apparus sur le terrain qu'après le second but genois, autrement dit bien trop tard, même si Fabrice Mêge a aussitôt égalisé (794) à 2 partout.

PHILIPPE BROUSSARD

L'avis du Comité olympique sur le site du « grand stade »

# Vincennes, le mauvais choix

Le Comité national olympique et sportif français (CNOSF) a fait connaître ses préférences pour le choix du site destiné à acqueille le futur grand stade à Paris ou dans la région parisienne. En première position, le CNOSF place le bois de Vincennes, en deuxième, Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis), puis Marne-la-Vallée.

La construction d'un grand stade de plus de soixante mille places est jugée indispensable pour soutenir la candidature de la France à l'organisation de la Coupe du monde de football en 1998 et à celle des Jeux olympi-ques, M. Jean Glavany, que le premier ministre a chargé d'une mission d'étude et de coordination sur le sujet, a donné récemment (le Monde du 13 mars) une liste de vingt-six sites « possibles ».

La préférence du CNOSF pour Vincennes paraît relever de la provocation. Les défenseurs de l'un des deux seuls grands espaces verts de la capitale ne manquent pas, à Paris ou ailleurs,

écologistes ou non. D'allieurs, les réactions n'ont pas tardé. M. Jacques Chirac, maire de la Ville de Paris, à qui appartient le bois de Vincennes, a aussitôt rappelé son hostilité à ce choix, affirment qu'il est e tout à fait exclu » et que la procédure de recherche d'un terrain se poursuit.

Le directeur général du comité de candidature de la France à l'organisation de la Coupe du monde de football, M. Gérard Ensuit, a lui-même rappelé que « la décision finale appartient au pouvoir politique, c'est-à-dire à l'Etat et aux collectivités locales ». M. Henri Malberg, président du groupe du PCF au Conseil de Paris, estime que la choix du CNOSF va provoquer un € retard préjudiciable » du projet ; les étus communistes de la région parisienne militent depuis plusieurs mois en faveur de Tremblay-en-

Quant aux Verts de Paris, ils préviennant qu'ils « s'opposaront au saccage d'un des deux poumons verts de la capitale ».

MONTAGNE: une expédition sur deux sommets himalayens

# Les nouveaux défis de Benoît Chamoux

Huit € himalayistes » - trois Italiens, trois Français, un Anglais, un Tchèque et une Néerlandaise- vont tenter de conquérir au Tibet le Cho-oyu (8 201 mètres) et le Shisha-Pangma (8 046 mètres) entre fin avril et fin mai sous la conduite du guide français Benoît Cha-

Après s'être fait connaître par des ascensions himalayennes express – le Broad Peak (8 047 mètres) en seize heures en 1986; le K2 (8 111 mètres) et le Nanga-Parbat (8 125 mètres) en vingt-trois heures chacun en 1987 - le guide savoyard Benoît Chamoux s'est orienté depuis 1988 avec le soutien de la société Bull vers un autre projet : faire passer en trois ans une équipe de neuf personnes par six sommets de plus de 8 000 mètres.

En raison des aléas climatiques (abandon à 200 mètres du sommet de l'Everest en 1988) et économiques (retour de l'expédition prévue en octobre 1989), le pari ne sera pas totalement tenu. Benoît Chamoux et ses compagnons d'aventure, qui ont d'ores et déjà à leur paimarès l'Annapurna (8 091 mètres) en 1988 et le Manasiu (8 163 mètres) en 1989, devaient néanmoins partir pour le Tibet le 29 mars, afin de s'attaquer successivement au Cho Oyu et au Shisha Pangma.

Septième sommet du monde, le Cho Oyu, dont le nom signifie « la déesse turquoise », s'élève au-des-sus du glacier Ngojumba. Il est

extrêmement précise. Ourasi,

 Automobile : rallye de Tunisie. - Philippe Bourgeois, lieutenantcolonel à l'Ecole d'application de l'infanterie de Montpellier, âgé de quarante-cinq ans, est mort noyé dans la première étape du rallye de Tunisie, disputée, lundi 2 avril, entre Tunis et Sbeitla, Son corps, emporté par une vague alors qu'il avait trouvé refuse sur la toit de sa Pengeot P4 emportée par un oued en crue, a été retrouvé le lendemain dar l'armée tudisienne è 15 kilomètres du lieu du drame.

HOCKEY-SUR-GLACE

CHAMPIONNATS DU MONDE B (Ouatrième (oumée) France b. Japon .... tratie b. Pays-Bas RDA et Pologne

Classement: 1. France, 8 pts; 2. Italie, 7; 3. Suisse, 56; 4. Pologne, 5 ; 5. Autriche, 6. RDA, 2 ; 7. Pays-Bas, Japon O.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENTS Le Monde

**DES LIVRES** 

situé à 30 kilomètres à l'ouest de l'Everest. Il a été découvert en 1981 par une expédition anglaise et fut gravi pour la première fois en octobre 1984 par une petite cordée autrichienne accompagnée d'un sherpa.

Le Shisha Pangma, dont le nom signifie en tibétain « l'arrête au-dessus des pâturages », est le moins connu des plus de 8 000 mètres : son altitude a été remesurée par le service géodésique de l'Inde en 1976 à 8 046 mètres. Il a été gravi pour la première fois en mai 1964 par une expédition sino-tibétaine,

L'équipe de Benoît Chamoux envisage d'ouvrir une nouvelle voie sur l'arrête nord du Cho Oyu, la descente devant s'effectuer par le versant nord-ouest. Deux camps d'altitude seulement devraient être établis pour conquérir le sommet. L'équipe transfèrera ensuite à 250 kilomètres de là son matériel pour s'attaquer au Shisha Pangma. Un seul camp d'altitude est envisagé pour conquérir cet autre sommet. L'ascension du Cho-Oyu devrait être réalisée entre le 20 et le 30 avril. Celle du Shisha-Pangma devrait être faite entre le 20 et le 25 mai.

La réussite du projet dépend essentiellement de la logistique. Benoît Chamoux nous a par exemple indiqué que pour sortir d'une tente à sept mille mètres d'altitude, avant de se lancer vers le sommet il fallait deux heures de préparation. Pour faire passer neuf coequipiers par le sommet, cela demande donc une coordination

ALAIN GIRAUDO

# étalon « naturel »

Tout comme il rechignait aux tâches ingrates de l'entraînement, préférant les oles vraies de la compétition, Ourasi, le quadruple vainqueur du Prix d'Amérique, reconverts étalon en février, a manifesté une ceertaine réticence pour la monte en insémination artifi cielle. Peu inspiré par le mannequin employé dans ce type de méthode, Ourasi a fait preuve d'un taux de fécondité au-dessous de la normale.

€ Au vu des résultats », ses propriétaires ont décidé, mardi 3 avril, qu'il jouerait désormais son rôle d'étaion en « monte naturelle ».

Conséquence inéluctable de ce retour au naturel, il faudra revoir à la baisse le nombre des juments que le légendaire trotteur, sumommé la « roi-fainéant », pourra honorer, Cent trente étaient déià inscrites sur sur camet de rendez-vous jusqu'au 15 juillet. A 90 000 francs la sailie, ce sera un manque à gagner pour les propriétaires du cheval, disposés à rembourser les acomotes délà versés.

# COMMUNICATION

Premier groupe de presse gratuite

# La COMAREG entre à la Bourse de Paris

Le mercredi 4 avril que le leader de la presse gratuite en France, le groupe Communication pour les marchés régionaux (COMAREG) de M. Paul Dini, devait être introduit au second marché boursier, au cours de 250 F au minimum l'action: 720 000 titres sont offerts au public, dont la plus grande partie a été cédée par M. Dini lui-même, le reste par l'un des autres actionnaires de la COMAREG, la Compagnie de Penhoët, une filiale de la Compagnie financière de Suez et du groupe Axa-Midi.

Après son introduction en Bourse, l'actionnariat de la COMAREG aura donc une nouvelle configuration: M. Dini détiendra 27,3 % du capital, Avenir Havas Média, le pôle presse gratuite-affichage-régie-presse hebdomadaire d'Havas, conservera ses 52 % acquis en 1988 tandis que la Compagnie de Penhoët et le public en posséderont respec-tivement 10,7 % et 10 %.

Cette introduction en Bourse devrait permettre à la COMAREG de relever de nouveaux défis, comme la poursuite de sa crois-sance et le bouclage de nouveaux dossiers à l'étranger. « Notre groupe devrait peser 2 milliards de francs en 1990 et réaliser environ 110 millions de francs de résultats. En outre, après l'Italie et l'Es-pagne, il devrait s'étendre en Europe », souligne M. Dini, selon lequel « il n'y a pas de grands dos-siers sans souplesse du levier bour-

La COMAREG a été créée en 1968 par M. Paul Dini. Après sept ans de direction financière chez BP et à la CII, le jeune diplômé d'HEC crèc son premier « gra-tuit ». le 38, à Grenoble, avant d'essaimer progressivement dans toute la région Rhône-Alpes. Il ouvre une première fois son capi-tal à une fuiale du groupe le Pro-grès-le Dauphine libéré. En 1980, alors que la COMAREG public trente « gratuits » et réalise 130 millions de francs de chiffre d'affaires, son patron prend « à

titre personnel » la tête du quotidien grenoblois, au bord de la catastrophe financière après sa rupture avec *le Progrès*. Mais ses efforts seront ruinés en 1983 par vente surprise du « DL » à M. Robert Hersant par son pro-priétaire, Louis Richerot. M. Dini jette alors l'éponge et se consacre à son groupe de presse graruite.

Cent trente-buit hebdomadaires

En 1990, ce dernier est le leader incontesté da secteur qui a progressé devant les groupes Carillon (Ouest-France), SPIR et S3G (Sud-Ouest). La COMAREG possède 138 hedbomadaires gratuits diffu-sant 14,3 millions d'exemplaires par an dans presque toute la France ; une filiale de distribution de prospectus et tracts, Delta-Diffusion, qui inonde les boîtes aux lettres de 1,8 milliard de papiers

Le groupe, qui occupe 32 % du marché de la presse gratuite, pos-sède trois imprimeries et ses propres services de photocomposi-tion. En 1988, son chiffre d'affaires, accru progressivement par rachat ou creation de titres, est de 1,089 milliard de francs (soit 4,6 % de plus que l'année précédente). Afin de peaufiner son implantation sur l'ensemble du territoire, le patron ouvre une seconde fois son capital au groupe Havas. Ce dernier prend 52 % de la COMAREG et fait d'elle son pôle de « gratuits ». Elle accueil-lera toutes les participations d'Havas dans la presse régionale (Nice Matin, la Voix du Nord, la République du Centre, etc.).

« J'ai choisi Havas comme par tenaire. Depuis, le chiffre d'affaires a progressé en un an de 43,6 % et le résultat en 1989 a été de 88 millions de francs, contre 39,5 l'année précédente », se félicite M. Dini. L'infrastructure d'Havas et l'intro-duction en Bourse devrait permet-tre à la COMAREG d'acquérir une dimension européenne. La Bourse de Lyon fait cependant grise mine devant la fuite vers la capitale d'un groupe qui naquit dans la région Rhône-Alpes. « Lyon ne représente qu'un dixième de notre activité natio-nale », plaide M. Dini. Dura lex Après avoir perdu 29 millions de francs en 1989

# « Femme d'aujourd'hui » a déposé son bilan

Femme d'aujourd'hui vient de Le directeur de la rédaction de déposer son bilan suprès du tribunal de commerce de Paris. Bien que vendu à 410 000 exemplaires en moyenne, l'hebdomadaire ne draîne, en effet, pas suffisamment de recettes publicitaires sur le marché de la presse féminine grand public, dominé, aujourd'hui par des « mastodontes » comme Femme actuelle et ses deux millions d'exemplaires environ. Femme d'aujourd'hui accuse ainsi. seion ses responsables, un déficit de 29 millions de francs en 1989 pour un chiffre d'affaires de 100 millions.

100 millions.

Le dépôt de bilan de Femme d'aujourd'hui fait suite à une longue série de difficultés. Après une tentative avortée de mariage avec la SOPEFF (l'éditeur de Marie-France) et les Editions mondiales (Nous Deux, Intimité) en 1984 et 1985, pour constituer un empire franco-belge de magazines féminins, le titre n'a cessé de connaître des difficultés. compaine des difficu

En mai 1988 déjà, le tribunal de commerce, achevant de partager les dépouilles de son propriétaire d'alors, le groupe Brébart, lui choisit comme repreneur la société Help (le Monde du 31 mai 1988). Cette entreprise de service, pour la presse dont MM. Oli-vier Bressi, Georges Bensoussan et José Fereira sont les principanx actionnaires, se retrouve, dans le même temps et par la même décision de justice propriétaire de Femme pratique, un autre titre - mensuel. celui-là - du groupe Brébart. Très vite pourtant, les propriétaires

de Help séparent la gestion de l'heb-domadaire en difficulté de celle, plus prospère, du mensuel. Alors que le groupe Help conserve le contrôle de Femme pratique, Femme d'aujourd'hui devient la propriété d'une nou-velle société, FAMDO SA, dont les actionnaires sont la Financière d'aujourd'hui (contrôlée per les trois fondateurs de Heip) à 51 %, la société éditrice de Fenme d'aujourd'hui en Belgique (pour 15 %) et une filiale du groupe Didot-Bouin (pour 34 %).

« Nous espérions alors, explique aujourd'hui M. Fereira, que Didot-Bottin, avec qui nous avions par ail-leurs un contrat d'assistance et de notre activite natio-le M. Dini. Dura lex VVES-MARIE LABE conseil pour la gestion de Femme d'aujoutd'hui, prendrait progressive-ment le contrôle de l'hébdomadaire. »

Femme d'aujourd'hul, M. Alain Maury, n'est-il pas anssi le responsable du Chasseur français, autre filiale de Didot-Bottin ? Apparenment, les responsables de ce dernier groupe en ont décidé autrement. Fante d'avoir pu réunir me autre

tour de table d'investisseur, les propriétaires de Help, estimant n'avoir pas les reins suffisamment solides pour une nouvelle relance de Femme d'aujourd'hui, présèrent jeter l'éponge Si aucun repreneur ne se manifeste l'hebdomadaire pourrait donc cesse prochainement de paraître.

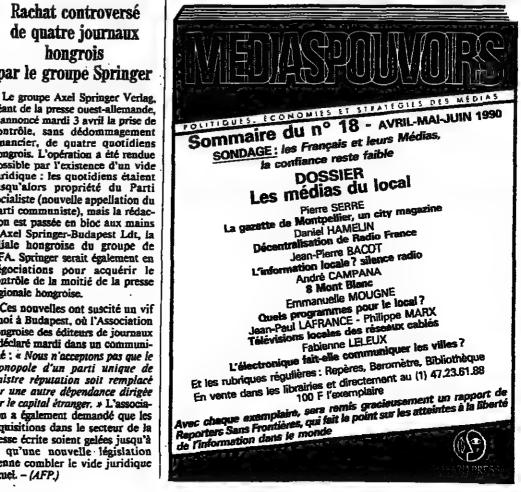
P.-A.G.

# Rachat controversé de quatre journaux hongrois par le groupe Springer

géant de la presse ouest-allemande, a annoncé mardi 3 avril la prise de contrôle, sans dédommagement financier, de quatre quotidiens hongrois. L'opération a été rendue possible par l'existence d'un vide juridique : les quotidiens étaient jusqu'alors propriété du Parti socialiste (nouvelle appellation du Parti communiste), mais la rédaction est passée en bloc aux mains d'Axel Springer-Budapest Ldt, la filiale hongroise du groupe de RFA. Springer serait également en négociations pour acquérir le contrôle de la moitié de la presse

Ces nouvelles ont suscité un vif émoi à Budapest, où l'Association bongroise des éditeurs de journaux a déclaré mardi dans un communique : « Nous n'acceptons pas que le monopole d'un parti unique de sinistre reputation soit remplace par une autre dépendance dirigée par le capital étranger. » L'association a également demandé que les acquisitions dans le secteur de la presse écrite soient gelées jusqu'à ce qu'une nouvelle législation vienne combler le vide juridique actuel. - (AFP.)

régionale hongroise.



Un problème

de fond

au cœur de

l'actualité.

Un document

Capital

# CONSEILS DE CLASSE : RIEN NE VA PLUS

On leur reproche d'être expéditifs, d'être des chambres d'enregistrement de verdicts prononcés à ou reur reprocue u eur expediurs, u eure des chambies u emegistrement de verdieus pronouces a huis clos par le tribunal des professeurs. Pourtant, de l'avis de tous, ils sont indispensables pour l'orientation des élèves. Deux faire des caracile de classes un lieu de décision constant. l'orientation des élèves. Pour faire des conseils de classe un lieu de décision concertée, l'éducation nationale a décidé de les rénover dès la rentrée prochaine. Le Monde de l'éducation décrit le fonctionnement réel de ces instances. Il analyse l'enjeu des nouveaux textes et il montre que, dans certains établissements, parents et enfants participent activement aux conseils de classe.

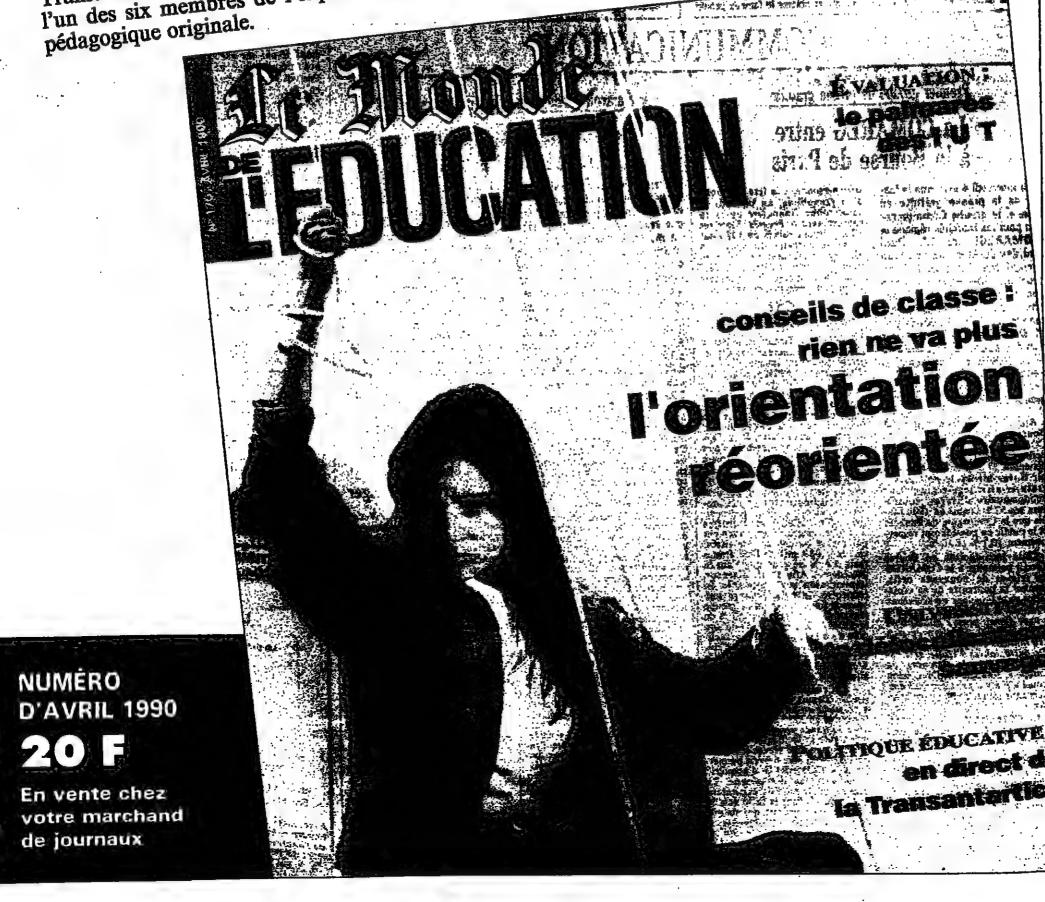
Pour chaque discipline, le classement des IUT les plus performants et le taux de réussite au diplôme universitaire de technologie. Avec une analyse des difficultés d'intégration en première année. A lire d'urgence par tous les candidats à l'entrée dans un IUT.

# UNIVERSITÉS : LA DÉLOCALISATION SAUVAGE

L'autonomie croissante des villes, des départements et des régions et la spectaculaire progression du nombre de bacheliers ont permis l'émergence de véritables politiques scolaires locales. Au centre de ces initiatives rarement bien coordonnées, les antennes universitaires. Le Monde de l'éducation dresse un premier bilan de la délocalisation des premiers cycles.

# EN DIRECT DE LA TRANSANTARCTICA

Au collège de Vielmur l'année scolaire a été réglée sur les péripéties de l'expédition Transantarctica. Il est vrai que c'est dans cette commune du Tarn qu'est né Jean-Louis Etienne, l'un des six membres de l'expédition qui vient de traverser le continent blanc. Une expérience



صكذا من الاعل

e casse-têta

La panoplio

# Universités: le casse-tête des premiers cycles

Une série de colloques est en cours sur l'inadaptation des premiers cycles universitaires. On connaît la maladie. Plusieurs remèdes ont été proposés Mais lequel choisir pour ne pas traumatiser le patient ?

Rennes et une dizaine d'autres la semaine dernière. Paris, Aix-Marseille et Lyon cette semaine. Montpellier, Lille ou Versailles un peu plus tard... Les unes après les autres, toutes les académies de France et de Navarre auront d'ici à la fin du mois d'avril planché sur l'avenir des premiers cycles univer-sitaires. Organisés à la demande du ministre de l'éducation et associant enseignants, étudiants, mais aussi collectivités locales et responsables économiques, ces colloques académiques vont, une nouvelle fois, examiner le lancipant problème des deux premières années d'enseignement supérieur.

Le constat est déjà ancien : les universités françaises sont maiades de leurs premiers cycles. Ceux-ci s'avèrent, au fil des années, de plus en plus surchargés, inefficaces et daptés. Ce sont eux qui encaissent, en première ligne, le flux montant des bacheliers. Certes, toutes les formations supérieures ont été touchées par l'explosion des effectifs au cours des trois dernières années. Les classes prépara-toires aux grandes écoles ont accueilli pins de 60 000 élèves cette année, contre 53 000 il y a deux ans ; les instituts universi-taires de technologie (IUT) ont grossi plus modestement (68 000 étudiants contre à peine 64 000 deux ans plus tôt); les sections de

MIENS et Toulouse, Nice techniciens supérieurs (STS) ont et Bordeaux; Reims, poursuivi leur développement à poursuivi leur développement à toute allure, mais leur éparpille-ment dilue la masse de leurs 175 000 Elèves.

L'effet de masse en revanche est spectaculaire dans les premiers cycles universitaires au sens strict, c'est-à-dire dans les deux années préparant au DEUG (diplôme d'études universitaires générales). d'études universitaires générales). En deux ans, entre la rentrée 1987 et la rentrée 1989, on est ainsi passé de 414 000 étudiants à 513 000. Quelle institution résiste-rait à un tel changement d'échelle? D'autant que c'est en premier cycle que l'insuffisance des locaux et la dégradation des taux d'encadre-ment rendent les conditions d'acment rendent les conditions d'ac-cueil de plus en plus périlleuses. Comme le note sobrement

Hubert Coudanne, ancien président de l'université d'Orsay, dans le petit rapport remis l'été demier au ministre de l'éducation au sujet des premiers cycles : « Tout projet concernant leur devenir restera sans objet sans une mise à plat sereine, mais réaliste, des problèmes d'ac-cuell et d'infrastructure qui se posent trop souvent dans les univer-

Submergés sous le nombre, les premiers cycles ne risquent guère d'améliorer leur efficacité. La démonstration est bien connue ; à côté des filières de formation sélec-tives (classes préparatoires, IUT et STS), les DEUG, en principe

études du Centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREQ) ont montré qu'une partie des étudiants qui abandonnent leurs études les deux premières années universitaires se sont en réalité réorientés vers d'autres formations. Sans doute, depuis cinq ans, les efforts souvent remarquables des universitaires pour « rénover » les premiers cycles, améliorer l'orientation des nouveaux bacheliers, aménager et étaler les cursus, ont permis d'améliorer le rende-ment des DEUG. Mais un système qui continue, malgré tout, à écœu-rer, dissuader ou éliminer une bonne moitié des étudiants n'est pas justifiable. Surtout quand l'éducation est placée en tête des priorités nationales et la matière grise présentée comme un gisement stratégique pour l'économie fran-

### Des mécanismes absurdes

Enfin les premiers cycles univer-sitaires apparaissent inadaptés à leur public. L'absurdité des mécanismes d'orientation - ou la logique des processus de sélection sociale – pousse les meilleurs bacheliers à trouver refuge dans le cocon prestigieux des classes préparatoires ou dans le secteur pro-tégé des IUT et de STS. Du conp, les premiers cycles universitaires

aux études longues et à la recherche sont devenus le déversoir des bacheliers qui n'ont pas eu accès au secteur sélectif. Une partie des bacheliers du technique, notamment (bac F industriel et bac G économique) échouent ainsi sur les bancs de l'Université, faute de trouver place dans les formations techniques courtes (IUT ou STS) qui leur conviendraient beaucoup mieux. Philippe Lucas, recteur à Bordeaux, sonlignait par exemple il y a quelques jours, lors du collo-que régional sur les premiers cycles, que dans son académie les différentes sections d'IUT acueil-lent actuellement en 9 et 37 % de barbeliers technicieus. On 37 % de bacheliers techniciens. On mesure à quel point le système marche à l'envers.

Mais le problème spécifique des bacheliers du technique, déphasés dans des filières universitaires auxquelles ils ne sont pas préparés, ne saurait occulter une inadaptation plus profonde et plus grave des premiers cycles. Dans les DEUG scientifiques d'universités comme Strasbourg et Toulouse, les bacheliers du technique ne constituent guère que 5 % à 15 % des effectifs de première année de DEUG. Dif-ficile, dans ces conditions, de leur faire porter le chapeau de taux d'échec beaucoup plus élevés. Les bacheliers des séries scientifiques générales (C, E et surtout D) ne sont pas davantage à l'abri de l'échec ou de l'abandon et l'augmentation de leurs effectifs depuis trois ans met brutalement en l'augment le déchers entre le vivenue. lumière le décalage entre le niveau et les attentes des nouveaux étudiants et les exigences des formations universitaires.

# risque

En filigrane apparaît enfin l'ambiguité fondamentale du DEUG, partagé entre deux finalités. Des sa création en 1973, ce diplôme est défini à la fois comme la première étape d'une formation longue conduisant à la licence et à la maîtrise, mais aussi comme un cycle d'enseignement court pou-vant mener à la vie active, Cette polyvalence est maintenue, dans son principe, par la loi Savary de 1984 qui régit l'enseignement supé-

Tout le problème est de savoir anjourd'hui si le même diplôme et le même cursus peuvent permettre d'atteindre ces deux objectifs. La pression des effectifs, l'arrivée aux portes de l'enseignement supérieur d'une part croissante de chaque génération (près de 40 % en 1989), la volonté des jeunes et des familles d'acquérir des diplômes rapidement monnavables sor le marché du travail : tout pousse à diversifier les premiers cycles uni-versitaires. Et la plupart des solu-

tions proposées depuis quelques années vont dans ce sens (voir cicontre). Mais le risque est double. L'Université a-t-elle la volonté et ment dans des formations courtes et professionnelles, qui ne s'inscrivent ni dans sa tradition ni dans sa philosophie? Tonte réforme brutale des premiers cycles ne risquet-elle pas de braquer la communauté universitaire et étudiante contre un ministre coupable de vouloir - terrible anathème... promouvoir une université à

On comprend donc l'extrême prudence de Lionel Jospin sur ce sujet. Dans une note adressée récemment aux recteurs pour « cadrer » les colloques qui ont lieu actuellement, le ministère se garde bien de brusquer les évolutions: « L'objectif n'est pas de mettre en œuvre une nouvelle réforme. mais d'introduire des aménagements progressifs (...), de faire emerger une réglementation plus souple, plus transparente, plus efficace et des processus d'orientation permettant de développer les parcours de la réussite pour le plus grand nombre... » Cette « évaluation reglementaire » devrait faire l'objet d'une synthèse à l'occasion

des Assises nationales « Universités 2000 » prévues pour le mois de juin, avant d'être appliquée, de façon très progressive, dans les de négociation.

De quelle façon, et avec quels moyens, améliorer le système des premiers cycles? Là encore, le ministère donne le sentiment de marcher sur des œnfs. Plutôt que de proposer des solutions, il multiplie les interrogations et les éléments de « problématique ». Une phrase donne toute la mesure de la perplexité ministérielle : « // s'agira d'introduire ou de développer les éléments de diversification des premiers cycles, sans confiner l'étudiant dans une soécialisation trop précoce. Un point d'équilibre doit être recherché. » On ne saurait être plus évasif... ou plus attentif à la concertation engagée avec la communauté universitaire. Il y a en effet un reproche que l'on ne pourra certainement pas faire au ministère de l'éducation sur ce dossier : celui d'une dirigisme

GERARD COURTOIS



Pour tenter de surmonter les difficultés des premiers cycles universitaires, ce ne sont pas les idées qui manquent. Depuis plusieurs années, bien des médecins ont proposé des remèdes variés, allant de l'homéopathie subtile au traitement de choc. Il semble que l'on a désormais fait le tour de toutes les solutions possibles à la crise. Reste à choisir la plus pertinente.

· La rénovation Savary. - La loi de 1984 sur l'enseignement supérieur à peine votée, M. Alain Savary, alors ministre de l'éducation, engage la réflexion sur la ₹-rénovation » des premiers cycles universitaires. L'objectif. dejà, est d'éviter les échecs et les abandons. La méthode, très neuve à l'époque, consiste à susciter les initiatives des universités, puis à négocier avec elles un « contrat » comportant en particulier des moyens pédagogiques supplémentaires.

Le maître mot de la réforme est l'orientation. C'est grâce à elle que le ministère espère faciliter la transition entre le secondaire et le supérieur. S'y ajoutent des enseignements de rattrapage ou de mise à niveau, des parcours mieux aménagés et une diversification des contenus. Enfin, est créé le DEUST (diplôme d'études universitaires entifique et technique), destiné à donner, en deux ans, des formations professionnelles spé-

Lancée à la rentrée 1984, cette politique de rénovation s'est poursuivie bon an mai an, bien relayée par l'association Promosciences, qui regroupe les universitaires scientifiques les plus engagés dans cette démarche. Chacun s'accorde aujourd'hul à reconnaître son efficacité relative (augmentation de la motivation des étudients et des taux de succès). Mais. comme le note le dernier rapport du Comité national d'évaluation. « ces changements semblent avoir atteint leur maximum d'efficacité avec un nombre de recus ne dépassant guère la moitié des effectifs, ce qui reste inacceptable a. Quant aux DEUST, on en

THE RIVE LAND

on direct

compte 77 à la rentrée 1989, mais ils restent marginaux, avec à peine quatre mille étudiants.

Devaquet. projet de réforme préparé en 1986 par M. Alain Devaquet, ministre délégué chargé de la recherche et de l'enseignement supérieur, prévoyait (article 31) que « les établissements publics d'enseignement supérieur déterminent chaque année les conditions d'accès aux différentes formations en tenant compte des caractéristiques de celles-ci, des antitudes requises des étudiants et des capacités d'accueil de ement ». Ce temisage à l'entrée à l'université fut l'un des principaux détonateurs du mouvement étudiant de l'automne 1986. Depuis, la sélection est un mot tabou.

e Les collèges Valade. -Reprenant le dossier sur la base des propositions de la commission Demain l'université, M. Jacques Valade, ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur, préconise, début 1988, la création de « collèges universitaires » permettant de regrouper, dans une institution unique et largement autonome, toutes les formations de premier cycle universitaire (DEUG, DEUST, autres diplômes courts, voire IUT). Largement inspiré du système américain, ce projet est resté lettre morte. A moins que les antennes universitaires, officiellement créées à la rentrée 1987 par M. Valade et qui se sont multipliées depuis, n'aboutissent peu à peu au même résul-

• Le dualisme Schwartz. -Dans sa préface au rapport 1987 du Comité national d'évaluation qu'il préside alors, M. Laurent Schwartz propose de distinguer clairement des premiers cycles de formation courte et générale (bac + 2 ou bac + 3), non sélectif et débouchant sur la vie active et, d'autre part, des ∢ premiers cycles préparatoires aux études longues » qui recruteraient leurs étudiants sur dossier et entretien individuels. Cette idée a été reprise et affinée dans le rapport

1989 du Comité d'évaluation. • La diversification Lucas. -A l'occasion d'un colloque au Collège de France organisé en décembre 1987, le groupe de recharche sur l'enseignement supérieur animé par M. Philippe

Lucas (actuel recteur de Bordeaux) propose une diversification et en particulier la multiplication de filières professionnelles courtes (soit des DEUST, soit des cursus nouveaux en trois ans), afin d'accueillir en priorité les bacheliers techniciens. Il suggère, d'autre part, de mener cette réforme de facon décentralisée (sur la base de cartes régionales des formations) et contractuelle entre l'Etat et les universités. Deux Idées qui ont fait leur chemin.

• Le décloisonnement Coudanne. - Chargé par M. Jospin de reprendre la réflexion, M. Hubert Coudanne, ancien président de l'université d'Orsay, remet en juillet 1989 un bref « rapport d'étape » au ministre de l'éducation. Il développe trois idées-forces. Tout d'abord, il estime que les premiers cycles sont des filières de formation trop étroites et propose de les regrouper autour de trois grandes orientations (lettressciences humaines, droit-économie, science et technique) à

vocation plus propédeutique. D'autre part, il envisage d'organiser le DEUG en modules capitalisables peu nombreux et laissant une large place à l'autonomie des universités, afin de s'adapter à la diversité croissante de niveaux et d'origines des bacheliers. Enfin, il préconise l'introduction dans le DEUG d'un ou plusieurs modules tinés au moins à sensibiliser les étudiants au problème des débouchés, et au mieux à les

préparer à la vie active. e La filière Chapuis. - Le secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement technique, M. Robert Chapuis, milite pour la création de DEUG technologiques dans les universités. Plutôt que de multiplier les procédures de remise à niveau et de rattrapage, mieux vaudrait, estime-t-il, renforcer des formations courtes professionnalisantes et créer. dès le premier cycle, une véritable filière technologique. Mais l'objectif annoncé par M. Chapuis, il y a quelques mois, de lancer rapidement des DEUG de ce type dans la moitié des universités ne paraît pas vraiment à l'ordre du jour.



# **EUROPEAN MANAGEMENT PROGRAM** MBA EUROPEEN - INTERNATIONAL EN 1 AN

ESPAGNE:

5 mois Universidad Comercial de DEUSTO - BILBAO FRANCE

4 more Groupe ESC GRANDE BRETAGNE

4 mois Strathclyde Graduate Business School - GLASGOW

RECRUTEMENT EUROPEEN - CANDIDATS FRANÇAIS

- Titulaires de Maîtrises Universitaires.
- Diplômés d'Ecoles d'Ingénieurs.
- Cadres d'Entreprises.

GROUPE ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE NANTES 8, route de la Jonelière - Boîte Postale 72 - 44003 NANTES Cedex 01 Tél: 40,37.34.34

# **CAMPUS**

en prenant comme hypothèse une

charge de linancement au tanz de

11 % l'an pour l'opérateur privé,

l'ensemble du programme quin

quennal pourrait être engagé, des

la première année, avec un cout budgétaire moyen annuel d'envi-

ron l à 1.5 milliard de francs,

représentant le montant de la rede-

vance versée aux entreprises délé-

gataires des travaux. Mieux, le

délai de réalisation pourrait même

être acceleré et réduit à trois ans

au lieu de cinq, pour un coût bud-gétaire annuel de 3 à 3,5 milliards

Ainsi non seulement le patri-

moine universitaire national serait

remis à niveau dans des délais très

brefs, ce qui permettrait aux étu-

diants et aux enseignants de

retrouver rapidement des condi-

tions normales de travail, mais,

grâce au contrat de maintenance

de longue durée, les nouveaux

locaux universitaires seraient pré-

servés de tout risque de dégrada-tion pour l'avenir. Je crains, toute-

fois, que ces propositions, certes

audacieuses mais qui ont fait la

preuve de leur efficacité sur le ter-rain, n'effarouchent les responsa-

Les collectivités locales, en parti-

culier les régions et les départe-

ments, forts de leur expérience en

matière de lycées et de collèges, seraient en mesure de relever ce

défi, à condition que la loi les y

autorise et leur donne les moyens

Jean-Pierre Fourcade est séna-teur, des Heuts-de-Seine et maire de Saint-Cloud. Il a été ministre de

juridiques d'en assorer la charge,

bles de nos finances publiques.

de francs environ.

# Comment financer les constructions universitaires

Le marché d'entreprise de travaux publics permettrait d'assurer, rapidement et à moindre coût, la construction, la rénovation et l'entretien des bâtiments universitaires.

par Jean-Pierre Fourcade

E monde universitaire est au bord de l'explosion. d'une réforme d'ensemble du système français de sélection et de formation, l'urgence commande de s'attaquer en priorité à la rénovation et à l'exten des locaux universitaires qui relèvent, pour l'heure, de la compétence exclusive de l'Etat.

Le constat, il faut bien l'admettre, est saisissant : des locaux uni-versitaires délabrés et surpeuplés. des étudiants et des enseignants démotivés, des personnels techniques exaspérés.

En dépit des efforts financiers consentis par l'Etat au cours des dernières années, la situation continue de se dégrader. Les effectifs d'étudiants sont passés de 650 000 en 1970 à près de 1 100 000 en 1990, soit un accroissement de 70 % en vingt ans. Le cap des 2 millions devrait même être franchi d'ici à l'an 2000.

L'objectif, fixé en 1985, de conduire 80 % de chaque classes d'âge au niveau du baccalauréat accroît encore davantage la complexité du dossier. Aujourd'hui, de 10 000 à 20 000 étudiants supplémentaires se présentent chaque année aux portes de l'Université et ce flux ne peut aller qu'en s'ampli-

La situation est encore plus critique en région lle-de-France. En effet, sur les 74 universités françaises, 13 sont implantées dans la région capitale et accueillent près de 300 000 étudiants, dont les deux tiers se concentrent sur Paris. La vétusté des locaux y est en outre, plus marquée qu'ailleurs. La restructuration de cet ensemble impliquerait de rénover les 13 universités existantes et de créer de 6 à 10 unités supplémentaires, afin

de redéployer les effectifs vers la s'agit du marché d'entreprise de d'entreprise de travaux publics et

Face à ce drame, qui comprome la formation des jeunes, les moyens financiers mis en œuvre par le gouvernement ne sont pas à la hauteur des enjeux, Ainsi, au cours des années 1983 à 1988, les équipements immobiliers ne se sont accrus que de 3,1 %, alors que le nombre des étudiants progressait de plus de 11 %.

Aujourd'hui, 10 % seulement du budget de l'éducation nationale sont consacrés à l'enseignement supérieur, soit 28 milliards de francs pour 1990. De l'aveu même du ministère de l'éducation natio-nale, un quasi-doublement de ces crédits serait nécessaire pour faire face aux besoins.

Le plan d'urgence annoncé par le gouvernement en janvier dernier tente de colmater les brèches, mais ne peut empêcher le navire de s'enfoncer. Il est donc impératif de recourir à de nouvelles techniques de financement. S'attacher à la rénovation des universités françaisessuppose de changer d'échelle. Je suis, à cet égard, frappe par l'inca-pacité du gouvernement à imaginer de nouveaux outils financiers.

A condition de dépasser les archaïsmes mentaux, de cesser de raisonner comme si les outils techniques et financiers n'avaient pas évolué depuis la période glo-rieuse de la reconstruction, il est possible de résoudre la crise universitaire et de répondre aux légi-times aspirations des étudiants.

Nous avons le privilège, en France, de disposer d'entreprises ites et performantes dans le secteur des travaux publics. Qu'attendons-nous pour faire appel à leur savoir-faire et pour les mettre en compétition? Le cadre juridique de ces opérations existe : il

Selon cette procédure dont les contours ont été définis par le Conseil d'Etat, le maître de l'ouvrage confie à des concessionnaires ectionnés sur la base d'un cahier des charges très précis le finance-ment et l'exécution des travaux de réhabilitation et de construction en contrepartie d'une convention de maintenance des locaux pendant

Le coût budgétaire annuel pour la collectivité maîtresse d'ouvrage s'en trouve considérablement allégé, le gestionnaire délégue se chargeant du financement global de l'opération contre le versement par la collectivité d'une redevance annuelle calculée sur la durée de la convention de maintenance,

### Ptes d'un million de mètres carrés

L'intérêt de cette formule est de permettre d'engager, sans tarder, la rénovation et la construction simultanée de plusieurs unités d'enseignement, là où la pénurie des moyens budgétaires de l'Etat ne permettrait de réaliser que quelques opérations ponctuelles chaque

Les experts du ministère de l'éducation nationale estiment les besoins supplémentaires en matière de rénovation-construc-tion-entretien des locaux universitaires à plus d'un million de mètres carrés dans les cinq prochaines Le coût budgétaire total de ce

programme est estimé à 24 mil-liards de francs d'ici à 1995, soit, en moyenne, un montant d'inves-tissements de 4,8 milliards de

Grâce à la technique du marché

INTERCOUR S

# Miss France, étudiante à Bordeaux

L'époque où les rames de beauté ne savaient pas accorder les participes s'éloigne à grands pas. Loin de se consa-crer exclusivement au bout de son joli nez, la demière flue du Comité Miss France est studieuse, raisonnable et plutôt bicide. Etudiante en éducation physique à l'université Bor-deaux-II, Aline Rodolfo possède, à vingt ans, de bonnes. mensurations physiques (88-62-90) et intellectuelles puisqu'alle a franchi le barrage pour accéder à l'université. Son cas n'est pas isolé si l'on considère que près de la moitié des soixante-quatre postulantes au titre 1990 étaient étudiantes ou lycéennes. Preuve sans doute que la théorie et la plastique ne font pas forcément mauvais

Poussée vers le sceptre par son goût pour la mode, Aline a défilé devant le jury en tenue de soirée, en manteau de fourrure puis en maillot de bain. Cette ienne élève de terminale D d'un lycée de Bayonne où elle se « débrouillait assez bien dans les matières scientifiques » ne montre aucun mépris pour ce genre de démonstration. Femme-objet? Ca mot ne signifie rien pour la jeune fille qui explique : « J'aime bien tout tenzer, Le fait d'avoir été sélectionnée pour mon physique est un compliment. D'Outre cette satisfaction, Aline pense profiter de son « règne » pour voyager et « rencontrer des gens

Les perturbations que ce programme amènera dans ses études ne lui paraissent pas insurmontables. Avec l'aide des responsables de sa formation, elle a pris ses dispositions pour

rattraper les cours du lui permettront, après quatre ana, de décrocher son diplôme. Car Aline ne fait pas partie, bien sûr, de ces stariettes écervelées qui se laissent envrer par la glore.

Loin de délaisser ses études, elle compte au contraire les poursuivre assidūment pour pouvoir un jour ouvrir la salle de gymnastique de ses rêves. En attendant, elle alterne les galas avec les cours en amphithéatre sens rencontrer d'opposition dans les couloirs de l'université.

« Le président de Bordeaux-R et les responsables de ma formation m'ont même convoquée pour me féliciter, souligne-t-elle. Quant à mes relations avec mes camarades, elles sont inchangées, contrairement à ce que je craignais. > Les organisateurs du Comité Miss France pour leur part ne cachent pas leur satis-

S'ils refusent d'entrelarder les défilés de questions « culturelles » comme cela se pratiquait autrefols, pour ne pas opérar de discrimination arbitraire entre les candidates, l'élection d'une reine savante est cependant chose appréciable. ∉ Nous préférans qu'elles aient un bagage culturel pour pouvoir se débrouiller lorsqu'elles sont interviewées ». souligne M. Antoine de Villejoie, secrétaire général du Comité. L'univers des « Miss » donne la main à l'université pour que la beauté ne reste pas

RAPHĀELLE RÉROLLE

Plus d'art pour les

Grande Ecole commerciale du secteur des assurances

Créée par le Conseil National des Assurances, prépare à des carrières de haut niveau dans un secteur de premier plan et en expansion de l'économie

- nivenu d'entrée : Bac + 2 • durée de la scolarité : 2 ans
- formation entièrement gratuite et allocation d'études versée aux
- atages pratiques et voyage d'études à l'étranger diplôme de l'enseignement supérieur homologué par l'Etat et délivré par le Conservatoire National des Arts et Métiers
- inscriptions au concours d'entrée reçues jusqu'au 14 mai 1990.
   Epreuves écrites : 21 et 22/05 Epreuves orales : 11 et 12/06 1990.

Four loss rensciguement: Ecole Nationale d'Assurances (ENAss) 9, rue Chaptal 75009 PARIS - Tél. 48.74.75.39.

Agospig électroniqu SHARP 10-7 108 M

Ordinator AUSTIAD PC 2006 NO 38

神 明確。

Bureautique

Informatique

132, bd Laint Germair

(1) 43.29.05.60

Ingénieux\*!

« Le Monde Campus » publie chaque semaine des offres de stages en entreprise pour les étudiants. Les personnes intéressées doivent contacter directement le CDTE, association responsable de ce service, lancé en collaboration avec la MNEF, en téléphonant au (1) 47-35-43-43 ou en s'inscrivant sur minitel 3615 JOBS-TAGE. Les frais annuels d'inscription sont de 149 F.

Les entreprises désireuses de passer des offres som priées de consulte directement cette association au : (1) 47-35-43-43.

# GESTION

Lieu : Livry-Gargan. Date : Juin à septembre. Durée : 3 mois. Ind : à convenir. Profil : bac + 1 à 3. Mission : suivi comptable de chantiers. Compte fournisseurs, paie, etc. 11 602.

Lieu: Nenilly-sur-Marno, Date: 1" avril. Durée : 3 mois. Profil : bac + 2. Ind : 4 convenir. Mission : stage sur test produits fonctionnement des logiciels (gestion des entreprises). 11 617. 4 000 F/mois. Profil: bas + 3. Mission assistant chef de produit lancement

# COMPTABILITÉ

bac + 3. Mission : Comptable, 12 587. Lies: Levallois. Date: immédiat. Durée: 2 mois. Ind.: 4 000 F. Profil: bac + 2. Mission: test et documentation

PERSONNEL Lieu: Boulogae. Date: immédiat. Durée: 3 à 4 mois. Ind: 3 000 F/mois. Profil: bac + 3. Mission: service du

bac + 2 Mission : établir le livret d'ac-cueil. 13 567.

cueil 13 507.

Lieu: Noisiel. Date: immédiat.
Durée: 1 mois. Ind: 4 000 F/mois.
Profit: bac + 4. Mission: 2ide à la missen place d'une nouvelle procédure de traitement des dossiers, rédaction de nouveaux documents. 13 559.

# MARKETING

Lieu: Boulogue. Date: immédiat. Durée : 2 mois on +. Ind : à convenir. Profil : bac + 2. Mission : contact téléue pour prise rendez-vous avec vées et exposé dossier. 14 711.

Lien: Les Ulis. Date: immédiat. Durés: 3 & 4 mois. Ind.: à convenir. Profil: bac. + 2. Mission: étudier,

cuthi marketing. 14 689.

Lieu: Paris. Date: immédiat.

Durée: 3 mois. Ind: SMIC. Profit:
bac + 1. Mission: marketing, vendre un
produit de prestige. 14 708.

Lieu: Saint-Manr. Date: immédiat.

Durée: 3 mois. Ind.: à convenir. Profit: bac + 2. Mission: marketing en
matériel de grand public pour la protection contra le vol. 14 693.

### COMMERCE INTERNATIONAL

Lieu: Neuilly-sur-Marne. Date: avril. Durée: 2 à 3 mois. Ind: à convenir. Profil: bac. Mission: prospection commerciale dans le domaine micro-informatique. 15 646.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 3 mois. Ind: fixe 25 F de l'heure + commission. Profil: bac + 3. Mission: Prise de rendez-vous par téléphone. Suivi des budgets stands entreprises. 15 644.

Lien : Courbevoie. Date : immédiat.

Lieu: Courbevoie. Date: immediat. Durée: 2 mois. Ind: à convenir. Profit: bac + 2. Mission: vente terrains, action marketing. 15 642.

Lieu: Boulogne. Date: immédiat. Durée: 2 à 3 mois. Ind.: 6 500 F. Profit: bac + 3. Mission: centraliser les actions 1989, faire des propositions pour 1990 sur 14 filiales à l'étranger. 15 640.

# VENTE

Lieu: Orsay, Date: mai. Durée: 4 mois. Ind.: 6 000 F. Profil: bac + 4. Mission: évaluer le marché dans des zones d'activités. 16 654. Lieu: Paris, Date: indifférent. Durée: 1 à 2 mois. Ind: à convenir. Profil: bac + 2. Mission: vente micro-professionnelle. 16 646.

Lieu: Paris. Date: avril. Durée; ind. Ind.: à convenir. Profil: bac + 2. Mission: commercialiser un nouveau produit sur un secteur à l'aide d'un listing. VL indispensable. 16 644.

# INFORMATIQUE

Lieu: Saint-Cloud. Date: immédiar. Durée: 6 mois. Ind.: 4 000 F/mois. Profil: bac + 2. Mission: vente de pro-duits péri-informatiques professionnels aux distributeurs, SSIL 17 727.

Lieu: Paris. Date: avril. Durée: 3 mois. Ind: 5 000 F/mois. Profil: bac+2. Mission: installation configuration micro-ordinateurs dans le domaine de la CAO et DAO. Adaptation/évolution systèmes installation. Lieu : Paris. Date : immédiat. Ind. : à

convenir. Profil: bac + 4. Mission:

# COMMUNICATION

Lieu: Paris, Date: immédiat, Durée: bac + 2, Mission: revue de presse et produits documentaires communication et marketing, 18 682.

Lieu: Paris-la Défense. Data : immédiat. Durée : 6 mois. Ind : à convenir. Profil : bac + 2 à 4. Mission : accueil et cation interne d'un grand organisme

18 674. Lieu: Orgeval. Date: immédiat. Durée: 6 mois. Ind: à convenir. Pro-fil: bac + 2. Mission: communication,

# PUBLICITÉ

Lieu: Pantin. Date: avril. ind., Ind.: à convenir. Profil : bac, Mission : assis-ter un directeur artistique dans la crèa-19 614.

Lleu: Stains. Date: Juillet. Durée: 1 à 2 mois. Ind: 1 500 F. Profil: bac + 2. Mission: action de création de catalo-

1-1 - 4- 1 ,

413 A Sec.

72

50 to 1

· 40 &

Water Inc.

"Contain

diameters.

Merces;

Qr.

Lieu: Evry, Date: avril. Durés: 3 à 4 mois. Ind.: à convenir, Profil: bac+2. Mission: action de publicité et de commercialisation communaumire, 19 612.

# ELECTRONIQUE

Lieu: Nanterre. Date: immédiat. Durée: 3 mois. Ind.: 6-000 F. Profil: bac + 4. Mission: mise au point d'alimentations à découpage de puissance. 20 636.

Lieu: Plaisir. Date: immédial. Durée: I mois. Ind.: 3 000 F. Profil: bac + 2. Mission: conception de cir-cuits imprimés, plant et réalisation de ces circuits. 20 635.

Lieu: Paris. Date: Immédiat.
Durée: 3 mois. Ind.: 2 000 F. Profil: bad + 4. Mission: rédaction d'articles pour publication spécialisée en rélécommunication speciales. 20 631.

Et de nombreux autres sta ber minimi 16 15 JOESTAGE on an 47-35-43-43. CDTE. 110, sv. A.-Briand, 92120 MONTROUGE

# Le Monde

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 7 jours sur 7

**ABONNEMENTS** 

6.1511/MONDE

l'économie et des l'inances (1974-1976) puis de l'équipement (1976-1977). Il est en outre vice-président du conseil de la région ile-de-France, chargé du budget. Les stages de la semaine

> Lieu : Evry. Date : le avril, Durés : 3 mois. Ind : 4 convenir. Profil : bac + 2. Mission : gestion de comptabilité et d'analyse financière. 11 603. Lieu : Neuilly et Levallois-Perret. Date : immédiat. Durée : 3 mois. Ind :

d'un logiciel de gestion des forces de

Lien : Paris. Date : mai. Durée :

sur logiciel de gestion Intégrée compta financière. 12 585.

personnel participation gestion du per-sonnel + formation, 13 568.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 2 à 3 mois. Ind : SMIC. Profil :

# AU CŒUR DE L'EUROPE LE LYCÉE FRANÇAIS DE VIENNE ÉTABLISSEMENT PUBLIC D'ENSEIGNEMENT GÉRÉ

PAR LE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES un établissement unique de la maternelle à la 

 « prépa »

 une réussite exceptionnelle au baccalauréat un internat en structure autrichienne

# **PROPOSE A LA RENTREE 1990** des places d'internat en second cycle

 une admission sur dossier en classe préparatoire HEC. OPTION ÉCONOMIQUE pour :

de très bons élèves de terminale pratiquant l'allemand et l'anglais à un bon niveau souhaitant augmenter leurs chances aux concours

dans un contexte international DEMANDE DE DOSSIER A REMPLIR ET A RETOURNER :

PRÉNOM .

ADRESSE \_

CLASSE DEMANDÉE :. INTERNAT: OUI II NON II

LYCÉE FRANÇAIS DE VIENNE Liechtensteinstrasse 37 A

- 1090 VIENNE - AUTRICHE

ieux les prix. Ingénieux le choix. Ingénieux le service.

ieux le conseil, Ingénieux DURIEZ.

(1) 46.33.20.43

3. rue Lu Boetie.

(1) 47.42.91.49



# **CAMPUS**

# Le croisé de Montfermeil

En limitant l'accès aux écoles maternelles, le maire de Montfermeil veut dénoncer « l'entassement honteux » des immigrés dans sa commune. Ses motivations paraissent en fait beaucoup plus ambigües.

ES noms de lieux sont par-fois trompeurs. A Mont-fermeil, dans la cité des Bosquets où ne poussent que que que que portent ainsi des patronymes de peintres célèbres. Cezanne, Utrillo ou Vlaminck, virtuoses de la couleur, sont les maîtres éponymes d'un ensemble maîtres éponymes d'un ensemble de HLM dont le gris est la teinte dominante. Dans cette cité à l'abandon, 85 % d'immigrés occupent des logements dégradés et vivent, au jour le jour, une exis-tence difficile.

**étud**iante

M HON de the Ch

NAME OF STREET STATES

and mile alterne tie jage

the pourt on ampounding

reducing the seminodrive

ACTION OF ASSESSMENTS

a de ont mann company

Michel and the Ca

BUR, WITH THE TANK

the & from reference many mes

application and a sure of

Course White Frames page 22

THE RECOCHERS DAY OF CASE

See the games in each

TO B COMPO . T 7 11 PICE

quelle outliefe à province des solices de Ausc de la company builde entre les des lattes

Company & service for the Science

copendant characteria.

Marie Mous prater, in the

. secietare qu'er la Burto, to make the constraint

of M other than

M M Amperia de co-

the Berneth op 18 ste 28s.

APHALILI RIRCLI

PUBLICITÉ

ELECTRONIQUE

die mit je de eine mit de eine

c Monde

ASSESSED VINEY

THE COLLOWS AND .... I MEST

Bet de pos reces de

one foit pas , other bir

de pilk Atamette gertien

Rectus dans 3 % du territoire de cette commune de Seine-Saint-De-nis dont ils représentent un tiers de la population, les habitants des Bosquets bénéficient de structures associatives et sociales réduites à leur plus simple expression. C'est dans ce contexte qu'a surgi, en novembre 1989, la polémique suscitée par le refus du maire d'inscrire quarante enfants immigrés dans les écoles maternelles. Si l'incident aemble aujouret/hui cloe ricident aemble aujonnet/hui cloe ri cident semble aujourd'hui clos, si des mesures de rénovation sont envisagées pour la cité, la situation n'en demeure pas moins tendue. Au centre de toutes les préoccupa-tions, l'école reste un enjeu essen-tiel, le lieu symbolique où se cris-

Lorsqu'en novembre 1989 M. Pierre Bernard, maire divers droite de Montfermeil, décide de suspendre les services municipaux (à l'exception du chauffage) dans les écoles Victor-Hugo et Jean-Baptiste-Clèment, l'histoire n'en est pas à ses balburiements. M Ber-nard, élu pour la première fois en 1983, avant déjà essayé à plusieurs reprises, dès 1985, d'interdire l'ac-cès des écoles à de jeunes immi-grés. L'obligation scolaire s'étant retournée contre hi lorsur'il avant retournée contre lui lorsqu'il avait tenté de faire pression sur les écoles primaires, il décide, en 1989, d'agir sur les classes mater-nelles (voir le Monde du 13 octo-bre 1989 et du 28 mars 1990). Les directrices, qui refusent de se sonmettre à son projet, sont accusées de « grave complicité », et l'affaire s'envenime, jusqu'à la décision du tribunal administratif, saisi par le préfet de Seine-Saint-Denis, qui ordonne un sursis à exécution, récemment confirmé par le Conseil d'Etat. M. Bernard a d'autre part été inculpé pour « discrimination » en octobre 1989, à la suite de l'ac-tion pénale engagée par les minis-tres de l'éducation nationale et de

Aujourd'hui, la vie a repris son cours dans les petites classes des Bosquets. La cantine et l'entretien sont assurés comme à l'accoutumée, les enfants initialement reje-tés sont régulièrement enregistrés auprès de la mairie. M. Bernard a-t-il été pris de remords? A-t-il cédé du terrain face à l'indignation soulevée par sa croissde ? L'affaire est beaucoup plus embrouillée, l'école étant la partie émergée d'un conflit de pouvoir lié, notamment,

### L'éclatement de parc immobilier

Dès le départ; les projets de cet ordre ont été compliqués par l'écla-tement du parc immobilier. Contrairement à d'autres grands ensembles, les 1 540 logements des ensembles, les 1 540 logements des Bosquets sont répartis entre une multitude de copropriétaires, dont la diversité met un frein à toute opération globale. En 1981, l'Etat demande donc à l'Office départemental d'HLM d'acquerir un nombre suffisant d'appartements pour devenir majoritaire et engager une rénovation. Mais, à partir de 1984, les acquisitions patinent, faute de crédits. Le maire de Montfermeil accuse alors l'Office – qui supporte de lourdes charges et ne peut s'ofde lourdes charges et ne peut s'of-frir le luxe de laisser des logements vacants - de louer les apparte-ments à des immigrés, sans tenir compte du « rééquilibrage » qu'il

appelle de ses vœux. En réalité, M. Bernard souhaite obtenir une convention lui permettant d'exercer un droit de regard sur l'attribution des logements. L'Office, initialement, refuse en affirmant que le maire n'offre pas les garanties financières indispen-sables. L'école devient alors, pour le maire de Montfermeil, l'arme de la dernière chance. S'il tient bon la dernière chance. S'il tient bon dans son refus d'inscrire des enfants, s'il va jusqu'au bout de sa logique, l'opinion s'émouvra, pense-t-il, de la situation. Après de houleuses tractations, un accord est finalement trouvé par l'intermédiaire d'un opérateur commun, le PACTARIM. La commune obtient toute latitude pour propo-ser des locataires et la démolition d'un bâtiment est programmée.

Par ailleurs, la cité des Bosquets est sélectionnée, dans le cadre du contrat de plan État-régions, pour faire l'objet d'une convention sociale de quartier. M. Bernard a emporté, à l'arrachée, une partie de ce qu'il désirait, et la préfecture considère que les choses sont en voie de normalisation. Pourtant, à Montfermeil, l'atmosphère demeure tendue. « Un climat de discrimination raciale pèse sur la rille », estime Colette, membre du collectif Ecole-immigration, qui s'est opposé su maire de Montier-meil en povembre 1989.

Il est vrai que la personnalité du maire et celle d'une partie de son équipe ne sont pas dépourvues d'ambiguité. A écouter M. Ber-nard, la passion qui l'anime est entièrement dominée par la philan-thropie. Lorsqu'il parle des enfants immigrès de la commune, inévita-blement voués selon lui au chômage ou à la délinquance, sa voix se fait anxieuse, paternelle. « Mes pauvres gosses des Bosqueis, assirme-t-il, n'atteindront jamais les 80 % de bacheliers. » L'entassement « honteux » dont sont vic-times leurs parents lui paraît com-parable à l'apartheid ou à une situation concentrationnaire. M. Bernard se présente comme une sorte de saint mal compris, tout dévoué à la cause des affligés, Son propos est d'autant plus difficile à contrer qu'il s'appuie sur des pro-blèmes véritables et qu'une grande partie de la population française de Montfermeil lui a apporté son sou-

# Le « concert

Loutefois, derrière ce messianisme de façade, se cachent des motifs beaucoup moins avouables. Catholique intransigeant, nationa-liste rigoriste, cet ancien commandant, qui a passé une partie de sa carrière militaire en Airique; vone une défiance profonde à l'islam. Ne pas être croyant lui semble « un tort », sauf lorsqu'il s'agit des musulmans, qui « ne font pas par-tie du concert judéo-chrétien » et ne pourront s'intégrer « tant qu'ils mêleront loi civile et loi reli-gieuse ». D'où les plaintes de certains immigrés qui, comme un Marocain des Bosquets, regrettent oue le maire ne leur accorde pas de

Seuls paraissent dignes de vivre sur le sol français ceux qui, selon R. R. M. Bernard, respectent les

e valeurs traditionnelles » que sont les dix commandements de Moïse, c'est notre travail qu'il dévalorise », les dix commandements de Moïse, « la nation, la patrie, le drupeau ». Dans son builetin municipal, curieusement intitulé la Gerbe, comme un journal fondé en juillet 1940 par Alphonse de Cha-teaubriant, fervent admirateur de Hitler, M. Bernard ne se prive pas d'affirmer que « les musulmans ne veulent pas du tout s'intèrrer, mais rester exclusivement arabes. Seules nos prestations sociales les intères-

par nationalités.

maghrébine en a cinq, l'Africaine sept. Et c'est vous, Montfermeillois,

qui aurez à payer des impôts pour construire de nouvelles écoles

maternelles, primaires, pour accueillir tous ces enfants », est-il écrit dans. le numéro d'octobre 1989 du bulletin munici-

pal. Face à cette déferiante, de

nombreux instituteurs se sentent

pris d'angoisse et d'indignation.

e En disant que ces gosses sorment

une génération sacrifiée, perdue

nos prestations sociales les intéres-sent ». Il lance des appels répétés aux Montfermeillois, rendant les immigrés responsables de la dégradation de la cité. Seul maître après Dieu dans sa commune, M. Bernard dresse même, dans son numero recent de la Gerbe, une liste des naissances et des mariages Son attention, toutefois, se concentre sur l'école et sur les enfants, points sensibles d'une idéologie qui cherche à s'imposer. « Une femme française porte en moyenne 1,7 enfant. La femme

tiens de la commune prêche « une attitude réconciliatrice », en rappelant la parole de Jésus rapportée par saint Matthieu : « J'ai eu faim el vous ne m'avez pas donné à manger, j'ai eu soif et vous ne m avez pas donne à boire, i étais étranger et vous ne m'avez pas accueilli. « Une phrase qui, apparemment, ne figure pas dans



Les entreprises accordent de plus en plus d'importance à l'art. D'où l'intérêt de lui faire une place dans la formation.

OUS quelle forme la peinture, la sculpture on la musique peuvent-clies avoir leur place dans le monde de l'entreprise? C'est autour de cette question que se sont réunis, vendredi 30 mars, les participants du colloque « Art et entreprise : rupture ou création » commerce de Lyon (ESCL). Malgré les différentes significations prêtées an concept d'art, tous se sont accordes pour reconnaître que les employeurs et les salariés attribuent une importance particulière au déve-loppement de la sensibilité individuelle. Cette situation nouvelle pourrait avoir des retentissements sur la formation dispensée par certaines grandes écoles.

Une enquête réalisée par douze étudiants de l'ESCL auprès d'une cinquantaine de directeurs de la communication et des ressources humaines montre que le mécénat artistique occupe une place significative en termes de stratégie dans de nombreuses entreprises. Ce type d'aide, qui peut se matérialiser par des actions de sauvegarde du patrimoine ou par la promotion de jeunes artistes, contribue à intégrer l'entreprise dans la société, en atténuant son image de pure machine économique. Parallèlement, le mécénat, lorsqu'il fait l'objet d'une concertation interne, peut constituer un élément fédérateur au sein de l'entreprise. Cette constatation tient notam-

ment au fait que les salariés se montrent de plus en plus attentifs à l'art, qui n'est pas considéré comme un frein à l'action, bien au contraire. « En dix ou vingt ans, les Français ont développé des capacités de sensations, d'intuition, a remarqué Gérard Demuth, vice-président de la COFREMCA. De rationnels, nous nes devenus polysensuels. » Partant de cette mutation, certaines entreprises out décidé d'offrir à leurs employés des possibilités d'expression artistique, en s'adressant à des organismes extérieurs. D'autres, comme les laboratoires Boiron, ont mis en place des stages internes, dont les résultats se sont averes « éposis-

touflants », scion les responsables.

Actuellement, comme le montre l'enquête des étudiants de l'ESCL, les entreprises semblent encore peu enclines à prendre en compte le facteur artistique dans le recrutement de leurs salariés. Pourtant, plusieurs d'entre elles regrettent que la formation initiale n'inclue pas davantage le développement de la dimension k a continuens des em C'est pour essayer de remédier à cette carence que l'ESCL a mis en place une chaire d'éthique des affaires et civilisation européenne, chargée de créer de nouveaux enscienements en tenant comme, notam-

valeurs culturelles. L'école pense d'autre part être en mesure d'accueillir d'ici trois ans des bacheliers littéraires, pour lesquels le concours d'entrée serait spécialement esé. Une telle disposition s'impose nécessaire pour un établisse-ment qui souhaite recevoir un nombre croissant d'étudiants étrangers, qui ne seront pas forcément des

ment, des différents systèmes de

judéo-chrétien »

a lieu de prière décent ».

constate une institutrice des Bos-

D'autres se disent ulcérés que l'on puisse refuser ainsi tout espoir aux enfants immigrés, . J'ai une classe de nouveaux arrivants non francophones, explique l'une d'elles. Il faut voir à quel point ils désirent s'en sortir et la rapidité avec laquelle ils apprennent. » Pour ces maîtres et maîtresses, le taux d'échec scolaire n'est pas aussi catastrophique qu'on veut le dire, et les classes sont surtout difficiles à gérer en raison de leur surcharge. « Il faudrait de nouveaux locaux, de nouveaux postes, mais nous ne voyons encore rien venir », explique l'un d'eux. Le maire de Montfermeil, en somme, a aggrave les problèmes au lieu de les résoudre ». comme l'affirme un père de famille

De son côté, un groupe de chrél'Evangile de M. Bernard.

RAPHAÊLLE RÉROLLE



L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES AFFAIRES DE GRENOBLE une grande école de gestion à l'université

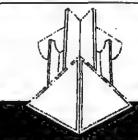
> 3 CYCLE DE GESTION Renseignez-vous avant le mois de mai

- Sept DESS Certificat d'aptitude à l'administration des entreprises (CAAE)

Finance d'entreprises et des marchés personnel Gestion stratégique des ressources humaines » Management des systèmes d'information et de communication Management de la fonction achat

Marketing Un programme doctoral en science de gestion : DEA, thèse

> ESA (Université Grenoble II) BP 47 X - 38040 GRENOBLE Cedex Tél.: 76-82-59-27



# **₡**ॗceram masteres NICE - SOPHIA ANTIPOLIS

Ces entreprises vous forment. elles ont besoin de vous!

☐ M.S. en Sécurité des Systèmes d'Information.

☐ M.S. en Ingénierie du Tertiaire

M.S. en Architecture et Administration de Réseaux

M.S. en Management des Technologies de l'Information



Cochez la case correspondant au M.S. qui vous intéresse. remplissez ce coupon et renvoyez l'annonce à : Elisabeth GEOFFROY - CERAM MASTERES - BP 120

06561 VALBONNE CEDEX - Tel.: 93 95 45 60 .....Prėnom : .... Adresse : .....

Cours par correspondance cours oracs et conférences à Paris Sessions de formation **ÉCOLE DE** PSYCHO-GRAPHOLOGIE ORGANISME PRIVÉ FONDÉ EN 1953.

Contrôle de l'Éducation Nationale & 3 — Dép. LM 12, villa Saint-Pierre 94220 CHARENTON Tal: (1) 43-76-72-01

persons à la profession de grapho Communes de lamante de la commune Descriptions repost bouts (

Diplôme Universitaire d'Audit Social a DUAS »: Dipiême de formation continue. à l'intention des cedres de la fonc-

errage de la deuxième enotion : actobre 1990.

Candidaturas : des le mois d'avrit 1990. Remarkson J. Joseph Marson, IME 2. no. Albert Common, 3 1000 Textons Td.: 51-21-55-18 — Fax: 61-23-84-33

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT! Le Monde

**DES LIVRES** 

LA PREMIÈRE GRANDE ÉCOLE DE MANAGEMENT DES SYSTÈMES DE COMMUNICATION **VOUS OFFRE DEUX VOIES DE RÉUSSITE** 

# POSTE, FRANCE TELECOM. **ESPACE ET FILIALES**

Les carrières variées et mobiles d'Administrateurs/cadres dirigeants à des postes stratégiques. Ressources Humaines, Finances, Communication, Marketing, Négociations internationales...

 Recrutement sur concours (niveau 2º cycle de gestion): 28, 29 et 30 mai 1990. Cloture des inscriptions: 3 mai 1990. Ouvert aux diplômés des grandes écoles de

commerce, d'ingénieurs, IEP, universitoires de

2º cycle.

• Durée de la scolarité, 3 ans : Ecole Nationale d'Administration (1 an)+cycle MSC (1 an)+Stages. Scolorité rémunérée.

# GRANDES ENTREPRISES. **GROUPES DE CONSULTANTS**

Les nouvelles carrières de responsables et de conseil en gestion de l'information et de la communication de l'entreprise informationnelle.

 Recrutement sur dossier et entretiens. Date limite d'envoi des dossiers: 31 mai 1990.

 Ouvert aux diplâmés des grandes écoles de commerce et d'ingénieurs, IEP, universitaires de 2º cycle ou équivalents (français et étrangers), ainsi qu'à des professionnels détachés par leur entreprise.

• Durée de la scalarité, 1 an : cycle MSC

Management des Systèmes de Communication MSC. Une formation/action.

Marketing. Droit de la communication. Finances et gestion financière. Comptabilité analytique et contrôle de gestion. Management des ressources humaines. Economie de la communication. Gestion des systèmes d'information et de communication. Gestion des systèmes complexes... En liaison avec les grandes entreprises du secteur de la communication.

POUR VOTRE INFORMATION, NUMERO VERT 05 22 82 82 ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS Service Communication - 37/39, rue Dareau, 75014 Paris - Tél.: (1) 42 79 44 91

# **Pâques** philosophiques...

Les examens approchent. Les vacances sont l'occasion de réviser la philo. Quelques ouvrages récents sont utiles. D'autres moins.

UAND Pâques s'annonce, lycees, certains s'avisent qu'il existe un prod'autres découvrent que la dissertation ou le commentaire obéissent pent-être à des règles. Ceux qui en sont avertis depuis longtemps n'en citations et de fiches de lecture. A l'université, dans un contexte différent, le printemps est également studieux, maleré les arbres en fleurs. Quelques titres, entre bien d'autres, parmi les publications de ces derniers mois, peuvent soutenir ces efforts juvéniles. Rien par ailleurs n'en déconseille l'asage aux autres généra-tions, selon des posologies adaptées aux cas individuels.

C'est une évidence que la philoso-phie travaille dans, avec et sur la lan-gue. Son mode de réflexion revient à une attention critique portée aux mots, à leurs sens, mm pièges et leur portée. Ce constat élémentaire a fourni son point de départ à un petit guide simple, très clair, et original : les Moes de la philosophie, d'Alain Larcher, En 350 pages au format de poche, il passe en revue les perles et expressions hérités de l'histoire (tels « sophiste », « rasoir d'Occam » ou « table rase »), les termes techniques d'origine grecque puis latine, les mots importés (tel « Dasein » ou « Weltanschanung »), les mots usuels issus de la tradition philosophique (comme « intrinsèque » ou « phénomène »), et enfin les termes de la langue cou-rante sur lesquels se greffent les plus lourdes questions métaphysiques (« objet », « temps », « vérité », etc.). Le tout est gentiment désinvolte, et plus astucieux qu'il n'y paraît. Voilà un instrument fort utile pour une toute première initiation, dont chacun sait combien elle est déterminante (Belin, coll. « Le français retrouvé », 352 p., 68 F). Reste à bre des œuvres, à tout le moins des fragments. Les anthologies sont innombrables. L'une des dernières en date a pour originanelle. Comme le titre l'indique, les Pages les plus célèbres de la philoso-

lité. Un conformisme si total et si clairement revendiqué finit par avoir quelque chose de singulier, sinon d'in-téressant. La caverne de Platon, le morceau de cire de Descartes ou « la propriété, c'est le vol » de Proudhon se succèdent donc en une histoire (?) de la pensée réduite à une sorte de pot la pensee reduite à une sorte de pot-pourri de tous les clichés, il n'y a rien de plus à dire. Signalous seule-ment que les références de chaque texte n'indiquent même pas la pagi-nation des éditions utilisées. Ce qui suppose clairement qu'aucun lecteur n'est censé être incité à se reporter Ouelle méthode mettre en œuvre pour saisir la spécificité des textes philosophiques? Ces questions demeurent trop souvent dans l'ombre. L'enseignement met en œuvre toutes sortes de repérages et de règles, mais prend très rarement la peine de les expliquer et d'apprendre à les manier. Le projet de François Cossutta est donc excellent, puisqu'il vise à expliquer et à transmettre sux ém-diants des Élèments pour la lecture des textes philosophiques (Bordas, 244 p., 130 F). Hélas, ce prétendu guide est si complène, et rédigé dans un jargon si obscur, qu'il est infiniment plus désemparant et difficile à 1977 dans l'Evolution psychiatrique, saisir que n'importe quel texte d'un d'un curieux texte de Kant, générale-grand philosophe. On ne voit donc ment négligé, l'Essai sur les maladies pas quel service il pourrait rendre, à de la tête (1764). Monique David-Mémoins que l'auteur n'explique un jour comment lire... sa méthode de lecture.

### La révolution kantienne

Il est vrai qu'éduquer est une tâche ardue. La dimension philosophique et nolitique de cette action multiforme. mais vitale pour toute démocratie, fait l'objet d'un bon dossier de la collection « Philosopher au présent » : Eduquer le citoyen ? de Patrice Canivez (Hatier, 228 p., 64 F). Cent cinquante pages de tour d'horizon, et une trentaine de textes significatifs, permettent d'aborder les différentes

**VOUS ETES DIPLOME** 

DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Les Mastères

du Groupe E.S.C. Bordeaux

vous préparent à trois professions

MANAGEMENT

LOGISTIQUE

Pour intégrer la

logistique dans la

stratégie

d'entreprise

L'ISU (Institut Supérieur de Lo-

gistique Industrielle) forme ce manager qui évalue les enjeux d'implantation d'une fonction lo-

gistique dans l'entreprise puis

met en place les moyens

nécessaires à son fonctionne-

ment : schéma directeur, plan de

communication et de formation,

indicateurs de performance...

Pour tous renseignements s'adresser à

DIRECTION DES MASTÈRES-GROUPE E.S.C. BORDEAUX

Domaine de Roba, 680, cours de la Libération-33405 TALENCE Cedex Tél.56844456

Le Monde

LA RUBRIQUE DES ÉTUDIANTS

l'actualité sociale,

culturelle et pratique

TOUS LES JOURS DANS LE MONDE

MANAGEMENT

**DES RISQUES** 

Pour une maîtrise

efficace des risqués

de l'entreprise

L'IMR (Institut du Management

des Risques) forme cet homme

defqui a pour mission d'ausculter

à fond son entreprise, de foire l'in-

ventaire de ses risques, d'évaluer

financièrement leurs impacts, de

les hiérarchiser, de mettre de

vrais outils de prévention et de

protection en place et ensuite de

décider de ce qui doit être assuré

et de ce qui ne peut pas l'être,

donc de ce qui reste à la charge

de l'entreprise.

phie occidentale, rassemblées par faces d'un problème majeur, et sou-Denis Huisman et précédées d'une vent mal éclairé, de la philosophie préface de Jean Guitton (Perrin, politique contemporaine, de Rous-646 p., 168 F), n'ont pas la moindre seau à Hannah Arendt, en passant prétention à la plus minime origina-lité. Un conformisme si total et si Kant. Nul ne contestera le caractère absolument décisif des bouleversements de perspectives introduits par Kant dans la pensée philosophique. Mais il n'est pas facile, surtout pour les débutants, d'en saisir aussitôt tous les fils, ni d'en apercevoir le chem ment, la cohérence et la portée. Dernier en date d'une liste fort longue, le Kant, une révolution philosophique de Michèle Crampe-Casnabet est un modèle du genre. En moins de deux cents pages vives et denses, l'auteur accomplit un véritable exploit : situer Kant en son temps, éclairer les aux œuvres mêmes. Comment lire? tâtounements de la période pre-critique, expliquer la méthode transcendantale et la cartographie de la raison pure, articuler les registres de la philo-sophie pratique, de l'esthétique, de la religion et de l'histoire. Ajoutez encore un intelligent choix de textes. un judicieux lexique et une vraie bibliographie, et vous aurez compris que ce petit volume est à sa façon un maître livre, dont il ne faudrait pas que l'usage fût un privilège d'étudiants (Bordas, coli, « Philosophie presente », 192 p., 55 F).

La bibliographie de Michèle Crampe-Casnabet mentionne, ce qui est rare, la traduction, publiée en nard vient d'en donner une nouvelle traduction, accompagnée d'une intéressante mise en perspective, publiée dans le même volume que sa traduction des célèbres Observations sur le sentiment du beau et du sublime (GF-Flammarion, 184 p., 26 F).

Et aujourd'hui? Si les études ne manquent pas dans le domaine de l'histoire de la philosophie, les mises au point sur les années 80 ne sont pas légion. Pour avoir un aperçu des débats qui s'y déroulent, on peut consulter deux ouvrages de Christian Ruby: le Champ de bataille, post-moderne/neo-moderne (L'Harmattan, coll. « Logiques sociales », 238 p., 120 F) et les Archipels de la différence. Foucault. Derrida, Deleuze, Lyotard (Ed. du Félin, coll. « Philosophie », 160 p., 93 F). Précisons que leur visée n'est pas de donner une vue screine et équilibrée de la pensée française actuelle. Ce sont des essais, pour une part polémique, et à ce titre partiels et partiaux. Les divages et les lignes de force esquissés par Christian Ruby sont très discutables et souvent simplificateurs. Ceci dit, cette schématisation n'est pas dépourvue d'avantages, et on peut y trouver, avec quelques précautions, certaines indications unles pour tenter de s'orienter dans l'esprit du temps.
ROGER-POL DROIT

MANAGEMENT

PUBLIC

Pour gérer le service

public comme une

entreprise

L'IMOP (Institut du Management des Organisations Publiques)

forme ce nouveau manager qui

maîtrise aussi bien la gestion pu-

blique que l'organisation des en-

treprises. Il innove dans la gestion

des organismes publics, optimise

la qualité du service public. Il

conseille les entreprises pour

qu'elles adaptent leur offre à la cemande des collectivités loca-

# LIVRES

Mathématiques

# Le calcul infinitésimal, hier et aujourd'hui

le dix-huitième siècle, ent lieu un des tournants les plus importants des mathématiques : les travaux parallèles de Newton et Leibniz donnérent naissance à un nouveau domaine, qui allait jouer un rôle considérable dans toutes les sciences : le calcul infinitésimal, qui permet de maniiler avec rigueur des quantités infiniment petites (ou infiniment grandes), d'effectuer des passages à la limite, de dériver et d'intégrer des fonctions... Anjourd'hui on parle pintôt de calcul différentiel et intégral, on d'analyse mothémati-

La rigneur nécessaire à ces calculs, tout au moias en mathématiques - les physiciens, eux, utilisent couramment des approximations, où ils négligent les quantités « très petites » sans trop se soncier des justifications – fut établie au siècle dernier par Cauchy et Weierstrass. Elle repose sur la formalisation de la notion de passage à la limite, suivant en cela le point de vue de Newton. Dans ce cadre, adopté aviourd'hui par tous les mathéma-

éléments méthodologiques, techni-ques et bibliographiques de l'audit d'établissement scolaire. A l'usage des responsables de l'Education nationale, deschefs d'établisse-ments, des enseignants, des parents d'élèves et des délégués des clèves. Les enquêtes d'opinion

Textes réunis et présentés par Alain Girard et Edmond Malinvaud

et la recherche

en sciences sociales

Actes d'une journée d'étude de la société des Amis du centre d'études sociologiques (Sorbonne, février 1988), dédiés à Jean Stoetzel. Des chercheurs français – sociologues, économistes, démographes... – contribuent à une évaluation critique des enquêtes d'opinion en tant qu'outil d'observation et de mesure utilisé par les sciences humaines et

▶ L'Harmattan, collection « Logiques sociales », 152 p., 55 F.

L'aducation, approches philosophique

Sous la direction de Pierre Khan, André **Ouzoulias** et Patrick Thierry

Une dizaine de professeurs de phiiosophie, tous engagés dans la for-mation des enseignants de l'école elementaire et secondaire, anarysent la manière dont l'éducation fut abordée par des penseurs (ou dans des textes) jugés essentiels dans la tradition philosophique: Piaton, Aristote, Moutaigne, Rousseau, Rant, Hegel, Hannah Arendi ou le « roman de formation » allemand. PUF, collection « Pádagogie aujourd'hai », 429 p., 198 F.

Glossaire

des droits de l'Homane

français-russe/russe-français par Geneviève Seriot Reversat

et Jean-Bernard Marie

Un glossaire bilingue qui présente, par ordre alphabétique, des concepts et des mots relatifs aux droits de l'Homme, tels qu'ils sont inscrits dans les principaux instruments juridiques internationaux et dans la Constitution soviétique. Un outil de référence et de classification, dans leune et de classification, dans leune chang, mot est tion, dans lequel chaque mot est accompagné d'un renvoi aux docu-ments d'où il est extrait. S'adresse aux juristes, linguistes, russisants enseignants, chercheurs on traduc

Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 265 p., 145 F. (120 F. Jusqu'au 31 août 190).

L'audit de l'établissement scolaire

par Michel Lecointre et Michel Rebinguet

Cet ouvrage résulte d'une mise en pratique de l'audit d'établissement scolaire par la Mission académique pour la formation des personnels de l'éducation nationale de l'académie l'éducation nationale de l'académie de Bordeaux. Les auteurs y analysent la place de l'audit parmi les dispositifs d'évaluation, décrivent son déroulement et montrent comment il s'insère dans une dynamique institutionnelle. Avec trois dossiers de fiches où sont résumés les

Cependant, vers 1960, le mathématicien anglo-saxon Abraham Robinson, reprenant un point de vue plus proche de celui de Leibniz, a développé, par des méthodes de logique mathématique, un nouveau formalisme où sont réintroduits des nombres « infinment petits ». Ces nouveaux nombres « non-standard » conduisant à une nouvelle théorie, l'analyse non-

Les mathématiciens sont partagés sur son rôle. Certains, commo les membres de l'école qui s'est créée à Strasbourg autour de G. Reeb, lui voient tenir une place randissante, en particulier dans grandussante, en partiens dif-l'étude de certaines équations différentielles et en relation avec les applications. Des ouvrages récents permettent de se familiariser - au nivent du premier cycle universitaire on de la licence - avec l'analyse non-standard. Les simplifications qu'elle apporte dans l'enseignement de l'analyse ne paraissent pas sans danger pédago-

Pour saisir le calcul infinitésimal

Les Editions d'organisation, 193 p., 165 F.

Il était deux fois

Romain Gary

par Pierre Bayard

Ce livre de petit format inaugure

une nouvelle collection intitulée

« Le texte rêve ». Une manière de

dire, explique son directeur (Jean Bellemin-Noël) « qu'un ècrit litté-

lecture des articles de Leibniz, récemment réedités. Le lecteur aura plaisir à partager l'enthousiasme avec lequel Leibniz utilise le tout nouveau calcul dans de multiples problèmes : maxima et minima, enveloppes et caustiques. brachystochrone... Pour apprécier l'ampleur des

débats soulevés en France par l'analyse non-standard, on lira le récit de l'expérience vécue par débutant en mathématiques, C. Lobry, que se passion pour l'analyse non-standard a conduit à des frictions avec l'« establishment » mathématique. Une plongée amusante dans le milieu des mathématiciens.

JEAN-MICHEL KANTOR

\* F. DIENER, G REEB, dauniyo non-sandral. Hermann: enseignement des sciences (licence et maîtrise). + A. DELEDICQ. Legions de culcul infinitésimal. A. Colin (premier cycle,

+ G.W. LEIBNIZ, la Namaner du celcul differentiel. Vingo-six articles des Acta Eruditorum, Vinn, Collections Mathems. \* C. LOBRY, Et pourtant... ils ne n'us-plissent par N !, Aleas, éditeur à Lyon,

raire vit une vie nocturne » et a qu'un lecteur attentif peut amener un tel écrit à reconter dans une autre langue ce qui se passe sur la scène obscure qu'on dit être celle de l'inconscient, » Il était deux fois Romain Gary est ainsi une lecture de la Promesse de l'aube, et de quel-ques autres récits plus ou moins autobiographiques de l'écrivain, fai-sant apparaitre des thèmes tels que : la fonction historique de la mémoire, le « roman maternel » ou le refus de la séparation. Deux autres titres disponibles : Le quatrième contre de Gustave Flaubert, par Jean Bellemin-Noël et La princesse de Clèves : la Mère et le courtiszw. parlean-Michel Delacomprée.

► PUF, collection & rive >, 127 p., 48 F.

**Imaginez un monde** où toutes les offres d'emplois correspondent à votre vraie valeur.

Le service télématique

cartes de crédit sont devenues un moyen de paiement ordinaire. Elles ont connu un développement soutenu grâce aux multiples initiatives des commerçants. Néanmoins le chèque se porte toulours bien.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

NE LIANS

premiers distributerate WHILE CHARLES

he en Europe.

Apple

Title de deflester emilities and 

C more

expert de l'emploi des cadres Le Monde **AVRIL 1990** L'HISTOIRE DU FRANC Le Monde dossiers et documents retrace l'histoire du franc de la fin de la seconde guerre mondiale à aujourd'hui. Il analyse les efforts des gouvernements pour faire du franc une monnale forte et met en perspective le franc dans son contexte européen. Avec de nombreux graphiques et des statistiques Trente ans de franc lourd. Une monnale respectée. La franc, satellite du mark LA MONNAIE ELECTRONIQUE

Va-e-on vers la démonétisation ? En qualques années, les

•• Le Monde • Jeudi 5 avril 1990 19

# IC APPLE CENTERS: UNE BONNE RAISON D'ENTREPENDRE UNE LIAISON SANS RENDRE Amusez-vous à deviner VOTRE FEMME

Amusez-vous à deviner la réaction de votre épouse lorsque vous lui annoncerez que vous avez une liaison très hard. Dites-lui également que vous avez rencontré quelqu'un de connu au niveau européen, qui a énormement d'expérience, une grande disponibilité et des prix compétitifs. Ensuite cachez le révolver ou précisez vite qu'il s'agit

d'une liaison Ethertalk réussie avec 15 Macintosh choisis chez International Computer. Très hard, très soft, International Computer est un des premiers distributeurs Apple en Europe. Sa puissance d'achat en volume lui permet de vous faire bénéficier naturellement des meilleures conditions sur tout Apple. En outre dix années d'expérience, de conseil et de service Apple lui ont permis d'être aujourd'hui le seul à pouvoir vous accueillir dans deux Apple Centers à Paris (Beaubourg et Place Vendôme). Mais le rôle d'un grand distributeur informatique ne doit pas se limiter au prix le plus bas. Aussi International Computer propose à

JALOUSE.

propose à ses clients un suivi de maintenance extrêmement performant avec des délais très courts et un coût bien étudié. Vous pouvez choisir vous-même l'urgence d'un dépannage grâce à un carnet de chèques de

maintenance. Cela vous évite également d'avoir à financer, parfois pour rien, un contrat d'assistance à l'année. Choisir Apple est un excellent réflexe. Et lorsque l'on s'adresse à l'un des Apple Centers IC, cela devient un acte de gestionexemplaire. Apple Center IC Beaubourg: un complexe de près de 1000 m², présentant **tout** 

l'univers Macintosh, 50 mètres linéaires de logiciels et même un département location avec une disponibilité immédiate sur tout Apple. Apple Center IC place Vendôme, dédié aux grands comptes: un département ingé-

nierie, des démonstrations de liaisons grands systèmes, des conférences et, ainsi qu'à Beaubourg, des sessions de formation au plus haut niveau. Dix ans d'Apple ça compte : disponibilité, prix, conseil et sourire, de 10h à 19h, et même à 18h55.

Appeleznous dès aujourd'hui ou venez nous voir, même de cinq à sept, personne ne vous en tiendra rigueur.

(1) 42 72 26 26

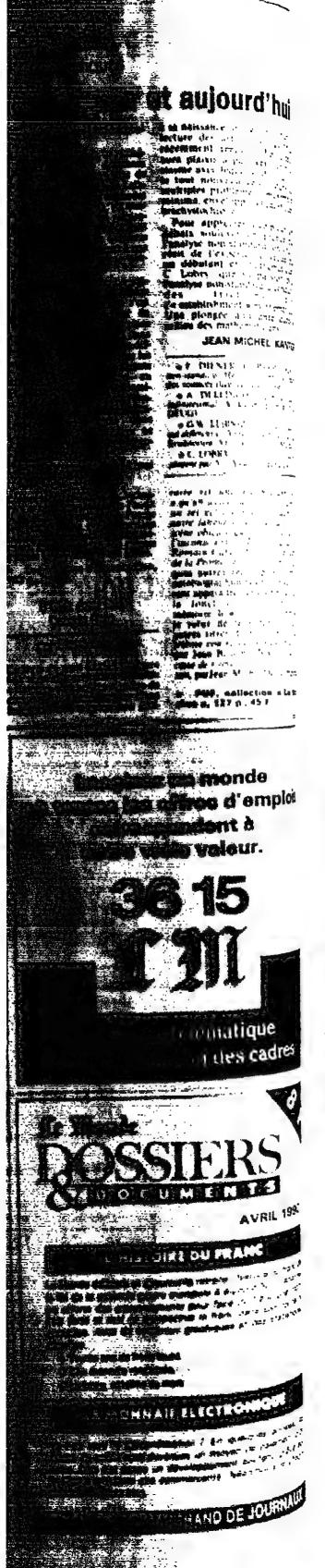




10 ANS D'APPLE ÇA COMPTE

APPLE CENTER IC BEAUBOURG 26 RUE DU RENARD 75004 PARIS APPLE CENTER IC VENDOME 21 PLACE VENDOME 75001 PARIS

+ IC MARSEILLE SA 64 ET 94 AVENUE DU PRADO 13006 MARSEILLE TEL. 91 37 25 03



Une conférence à Luxembourg sur la protection des données

# La criminalité informatique inquiète les Douze

A l'approche du marché unique de 1993, l'Europe des Douze est soucieuse de définir un cadre juridique harmonisé en matière de criminalité informatique et de protection des données à caractère personnel. La Commission des Communautés européennes (Europe des Douze) et le Conseil de l'Europe (Europe des Vingt-Trois) ont consacré une conférence conjointe à l'étude de ces deux thèmes, les 27 et 28 mars, à Luxembourg.

Virus ou « super-zapping », chantage ou espionnage électronique, les techniques de la criminalité informatiqueé inquiètent les spécialistes européens. Parallèle-ment, la libre circulation des données informatiques dans l'Europe de 1993, tout comme le gonflement des flux d'informations transfrontalières, incitent les institutions européennes à se saisir du dossier de la protection des données personnelles traitées par ordinateur.

Or, qu'il s'agisse de la criminalité informatique ou de la protec-tion des données, la Commission des Communautés européennes a plusieurs longueurs de retard sur le Conseil de l'Europe. « Le Conseil a beaucoup d'idées, mais peu de pouvoir, a résumé M. Jacques Fauvet, président de la Commission nationale informatique et libertés (CNIL). Et les Communautés européennes ont beaucoup de pouroir, mais peu d'idées ». Il y a donc quelque raison à ce que les deux institutions ébauchent un travail

Sur la criminalité informatique, d'abord. Comment contrer des délinquants en col blanc qui, en quelques millisecondes, font passer d'une frontière à l'autre des sommes considérables ? Comment déjouer l'espionnage, le chantage ou le sabotage informatique? Si l'Europe ressent le besoin de règles communes et d'une coopération juridique contre une criminalité qui pénètre toutes les activités des pays industrialisés, la conférence de Luxembourg a montré que les difficultés ne manquent pas.

4

Ainsi, la criminalité liée à l'ordinateur reste mai connue. Son « chiffre noir » paraît considéra-ble : au moins 80 % des méfaits passent inaperçus, selon les spécia-listes. Les banques, les compagnies d'assurances et les organismes publics, qui sont les principales victimes, ne portent pas plainte. Inquiètes de perdre la confiance de leurs clients ou de leurs investis-seurs, les institutions préférent se taire. En France, la criminalité informatique aurait pourtant représenté une perte de 3.9 mil-liards de francs en 1987, selon l'Assemblée plénière des sociétés d'assurances (APSAIRD).

### « Une sous-culture criminelle »

Définir à l'échelle européense les infractions qui constituent des crimes informatiques s'annonce délicat. En septembro 1989, le Conseil de l'Europe a certes arrêté une liste minimale (faux en informatique, fraude, sabotage, accès non autorise, etc.). Mais tout iaventaire reste relatif dans un domaine où les technologies progressent à vive allure. La réunion de Luxembourg a montré que les avis sont partagés d'un pays à l'autre, d'un spécialiste à son voisin.

Faut-il, par exemple, mettre en prison les "hackers?" Ces pirates, dont le passe-temps favori consiste à s'infiltrer sur les réseaux informatiques, sont considérés par certains comme des informaticiens geniaux. Les policiers d'Interpol sont persuades, eux, que le piratage est « une sous-culture criminelle ». Des pirates allemands ne se sontils pas livrés à l'espionnage en accédant, en 1989, aux réseaux informatiques de l'OTAN et de la NASA ? C'est en tout cas avec prudence que les Communautés européennes s'avancent sur le terrain juridique, tout en étant convaincus que le marché unique de 1993 devra, pour être crédible, ressembler à un havre de sécurité.

Des difficultés comparables se profilent au sujet de la protection des données sur les personnes. La Commission européenne prépare une directive visant à inscrire dans le droit communautaire certains principes de la convention « pour la protection des personnes à l'égard du traitement des données à caractères personnel », adoptée le 28 janvier 1981 par le Conseil de l'Europe à ratifier la convention et à adopter une législation appro-

priée. A ce jour, six d'entre-eux -Belgique. Espagne, Gréce. Italie. Pays-Bas, Portugal - ne l'ont pas encore fait, bien qu'ils aient signé

> Rest toutefois à surmonter un conflit de compétence qui oppose deux directions générales de la Commission des Communautés. Et à décider si les cas du secteur public et du secteur privé seront ou non traités dans une même direc-

### « Le marché de l'information »

# Faute d'une directive au 1 jan vier 1993, les commissions de contrôle pourraient refuser que des données soient transmises d'un pays vers un autre », prévient M. Spiros Simitis, commissaire à la protection des données pour le Land de Hesse (RFA). Des conflits ont d'ores et déjà éclaté : la com-mission de la Hesse a, par exem-ple, refusé la transmission de données génériques d'un centre universitaire allemand vers un centre universitaire bruxellois, car la Belgique ne dispose pas d'une législation assez protectrice. De son côté, la CNIL a refusé que Fiat France transfère le fichier de ses cadres et ingénieurs à Turin ; un contrat a finalement été conclu qui garantit aux cadres expatriés en Italie les mêmes droits qu'en France.

Les administrations et organismes publics collectent d'énormes quantités de données et d'informations sur les citoyens. La Commission des Communautés souhaite « améliorer la synergie entre secteur public et secteur privé sur le marché de l'information ». Mais bien des questions restent en

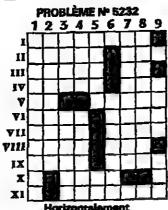
Ainsi du cas des entreprises de

marketing direct. Pour mieux cibler leur clientèle, elles accumulent les informations sur les comportements des personnes, leurs styles de vie, ou leurs opinions. Doivent-elles demander son avis à la personne concernée par ces informations nominatives avant de les exploiter? Ont-elles le droit, lorsqu'elles utilisent les banques de données du secteur public (fichiers des cartes grises où de l'annuaire téléphonique) d'en faire un autre usage que celui pour lequel la per-sonne a communiqué des données à l'administratiion ? Pour les Etats membres de la Communauté, « la création d'un marché commun des services d'information est un élè-ment indissociable de l'achèvement du marché intérieur d'îci à la sîn de 1992 s. Mais, se demande le ministre luxembourgeois de la justice. « le marché unique sera-t-il celui d'une Europe des marchands ou d'une Europe des libertés et des citovens? ».

ERICH INCIYAN

# **AGENDA**

# **MOTS CROISÉS**



I. Est plutôt tiède quand il est transi. — II. Taches sur un tissu. Devient rouge quand il est trop souvent piqué. — III. Faire un travail qui demande du discemement. Pas démodé. - IV. Qui fait l'objet d'un appel. Va ventre à terre. --V. Langue ancienne. Monument au mort. - VI. Petit quand on a fait son beurre. A changé de nom en Algérie, - VII. Un baron ne lui fait pas peur. Château de la Loire. -VIII. Coule dans un bassin. Circulent à l'étranger. - IX. Décase. Une grande échelle. -X. Dépoullie comme un mouton. -

XJ. Peuvent être morbides.

# Verticalement

1. Sont préparées avec les meilleurs morceaux. - 2. Endroits où l'on peut antendre des râles. -3. On le laisse ouvert quand on se mérie. Donne envie de fumer. -4. Une tunique. Peut être un petit bout de fillette. - 5. Forment parfois des cascades. Pont coupé. -6. Dans les esux canadiennes. -7. Qui est tout ce qu'il y a de commun. - 8. Une facon de chasser chez les Grecs. - 9. Guide. Faux quand on n'est plus dans le droit

# SOLUTION DU PROBLÈME Nº 5231

i. Sabreur. - II. Emallieur. -III, Rosses, Rå. - IV. Pus, Etang. - V. Iris, Erneu. - VI. Nacre. -VII. Liège. Rit. - VIII. INRI. Test. - IX. Eu. Nausée. - X. Riment. -XI, Eté. Suite.

### Verticalement

1. Serpiflière. - 2. Amour. Inuit. = 3. Bassiner, Me. = 4. Ris. Sagine. - 5. Elệe. Cs. Ans. -6. Ulster. Tutu. - 7. Ré. Amères. - 8. Ume, Issut. - 9. Braguette. **GUY BROUTY** 

# AUTOMOBILE

# Bombes à retardement

La durée de mise au point d'un programme étant ce qu'elle est, voici que pervien-nent sur le marché plusieurs versions musclées de voitures dont on peut se demander si L'année 1989 a en effet été marquée entre autres par un recul significatif de la diffusion des petites voitures « gon-fiées ». Bien des explications peuvent être données à ce phénomène, qui passe d'abord par les campagnes dirigées contre le vitesse, mels aussi par les difficultés de circula-tion, le coût de l'assurance et autres risques de vol...

Cela étant, les derniers mois ont vu par ailleurs pro-gresser la domination de la gresser la commeton de la technique du e multi-soupapea » sur calle de la tur-bine. Meilleure respiration du moteur, plages de souplesse et d'utilisation plus larges, s'ajoutent aux autres considé-rations pour expliquer l'affaire.

Sur le plan industriel, il va de sol également que les constructeurs ont la préoccupation d'exploiter sur divers modèles d'une gamme les groupes moteurs prévus à l'origine pour les versions les Dius « juteuses » et donc coûfabriquent.

Quoi qu'il en soit, parmi les divers modèles présentés actuellement aur des percours très spéciaux d'essais, on distinguera le coupé Corrado 16V de Volkswagen et la Renault 19 à 16 soupapes - prête depuis un an mais non construite en série. Nous parferons plus longuerrent de version époustouflante de la Régie dans une prochaine

S'agissant de la Volks-

wagen, c'est un coupé trois portes à moteur à 4 cylindres transversalement monté, qui sort, 136 cheveux (à 6 300 tours) pour un couple - effort de traction - de 16,1 mkg à 4 800 tours. C'est en fait une variante plus abordable (148 000 F) de la Corrado à compresseur G60 (197 850 F) déjà présentée et à qui il manquerait l'ABS (antiblocage) et des roues en alliage... outre le compresseur. En revanche, l'équipement intérieur - très complet - et la direction assistée sont là en série, autant qu'une antenna radio électronique sur le toit.

Notons au passage que la R19 à 16 soupapes, qui sera une concurrente, est une 1764 cm3 qui sort 140 chevaux à 8 500 tours pour un couple maximum légèrement supérieur à celui de la VW (16,8 mkg).

Avec la mise en route de la Golf GTI G60 à compresseur le mois dernier (160 ch et 216 km/h), Volkswagen persiste donc et signe dans le domaine des bombes routières de petit gabarit. Reste à savoir, encore une fois, s'il ne s'agit pas d'un choix à retardement.

**CLAUDE LAMOTTE** 

# Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile « Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

M= Geneviève Beuve-Méry,

M. André Fontaine, gérant.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-16 - Tapez LM

Le Monde

PUBLICITE

Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 286 136 F

r. 75067 PARIS

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-97-27 Télécopieur : (1) 45-23-06-81

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tál.: (1) 49-60-30-00 Télécopieur : (1) 49-60-30-10

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

et publications, a 57 437 ISSN: 0395 - 2037

# Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-81 ABONNEMENTS 11, RUE JEAN-MAZET, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 49-60-32-90

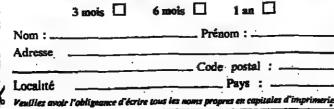
1	TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS
	3 tarcis	365 F	399 F	504 F	700 F
	6 taois	720 F	762 F	972 F	1 406 F
	1 89	1 300 F	1 380 F	1 890 F	2 650 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règle-

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE: ents: (1) 49-60-34-70

définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à for-deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

# BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE**



# CARNET DU Monde

### Fiançailles

Décès France, a le regret d'informer du lécès, survenu le 29 mars 1990, de

- M- Michel LAFARGUE de GRANGENEUVE,

est entrée dans le paix du Seigneur, k 26 mars 1990, après tine longue et pénible maladie, munie des sacrements

M. et M.— Christian Puyo, Jean-Christophe, Sabine, Ariane, Aurélien, M. et M.— Christian Puyo, Jean-Christophe, Sabine, Ariane, Aurélien, M. et M.— Philippe Pincemin, Gwénaelle, Charlotte, Florence

Ses enfants et petits-enfants, M. et M. Francis Henrion, M= Desdemaines-Hugon,

Ses sizur, bezux-frères et belles-

Les obsèques ont et lien à Casaolanca, le 28 mars. Cet avis tient lieu de faire-part.

Valence.

et leurs enfants. Cosme, Alexio, Gauthier,

et leurs enfants, Anno-Liss et Sabine,

survenn dans sa soixante-douzième année des suites d'une longue maladie en son domicile, 30, rue Florian à

# Remerciements

M. Jean Charpy et Min.,
née Marie-Odlie Bourgey,
M. François Feltense et Min.,
née Aliette Bertrand,

sont heureux d'amponcer les fiançailles de leurs enfants

Claire et Emma

- Le directeur de la région d'équi-cement de Paris, d'Électricité de

M. Jean-Yves CASELLATO, chaf du service construction

née Françoise Humbiet de Gerr

De la part de M. Michel Lafargue de Grangeenve, son époux, M. et M= Josn-Bernard Lafargue

Pierrick Decaux,
M. et M. Bertrand Lafargue de Frangeneuve, Antoine, Aymeric, La docteur et M™ Philippe Desmar-thelier, Marie, Mika#l,

Mª Lafargue de Grangeneuve, Le docteur et M= Gilles Boutin, M. et M= Bernard Lafargue do

Et leurs enfants, ses peveux et

190, boulevard Brahim-Roudani, Casablanca 02.

M≈ Françoise Quiot, son épouse,

M= Andrée Bernard,

sa belle-mère,

M= Marie-Françoise Quiot,

M. et M= Michel Quiot,

Florent et Cyril, M. et Mai Barnard Quiot

M. et M. Achmet Nearatier et leurs enfants, Zelmaï et Myriam,

Zaimar et Myriam,
Ses enfants
Et petits-enfants,
M. et M. Max Dumas,
Son beau-frère et sa steur,
Les familles Dumas,
Deschacht, Hoebon,
Lepelletier, Dimancho
om la douieur de faire part dis décès
de

Les obsèques religiouses ont en lieu le 2 avril 1990 en l'église Sainte-Thérèse de Valence et l'inhumation au cimetière de Valence.

\_ M= Jean Montezin, son épouse, M= Albert Montezin, sa mère, sinsi que toute la famille. ainsi que toute la famille, très touchées de toutes les marques de sympathic reçues lors du décès de

Jean MONTEZIN

et dans l'impossibilité de répendre à checun dans l'immédiat, remercient sinetrement tontes les bersonnes din se

- Afin de répondre à tous les témoignages de compa lors du décès de

> Denise GOLSE, née Gugenbeim,

le docteur Serge Golse, Nickie et Gérard Caro, Bernard et Martine Golse, Christine Golse in memorie adressent leurs remere écons à leurs amis.

- Ma Adolphe Touffait, Ses enfants et toute la famille, Ses amants et touts la tamille, particulièrement touchés par toutes les marques de sympathie et les témoi-gnages qui leur ont été adressés lors du décès de

# M. Adolphe TOUFFAIT

et dans l'impossibilité d'y répondre personnellement, prient tous oeux qui se sont associés à leur peine de trouver iel l'expression de leurs remerciements

# Soutenances de thèses

 Université Paris-IV (Paris-Sorbonne), le jeudi 5 avril à 14 h 30, saite des actes (contre administratif).
 I, rue Victor-Cousin, M<sup>ts</sup> Mona Nassif: « L'itinéraire initiatique de Marguerite Yourcenss ».

guerne rourcens?».

— Université Paris-IV (ParisSorbonoe), le vendredi 6 avril à
14 h 30, saile des actes (centre administratif). 1, rue Victor-Cousin,
M. Jean-Louis Colle; « Le sacré dans
l'ouvre de les n Genet » l'œuvre de lean Genet ».

— Université Paris-I, la vendredi 6 avril à 15 h. salle 2204 (Centre Pa-Mendos-France), M™ Carro-Bautista Laura Ruth: « La diffusion de nouveiles techniques agricoles. Les expé-riences mexicaines ».

- Université Paris-IV, le lundi 23 avril à 14 h 30, salle des actes (centre administratif), Mª Véronique Le Ru: « L'épistémologie de d'Alembert. D'Alembert est-il un philosophe? »

- Université Paris-IV. la jeudi 26 svril à 16 h, salle des actes (centre administratif). M. Saud Theyab: Monnetes islamiques des musées d'Arabic sacedits ». - Université Paris-IV, le vendredi 27 avril à 14 h, salle Louis-Liard, 17, rue de la Sorbonne, M. François Bonnefoy : «Les armes de guerre por tatives en France du début du règne de

Louis XIV à la veille de la Révolution (1660-1789) : de l'indépendance à la - Université Paris-IV, le lundi 30 avril à 14 h 30, salle des actes (contre administratif), Mer Carole Auroy-Mohn: «La quête da saint dans l'œuvre d'Albert Cohen, du récit

mythique à l'appel de la foi ». - Université Paris-I, le vendrodi 4 mai à 16 h, salle C. 2204 (Centre P.-Mendes-France), M. Bornard Walli-ser: « De la rationalité cognitive des agents économiques à la méthodologie des modélisateurs de l'économie ».

# PARIS EN VISITES

JEUDI B AVRE.

« L'Impressionnisme au musée d'Orsay », 13 h 30, 1, rue de Belle-chasse, sous le rhinocéros (Arts et

e Les salons de l'hôtel de ville s, 14 h 15, parvis de l'Hôtel de ville « Mystérieuse île Saint-Louis »

14 h 30, sortie metro Porte Marie. E Delecrobs, se vie, son œuvré, dens son atelier », 15 houres, 6, place Furs-tenberg (Monuments historiques).

c Grande Arche et quartier de La Défense s, 14 h 30, RER La Défense, sortie L (M.-C. Lasnier). « Le Merais, de Seim-Gervels su villege Saint-Paul s. 14 h 30, 44, rue François-Miron (Sauvegarde du Paris hie-

c De Saint-Merry à le rue Ouincem-poix s, ?4 h 30, métre Rembuteeu (Paris pittoresque et insolite).

« La Sainte chapelle et ses vitraux »,14 h 30, 4, boulevard du Palais, dovant les grilles (E. Romann).

« Hôtels et église de l'île Saint-uis », 14 h 30, sortie métro Saint-Pau (Résurrection du pease).

« Un demi-siècle d'art déco au cime-tière Montparnasse », 14 h 15, entrés, 3, boulevard Edgar-Quinet (V. de Lan-< L'Opéra Gernier », 15 heures, en haut des merches (Tourisme culturei).

« Le Pelais de justice en activité », 15 heures, métro Cité, sortie marché aux fleurs (Connaissance d'ici et d'ailleurs). « Le peintre, le roi, le héros, l'Andromède de Pierre Mignard », 16 à 15, musée du Louvre, devant l'espace « socueil des groupes » (L'Art pour tous). e L'Ecole des besut-arts et les salons de l'hôtel de Chimay », 15 h 30, 17, quai Malaquais (P.-Y. Jastet).

# Conférences

eMairie, 4, place du Louvre, 17 it 30 : « L'enquête sur les métiers de la Chambre de commerce de Paris en 1860. Rediographie de la vie artisenele perisienne », per A. Conquet (Académie du

Meirie, 1, place d'Italie, 17 h 45 : « La Bièvre, une rivière mais aussi un monde industriel d'autréfois », par E. Martin. Entrée gratuits (Société d'histoire du

William . Com

241

 $\mathcal{C}_{\mathcal{A}_{\mathbf{d}}}^{\infty}$ 

S

23, rue de Sévigné, 18 h 15 : e Ha-toire générale de Paris. Le ville classi-que i l'oèl du voyageur à Paris s (disposi-tives) par J.-M. Léti (mueée Carnavaiet). Centre Georges-Pompidou (selle d'actualité de la BPI), 18 h 30, « Cycle : le théâtre en changement. La crise des dramaturgles, notamment en France », débat animé par Bernard Dort.

3, rus Aubriot, 20 h : e Le yogs, une pratique particulièrement adaptés à l'homme contemporain », per A. Ven Lysebeth (Fédération nationale dus eignants du yoga).

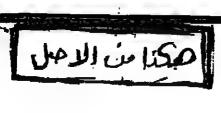
LA LIBRAIRIE « BIBLIOTHÈQUE DES ARTS » vous prie de lui faire l'ho

# Francis Gruber

par Catherine Bernad-Gruber. Armelle Vanazzi et Jean Leymarie

le jeudi 5 avril 1990, de 18 h à 20 h Catherine Bernad-Gruber et Jean Leymarie signeront le li

3, rue Corneille 75006 Paris Tél. : 46-34-08-62



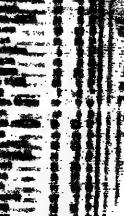














the second of th

# **AGENDA**

# MÉTÉOROLOGIE

Remarciaments

The last Medica a refrage

Jame MONTER'S

manadis à leur pers

Companyability to record to the Companyability of the Companyabili

making de reporter 2 fran in

the districts de Constant Constant

Bunder GOLSE.

in finateur Steepe bestur letten et Gerard blutt genand at Martine bester genand at Martine bester som

Court Broke contraction of the last of the

Addition 1 miles in the lies

and the semblant of the terms

manifest and and the second by a

BE Adelphe TOT FFATT

es unit aterests à crat pe tractitue Emilianion de les la construction

interest, general men contra

Sourenance: in there

migemennen Par ein Per-

Manager at Anna Control of the Control

Total Montage of Street Man

Sarbache | 10 mm and martin for

A September College of the Mark of

Mary State of the State of the

ond To a A The state of the later

mit beite der beite mit

Mit affe tunta it freid b.

tees de corrections

in an Propose do la first du regrat

Continuential Parties of the Continuential C

De M. Han's

Centerences

Marie Server

A MANAGE AND A SECOND A SECOND AND A SECOND A SECOND AND A SECOND ASSECTION AS SECOND ASSECTION ASSE

ag di pada di Seria di

Sept. Des

Albert Marie: " : . . . . . . per proble la isrony de problem de trates ya mana a manada Mejora kan du de es la

Evolution probable da temps en France entre le mercredi 4 avril à 0 heure et la jeudi 5 avril à 24 heures, Au cours de le période, l'articyclone atlantique étendra légèrement son influence sur la France. Le temps instable de maccredi...cédera alora la place à un jeudi ensoleillé. Seules les régions méridionales seront affectées par des nueges et quelques précipitations à proximité d'une perturbation espegnole.

Joudi ; fraicheur et soleil. Nueges tondées sur le Midi. et ondees sur le Mitcl.

Le soleit britters dès le metin sur le quasi-cotsité du pays. Le metinée resters oppendent très fraiche avec de fréquentes golées ex lever du jour.

Les régions les moins favorisées musitront un ciel nuageux. Ce sera le

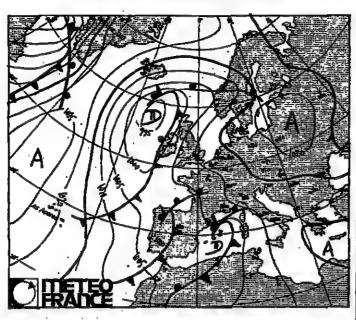
ces du sud de l'Aquitaine et de Midi-Pyrénées au Languedoc-Rousellion, au sud des Alpes, à la Provence-Côte d'Azur et à la Corse. Il faudra même s'attendre à Quelques pluies sur les régions médits

Les températures minimaies seron comprises entre -1 et -5 degrée, excepté près des Pyrénées et de la Méditerranée, où eller avoisinerent 3 à 5 degrée, voire 8 et 8 degrée sur la Côte d'Azur et en Corse, Les températures reprincies varier

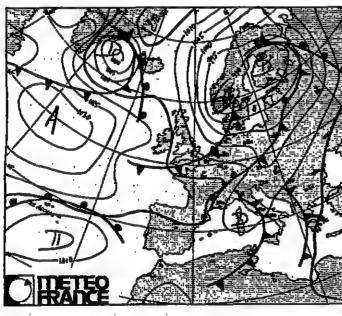
entre 8 st 12 degrés. Else attaindront tout de même 13 à 16 degrés aur le Sud-Est.

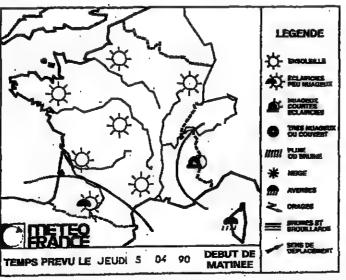
Le vent sera généralement faible de

# SITUATION LE 4 AVRIL 1990 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 6 AVRIL 1990 A 12 HEUBES TU





le 3-3-1990 à 6 heures TU	le 4-4-1990	
LILLE	TOULOUSE 13 -1 D PORTEAPTRE 30 22 D  ETRANGER  ALGER 20 6 D AMSTERDAM 9 1 A ATRENES 21 18 N BANGGOK 36 27 D BARCELONE 15 13 C REGERON 19 2 8 N BERLIN 19 2 A LE CAURE 22 14 D COPENHAGUE 11 3 D DAKAR 26 20 D DALL 30 DELEL 30 15 N GENEYE 19 4 N BONGKONG 28 21 C ISTANBUR 17 10 D	MADRID 17 6 N MARRAKECE 24 9 D MEXICO 29 12 P MOSCOU 15 9 D NAIBOR 22 15 N NEW-TORK 10 6 P PALMA-DE-MAJ 19 5 D PERO 16 2 D RIO-DE-JANERO 28 25 N STOCKHOLM 11 3 D SYDNEY 22 29 A TOEYO 21 17 A TUNES 21 19 V VARSOVIE 22 7 P VENISP 13 11 P
A B C and brame carl couvert	D N O	P T * neige

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

\* = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heures en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Méteorologie nationale.)

# RADIO-TÉLÉVISION

TF 1

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque senaine dans notre supplément du samedi daté dimanche symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » u Fibra à éviter u Ou pent voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'ouvre ou clas

# Mercredi 4 avril

En clair jusqu'à 19.30 19.30 Sport : Football 20.45 Variétés : Sacrée soirée. Varienas : Sacres sorres. Spécial secrée tilé. Avec Georges de Caunes, Raymond Marcillec, Albert Raisner, Plerre Sab-begh, Claude Darget, Catherine Langesis, Jec-queline Caurat, Denible Gilbert, Jacques Salis-bert, Mireille Mathieu, C. Járôme, La bende à Basile, Blues trottoir, Lane Davies, Pacifique, Sonis, Alain Souchon, Les Vegabonds, 22.40 Cinéma : Fetal beauty, III

22.35 Sport : Football. Demi-finale de la Coupe des chempions (m aller) : Marsaille-Lisbonne, 0.15 Journal, Météc et Bourse.

# A 2

20.45 Série : Perry Mason, 22.25 Magazine : Fruits de la pession. De Gérard Hoitz.

23.20 informations: 24 hourse our la 2, 23,35 Météo, 23.45 Magazina : Du côté de chez Fred. Ion tiescu, président du gouvernement provi soire de Roumenie.

# FR 3

TF 1

14.25 Feuilleton:

19.55 Divertisses

20.40 Série : Navarro.

Frank Margerin.

13.40 Série : Falcon Crest.

14.05 Série : Les enquêtes

15.45 Après-midi show.

17.25 Magezine : Giga. 18.30 Série : Mac Gyver.

20.00 Journal et Météo.

0.00 Meteo.

FR 3

0.15 Journal, Météo et Bourse.

du commissaire Maigret.

Emission présentée par Thienry Beccaro. Invités : Le Compagnie crécie.

17.05 Jeu : Des chiffres et des lettres.

23.45 Informations : 24 hourse per in 2.

13.30 Magazine : Regards de femme. Invitée : Jeannie Longo.

19.25 Jeu : Dessinez, c'est gagné l

19.55 Divertissement : Heu-reux !

Maigret et M. Charles, de Jean-Paul Si avec Jean Richard, Betty Beckers.

23.16 Sária : L'houre Sa

15.15 Série : Tribunal.

15.45 Quarté à Evry.

20.35 Le 15º Festival international du cirque de Monte-Carlo. Speciacie présenté par Sergio. 22.05 Journal et Météo.

13.35 Feuilleton : Les feux de l'amour.

La clinique de la Forêt-Noire.

15.55 Variétés : La chance aux chansons.

16.25 Club Dorothée vecances.

17.55 Série : Hawaii, police d'Etat.

15.55 Feuilleton : Santo Serbara.

19.25 Jeu : La roue de la fortune.

Pan folles, les bêtes l

20.00 Journal, Météo et Tapis vert.

Mauvaises actions. Avec Roger Hanin. Maurires à la Bourse.

22.15 Magazine : Ex libris.
Expliqua-mol : Christine Aventin (le Dieble peint) ; France Roche (Priché mortel) ; la mère de Constance, lycéenne, décédée d'un cancer (Constance) ; Exploration : Anne Frank ; le film

le Cercle des poètes disparus ; Extérieur livre : Claude Couders (les Enfants de la violence).

17.05 Série: 21 Jump Street.

22.05 Journal of Meteo.

22.30 Magazine: Mille Bravo.
Présenté par Christine Bravo.
Avec Jean-Philippe Collard (piano), Gérard
Caussé (alto), Babick Reinhardt (gultare jazz),
Kasanski, musique tzigane, le groupe Gangatare d'emour, Orphéon (jazz vocel), Ralph Thamar, Jean Laduc, Roland Topor, Louis Scievis
(clarinattiste), Brano Chevignon (contrebases). 23.20 Magazine : 52º rue. Présenté par Dec Dec Bridgewater

# **CANAL PLUS**

Jas couleses et deni-finales de la Coupe d'Europe des champions (matches siler) ; Marseille-Lisbonne (en direct) et Milan AC-Bayern-Munich (en direct). 22.35 Flash d'Informations.

Film américain de Torn Holland (1987). Avec Whoopi Goldberg, Sam Elliott, Ruben Blades (v.o.). 0.20 Cînéme ;

Le jour et l'heure. 🎛 🛍 🖼 Film français de René Clément (1982). Avec Simone Signoret, Geneviève Page, Stuart Whitman,

# LA 5

20.40 Histoires vraies. Pas mon enfant, tilléfilm de Michael Tuchner avec George Segal, Stockard Channing.

22-20 Débat : La drogue,
Animé par Gilles Schneider,

23-20 Spécial Rallye de Tumisie,

23,45 Sport : Footbell. Demi-finale de la Coupe d'Europe des cham-pions : Milan AC,-Bayern Murach (en différé). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Sport : Football. Daudima mi-temps.

# M 6

20.35 Téléfilm : Chasseur d'homme. De Don Taylor, avec Sandra Dee, Roy Thinner Course poursuite dans les marais de Louisiane 22.15 Le Saint.

Avec Roger Moore.

23.05 Magazine:
Le glaive et la balance. 0.00 Six minutes d'informations.

# Jeudi 5 avril

### 14.03 Magazine : Carré vert. 14.30 Documentaire : L'enracinement. Robert Cohen Soial ou la volonté de choisir, de Frédéric Chapuis,

15.03 Fauilleton : Colorado. 16.05 Magazine : Télé-Caroline. 17.30 Fauilleton : Guilletone Tell.

17.55 Dessin snimé. 18.03 Magazine : C'est pas juste. 18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information.

20.05 Joux : La classe. 20.30 INC.

20.35 La dernière séance. 1" (lim : La value des transès, 18 🛭 Film américain de Paul Bogert (1969). Avec James Gerner, Gayle Hunnicutt, Carroll O'Con-

nor (v.o.). 22.20 Dessins animés. Bug's Bunny, Tex Avery. 22.45 Journal et Météo.

23.10 2º film : Le point de non-rétour. M M Film américain de John Boorman (1967). Avec Lee Marvin, Angle Dickinson, Keenan Wynn

# **CANAL PLUS**

13.30 Cinéma: Barry Lyndon. Film britannique de Stanley Kubrick (1975). Avec Ryen O'Neel, Maries Berenson, Patrick Moges. 16.30 Magazine :

Cinémode printemps 90. 17.25 Cabou cadin. Croc-note show; Le comte Mordicus; Super

En clair jusqu'à 20.30 18.15 Dessins unimés : Ça cartoon. Présentés par Philippe Dans. 18.30 Top album.

19.20 Magazine : Nulle pert ailleurs.
Présenté per Philippe Glidas et Antoin 20.40 Magazine : Envoyé spécial.
Présenté par Bernard Benyamin.
Sommaire : les fous à Trieste ; Nusrat Fateh
Al klan.
21.40 Spécial caméra cachée.
22.10 Série : Un commissaire enquête. hvité : Claude Lelouch.

20.30 Cinéma : Les maîtres de l'univers. Film américain de Gery Goddard (1987). Avec Dolph Lundgren, Frank Langella, Meg Foster. 22.10 Flash d'informations. 22.20 Cînêma : Itinéraire d'un enfant gêté. ■ ■

Film français de Claude Lelouch (1988). Avec

Jean-Paul Balmondo, Richard Anconina, Bás-

Audience TV du 3 avril 1990 BAROMÈTRE SE Monde / SOFRESNIELSEN Audience instantanée, France entière 1 point =202 000 fayers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL+	LA 5	M6
19 h 22	49,6	Bde annonce 16,0	Pub 8,4	Act. région. 17,9	Nulle part	Reporters 3,1	Hulk 2,0
19 h 45	57,9	Roue fortune 26,4	Dessinez 12,1	1 <del>9-2</del> 0 mfos 9.3	Nulle pert 4,7	Bde annonce 2,3	C. de casu 2,6
20 h 16	70,0	Journal 30,2	Journal 16,5	La classe 12,0	Nulle part 2,8	Journal 4,2	Cosby Show
20 h 55	75,4	Football 30,8	Cet enfant 22,3	Marche siècle 7,7	Pistolet 4,0	Planqués 9,9	Fille glace 3,7
22 h 08	73,4	Football 28,9	Cet enfant 24,4	Marche siècle 6.7	Pistoler 3.7	Planqués 9,3	Filie glace 3,9
22 h 44	39,9	Ciel mardi 15,5	Débat 14,7	Corps et bien 3,3	Barry Lyndon 1,1	Chuna Beach 2,3	Trinita 3,6

# **LA SEPT**

20.00 Documentaire : Décompte de la folie ordinaire (1). De Miraile Auprince, Henri Ferlicot et Luc Goyer. 21.00 Téléfilm : Salle nº 6.

De Krzysztof Gruber. 22.30 Documentaire: L'âge d'or du cinéma (1). De John Edwards, David Mingay et Bayley Si-

23.00 Documentaire: Décompte de la folie ordinaire (2).

# FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue, 21,30 Correspondances. Des nouvelles Belgique, de la Suisse et du Canada.
22,00 Communauté des radios publiqu

langue française. 22,40 Nuits magnétiques, Portrai 0.05 Du jour au lendemain.

0,50 Musique : Coda, Les home's studios,

# FRANCE-MUSIQUE

O Concert (donné le 17 mars, Salle Gaveau):
Caprices pour violon seul de Locatelli; Sonste pour violon seul nº 2, d'Hartmann; Partita pour violon seul nº 2, d'Hartmann; Partita pour violon seul nº 6 pour pisno, Trauervespiel und Trauermarsch pour piano, Rapsodie hongroise nº 5 pour pieno, Nocume pour pieno, La lugubre gondole II pour piano, Venezia pour piano, Paraphrase sur la mort d'Isolde pour piano, de Liszt; 4 pièces pour violon et piano op. 113, Sonare pour violon et piano nº 1 en la mineur op. 105, de Schamann, par Thomes Zehetmair, violon, Cyprien Katsaria, pieno.
7 Jazz-cluib. En direct du Sunaet à Paris. La quartette de Ricky Ford (saxophona) avec Jeff Gardner (piano), Stafford James (contrebassa), Saxgorva Everett (batterie). 20.30 Concert (donné le 17 mars, Salle Gayeau) :

23.07

# LA 5

13.35 Série : Baretta. 14.40 Série : Le renard. 15.46 Série : Bergerac. 16.40 Dessins animés. Les triplés (rediff.); Lutinou et Lutinette; Magis bleue; Pollyanne; Olive et Tom, cham-pions de foot; L'académie des Ninjes.

18.50 Journal Images, 19.00 Magazine : Reporters, 19.40 Dessin animé : Manu.

20.30 Dröles d'histoires. 20.40 Cinéma : Les zozos. Film français de Pascal Thomas (1972). Avec Frédério Duru, Edmond Raillard, Jean-Marc

22.25 Série : Deux flics à Miami. 23.25 Spécial Rallye de Tunisie. 23.30 Magazine : Désir. 0.00 Journal de minuit

M 6

13.25 Série : Cosby show (rediff.). 13.55 Feuilleten : Dynastie. 14.45 Musique : Boulevard des clips (et à 16.05, 17.05, 0.35). 17.26 Informations : M 6 Info (et à 18.25). 17.30 Sárie : L'homme de fer. 18.30 Série : Incroyable Hulk.

19.25 Série : Les années coup de cœur. 19.54 Six minutes d'informations.

20.00 Série : Cosby show. 20.35 Cinéma : Y a-t-il quelqu'un pour tuer ma femme ? Film sméricain de Jim Abrahams, David et Jerry Zucker (1986). Avec Danny De Vito, Berns Micher, Judge Rennokt.

22.15 Série : Brigade de nuit. 23.10 Série : Destination danger. 0.00 Six minutes d'informations.

# LA SEPT

14.30 Méthode Victor : Anglais. 15.00 Cinéma: Le cycliste. W E Film iranien de Mohsen Makhmelbaf (1988). 16.20 Courts métrages. 18.50 Documentaire: Claude Berri rencontre Léo Castelli,

marchand d'art (3). 18.65 Documentaire: Elisabeth Schwarzkopf.

17.40 Musique. 17.50 Documentaire: Les sentiers de la réussite. D'Antoine Gallien et Alain Dhenaut. 19.25 Magazine : Imagine.

19.55 Documentaire : Histoire paralièle. 20.40 Jazz soundies collection. 20.45 Documentaire : Kaltex en chine (4). 21.00 Magazine : Mégamix. 22.00 Documentaire

Soki et Perahis Jouent Bartok. De Humphrey Burton.

# 23.00 Opéra : Ogre mangeant des jeunes femmes sous la lune. 23.20 Documentaire: What about ide.

# FRANCE-CULTURE

20.30 Concert (donné le 12 mars au Théâtre de la Viile): musique de l'Inde du Nord per Rem Narayan, sarangi, Zakir Hussain, table. 23.07 L'invité du soir. Jeen Sutherland, soptano.

# FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Ménon, d'après Platon, 21.30 Profits perdus. Marc Sloch, Lucien Februs et les Armales. 22.40 Nults magnétiques. Portraits-group

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Les home's studios.

# CINÉMA

# Festival du film de Hongkong

Kungfu et fleur bleue, histoire et comédies à la Cinémathèque

Frank Capra revu et corrigé en kungfu, sous la direction et avec les cascades de Jackie Chan, le Festival du film de Hongkong à la Cinémathèque a démarré en fanfare. Miracle, l'aventure d'une Milliardaire d'un jour - titre du film de Capra - rosière devenue pour un moment femme du monde par la bonté d'un caïd au grand coeur, avec force eau de rose, coups de pieds et de poings dont la boxe chi-noise a le secret, bastonnade à travers les ruelles pittoresques de Hongkong, et une pointe d'humont est que des dernières productions d'un cinéma prolifique (120 films en 1989) et mal connu. Populaire dans la colonie britanni-

D Le palmarès du Festival de Créteil.

Le Prix du jury du 12º Festival international de films de femmes de Créteil qui a eu lieu du 23 mars au le avril a été décerué à Mémoire d'un fleuve, film franco-hongrois de Judith Elek. Syndrome asthénique, de la cinéaste soviétique Kira Mouratova remporte le Prix spécial du jury. La canadienne Josette Simon a été couronnée pour son interprétation dans De lait et de miel, de Rebecca Yates et Glen Salzman. Les réalisatrices latino-américaines étaient cette année à l'honneur durant ce festival qui a permis de faire découvrir un cinéma peu connu en Europe (le Monde du 22 mars).

que, il a conquis le reste de l'Asie, poussant de - très - timides pointes en Occident. Jack Lang lui a donné ses lettres de noblesse en décorant Jackie Chan, le successeur de Brace Lee de l'Ordre des

Les premiers films de kungfu

fondés sur les aventures plus ou moins mythiques des héros des arts martiaux, étaient en costumes. Narrant les aventures de héros solitaires - parfois d'héroïnes, comme l'actrice Chen Peipei - en lutte contre l'occapant mandchou, les mandarins corrompus on de féroces bandits, ils ont littéralement explosé à la fin des années 60 avec des acteurs tels que Wang Yu et des films comme L'hirondelle d'or, Venez boire avec moi, l'Auberge de la Porte du dragon, on le premier d'une longue série, le Bretteur manchot. Si ces films ne sont pas à l'affiche du festival, on peut par contre y voir la Rage du tigre (1971), les Exècuteurs de Shaolin (1977, avec Lo Lich), produits par les frères Shaw, et Pluie sur la montagne (1979) de King Hu, Puis arriva Bruce Lee, le Petit dragon...

### « Un show des Schaw c'est un bon show »

Mais le kungfu n'est pas tout le cinéma de Hongkung. La plupart du temps à petit budget, celui-ci n'a pas les prétentions intellectuelles de productions japonaises ou chinoises – comme Terre jaune. Son principal objectif est le divertissement dans un monde où l'on travaille très dur et où un brin de rêve n'est jamais superflu. Même si l'on retrouve quelques films tirés d'œuvres littéraires connues, comme le Cœur des femmes fatales (1949) avec Bai Guang, tiré de résurrection de Tolstoï, ou l'Ristoire véridique de Ah Q (1958), d'après l'oeuvre de l'écrivain chinois Lu Xun, produits par la firme progressiste Grande Muraille (Chang Cheng). Ou ce Retour – au pays d'une femme d'affaires qui a réussi à Hongkong – produit par l'ex-star Xiz Meng avec l'actrice sino-mongole Siqin Gaowa (qui a tourne dans le pousse-pousse de

Le public préfère les films historiques en costume - comme Beauté sans pareille (Chang Cheng 1953) avec Xia Meng, ou le Destin de Lee Khan (Golden Harvest 1973) de King Hu - les histoires de fantômes (A Chinese ghost story 1987), les aventures sentimentales avec force larmes et croix de ma mère (l'Amour parental, 1960), ou les films comiques, souvent tournés en dialecte cantonais, tandis que la majeure partie de la production est post-synchronisée en chinois mandarin (avec sous-titres chinois et anglais). Ces farces, parfois grosses, et qui remportent d'énormes succès, passent peut-être plus mal la rampe ici, surtout si elles ne sont

Lin Zefeng).

pas en costumes. Le cinéma de Hongkong ne saurait être dissoció du cinéma chinois dont il est issu. L'arrivée au ponvoir à Pékin de Mao Zedong a séparé les deux branches en 1949, même sì, au début, certains artistes ont continué à travailler des deux côtés. Puis l'idéologie l'a emporté sur le continent, tandis qu'à Hongkong prévalait une logique commerciale sous la houlette de firmes ayant chacune son nécuries d'artistes, comme Cathay, Golden Harvest et surtout les célèbres frères Shaw, dont le slogan était « Si c'est un show des Shaw, c'est un bon chou l'a

# PATRICE DE BEER

Deprise de cinéma de Hongkong (1949-1989), Festival présenté par la Cinémathèque française et le gouvernement de Hongkong, jusqu'au 25 avril à la Cinémathèque Chaillot. Avec en particulier: La rage du tigre (15 avril à 15 heures), Les exécuteurs de Shaolin (22 avril à 17h), Pluie sur la montagne (6 avril à 19 heures), Le coeur des femmes fatales (15 avril à 17 heures), L'histoire véridique de Ah Q (24 avril à 19h), Retour (7 avril à 19 heures), Beauté sans pareille (21 avril à 17 heures), A Chinese ghost story (4 avril à 19 heures) et l'Amour parental (7 avril à 15 heures).

# MM Lionel Jospin et Jack Lang font leur bilan

# L'embellie des enseignements artistiques

a La dynamique d'Orsay a porté ses fruits. » Cuatorza mois après avoir réuni au Musée d'Orsay, à Paris, tous les recteurs d'académie et les responsables régionaux des affaires culturelles pour marquer solemellement l'avènement d'une ère de partenariat entre leurs deux ministères, MM. Jack Lang et Lionel Jospin ont dressé, mardi 3 avail à Paris, un bilan satisfait de leurs efforts pour la promotion des enseignements artistiques.

L'éveil artistique à l'école ne se réduit plus à l'édheation musicale et aux arts plastiques. An cours de ces derniers mois, l'architecture, les arts appliqués: (dont le design), le cinéma, la photographie, le théâtre et la danse ont enrichi la palette des domaines artistiques enseignés à l'école.

A la rentrée de 1990 s'ajouteront les arts du cirque, l'écriture en tant que création littéraire et le patrimoine. Au total, onze domaines pourront désormais être abordés dans des situations pédagogiques diversifiées. Outre les enseignements de type traditionnel, qu'ils soient obligatoires, optionnels ou facultatifs, les « classes culturelles » par eremple, calquées sur le modèle des classes vertes ou de neige, se multiplient à l'école primaire. Il y en aura cinq cents en 1990.

On assiste également à un dévoloppement spectaculaire des « meliers de pratique artistique » dans les collèges et les lycées. Ces lieux d'expression où, trois heures par semaine, élèves et enseignants volontaires travaillent en collaboration étroite avec des professionnels du monde culturel, n'étaient que quelques centaines en 1983. On en comprait mille sept cent cinquantehuit en 1988-1989. Il y en a plus de deux mille, soit une angmentation d'environ 15 %, cette amée.

Conséquence logique, les filières conduisant au baccalauréat A3 (musique, arts plastiques, cinéma ou théâtre) sont de plus en plus demandées. Près de quatre cents établissoments offrent aujourd'aui ces for-

mations. Parallèlement, l'effort pour réduire le nombre des heures d'enseignement artistique obligatoires non assurées à l'école élémentaire et au collège s'est intensifié. Le déficit en heures de cours de dessin non assurées est passé de 4,51 % à 3,86 % d'une année sur l'autre : et de 12,63 % à 10,41 % en musique.

# Inégalités régionales

Le ministère de l'éducation nationale a augmenté de 12 % en deux ans le budget consacré aux enseignements artistiques. Il s'agit essentiellement de dépenses de personnel et de formation. Pour le ministère de la culture, qui annonce pour 1990 62,7 millions de francs de mesures nouvelles, le budget est principalement consacré à « la bute contre les inégalités culturelles entre Paris et les régions » grace à une politique de crédits déconcentrés, ainsi qu'au financement de formations spécialisées (écoles municipales de musique et d'art). Les deux ministres sont convenu de ponssiivre l'effort entre-pris en 1990-1991. L'« offre artistique » sera clargie grace à l'extension des structures existantes et à la création de nouvelles formations et filières, de l'école élémentaire à l'université (un baccalauréat professionnel « artisanat et métiers d'arts », deux diplômes (bac plus denx) des métiers d'arts : « lutherie » et « arts de la marionnette », nouveau BTS audiovisuel, licences et maitrises de danse).

Parmi le foisonnement des initiatives apparaît un double souci : sensibiliser la « masse » aux activités
artistiques et assurer une formation
spécialisée de qualité à l'élite.
« Nous devons veiller à rendre ces
parcours cohérents et accessibles », a
sociégné M. Lionel Jospin, rappelant
que les enseignements artistiques ne
seront pas absents des préoccupations du Conseil national des programmes rétemment installé et
qu'ils figureront au programme des
futurs instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM).

tion des maîtres (TUFM). JEAN-JACQUES BOZONNET

# La culture, les pieds dans l'eau

mètres de côtes et quelques millions d'estivants qui viennent chaque été profiter du soleil. Comment ne plus bronzer idiot? C'est la grave question que l'on se pose su ministère de la culture, .. qui lancait, mardi 3 avril. l'opération « Les arts au Soleil ». Pour l'occasion un chœur de femmes corses se faisait entendre, au milieu des colonnes de Buren, ameurant aux fenêtres conseillers d'Etat et membres du Conseil constitutionnel. Dans les salons de Jérôme Bonaparte, des hommes et des femmes, sobrement vêtus d'une couche de peinture, évolusient parmi les nombreux invités venu entendre le message ministériel qui annonçait pour cet été, sur toutes les plages françaises. e 3 000 manifestations, 3 000 rencontres avec la culture», de

La France compte 3 200 kãonètres de côtea et qualques cinéma, la musique et le nillions d'estivants qui viennent

essentiel des différentes régions qui doivent recevoir la manne culturelle, ce sont des bateaux qui seront le support de l'opération; bateaux-ateliers, bateaux musicaux, bateaux scènes, bateaux-livres. La flotille longera le littoral, de Mimizan à Berck et de Douamenez au Cap Corse. A leur bord, an guise de munitions, des portées musicales, des rouleaux de peinture, des reproductions photographiques, des bobines de film, des tréteaux pour la scène. Et quelques artistes, flanqués de leurs gentils convoyeurs. Il y en aura pour tous les goûts et tous les âges. Les directions des affaires régionales sont sur le pont dès autourd'hui. Renseignements au 42-40-54-40.

F. de.R

# la vidéo au patrimoine, en passant par les arts plastiques, le

Mort du chansonnier

# Pierre Destailles L'homme du muguet

Le chansonnier et comédien Pierre Destailles est mort le weekend dernier à Paris d'un cancer. Il était âgé de quatre-vingts ans.

Premier prix de comédie au conservatoire de Toulon. Pierre Destailles acquiert la célébrité avec une seule chanson, pleine de douceur et de nostalgie, sur une mélo-die simple, Au bois de Chaville. Chansonnier à l'humour tendre, il travaille pendant onze ans au Théâtre des Dix Heures. Egalement comédien, il est un habitué de l'émission « Au théâtre ce soir », pour laquelle il interprète des auteurs de boulevard. Mais sa grande sierté est son rôle de méde-cin louche dans Un cas intéressant de Dino Buzzari, adapté par Albert Camus. Pierre Destailles a égale-ment écrit des revues - la dernière dans laquelle est apparue Mistinguett - et une pièce, Ce diable d'ange. A tous ses amis, il laisse le souvenir d'un homme modeste, qui s'est satisfait d'une « carrière

D Festival baroque de Montpellier. -Fort du succès, l'an dernier, du pre-mier Montpellier baroque, auquel près de 10 000 personnes avaient assisté, Henri Maier, directeur des deux opéras de la ville, propose de renouveler l'expérience. Il a programmé, du 7 au 30 avril, une série de reprises, de coproductions et aussi de conférences. Du 19 au 22 avril, acront lieu quatre représentations du Malade imaginaire, le spectacle du Châtelet, dans sa version originale de 1673 mis en musique par Maro-An-toine Charpentier, Auparavant les 7 et 8 avril sera donné Pimpinone, de Telemann, pent opéra conçu en 1725, dirigé par Vladimir Kojoukharov. Aux côtés de ces deux piliers ont été notamment programmées les Leçons de ténèbres, de Michel Lambert, par Ivète Piveteau. René Jacobs, hautecontre inserprétera des airs de Mon-teverdi, Rossi, Bassami et Purcell. L'ensemble vocal montpelliérain Claire Garrone sera mis à contribution avec des oeuvres de Bach et de Carissimi à Notre-Dame-des-Tables. En prévue, les Ans florissants de William Christie proposeront une Semaine sainte napolitaine. Parallélement à ces manifestations, prévues. pour la plupart à l'Opéra auront lieu au Corum des projections de films dont l'esthétique est qualifiée de baro-que, comme l'Ange bleu ou la Dame de Shangaï.

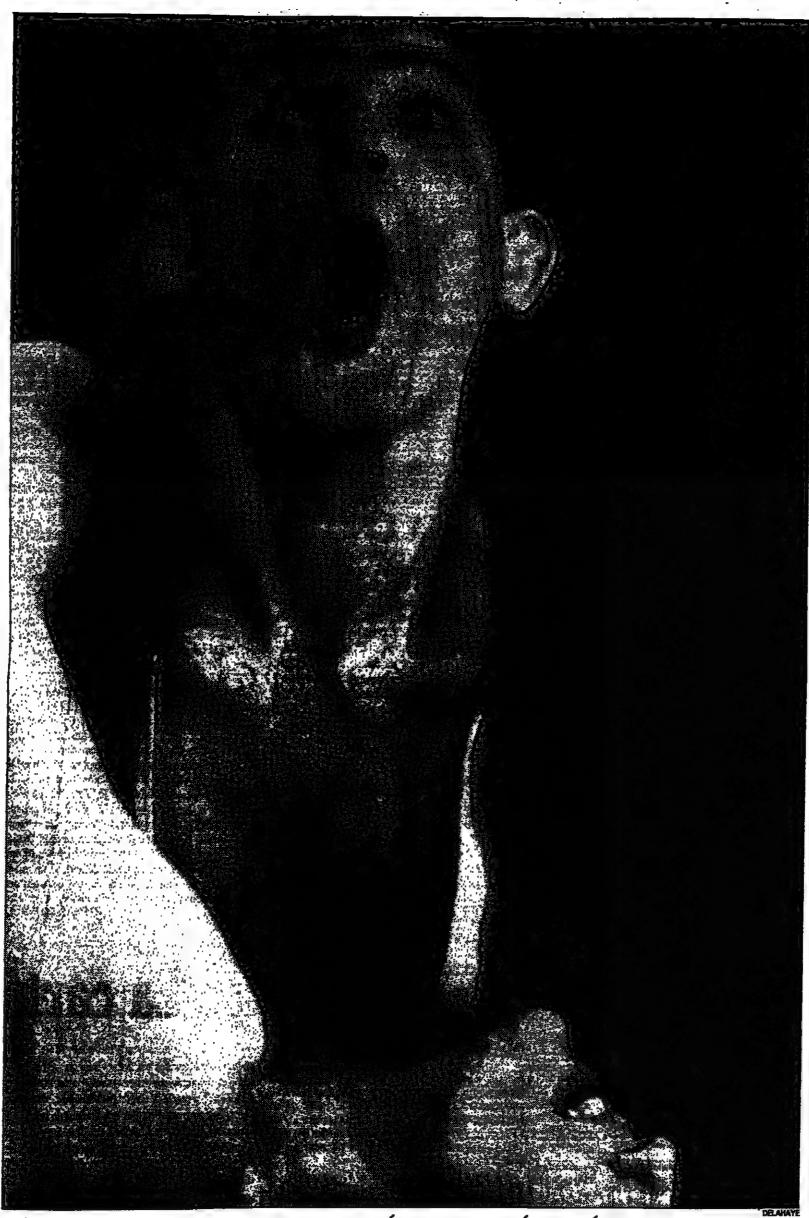
# GUIDTIA, DANSEUR, CH

Fluocaril 250. 2500 p.p.m. de fluor La force anti-carie.



صكنا من الاعل

24 et 25 .



# GALLOTTA, DANSEUR, CHORÉGRAPHE, CINÉASTE, ÉCRIVAIN LE COPPS imprécateur

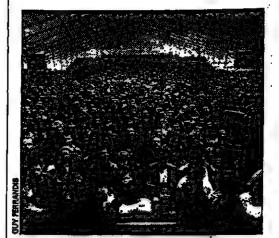
immense machine à aspirer les talents. Boulimique, soutient aussi de ce que, pour la première fois, elle ose avait assigné, à chaque artiste, une case avec ordre de désordonnée, chaotique, elle est semblable au fleuve se nourrir d'elle-même : le classique n'est plus un sorti de son lit, et qui n'y retournera sous aucun pré- genre à part, et les chorégraphes contemporains y pui- de cette espèce en voie d'apparition : il signe son pretexte! En deux temps, trois mouvements, elle absorbe sent ce dont ils ont besoin. les techniques des narrations cinématographiques et littéraires, elle détourne les mots jusqu'ici réservés au théâtre, elle commande des partitions à de jeunes phique, c'est de voir des chorégraphes changer carrécompositeurs, dont certains, fascinés, décident de ne ment de territoire artistique : ils filment, ils écrivent, plus travailler que pour elle, elle annexe à son profit ils dessinent, ils font l'acteur, renversant la tendance

Le plus violent de ce bouillonnement chorégra-

La danse, en quelques années, est devenue une les univers des plasticiens. La force de la danse se de l'histoire de l'art de ces dernières décennies, qui ne pas en sortir. Jean-Claude Gallotta est représentatif mier livre, en même temps que son premier long métrage, et nous livre une pièce chorégraphique encore toute chaude, du moins dans sa deuxième partie, de son expérience derrière la caméra. (Lire notre article page 26.)

DOMINIQUE FRÉTARD

# **MUSIQUES** Le XIVe Printemps de Bourges



Dessinée par Ben, l'affiche du XIV Printemps de Bourges, qui a lieu du 11 au 16 avril, proclame son pluralisme tons azimuts : des punks ukrainiens, des orchestres de bal tex-mex, deux concessions au Top 50 (Patricia Kass ou Tears For Fears) et des valeurs sûres (le bluesman Albert Collins on Martial Solal). Pour des raisons matérielles – durée et programmation réduites – et aussi culturelle – une programmation délibérément plus pointue, – le Printemps entame une redéfinition péril-leuse. Elle pourrait lui permettre de trouver une cohésion qui lui a échappé ces dernières années.

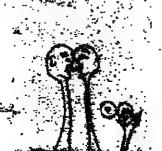
# THÉATRE Les barbares d'Archaos



Les « gens du voyage » sont devenus les vestiges d'épo-ques révolues et qu'on aurait tort de croire plus belles que la nôtre. La magie du cirque demeure, reprise par une nouvelle génération venue d'ailleurs, de partout, marquée par le passé, fascinée par le présent. Archaos, cirque rock, burlesque et poétique, en est un exemple ravageur. A voir, à La Villette.

33

**ARTS** La saga de Favier au Grand Palais



Le Salon des arts graphiques et de l'édition d'art (SAGA), qui aura lieu du 5 au 11 avril au Grand Palais à Paris, abritera les œuvres de nombreux dessinateurs. graveurs et illustrateurs, dont celles, tout à fait singulières, de Philippe Favier. Ce graveur virtuose de trentetrois ans pratique l'étrange et l'infiniment petit, sans jamais tomber dans le maniérisme.

feat leur hills

The attention will be a tracked to the state of the state

introusies.

tion 1990-1991 | The chirt while

mann bemeit beite f

# QUARANTE-QUATRE SPECTACLES DU 11 AU 16 AVRIL

# Tout le monde dans le Cher

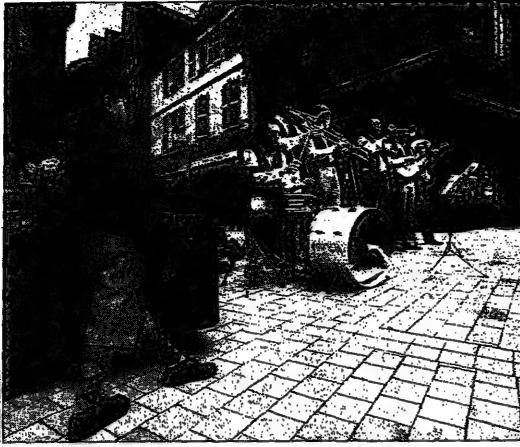
En quatorze années d'existence, le Printemps de Bourges n'a jamais cessé d'évoluer. Pour 1990, malgré l'adversité, le festival s'est trouvé une nouvelle identité. Histoire de cette dernière métamorphose,

ETTE année, la préparation du Printemps de Bourges relevait de l'ordalie. A peine commencée, l'été dernier, cette même préparation a été suspendue à la suite d'un dépôt de bilan. Le bouclage de la programmation a été célébré par l'un des plus grands incendies qu'ait connu Paris ces dernières années. Dans les ateliers du 68, quai de Seine se trouvaient les locaux parisiens du Printemps, et dans ces locaux, les archives, les contrats, la mémoire, ancienne et récente, de la manifestation.

Entre l'administrateur judiciaire et les pompiers, je quatorzième Printemps de Bourges a quand même réussi à muer et à retrouver une maturité. Sous la direction de Daniel Colling, qui fut à l'origine de la première édition, en 1977, les programmateurs l'ont réinventé, le voulant plus maigre, plus pointu, mais aussi plus accueillant, espérant trouver dans l'austérité de nouvelles manières de s'enthousiasmer pour les musiques populaires du monde, des Balkans au Mali. de Vénissieux à Kiev.

Autour de Colling (qui, dans sa collection de casquettes, détient également celles de directeur du Zénith à Paris, et de producteur de Guy Bedos et Jacques Higelin), une dizaine de programmateurs ont commencé par repenser le festival, sa durée, son organisation spatiale, tirant les leçons des années passées, prenant en compte les 3 millions de francs de déficit. Ensuite sont arrivés les noms, d'artistes, de groupes de spectacles, et les débats. Chaque programmateur a fait ses propositions à la direction artistique du Printemps, composée de Daniel Colling, Maurice Frot et Marcelle Gallinari. La troîka a tranché: selon les termes choisis par Ben (premier artiste à se voir confier la communication du Printemps), Bourges en avril sera «phirilibre, pluri-Individualiste, pluricréatif, pluriethnique, pluritouts. Le programme est vaste, il recouvre les concessions nécessaires à la survie du Printemps, Patricia Kaas ou Guy Bedos (concessions dont personne ne peut rougir), des audaces alléchantes (aller chercher les musiciens de l'Est dans les Balkans plutôt qu'en URSS), des omissions aussi, plus ou moins accidentelles, comme l'absence de l'Amérique latine.

Le Printemps 90 ne durera que six jours (au lieu de dix), n'accueillera que quarante spectacles (au lieu de quatre-vingts) et attend moitié moins de spectateurs. Une fois ce cadre fixé, le premier souci des programmateurs a été d'échapper à la tentation de faire comme l'an passé, mais moitié moins grand. Après des débats houleux, à la fin de l'été 1989, deux décisions d'ordre matériel furent prises : se passer des services du Stadium, le chapiteau géant qui accueillait les têtes d'affiche (Clegg, Renaud, Higelin) et répartir les spectacles sur toute la ville de Bourges, au lieu d'en concentrer l'essentiel hors les murs, sur les bords



En marge des grandes messes, des animateurs de rue

de l'Auron. Du coup, les têtes d'affiche (Tears For Fears, Guy Bedos, Noir Désir, Gypsy Kings, Patricia Kaas et Midnight Oil) passeront au Pavillon, le complexe sportif, L'acoustique y connaît les mêmes rapports difficiles avec les charpentes métalliques et les panneaux de basket qu'ailleurs, mais dans une salle de quatre mille places.

La répartition entre têtes d'affiche (français/étrangers, rock/variétés) n'est que la manifestation la plus évidente d'un dilemme. Manifestation populaire (le déficit ne doit pas faire oublier que plusieurs dizaines de milliers de personnes s'y rendent chaque année), le Printemps n'est jamais resté en place deux années de suite. Créé en 1977 pour accueillir les artistes que les institutions culturelles et commerciales rejetaient (Higelin, Lavilliers, Béranger, Renand ...), il est très vite sorti du créneau chanson française, accueillant U2 ou The Cure, Yousson N'Dour ou Mory Kanté. Même si les riches heures de Bourges restent estampillées du label «chanson francaise» (l'an passé encore, Renaud et Higelin ont rempli le Stadium), les transformations imposées par la conioncture ont été l'occasion d'une mue définitive.

«Quand on a proposé Bedos, on s'est dit, ça y est, c'est reparti avec les anciens», dit Maurice Frot, qui fut lui-même aux origines du Printemps, avec Colling. En définitive, Bedos sera l'ultime témoin du passé.

Mais l'essentiel de Bourges est ailleurs.

Sa direction artistique réunit des professionnels du spectacie, programmateurs de salles (Jacques Erwan au Théâtre de la Ville, Patrick Millat à Oullins), producteurs ou managers (Colling, Bernard Batzen, qui a dans son écurie La Mano Negra et les Satellites), des professionnels, dont les sensibilités, les goûts, les intérêts bien compris aussi, se complètent et se recoupent. Ils auraient pu accueillir cette année Tiny Tim, le minuscule excentrique Américain joneur ukulele, ou Chico Buarque, qui manque régulièrement ses rendez-vous avec le Printemps français, ou encore Tackhead, bande de rappers new-yorkais qui joue de vrais instruments. Mais le programme avquel on n'échappera pas vant largement celui auquel on a échappé.

Des groupes alternatifs programmés par Patrick Millat (parce qu'il les a ves dans sa salle de la banlieue lyonnaise), aux superstars attirées à Bourges à occasion d'une tournée française (Midnight Oil : Une fois l'accord acquis, il a fallu leur trouver la ca casse.

bonne case. On garde encore un souvenir ému du concert qui a réuni l'an passé Véronique Sanson et Dino Lee. Le public de la première s'est unanimement levé, a tourné le dos à la scène et s'est bouché les oreilles pour faire savoir au second ce qu'il pensait de son trash-rock.

Pour 1990, les mariages annoncés semblent raisonnables, que ce soit les Indiens montagnais de Kashtin avec leur compatriote acadien Daniel Lanois, ou les sombres Ibères de la Busqueda avec les Noir Désir bordelais. On verra bien comment le public des Gyosy Kines réagira aux chansons de banquet bulgares d'Ivo Papasov. « En 1986, James Brown, qui devait jouer avec Rapsonic (groupe de go-go music de Washington), a annulé sa participation au dernier moment. Nous avions décidé de les faire passer avec les Pogues et un groupe de country. C'est mon meilleur souvenir de Bourges », raconte Bernard Batzen. Le jeu idéal serait donc de circuler de salle en salle, de laisser un pen de part au hasard, de prélever sur le budget festival (le prix de chaque spectacle va de 60 à 140 F) la part du risque.

Cyril Lesèbvre, musicien (il joue de la guitare hawaienne avec Dora Lou, formation demi-mondaine), est pour beaucoup dans le lifiting du Printemps. Programmateur depuis l'année detnière, c'est lui qui amené Ben et mis sur pied les distractions bors jeu, le concert Charles ives à plusieurs fanfares, la collaboration Boltanski-Bryars sur le Naufrage du Titanic. Avec la dispersion des salles dans l'ensemble du centre-ville, ces manifestations gratuites, qui se déronleront aussi dans la rue, sont un peu la dernière chance de redéfinir les rapports entre Bourges et son fenival.

Si le maire communiste Jacqués Rimbault et la municipalité n'ont jamais lésiné sur les crédits et sur le sontien politique, la ville est restée rétive aux grandes migrations printanières, comme obnubilée par l'image du routard en pataugas venu famer son chauvre au pied du Palais Jacques Cœnr. L'accueil des hôteliers est parfois médiocre (en 1989, certains ont fait connaître leurs résistences dans la presse locale), les commerçants ne se sont per bousculés pour aider à l'organisation des animations de rue. Pourtant le charme des vieilles pietres de Bourges, la richesse de ses équipement culturels en font l'habitat presque naturel du festivalier. D'autant que le Printemps a signé cette année l'arrêt de mort de « Merguez Street », l'allée des vendeurs à la sauvette, dont le spectacle et les odeurs n'arrangeaient rien,

L'atmosphère de ravalement général qui a présidé à l'organisation du quatorzième Printemps, la volonté - réalisée - de larguer les dernières amarres qui le liaient encore à son passé, ajouté au poids de l'enjeu financier (en augmentant la part des subvenaccepté de faire un détour en souvenir d'un premier Colling espère quand même dégager trois millions grand concert en France, donné lors du Printemps destinés à éponger une partie du déficit), se résument 1986), les programmateurs ont attiré dans le Cher des très simplement dans la bouche de tous ceux qui ont artistes qui ignoraient jusqu'à l'existence de la France. travaillé à son élaboration : «Cette année, ça passe ou THOMAS SOTINEL

Sans compter les découvertes (soixante groupes et artistes), les événements programmés hors jeu, le Printemps de Bourges proposera cette année quarante-quatre spectacles. Dans leur grande majorité, ces concerts accueillent plusieurs artistes. En voici une sélection, forcément arbitraire.

Yousson N'Dour, Ralph Thamer.

On a beaucoup reproché à Youssou N'Dour ses accointances britanniques, son album produit à l'occidentale sous l'égide de Peter Gabriel. Ce débat byzantin ne devrait quand même pas faire oublier que le groupe du Sénégalais est l'un des meilleurs à nous venir d'Afrique et que lui, Youssou N'Dour, est l'un des plus grands chanteurs du monde. De l'autre côté de l'Atlantique, en Martinique, Ralph Thamar a accédé à la célébrité en chantant pour Malavoi. Il a ensuite décidé de faire son chemin seul, fidèle aux canons de la musique antillaise en créole, danse polissonne, show-business ironique, savoir-faire et talent. Avec, entre les deux. Roé, nouveau candidat à la conquête du très mythique flamenco-rock.

★ Le 11 à 16 heures, Palais des congrès, 90 F. Parkinson Square, Vopli Vidopliasova, Mega City

Rock des banlieues. Lyonnaise d'abord, avec Parkinson Square qui commence à faire trembler les

cités, après une période de sommeil pour le rock lyonnais, Ukrainienne ensuite (Kiev), avec Vopli Vidopliasova, quatuor folk-punk (accordéoniste-chanteur compris) qui s'attaque sans peur an patrimoine de la mère Ukraine. Britannique enfin, avec MC4, représentants émérites de l'extrémisme rock.

★ Le 11 à 23 beures, saile Gilles-Sandier. 60 F.

Le problème n'est pas simple. Chuck D. peut prétendre sans ridicule au titre de porte-parole de sa génération. Il flotte malgré tout, autour du trio, une odeur un peu nauséabonde à la suite des déclarations antisémites du Professor Griffin. De toute façon, le rap de Public Enemy est une musique née de la violence, même si elle prétend la combattre. Les voir à Bourges, loin des ghettos et des banlieves, tient un peu de l'expérience de laboratoire. Mais l'atmosphère devrait être un peu plus sereine que la veille au Zénith porte de Pantin.

★ Le 12 à 16 heures, Palais des congrès. 90 F. Jimmy Oibid.

Venu d'Algérie via Lyon, il est en train de devenir l'exemplaire unique d'une rencontre entré le rock et une musique algérienne qui refuse le raï. Il fait passer l'austérité, les limites de l'instrumentation, grace à une voix incandescente, entre muezzin et James Brown. Au même programme, Oris Grand and the Dancekings.

★ Le 12 à miseit, salle Gilles-Sandiez. 60 F.

Urban Dance Squad.

Dilemme cruel, l'Algérien de Lyon ou les rappers d'Amsterdam? Urban Dance Squad est un groupe de scène formidable qui déclenche le même genre de manifestations désordonnées que la Mano Negra en employant des moyens (le rap, la dance music, les solos de guitare piqués aux idoles des années 60) totalement différents. Pour ceux qui ne tiennent pas en

\* Le 12 à missuit au Germinal, 60 F. Kid Creole and the Cocounts, Besir, Basties et Na. Dadadang, Brave Combo.

En tête d'affiche, August Darnell et ses noix de coco, rescapés, par la grâce de Prince, qui a composé leur dernier 45 tours, d'une difficile passe publicitaire (cf. au Pepito). Mais c'est surtout en dessous que ça se passe avec Besir, fanfare tzigane-serbe qui jone des musiques orientales sur des instruments généralement associés aux défilés de majorettes; Brave Combo, orchestre de bal tex-mex au répertoire aussi vaste que son Etat natal; plus des sonffleurs helvètes et des percussion métalliques. Assez complet pour qu'on soit sûr d'y trouver son bonheur, assez hétéroclite pour que les mélanges détonnent.

\* Le 13 avril à 16 heures, Palais des Congrès. 90F. Noir Désir et la Basqueda.

Pour le rire, c'est la veille, même heure, même endroit, avec Bedos. Les Bordelais, si charmants soient-ils dans le civil, vivent dans un monde aussi

sombre que leur nom pent l'indiquer. Mais il n'y a aucune affectation dans cette violence, ce rock exacerbé et secouant, seulement le reflet actuel d'une tradition née avec le Velvet Underground. Curieusement, leur univers n'est pas très éloigné de celui de la Busqueda, bande de Catalans des Baléares, qui ont augmenté leur formation de trompettes (espagnoles, rien à voir avec la traditionnelle section de cuivres) et d'un violoncelle.

Un peu trop réservés à force d'élégance digne, ils explorent des chemins inédits et finiront peut-être par trouver le passage qui unit le rock aux musiques hisnaniques. Et pour continuer cap sud-sud-ouest, on découvrira Xutos et Pontapes, groupe portugais qui a récemment fait quelques apparitions en première partie de la Mano Negra.

★ Le 13 à 12 houres, au Pavillon. 110 F.

Toots Thielmans et Martial Soial Duo.

Sur le papier, piano et harmonica. Dans la réalité, un duo exceptionnel du plus éblouissant des pianistes de jazz (Martíal Solal) avec un harmoniciste moderne, sensible à l'extrême. Expression, beauté, talent,

★ Le 14 à 14 houres au Grand Théitre. 100 F.

La carte Printemps



POUR UN PRINTEMPS DE BOURGES OUVERT SUR LE MONDE

# Du temps des copains au temps des zoulous

Si la tradition veut qu'en avril on ne sé découvre pas d'un fil, vollà quatorze années que les Berruyens se mouillent bon gré mal grépour un Printemps qui ne les concerne pas tous vraiment, Le 6 avril 1977. s'ouvrit le bal. Pleuvait-il, cette année-là ?

11 AU 16 AVRI

social an entelling The pearl Venezue Sange

de je tecmite vol mes

in don a la serie el vira hor

payerse du secure à ce qu'il per-

meriages anneates senting

wit her ladient mentapage

and pres comment is partie

m ann chansons de haceach

L . En 1955 James Breeze

male sa participa de su los malende de les tars parentes

e de country ( a min min

A Monete Remail Batte by

anned, de pre ever sur the

An all a se see special property (

The Market of the point of a few

Dorn Lou, fermat en denige

haractur dans in litting a F

**per depais** l'annor conste<sub>lle</sub>

· 概· 翻转 知道 Prof. in institute

Charles lives a plantate late

**maki-Bran** sa inbara, COURT THE THE COLUMN a and the residence of the a

The sale of the sale of the

esinte facquer & etcas

wille est trette met

the palesty of the last

INCHES OF THE LAS

Marie Committee St

effecters outside.

material of Parish

neniati i izirini the distance of the E wine deposit timenta MATER AND STREET

THOMAS

a carl

den erten, damme atera

the best of the court

in proporte com Burgate

Stouler de प्रांत ता प्रांत क्रिके

ment forespe de les mass

Brecht academ Daniel Lag de la Bungarda erer in be

> N parlera d'abord de ceux qui ne sont jamais venus Brel et Brassens parce qu'ils étaient sur le point de nous quitter définitivement. Jean-Jacques Goldman parce qu'il n'en a jamais vu l'intérêt. Pierre Perret parce qu'il ne déroge pas à son principe de consacrer ses vacances de Pâques à ses enfants. Devos par crainte, Pierre Barouh par oubli. Jean Ferrat par méfiance. Henri Salvador par paresse. Michel Berger par indifférence. Serge Lama par orgueil. Michel Sardou par hostilité presque idéologique. Mais les autres, tous les autres... « Pourquoi philosopher alors qu'on peut chanter ? », s'exclamait l'anteur des Copains d'abord. C'est peut-être la raison de. « l'affiche introuvable » que constitue le Printemps de Bourges depuis sa création en 1977.

Il est bon de se souvenir que Renaud, en 1978, assurait la premère partie de Ricet Barrier, alors qu'il

ne pertait pas encore son perfecto lourd de gloire. Hipelin, en 1980, tel un lutin trop malin, refusait de quitter un chapiteau où il pleuvait sur les spectateurs tant la condensation était dense. Jane Birkin, emmitouflée dans ses mélodies, s'avançait comme une bête égarée vers le public, avant d'être rejointe par un Gainsbourg désespéré. Alain Bashung, tordu de trac, hurlait un Gaby névrotique, le dos tourne à des spectateurs qui s'éclipsaient. Il y eut aussi Léo Ferré. déboussolé, lâchant à quelqu'un dans la salle: «Dis done, tu m'engueules pas, au moins?».

Il fandrait aussi dire les folles nuits que Francis Lalanne fit passer, à quatre reprises, à des brimborions adolescentes qui lui jetaient des ours en peluche pendant que leurs parents attendaient dans le parking à côté. Ou alors, raconter la visite titubante et digne d'un vieux monsieur nommé William Burroughs, qui récita une poignée de poèmes électriques à des punks ébahis par tant de violence. On pourrait aussi dire la dernière apparition de Pierre Desproges, en 1987, avec une longue tirade, alors incompréhensible, sur le

Au début, on entendit de «bonnes» et très «engagres» chansons. Reggiani, les Frères Jacques, Colette Magny, Catherine Ribeiro, Henri Tachan, Joan Pau Verdier, Jacques Bertin, Julos Beaucarne. Puis, en 1980, arriva le rock. Une drôle de pulsation que



Léo Ferré, 1985.



Serge Gainsbourg, 1986.

le public se mit à avaler comme des vitamines. La Souris Déglinguée, Téléphone, Indochine, Ray Charles, Jerry Lee Lewis, Eddy Mitchell, Johnny

En 1986, ce fut le tour de l'Afrique de débouler avec ses rythmes foisonnants: Salif Keita, Yousson N'Dour, Ray Lema. De plus en plus, l'heure fut à cette sono mondiale où se mêlent les chants des ghettos de Soweto, les riffs des guitares californiennes, les voix du Yémen, les synthétiseurs occidentaux. Une nuit, pendant qu'un premier ministre - Michel Rocard - arpentait les coulisses, on vit un Zoulon blanc chapter avec un combattant black: la rencontre entre Johnny Clegg et James Brown, en 1987, marqua vertes», Bourges est l'un des rares endroits, aussi, où

des inconnus peuvent attirer l'attention. Allain Leprest, Karim Kacel, Patricia Lai, l'Affaire Louis Trio, en savent quelque chose.

Anjourd'hui, qui se souvient encore de Jacques-Emile Deschamps, celui qui, le 6 avril 1977, ouvrit le bal? Les temps ont changé, les goûts aussi. Avec. désormais, un besoin frénétique de rythmes, de couleurs, de chaleur. Patricia Kaas chante le blues. Mais Gainsbourg trimballe toujours ses jeans, bleus comme un poème d'Eluard. Le ciel berruver est souvent abonné à la froidure, au vent, à la pluie et à la neige. Peu importe. Même les marchands de parapluies y trouvent leur compte. «Comme il pleut souvent en avril, je double mon chiffre d'affaires. Grâce au Printemps», m'a un jour consié une dame alerte, toute en

YANN PLOUGASTEL



Karim Kacel, 1984

# du Printemps

Le producteur acadien de Dylan, U2 et des Neville Brothers semble prendre goût à la scène. Avec son petit tube rustique (Jolie Louise) et son bei album, il a reussi son entrée d'artiste. Avant lui, les Indiens Montagnais de Kashtin feront entendre leur folk classique mais chanté en innu, la larigue des aborigènes du nord du

★ Le 14 à 17 heures, Palais des congrès. 110 F. Cooking Vinyl.

C'est le nom d'un label britannique qui s'est fait une spécialité de folk militant. Le premier succès de Cooking Vinyl est venu avec le célèbre album de Michelle Shocked, enregistré autour d'un feu de camp, sur lequel on entendait les cigales et les camions qui passaient au loin. Miss Shocked est partie, restent Rory McLeod (dis-tribue en France par Virgin), the Colorblind James Experience et l'Oysfer Band, pour faire vivre cette musique qui se jone partout, faite pour voyager. On pourra apporter ses cigale

\* Le 14 à minuit, salle Gilles-Sandier. 60 F. John Cale.

Il devait venir en duo avec Marianne Faithful, mais. comme cela lui arrive souvent, la belle s'est perdue en chemin. Reste donc Cale, au piano, pour chanter ce qu'il vent de sa vie, des années Velvet à nos jours (Songs for the Dying, peut-être la primeur des chansons écrites pour Warhol en collaboration avec Lou Read).

\* Le 15 à 14 heures au Grand Théâtre. 90 F.

Tanita Tikarani, Flaco Gimenez, Cowboy Junkies. La petite grandit en public. Tanita Tikaram n'a pas retrouvé le tour de main qui avait fait de Twist in My Sobriety un succès, mais elle a travaillé, et son nouvel album est riche, de chansons et de promesses. Reste à espérer qu'elle a un peu appris l'art de la scène. Pour rester dans les brumes, plus étlérées, plus délétères anssi, les Cowboy Junkies, Canadiens dont les dehors country masquent à peine une mélancolie dévorante. Et, pour remonter le moral de tout le monde, l'accordéoniste favori de Ry Cooder, le senor Flaco Gimenez. roi de la polka telle qu'elle se joue sur les bords du Rio

★ Le 15 à 17 heures, Palais des congrès. 110 F. Michel Hermon et Agnès Host chantent Berlin.

De Brecht à Lou Reed, en passant par Zarah Leander, un artiste polymorphe (en ce moment, il jone Peachum dans l'Opéra de quat'sous après avoir exploré le lyrisme et la chanson réaliste) accompagné par l'une de ses complices habituelles, la soprano Agnès Host. Au même programme, Wasaburo Fukuda, Japonais exilé à Paris par amour pour Edith Piaf.

★ Le 15 à 20 h 30, Théitre Jacques-Cœur. 70 F. Albert Collins, Clarence Gatemouth Brown, Ali Farka

Le premier a appris la guitare avec Lightnin Hopkins, remplacé Jimi Headrix derrière Little Richard et joné dans le groupe du second. Clarence Gatemouth Brown joue de la guitare et du violon, se promène sans cesse entre le country et le blues, les métayers sur les champs de coton et les cowboys, mémoire vivace du Texas. Et puis, lointain cousin, d'Afrique : Ali Farka

★ Le 16, à 14 heures, Palais de congrès. 110 F.



T. S.

JEAN-CLAUDE GALLOTTA REVIENT AVEC « LES MYSTÈRES DE SUBAL »

# Le geste à haute voix

Le Groupe Emile Dubois de Jean-Claude Gallotta n'a occupé que dix ans la maison de la culture de Grenoble, surnommée « le Cargo ». Gallotta, depuis cette année, se consacre à une création qui passe par la subversion du langage chorégraphique, par un détournement de l'image et des mots. Désormais, il filme, écrit, et invente de nouveaux « ballets » comme ces « Mystères de Subal » qu'héberge jusqu'an 13 avril le Théâtre de la Ville.

EAN-CLAUDE Gallotta dit volontiers qu'il est « un enfant grand ». Parions que lorsqu'il était « enfant petit », il vivait le nez dans les Voyages de Gulliver, de Jonathan Swift. Il partage avec l'écrivain irlandais le goût de l'ironie et des tribus imaginaires : les Mammames et les Subaliens des chorégraphies de Gallotta sont un compromis entre les Houyhnhams et les Yahous. A la différence de Swift, qui a toujours préféré un bon cheval à n'importe quel humain, Jean-Claude Gallotta est obsédé par l'animalité et l'obscénité de l'homme. Là où Swift fustige, Gallotta ne peut s'empêcher d'aimer.

Corps, sexe, émotion forment la trilogie à partir de laquelle il observe et dépeint son monde, que ce soit dans les spectacles vivants, dans son premier livre à paraître fin mars, Mêmoires d'un dictaphone (1), ou dans son premier long-métrage, Rei Dom, rebaptisé finalement la Légende des Kreuls, et qu'on verra à Cannes dans la section « Perspectives » (2). Sa dernière chorégraphic, les Mystères de Subal, présentée à Grenoble début mars, et reprise au Théâtre de la Ville à Paris, porte la marque de ses investigations dans l'écriture et le cinéma.

Gallotta reprend à son compte les propos de Gombrowicz: « l'homme s'exprime par tous les moyens, il fant qu'il danse, qu'il chante, qu'il fasse de la peinture, de la littérature. » On sait que Gombrowicz a commencé par la danse. Mais Gallotta ajoute : « A dix-huit ans, je voulais faire du théâtre. Je n'arrivais pas à réciter mon texte. Alors, je me suis mis à réciter mon corps, et l'on m'a mis dans la catégorie des danseurs ». Une autre fois, il vous dira que son intérêt pour le corps lui est venu aux Beaux-Arts; ou bien qu'il n'a pas osé toucher au cinéma plus tôt, par crainte de ne pas dominer la technique de la caméra.

Bref, c'est la danse qui, depuis douze ans, a comblé son désir d'images et d'action corporelle. Quant au texte, il s'en est vengé, ainsi que de son manque de mémoire, en inventant une langue avec laquelle il « fait corps ». Il est le seul à en connaître le sens. mais chaque spectateur la comprend, un peu comme

Pour bien saisir à quelle sorte de personnage appartient Gallotta, examinons de plus près cette nouvelle création que sont les Mystères de Subal. Subal est le nom d'un lieu de plaisir, exotique, quelque part dans un port. Macao ? Pourquoi pas Chandernagor? Après la série des « eros plans sur quelques personnages de la tribu », soit deux trios (les Louves, Pandora), suivis des duos de Docteur Labus,

**POUR SALLES VOIR LIGHES PROGRAMMES** 

Non seulement il parle, mais en plus il dit ce qu'il pense:

li a le sourire de John TRAVOLTA les yeux de Klastie ALLEX et la voix de Unniel AUTEUR.



Les aventures d'Ivan Vaffan », 1984. « Les louves », 1986.

le chorégraphe renoue avec sa meilleure veine : la

Dans ces Mystères, les corps sont noueux, déhanchés, il y a dans l'air des promesses d'accouplements. Mais les femmes prennent le jeu en main, qui devient plus subtil, plus ritualisé. On les voit emboîter sur une table ces messieurs par ordre de taille, les caresser, les mettre sur le dos, enfoncer leur nez dans leur bouche ouverte. C'est truculent sant, jamais gratuit,

Voyeur qui ne se dissimule pas, Gallotta commente: « J'ai le sentiment paradoxal de vouloir me cacher et de me montrer pourtant. Dès que je le sens possible, je pointe ma tête sur scène. Je suis étonné que l'on ne m'en chasse pas. J'ai parsois envie de sidr. Je suis comme un animal qui essaie d'être libre.» Il execute là, avec sa voix et un micro, une performance qui nous effraie tant il ose exprimer d'ombre et de folie. On pense fugitivement à Artand et à Nijinski (que Gallotta admire également). On a du mal à le regarder trop fixement.

A côté du trivial, il y a le sacré, les scènes de l'aveugle et du paralytique, le duo d'amour qui tient la salle en halcine, des femmes portées à dos d'homme telles des ctoix, l'homme qui ressuscite dans les jardins d'Eden, entouré de créatures voluptueuses... « C'est le vieux tourment judéo-chrétien. Quand j'étais enfant, je rêvais de Zeus et des divinités de la mythologie. Un jour, on m'a dit qu'il n'y avait qu'un seul dieu, tout en me parlant du sacrifice du Christ : cela crée un sacré embouteillage dans la tête d'un petit Occidental ». A noter que le Groupe Emile Dubois, qui tourne dans le monde entier, est peu demandé en terre musulmane.

Mémoires d'un dictaphone - le livre - est un carnet de réflexions : travail du corps et vie quotidienne. « Je fais de la science-fiction du geste »... Gallotta n'a pas la prétention d'être Chamfort. La surprise de l'ouvrage se situe entre les pages 53 et 114. L'auteur y glisse sept nouvelles. Il se place au plus près du fonctionnement physiologique et de ses fluidités. Humeurs d'où découle, si l'on ose dire, un code cruel et absurde : « Il commença par retenir le soleil. Il le regarda jusqu'à ce que ses yeux éclatent de chaleur. Il devint aveugle, ce qui lui permit de mieux sentir ses retenues. Puis il avala tout le pus qui coulait de ses yeux...

Cinéaste, Jean-Claude Gallotta ne nous raconte rien d'autre, dans la Lègende des Kreuls, qu'une nouvelle histoire de tribu. Intéressant, un crorégraphe qui filme : il a l'intuition quasi parfaite le la place juste d'un personnage dans un plan. Mas lui, derrière sa caméra, il souffre! « Il me faudra désormais agir en chorégraphe sur le plateau. La sersibilité se perd, au fil du tournage, ne serait-ce que par absence d'exercice physique quotidien.

La tribu de Rei Dom parle le kreul, évidenment : le chorégraphe a dû écrire sei sous-titres, inventer les équivalents de ce langage qu'il est le seul à comprendre. Vraie récréation pour celui qui aime tant les mots qu'il ne peut les prononcer à haute

Depuis peu, pour qualifier la danse, Gallotta parle joliment de ballet-cinéma, qu'il oppose au ballet-théâtre. Il veut être considéré comme un auteur. avec la liberté d'employer les moyens d'expression qui lui conviennent dans l'instant. Il dit qu'il essaie désormais de « régler sa vie émotionnelle et passionnelle, d'être une sorte de moine, afin de se dévouer totalement à la création ». Comment oublier, en voyant les images produites par son imagination, que les moines peuvent aussi faire alliance avec le diable? DOMINIQUE FRÉTARD

\* Les Mystères de Subal, dui 4 au 7, puis du 9 au 13 avril, Théaire de la Ville, 20h45. Tél.: 48-87-54-42.

(1) Mémoires d'un dictaphone, Plon-Carnets, 150 pages,

(2) La Lègende des Kreuls, long métrage 35 feonleurs produit par la Sept, le CNC, le GED, le Cargo Grenoble. Producteur délégué: CDN Productions.



« La légende des Kréuls », 1990.

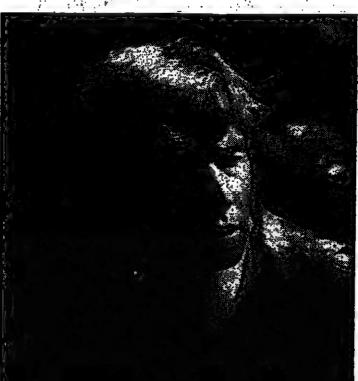


BELFORE

# COMÉDIES A PROVERBES D'ÉRIC ROHMER ET ÉTIENNE CHATILIEZ

# La saison des moralistes

Qu'y a-t-il de commun entre un cinéaste arrivé à la célébrité dans les années 80 et un vétéran de la nouvelle vague ? Qu'est-ce qui fait penser au nouvel Eric Rohmer dans le dernier film d'Etienne Chatiliez ? Une façon de choisir les sujets et de les traiter dans le but d'édifier. Un goût de l'apologue, hérité de nos écrivains du dix-huitième siècle. Un humanisme, pour résumer.



temps que le deuxième long métrage d'Etienne Chati-

liez, Tatie Danielle, C'est un pur basard de la distribu-

tion en salles et il n'y a, a priori, aucun point commun

entre les deux cinéastes, dont l'un tourne depuis plus

de trente ans, dont l'autre a commencé de faire parler

favorablement de loi il y a deux ans avec La vie est un

pas troublant de détecter, chez Etienne Chatiliez, avec

des moyens certes différents, cette attitude de mora-

liste, ce souci du scénario élaboré et de l'importance

des dialogues, qui caractérisent tout le cinéma d'Eric

(1975) et Perceval le Gallois (1978), qui ont eu une

existence antonome, l'œuvre de Rohmer se compose

de « Six contes moraux », « Six comédies et pro-

verbes »; d'un intermède, « Quatre Aventures de Rei-

nette et Mirabelle », et de ce Conte de printemps, pre-

mière des « Quatre saisons », dans laquelle se

reconnaissent la démarche, la pensée, le style du plus

littéraire des auteurs « nouvelle vague », héritier ciné-

matographique de la tradition du roman d'analyse, de

la Princesse de Clèves, et d'un dix-huitième siècle phi-

dans Conte de printemps. Jeanne (Anne Teyssèdre)

l'enseigne dans un lycée de la région parisienne où elle

fait un stage en attendant d'être nommée en province

avec son fiancé, Mathieu, mathématicien. Lui, c'est

l'homme invisible. On ne le verra pas dans le film. Il

est en voyage. Et comme toujours chez Robmer, une

situation apparemment simple engendre une compli-

cation cérébrale. Mathien absent, Jeanne ne veut pas

habiter l'appartement qu'elle partage avec lui, et elle a.

prêté son studio à une cousine, qui s'incruste. Elle

accepte alors l'hospitalité de Natacha (Florence

Darel), adolescente dont le père, Igor (Hugues Ques-

ter), divorcé, est un homme mûr et séduisant mais

dont le grand défaut, aux yeux de sa fille, est d'avoir

une maîtresse de son âge à elle (Eloise Bennett). Elle

entreprend de l'évincer, en poussant Jeanne vers Igor.

C'est justement de philosophie qu'il est question

A part le Signe du lion (1959), la Marquise d'O

A une génération de distance, n'est-il pourtant

long fleuve tranquille.

losophe et moraliste.

Rohmer ?



temps, qui inaugure une nouvelle série, des fleurs pour dire la saison, une maison de campagne à Fontainebleau où tout le monde se retrouve « Contes des quatre saisons », sort en même pour un jeu qui risque de tourner mal. L'intrigue, construite par paliers, garde - antre constante robmérienne - une part d'incertitude. De plus - et cela nous ramène à Ma muit chez Maud, I'un des plus célèbres « Contes moraux », premier succès commercial inattendu du cinéaste - Jeanne a résisté à la tentation de faire l'amour avec Igor en se retranchant derrière un discours philosophique dont elle avait fait la répétition générale au cours d'une conversation de table

> On ne sait plus bien aujourd'hui quelle est la part de l'écrit et de l'improvisé dans les dialogues que prononcent les personnages de Rohmer. Mais c'est touours – des années 60 à la fin des années 80 – un langage contemporain, accordé aux signations sociales, aux professions, à l'état des moeurs, à l'environnement (ahl ces appartements semi-bourgeois semibohêmes remplis de livres, de décors de province, de banlieue, de quartiers parisiens) (1).

### L'EFFET MIROIR DE LA CARICATURE

avec Eve.

Le jeu intellectuel est chauffé à blanc. C'est la femme qui le conclut, et l'homme qui s'agrippe à son ordre moral. La perversité demenre. On n'est pas moraliste sans être un peu cruel. Il y a dans ce Conte de printemps l'effet miroir d'un caricaturiste épinglant ses personnages sur leurs positions stratégiques offensive, défensive, repli, coups fourrés.

Or c'est justement cet art de caricaturiste qui a fait jubiler les nombreux spectateurs de La vie est un long fleuve tranquille, où Etienne Chatiliez renvovait dos à dos les Le Quesnoy, bourgeois catholiques du Nord, et les Groseille, « prolos » de HLM, « manvais pauvres », rigolards, mais pas dangereux comme les Thénardier pouvaient l'être chez Victor Hugo. A un réalisateur venn du cinéma publicitaire, on a volontiers attribué un sens du gag visuel peaufiné dans la pratique du spot, et ce n'est pas faux.

Mais Tatie Danielle remet, d'une certaine manière, les pendules à l'heure. Ecrits et dialogués par Florence Quentin, qui fait vraiment mouche dans la prise en charge du langage social, les deux films de Chatiliez, films d'auteur comme ceux de Rohmer,

E dernier film d'Eric Rohmer, Conte de prin- Ajouter à cela un printemps monillé de pluie fine, pourraient être - sont - des ecomédies et proyerbess,

Erio Rohmer

Il était une fois une infirmière amoureuse d'un gynécologue qui, pour se venger des humiliations infligées par cet amant marié, échangea deux bébés à la clinique. Forfait qu'elle révélera douze ans plus tard. C'est La vie est un long sleuve tranquille, ou « Il ne faut pas confondre l'inné et l'acquis », ou encore « Il faut qu'une famille reste ouverte ou fermée ».

Il était une fois une vieille dame d'Auxerre qui, après avoir causé la mort « accidentelle » d'une vieille bonne, se fit héberger à Paris dans la famille de son neveu pour lui rendre la vie impossible. Elle tomba un jour sur une fille, jeune, plus coriace qu'elle. C'est Tatie Danielle, ou « la Vieillesse n'est pas le plus grand des manx, mais la plus grande des revanches », ou encore « la Méchanceté ne se trouve pas forcément là où on le croit ».

Avec Chatiliez, on peut donc s'amuser à inventer des proverbes surtout quand il passe la bourgeoisie moyenne française au crible de la fable sociale. Aujourd'hui, elle a plus d'importance que la nouvelle bourgeoisie des années 70 brossée par Claude Santet, et pourrait bien inconsciemment singer les intellectuels du monde d'Eric Rohmer, car elle a, elle aussi, sa stratégie des discours, une philosophie à ras-deterre faite de lieux communs et qui passe pour du

Voilà bien qui fait de Chatiliez le moraliste des années 90. Il est d'ores et déjà un cinéaste majeur de la nouvelle décennie. Comme Eric Rochant, il est radicalement différent des « modernes » affirmés des années 80: Beineix, Besson, Carax qui, se voulant hommes « d'images » avant tout, et d'images propres aux ieunes générations, ne se sont jamais tellement préoccupés de leurs scénarios et de leurs dialogues. Or, la pub où s'est formé Chatiliez, c'est l'image. On savourera le paradoxe. JACOUES SICLIER

(1) Vient de paraître Eric Rohmer, de Joël Magny. Etude de référence complétée et actualisée depuis la première édition de 1986. Editions Rivages/ cinèma. 256 p.

\* Lire renseignements pratiques dans notre

# **TOUS LES FILMS NOUVEAUX**

La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans *le Monde* du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre

Allô ma ici bébé

d'Anny Heckerling avec John Tra Kirstie Alley,

Entre sa gentille mama son papa sur-occupé, sa baby-sitter sympa, un ponsabilité des adultes avec

VO : Forum Horizon, handi capés, dolby, 1" (45-08-57-57); U.G.C. Danton, dolby, 6° (42-25-10-30) ; Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8-(43-59-92-82); U.G.C. Bierritz, 8º (45-62-20-40) ; 14 Juillet Beaugrenelle, dolby, 15\* (45-75-79-79); U.G.C. Mailot, 17 (40-68-00-16). VF : Rex, 2 (42-36-83-93) U.G.C. Montparnassa, 8º (45-74-94-94) ; Saint-Lazare-Pasquier, hendicapés, dolby, 8\* (43-87-35-43) ; Pathé Francais, dolby, 9º (47-70-33-88) ; Paramount Opéra, handicapés, dolby, 9° (47-42-56-31) ; Les Nation, dolby, 12° 13-43-04-67]; U.G.C. Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); U.G.C. Gobelina, handicapés, dolby, 13° (46-61-94-95); Mistral, handicapés, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparnusse, dolby, 14º (43-20-12-06); U.G.C. Corwention,

Cézanne de Jean-Marie Straub,

46-01).

avec Josephin G Francais (52 mn). Cézanne, sa vie, son œuvre,

dolby, 15° (46-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-

par le couple le pins céré-bral de toute l'histoire du cinéma. L'Entrepôt, handicapés,

Conte de printemps

d'Eric Robener, Avec Azne Tevrei Hugues Quester, Florence Darel, Eloise Bennett. Français (1 h 52).

Lire notre article ci-contre. Gaurnont Les Hisles, 1º (40-26-12-12) ; Gaurnont Opéra, 2º (47-42-60-33) ; Le Seint-Germain-des Prés, Salle G. de Beauregard, 6º [42-22-87-23) ; La Pagode, 7\* (47-05-12-15) ; Geumont Champsties, 8° (43-59-04-67) ; 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81) ; Escuriel, 134 (47-07-28-04) ; Gesmont Parnesse, pás, 14º (43-35dicapés, 14 (43-27-84-50) ; Gaument Convention, bandiopés, 15 (48-28-42-27).

Le Décalogue 10, to ne convoiteras

de Krzysztof Kieslo ionryk Sista.

14 JUILLET ODEON

Deux frères héritent d'une collection de timbres. Ils Densent la vendre pour en tirer le maximum d'argent. Ils se renseignent sur la valeur du trésor. Pen à pen, 4 juillet).

au cours de leur enquête, ils sont gagnés par une passion

Le Décalogue 9, tu ne convoiteras pas

Un mari qui a des difficultés sexuelles soupçonne sa femme de le tromper. Il se torture, la surveille, la suit, la surprend, mais c'est au est en train de rompre.

VO : Saint-André-des-Arts II 6- (43-26-80-25) ; Les Trois Selzac, 8º (45-61-10-60).

Jamais, nulle par à personne Hongrois (1 h 35).

L'esprit hongrois est l'un des plus désespérés de toute l'Europe centrale. Il faut dire que l'histoire de la Hongrie est riche en péripéties éprouvantes. Sur ce plan, les temps récents n'ont rien à envici anx siècles passés. Après le pazisme, s'est installé le stalinisme, avec ses propres déportations de gens politiquement peu surs. omme cette famille Vendel, et leur petit garçon de

VO : Epée de Bois, & (43-37-57-47) ; L'Entrepôt, 14 (46-

Mong et moi de Patrick Grandperret rvec Denis Lavant, Sophie Simon, Antoine Chappe, Johnny Thunden Jean-François Stán

Français (1 h 30). Ils sont jennes, pas si beaux que ça, et ils glandent. Ils aiment le rock et la coke, savent exploiter les adultes, mais ne savent pas résister à l'aura giorieuse tl'une rock star destroy, d'ailleurs sur le déclin. Les jeux de l'amour et du hasard façon mode 1989. l'année du Grand Prix au Festival de Belfort et du prix Jean Vigo.

14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83).

My Left Foot de Jim Sheridar avec Daniel Day Lewis Brende Fricks Hugh O'Conno Alison Whelen.

triandals (1 h 40).

Christy Brown est peintre et écrivain, ce qui ne suffirait pas pour faire un film s'il n'était pas paralytique. Très exactement il a une paralysie spasmodique qui lui laisse l'usage de son pied gauche, c'est tout. Ses Mémoires ont para en 1954, et le rôle a valu à Daniel Day Lewis l'oscar 1990 (contre Tom Cruise dans sa chaise roulante pour Né un

**AUJOURD'HUI** 

MK2 DECOUVERTES

UN FILM DE Patrick GRANDPERRET

Avec la Fondation Gan pour le Cinema

DEMINION FIRMS

PACE GERARD PE

Ingelique low

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

And Marries or Asteri

GRAND PRIX DE BELFORT 89

PRIX JEAN VIGO 90

Not Pechá de Josephants Street, Danièle Huillet, evec Andress von Rauch. Howard Vernon, Vladimir Beratta,

Francis (40 mm).

23-52-371.

Empédocle, général et philosophe grec, s'est suicidé en se jetant du haut de l'Etna. A propos de sa mort, Hôlierlin a écrit une pièce mystériense, et d'une immense force poétique. Dont « le couple le plus cérébral de toute l'histoire du cinéma » a tiré ce film.

(45-43-41-63).

Tatie Danielle

de Etienne Chatiliez.

avec Taille Chelton. Catherine Jacob, Izabelle Nenty, Meige Dolsky, Eric Pret, Laurence Février Français (1 h 50).

Lire notre article page pré-

Gaumont Les Holles, 1" (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, thy, 2º (47-42-60-33); U.G.C. Montparasses, 8º (45-74-94-94); U.G.C. Odées, 8º (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43) ; U.G.C. Bierritz, 8 (45-62-20-40) ; Lee Nation, 12 (43-43-04-67) ; U.G.C. Lyon Bestille, 12" (43-43-01-59) ; Fauvette Bis, 13º (43-31-60-74) : Gauraout Parnasse 14" (43-35-30-40) ; Gauraco Minis, 14 (43-27-84-50) : 14 Juillet Beaugranelle, 15° (45-75-79-79) ; Gaumont Convenm, 16° (48-28-42-27) ; U.G.C. Maillot, 17º (40-68-

00-16) : Pathé Clichy. 18\* (45-22-46-01).

Turner & Hooch de Roger Spottie avec Tom Hanks, Mare Winningham, Grait T. Nelson, Reginald VelJoi Scott Paulin. Americaia (1 h.41).

Hooch est une sorte de ET canto, so physique presque plus étrange. Adopté par un policier, il mes dans sa vic un désordre pas possible. Mais comme il est aussi attendrissant que son modèle, tout est bien qui

VO : Forest Horison, Mandcapés, 1" (45-05-67-57) ; George V, doby, 8" (45-62-VF : Rex. 2" (42-36-83-83) :

U.G.C. Ermitage, dolby, 8" (45-63-16-16) : Pathé Français. dolby, 9 (47-70-33-88) ; Fauvette, 13º (43-81-56-86) ; Mistral, handicapés, 14º (45nasse, dolby. 14º (43-20-12-06) ; U.G.C. Con 15" (46-74-93-40) : Pathá Wopier II (ox-images), lendi-capés, 18" (45-22-47-94) ; Le Gambette, dolby, 20" (48-36-10-96).

Un jou d'enfant de Pascel Kané, aveç Paul Schmi inique Levenant, Laura Morante.

Français (1 h 36). An début de la seconde guerre mondiale, un garçonnet, élevé librement, réfugié en province, découvre l'hypocrisie, l'angoisse, la peur, la culpabilité, l'amour.

Forum Orient Express, lendi-cupés, 1º (42-33-42-28); Pathé impériel, handicupés, 2º (47-42-72-52) ; Pathá Ha feuille, bandicapés, 6º (46-33-79-38) ; Pathé Marignanwette, 13º (43-31-56-86) Pathá Montpernasse, 14º (43 20-12-06) ; Pathif Wepler II (ex-images), 18° [45-22-47-94] ; La Gambetta, 20° [48-38-10-96).



SÉLECTION

La Campagne de Cicéron

de Jacques Davils, eveç Tacie Marshell, Sebine Heudecia. Jecques Borneffé. Français (1 h 50).

LARÉVÉLATION

2 OSCARS

Les citadins aux champs. Des artistes, des intellec tuels de succroît. Des narcissiques qui, de toute facon, out une tenfacheuse à dance s'embrouiller dans ieurs pro-

MEILLEUR

SECOND RÔLE FEMININ

BRENDA FRICKER

blèmes, à faire dériver leurs émotions, à se conduire comme des enfants gâtés. Des gens intelligents, sensi-

Attentif, Jacques Davila porte sur eux un regard d'une drôlerie sans complaisance, mals plein de savoir et de sympathie. Un regard à la Bretecher.

Forum Orient Express, handicapés, 1" (42-33-42-26) ; Recine Odéon, 6° (43-26-19-68) ; Sept Permer (43-20-32-20).

Cyrano de Bergerac

de Jean-Peul Rappe Iwac Gárard Departiet Arms Brochet, Vincent Perez, Jacques Weber, Roland Bertin, Philippe Morier-

La pièce famense d'Edmond Rostand, avec les vers originaux et quelques autres de la même ean pour faire le lien. Un film de cape et d'épée avec beaucoup de mouvement, de l'action à n'en pius finir, des acteurs ifiques et Denardien. un Cyrano de rêve. L'événement

Français (2 h 15).

THX, dolby, 1er (45-08-57-57); Pathé Hausfeuile, dolby, 6- (46-33-79-38); U.G.C. Muntpernasse, doby, 6- (45-74-94-94); U.G.C. Denton, dolby, 0 (42-25-10-30) : La Pagode, 7 (47-05-12-15) : capés, dolby, 8º (43-59-19-08) ; U.G.C. Normandie, Linder Panorama, THX, dolby, 9- (48-24-88-88); Paramount Opéra, dolby, 9º (47-42-56-31); Les Nation, dolby, 12º (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12° (43-43-01-59) ; U.S.C. Gobelins. dolby, 13\* (45-81-94-95); Mietral, dolby, 14\* (45-39-52-43); Miramar, dolby, 14\* (43-20-88-52) ; Kinopano-rame, handicapés, dolby, 15\* 43-08-50-50) ; U.G.C. Convention, dolby, 15° (45-74-93-40); U.G.C. Melliot, 17° (40-83-00-15); Pathé Wapter,

By, 18 (45-22-46-01). Les Maîtres de l'ombre

de Roland Joffé, erroc Paul Nevennan Dwight Schultz, Bornie Bedelle, Laura Derg. Américain (2 h 06).

Dès 1942, au lendemain de l'attaque de Pearl-Harbor, les Américains ont engagé le programme qui allait aboutir au bombardement atomique de Hiroshima et de Nagasaki. Spécialiste des grandes fresques historiques, Roland Joffé pose à travers les affrontements de quelques hommes-clefs, teur de la bombe, et le géné ral Groves, le grand débat des buts de la science et de son exploitation par les mili-taires, les politiciens, les hommes d'affaires. Paul Newman (le général) a toujours les yeux bleus.

VO : Forum Orient Express, handinapás, 1" (42-33-42-25) : Pathá Hautafaulla, 9" (48-33-79-38) : Fathe Marignan-Concords, dolby: (43-59-92-82) ; La Basti 11- [43-07-48-60]. VF : Pathé Français, 9º (47-70-33-88) ; Pathé Montpar-

Dans le Japon de

guerres civiles, deux villageois

révent, l'un de ren-

contrer une prin-

cesse féerique,

l'autre de s'offrir

ane panoplie de

samourai. Ils par-

tent of vont de

baurs. Votr les

Contes de la lone vague après la

pinio, de Mixogo-chi, c'est commo

traverser la poé-

sie, comme voya-

ger dans la beauté

pure, la plus dépositiée, la plus

ravagé par les amète

seluième siècle dans une épopée magnifique

VO : Parchico, handicagie, Br

(43-54-15-04).

Reger at mol

de Michael Moort.

Où est la maison de mon ami ?

Dame, 14' (43-20-12-05).

de Abbes Klarostami, avec Babek Ahmadpoor, Ahmed Ahmedpoor, knoise (1 h 25).

Un écolier a emporté chez hij le cahier de classe d'un consin, et va le lui rapporter. Mais il ne connaît pas bien son adresse. Et on part avec lui dans les rues plemes de dangers, d'étonnement, d'émerveillement et de peur.

VD : Utopie Chempolion, P (43-28-84-85) ; 14 Juillet Parpasse, 8" (43-26-58-00). Pourquoi Bodhi-

Dharma est-il parti vers l'Orient ? de Bae Yong-kyon,

avec YI.

Les derniers jours d'un maitre zen, jours de sagesse dans des paysages enchantés. Un hymne à la vie magnifique, mais qui ne se raconte pas.

VO: 14 Juillet Odéon, 8- (43-25-53-83).

**Profond Désir** des dieux de Shohel Imenura. avec Bentaro Mikani. Hideict Oktverns. Choichire Karamazaik Kanjuro Arashi, Yanako Matomi, Kazus Khamara.

Japonnis (2 h 50).

Le Japon est un archipel composé d'une myriade d'Ilots séparés de la civilisation. Les dieux y sont cumiprésents, les rites très etranges. Les mœurs sont primitives, cruelles souvent. axistes parfois, même si les familles incestueuses servent de bouc émissaire. Ainsi, celle de Ja-Ja, donz visillard franchement libidineux, grand-père et père sinon amant d'une fille belle, débile, nymphomane, follement amoureuse d'un ingénieur venu de Tokyo pour amener l'eau dans l'axine de canne à sucre. Chaleur et sécheresse font craquer la terre et les tabous. Pendant près de trois beures passi haletantes, il y sura le va-et-vient des désirs, les surcasmes de la nature, il y aura le désespoir des hommes flonés par les . dieux. Plus sauvage que jamais, Imamura pose des personnages simples, frôle

grec les habitants de Américale (1 h 31). La General Motors ayant fermé ses mines, la ville de Flint se dépensie, s'appar-vrit. Un journainte entredésespoir sans itsue. Un nihilisme sussi absolu peut prend d'interviewer le PDG. La sistine est divine et divide. impressionner, peut aussi

8" (43-26-48-TE) : Lee Trole Sebac, 2º (45-61-10-60) : La Santile, 71º (43-67-48-60) ;

et les Baker Boys de Stave Kloves. avec Michelle Plaiffer Jeff Bridges Beer Bridger, Elio Rach, Xander Berkele Américais (1 h 53).

La vie et les amours, les avenieres et les ratages de deux frères, pianistes de bar, qui out comm des jours maileurs et s'adjoignent une bombe sexuelle pour retrosver du public. De ce côté-là. ils rénesissent. Mais le charme de ce premier film tient à la description tendre des deux panmés du piano.

VO : Forum Horizon, handicapis, 1= (45-08-57-57) : U.C.C. Odios, dolby, 8" |42-25-10-30| ; U.S.C. Rosonde, dolby, 8" (45-74-84-84) ; U.S.C. Berritz, dolby, & 146-82-20-40L VF : U.C. Come (45-74-93-40).

Tango & Cash de Andrei Konchek avec Sylvector Stat Kart Raspall, Jack Palsace. Teri Hetcher. Michael L Pollard.

Américaio (1 h 44). Deux policiers vedettes Los Angeles. Ils se jalousent comme des vraies stars. On se demande comment s'est passé le tournage entre Sylvester Stallone (avec son menton) et Kurt Russell

(avec ses fossettes), VO : Forum Horizon, handi capés, 1" (45-08-57-57) : \$2-41-45) ; Pethé Murignan-

VF : Rex. dolby, 2º (42-36-83-93) : Stretagne, dolby, \$\* (42-22-57-97) : U.G.C. Mormandie, dolby, 8º (45-83-16-18); Paramount Opéra, dolby, 9° (47-42-58-31); U.G.C. Lyon Bestille, 12° (43-43-01-59); Fazwetta, handicapés, 13º (43-31-56-88) ; Gaumont Alésin, 14º (43-27-84-50) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; Pathé Wepler, 18" (45-22-48-01) : Le Gambetta, THX, dolby, 20"

(48-36-10-96). Venus Peter

de lan Seller, gyes Ray McAnally, Gordon R. Strachen, David Hayman, Sheed Downir. Carolina Paterson. Sen Hryman.

Britannique (1 h 34). Dans un petit port écossais, réalité sans avenir, un garcon rêve. Et ses rêves sout beaux.

VO : Rediet Logou II, hundicapie, 9 (43-54-42-34). Le Visiteur du musée

avec Victor Mikhellov Vedim Lobenov, Alexel Inqualevitch couleurs (2 h 15).

La terre est un tas d'ordures, la mer crache des vagues jaunes, la mousse blanche de su pourriture. Des nuages esses ment le soleil. Paysages somptuense-ment funcbres dans lesquels Phomme, point minus

leur mystère, les entraîne se perd. La plupert d'entre cux sont mul formés, hystériques et débiles, parqués dans des réserves dont ils ne socient que pour servir chez les autres et pour une cérémonic religiouse. Et vient celui qui veut visiter le a musée », dont le film montre les rencontres troubientes, les tortures morales. Qu'est ce que le musée ? A peine un but pour le mysticisme étouffant de Constratin Lopouchenski, pour son

VO : Cosmos, & (45-44-

REPRISES

Les Contes de la lune vague après la pluie de Kerd Microsophi. avec Mechiko Kyo. Missiko Miso. Kineyo Tanaka. ervold Mort. Sakas Ozawa,

Voir notre photo légendée. VO : Action Christine, & (43-29-11-30) : Mac-Mahon, 17-43-29-79-89

L'Etranger de Luchino Visconti, avec Marcello Mastro Anna Karina, Georges Wilson,

Inexorable autodestruction d'un homme qui se rent indifférent à son entourage i la société, au monde. Encore la rétrospective Visconti.

during i

34.4

Selection to

12 to 12 to 12 to

taller ....

4415 5

\$50 pm 2 d

San San San .

STATE OF THE PARTY.

VO : Rettet Médicis Lo tile Louis-Jourse, P (43-54-1-34) 42-34).

L'Evangile selon saint Matthiev de Pier Peolo Pascillal. avec Enrique Inszogui. Scene Patriloi. Murgharita Caruso,

Pasolini était communiste et catholique. Trop italien pour ne pas être en intimité avec le quotidien de la religion, avec les hommes des Évangiles. Etres humains autant que saints et pro-

on, 1964, copie peuve

VO : Accetone. D 146-33-88-86) ; Seint-André des Arts

1, 0- |43-26-48-18). de Luchino Viscosti, avec Glancario Glan

Loura Antonelli, Jensifer O'Neill. Franco-italian, 1976 (2 h 05). S'inspirant très librement du roman de Gabriele D'Annunzio, Visconti observe la désagrégation d'une famille, d'une société. Dernier film du cinéaste itahen - il mourut pen avant sa sortie - l'Innocent clût son œuvre à merveille.

VO : Reflet Médicis Logos salis Louis-Jouvet, 5º (43-54-42-34).

Marat-Sade de Peter Brook, avec Gienda Jeckso Patrick Mages, Jen Richardson. mique, 1966 (2 h).

Peter Brook a monté à Londres une pièce de Peter Weiss an titre interminable, reduit à Marat-Sade. Affrontement de deux idéologies extrémistes, comme on les aimait à l'époque, les années 60. Affrontement aussi de deux conceptions dramaturgiques. Puis, avec les mêmes comédiens, Peter Brook a tourné ce film, exemple réassi de transfert theatre/cinema.

YO : Action Christine, 6º (43-29-11-30).

La sélection cinéma a été établie par Colette Godard. le grand a

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

\$ 300 mg - \$ 100

A Mark

Se tour

11-12

-MÁI 4

AND REST BUILDING

15 mg

n wi 8

In their statement of



in I whomat their mine

صكنا من الاعل

MEILLEUR

ACTEUR

DANIEL DAY LEWIS

MY LEFT FO

UN FILM DE JIM SHERIDAN

UN FILM GRANADA UNE PRODUCTION NOR PEARSON

HOE PEASON TO ME HE SHERDAN SOVEREGN



ARCHAOS A LA GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

# Le grand cirque de la cruauté

En quatre ans, le Cirque Archaos a imposé un «style déglingue», un humour sans complexe, une belle vitalité, beaucoup de poésie. Il a fait un tabac en France, en Angleterre : il est en passe de devenir une multinationale. Il se trouve actuellement chez nous, à la Grande Halle de La Villette.

he in the man

Charles of the last

Street the the

Harrist Charles Mary

REPRISE

Les Contes

de la lune voge

après la pluis

de Long Margaria

men: Machalo kys

Mental Min

Kirtiye Teratu.

18 h 515

Last more chapter.

VO Artise Origin

75 11 N Weller 843 79 79 89

de Luches Vacas.

After Laves.

Congress Williams

Part of Live

gener Mary sile Marra

Legação e gión "N"

Territoria como

Sign thank a fi

A2 12 15 1 MESS

\$ \$ 15 FE WY

PARTY AND SECTION

VO Reflet Mile

unde (rese Jose)

L'Evangile.

TAKE OF THE PARTY.

TATA CANDIDA

\$1.00 peter 10 ME.

48 to 1 44 (27)

NO Aprile

BE SA LESS LOPE

Libuotagi

MI ASPET LAND

MR WHEEK IN

1.16 32 5 Mar. 18

 $T = 4 \pi r_{\rm eff} \pi_{\rm ker}$ 

No. Carp. Bel.

Marie Marie de Cale Alignation

Marahidi

de fore field

Age & Artistan

. .

CHARGE

LS ont déboulé un jour avec des tas de ferraille, des vicilles bagnoles, des télés déglinguées, de la boue partout, du cuir rapé, des baillons orgueilleux. C'était le Cirque Archaos, aussitôt qualifié de « punk », d'autant qu'il s'accompagnait de rock braillard. C'était il y a quatre ans. La tribu arrivait juste au moment od, après les Griss, le cirque secouait la poussière des routines. Les Archaos cur-mêmes se sont attachés à toujours se renouveler et surprendre, variant chaque spectacle, introduisant de très bons numéros classiques, mais présentés à leur manière, qui ne l'est pas du tout.

Leur truc, c'est le contraste, et pas seulement sur scène. Peu rasé, peu coiffé, coquettement vêtu tout-jean bien patine, Pierrot Bidon, père fondateur d'Archaos, se présente comme un homme d'affaires, PDG d'une sorte de trust, benéficiant d'une subvention, employant environ cent trente permanents, comprenant une société de production de films - qui a en ce moment en chantier une série de fiction, - une société de gestion et, à Alès, base de l'entreprise, une école avec deux cents élèves. Plus deux cirques portant le nom d'Archaos. L'un est en Australie avec le spectacle présenté au Cirque d'Hiver (le Monde du 13 janvier) et envisage, après un triomphe en Angleterre, la conquête des Amériques. L'autre est à la Grande Halle de La Villette jusqu'au 22 avril avec un spectacle évidemment nouveau : « délibérément pires ».

« Notre chiffre d'affaires atteins 30 millions de francs, nous espérons arriver insaul à 50, 70% viennent de l'étranger, ce qui ne va pas sans complications haidiates. syndicales. Chaque pays a ses lois. Mais nous avons des conseillers, un bureau à Londres, nous nous adaptons,

Bien que Pierrot Bidon revendique, tout au moins se reconnaisse une propension normale à la mégalomanie, il ne s'agit pas là de délire fumeux. Tout est vrai. traverse aisément les frontières, les images naïves et brutales d'Archaos, son humour ravagenr, sa poésic, sa vitalité paillarde, sont susceptibles de faire merveille sons

« Nous avons appris sur le tas », affirme Pierrot Bidon. Pas tout à fait, car lui-même venait d'un autre cirque, appelé carrément Bidon, et qu'il avait créé

« Tout gosse, dit-il, je pratiquais la musique et le théâtre. Mais j'ai quand même suivi mes études. A seize ans; comme tout le monde, je me suis engagé dans l'armée, où j'ai rencontré un paysan-clown et un instituteur-acrobale. Nous nous sommes associés et avons commence classique. Je dressais les chevaux, je faisais funambule et aussi porteur au trapèze volant. D'autres sont venus. On parcourait les villages, on s'instaliait un peu, on amenait avec nous ce qu'on appelle la magie du cirque. Mais après un moment, ce genre de vie ça devient dur, et on tourne en rond. Je suis parti, quelques-uns sont restés. Le Cirque Bidon existe encore.

» J'avais eu le temps de réfléchir à ce que je voulais. Je suis parti d'un double constat : j'aime le cirque et je ne l'aime pas. L'aime parce que c'est un bon support pour dire des tas de choses. Je n'aime pas le côté démonstratif. l'aime comme tout le monde ce qu'il porte de rêve. J'ai

Pour mieux servir

les Artistes Interprètes,

l'ADAMI s'agrandit et

s'installe au

103, rue La Boétie



Pascalito, Edimbourg, août 1989.

garçons de piste - en blouse grise deviennent violents, des

hordes de filles galopent, il y a un homme-chien. Le style

destroy, c'est le côté cauchemar du rêve. Après tout,

qu'est-ce qui n'est pas cruel ? La solitude, l'hiver, les exer-

cices des acrobates qui se torturent le corps jour après

jour, tota est cruel. Pas forcément méchant, mais dur à

vivre, violent. Ce que nous voulons, c'est que les specta-

« Délibérément pire » à la Grande Heile. Lire les rensei-

gnements pratiques sous la rubrique « Spectacles nouveaux :

COLETTE GODARD

teurs se reconnaissent, et qu'ils rigolent ».

DE GENNEVILLIERS

METRO GABRIEL PERI

9

LA BONNE AME

DU SETCHOUAN

USE ESSEENE DERKARD SOME

DU 14 MARS AU 29 AVRIL

8 avril 90 à 16h

THÉÂTRE NOIR

DE PRAGUE

Alice au Pays des merceilles

**DERNIÈRE LE 8** 

THEATRE71

aussi compris que le réve est juneau du cauchemar. Pour ples, homme-femme, homme-homme. Les bouinax - les construire un spectacle tel que je le vois, on doit définir un espace dans lequel se place non pas une histoire, mais des tas d'histoires qui se croisent, à partir des gens qui sont là. Chacun a la stenne. La préparation consiste à discuter, à tester des idées. Nous nous mettons d'accord, -et si besoin est je tranche. Le speciacle n'est pas fixe, dans le sens où nous pouvons abandonner un élément s'il ne passe pas, si nous commençons à nous ennuyer. Mais il n'y a pas d'improvisation.

» Les histoires ne sont pas anecdotiques. Je regarde, j'amène les gens à dévoiler ce qu'ils cachent et qu'ils ne savent pas. Je les connais bien, nous vivons ensemble en caravane avec une cuisine commune. Chacun a son boulot, tous sont importants. Naturellement, plus nous sommes connus, phis nombreix sont ceux out demandent à nous rejoindre. Des gens, comment dire, de la marge du cirque, qui viennent du music-hall, de la rue. J'ai du mal à refuser si je sens une vraie envie généreuse. Je me dis « s'il ne sait rien faire, il apprendra ».

» Les speciacles se construisent comme un enchaînement de clips, de séquences, avec chacune un début et une sin. A partit du moment où l'écriture se dessine clairement, nous abordons la mise en scène. Mais ce n'est pas du théâtre. Nous avons laissé de côté la théâtralité de nos premiers spectacles. A l'époque, il y avait pas mal de texte. Maintenant, non. Nous ne voulons surtout pas tomber dans le genre Alice au pays des merveilles, version cirque. Archaos est un cirque de caractère, qui travaille sur les caractères, et fait passer des

» Les thèmes sont simples : tendresse, cruauté, solitude... Solitude des individus, des couples. Tous les cou**SPECTACLES NOUVEAUX** 

Délibérément pire avec le cirque

Retour à Paris de ce cirque infernal, bruyant, violent et surtout très drôle. Lire cicontre l'article de Colette

211, av Jean-Jaurès, 19. A partir du 4 mril. Du mardi su samed et dimanche à 17 heures, Tál. : 42-48-77-22. De 70 F à 150 F.

La Orano devont les mura de la the Turnitreed Dogwood mice on solns de Pierre Orms,

more Hilliam Coh

Tankred Dorst, don't Patrice Chéreau a fait triomphet Robert Hirsch continue de faire triomplier Moi, Fenerbach, un peu à la manière de Brecht pour la Bonne Ame de Setchouan, s'est ins piré du théâtre chinais pour cécité des hommes. Une production du Théâtre de la Vache cruelle de Périgueux

que l'on ne commaît pes ira, 124 A pertir da A seril, Do marored su sum a 20 h 30. Martinda dissers 97-04, Davis : 1 h 48, 60 F or

# **SÉLECTION**

1, place Garibaldi de Jean-Claude Penche mise en soène de l'auteur,

aves Arnault Leann Senoit Vergne, Revenande Heudeline

Quel plaisir de reprendre la route de Châtenay-Malabry pour retrouver la troupe de Jenn-Claude Penchenat, tout à fait à son affaire avec ce spectacle de souvenirs des amoins 50.

Théatre du Campagnol, 184, av. de la Division-Laciero, 92000 Châtenny Melabry, Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 hourse. T&L: 48-61-33-33,

Les Bidochon Histoire d'amour

Marijo Kolim avec Line Michel. Gilbert Libe, Jean-Luc Borres

La famille Bidochon est peuplée de ces personnages de tous les jours auxquels on s'attache, d'autant qu'ils ont été imaginés par l'un de nos plus talentueux auteurs do bande dessinée. Que deviendront-ils dans la lumière du théâtre et dans la chair de comédiens? C'est la question.

Grand Théâtre d'Edgar, 8, rue de la Gaîté, 14º. Du mardi au samedi à 18 hourse, Tél. : 43 20-60-04, De 80 P à 130 F.

L'Autre Tarteffe

de Pierre Augustin Caron de

Le Theatre de la Vache Cruelle prosonio LA GRANDE IMPRECATION DEVANT LES MURS DE LA VILLE u Theatre du Chaudron Cartoucherie de Vincennes 43 28 97 04

gaumont Elysées — gaumont opéra — gaumont Halles GAUMONT PARNASSE — SAINT-GERMAIN ODÉON — ESCURIAL 14 JUILLET BASTILLE — GAUMONT CONVENTION GAUMONT ALESIA - LA PAGODE



THEATRE ARTISTIC ATHEVAINS - LOC. 48 06 36 02 mise en scène Anne-Marie Lazarini avec Laurence Février - Fredérique Lazarini Francis Arnaud - Hervé Bourde - Jean-Pierre Dufranc

La Fille de Rimbaud flirte avec plusieurs genres tous profondément romonesques: c'est comme si Joyce et Rimbaud rendaient visite à James Hadley Chase... Tou concourt ici à l'envoûtement: scénographie, musique, costumes, iumières, trainer mystère, étrangeré sur fond de cabanet. Travail très soigné auquel répond une miss on some fluide et une direction d'acteurs subtile (...). Ce spectocle rigoureux et diver-tissant mérite un lorge public. Armelle Hellet, LE QUOTIDIEN DE PARIS, L'héroine est tissont mente un lorge public. Armette Better, 12 QUOTDIEN DE PARIS, L'héroîne est une lointaine fille spirituelle de Rimbaud qui, comme le poète, rêve d'un opéra fabuleux [...]. Un des meilleurs speciacles à voir en ce moment que je recommande chaudement. L'écriture est l'une des plus belles d'oujourd'hui. Jean-Mart Stricker, FRANCE INTER. Un poler philosophique d'ans les coujourd'hui. Jean-Mart Stricker, FRANCE A voir par désir d'absolu. STARHX. Sous l'allégarie du désert c'est de la "séduction" dont il est question. REVOLUTION. Entre Dublin et le désert, une boîte de strip tease, du jazz et un rédeur de nuit et, pour animer cet étrange monde, Anne-Marie Lazarini. Une réussite. Emmanuelle Klausner, L'ÉVENEMENT DU JEUDI. Jacques Guimet possède un don d'écriture cortain [...]. Cette dernière pièce séduira ses fidèles et touchera sans doute aussi un public plus large. 1.-1. Jesser, FIGAROSCOPE. Servie par une distribution toute en mystère retenu, ponctuée par les accords du saxophone d'Hervé Bourde, appuyée sur une scénographie qui démultiplie l'espace claisonné du plateau, Anne-Marie Lazarini signe une mise en scène plongeant au plus profor des abimes des rèves du théaire et de ses feux. Bidier Hereuze, LA CROIX.

**75008 PARIS** SOCIETE CIVILE POUR L'ADMINISTRATION DES DROITS DES ARTISTES

ET MUSICIENS INTERPRÈTES

de Manlio Santanelli nise en scene Pierre Ascaride orec Daniel Berlioux a Serge Maggiani Daux excellents comédiens pour un duel pessimisme noir. LE MONDI Deux bougres fobuleux sont la monde à Mise en scine dambour battont e comédiens ou jeu étourdissant. LA CROIX On a rarement vu image de la condition humaine plus désespérée et plus drôle. \_ DERNIÈRE SAMEDI 14 AVRIL 🕳 Du 7 mars au 8 avril Location: 46 55 43 45



SANTIAGO SEMPERE CREATION DU 5 AU 7 AVRIL

Théâtre

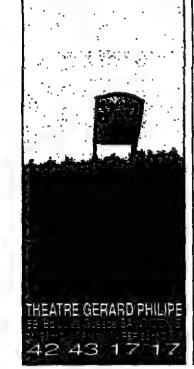
# A E Q U

AVEC JANY GASTALDI, BRUNO ISERMONNE, MICHAEL KRAFT EVELYNE ISTRIA. ALAIN MACE PROLONGATION

MALLARME

# GERTRUDE STEIN

MISES EN SCENE XAVIER MARCHAND JUSQU'AU 8 AVRIL



THEATRE 14

Un monologue Opre et violent. L'EXPRESS.

BOUFFES: PARISIENS

PIERRE JANE

DUX | BIRKIN

Quelque part

dans cette Vie

ISRAËL HOROVITZ

JEAN-LOUP DARADIE

LOCATION::: 12.96.60-23

Torons!

UN FILS

Œuvre majeure... La force du texte est là. LA CROIX. Jean-Marc Bourg

entraîne sons difficulté le spectateur sur la piste tourmentée de son

personnage. LIBÉRATION. Speciacle excitant, très fort. FRANCE-CULTURE.

de Odön von HORVATH

avec Jean-Marc BOURG

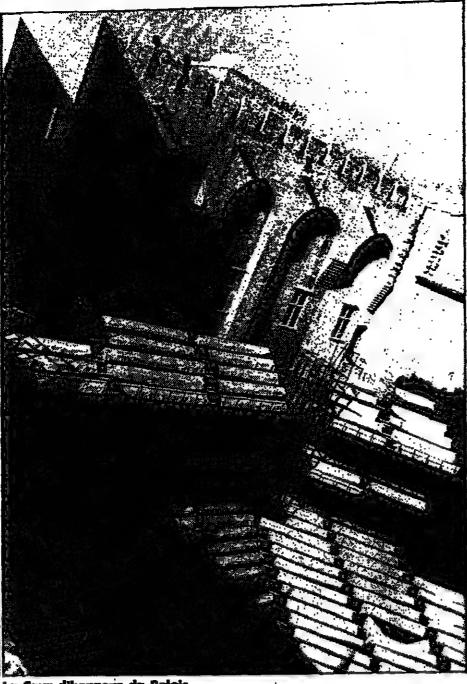
DE NOTRE TEMPS

miss en scene Pierre Etienne HEYMANN

CHOREGRAPHIE

"AMMA"

DANIEL LARRIEU



La Cour d'honnour da Palais des papes d'Avignon s'apprête : Scapin, puis l'Orchestre national de France et les nuits du Ramayana s'y succèderont du 10 au 28 juillet. Pour recevoir le programme définité de 44 festival d'Avignou et les formulaires de réserva-tion de places, il faut envoyer, dès aujourd'hui, uns enveloppe 25 × 35 libel-lée à vos nom et adresse et affranchie à 12 francs au : Bureau du Festival, B.P. 92, 84006 Avignos Codex.

avec Catherine Samie. Jacques Sereys, Christian Blanc, Christina Ferson, Pierre Visi. Anne Kassia or Years-Joil Colle.

Beaumarchais prend les mêmes, plus un, l'ignoble Begears et recommence. Vingt ans après, le Comte et la Comtesse, Chérubin, Figaro et Suzanne, vicillis, héros d'un drame sombre. le deuxième voiet de son exploration de l'œuvre de

Comédie-Franceise, place du Thiātra Français, 1". Los 4 et 10 avril, 20 h 30 ; le 8. 14 houres let les 16, 18, 22, 15-00-16. Durée : 2 h 30. De 14 Fà 180 F.

Le Bonc d'Alexandre Guelmen mise en scène de Saskie Cohen-Tanngi,

avec Elisabeth Departies et Jeon-Michel Dupuis. Jamais le Studio des Champs-Elysées n'avait paru si grand. Il le doit aux talents conjugués d'an anteur gorbatchévien d'avant la perestroika, d'une ienne femme metteur en scène à l'énergie et à l'ima-

comme tarement et dans lequel Jean-Michel Dupuis fait merveille. Inévitable. 15, av Montaigne, 8°. De marci as samed à 20 à 30. Matinés dimanche à 15 haures. Tel. : 43-23-48-34.

gination hors pair, d'un duo

d'acteurs qui se complèten

Durée : 1 h 30. De 110 F à 150 F. La Bonne Ame du Setchouan

de Bertolt Brecht, mise en scène de Bernard Sobel, avec Andrzej Sew David Gabison, Philippe Faure, Micolas Pignon, Sendrine Bonnaire et M. Franch Un spectacle exigeant, mis en scène rigonzensement par

Bernard Sobel et décoré sobrement par Nicky Rieti. Dans le double rôle-titre, une jeune femme fait des débuts inoubliables. Sandrine Bonnaire est énergie, autorité, charme, beauté. Brecht en est du coup tout à fait proche du public d'anjourd'hni.

Théétre de Gennevilliers, 41, ev. des Grésillons, 92000 evilliers. Du mardi eu semed à 20 h 30. Matinée manche à 17 beures. Tél. : 47-93-26-30. Durée : 3 h 30. 70 Fet 100 F.

Co que voit Fox de James Saunders, mise en scène de Laurent Terzieff. ayoc Pascale de Boysso Hermine Karaghettz Dominique Hollier et Laurent Terzieff.

Reprise d'un grand succès du, pour l'essentiel, au talent de Laurent Terzieff qui reçut en 1988 le Molière de la meilleure mise en scène sur une scène privée et fit un compliment mémorable à faire trembler le chef d'antenne à la télévision. Une parole de théâtre uni-

que, et précieuse. Théitre Hébertot, 78 bis, bd des Setignolles, 17°. Du smrdi su samedi à 21 houres. Mati-née dissanche à 15 houres. née dimenche à 15 houres. Tél. : 43-67-23-23. Derie : 1 b 45. De 120 F à 210 F.

encore un offort si vous voulez être républicai

moois de Sade, miso en acène avec François Clavier François Clavier dit Sade. on platot Sade dit son texte

one Clavier a appris par cœur. En transparence, le corps du saxophoniste Jean-Louis Chantemps, comme un avertissement an lecteur, une inquiétude. Insomnie et excitation, un manvais voyage, un bon spectacle. Athénés-Louis Jouvet, aquars de l'Opéra-Louis-ret, 9-, Le sourdi à 18 h 30. du mercredi au samedi à 20 h 30. Tál. : 47-42-67-27. Durée : 1 h 10, De 65 F à

rées, se service d'un texte mei connu et pourtant remarquable de Lesting. Spiendent classique des mots venus du Siècle des Pinter en forme, Dafilho en

méchanceté. Monstraenz et Ciarre, 55, roe de Clichy, 9. Du mardi au jeodi è 20 à 45.

2 h 30, De 30 F à 220 F. Grack

de Steven Bericoff. mise en scène de Jorge Lavelli, avec Richard Font Catherine Hidgel, Jodith Wagre et André Weber.

Le Gardien

o Harold Please.

de Georges Wille

avec Jecques Duffino, Pierre-Marie Escourtes

mise en scàne

Jorge Lavelli signe avec Greek une mise en scène en or massif pour ses quatre comédiens. Le texte de Steven Berkoff transpose dans l'Angleterre thatchérienne le mythe d'Œdipe, avec une violence crue insensée, à rel point que la traduction qu'en nous en propose ne parait pas vraiment satisfaisante. Cela dit, Catherine Hiégel, Judith Magre -inoubliable Sphinx - et André Weber sont extraordinaires. Si Richard Foutana voulait bien entrer ut pen plus avant dans son personnage plutôt que de le prendre de hant et d'en faire trop, il mériterait aussi un tel compliment.

Théâtre sational de la Colline 15, rus Nake-Bran, 20°, Du mardi av samedi à 20 h 30. Matinée dinanche à 15 h 30. Tél. : 43-68-43-50. Durée : 2 hours, 80 F et 130 F.

Le Malade imaginaire de Molière, mise en scène de Jean-Marie Villégier, gveç Denis Men Joan Dentropay, Neity Borgeaud, Isobelle Decrock Henry-Anne Eur

Françoise Gernig Davis Lágar Mith Bernard Delatrá Le trio magique d'Atys s'est renni pour une nouvelle aventure artistique. Christie au pupitre, Lancelot au ballet, Villégier à la barre.

Beaucoup de compliments - l'orchestre, l'essentiel des voix, Jean Dautremay dans le rôle-titre et Christine Murillo dans celui de Toinette. Queiques réserves temps morts ici ou là dans le rythme de la mise en scène, certain continue de Patrice Cauchetier, un baryton baladeur... Et, au boet du compte, plus de trois heures à grand speciacle pour un grand classique qui nous est colin offert en version inté-

grale, Chapean! Châtelet Théâtre musical de Peris, 1, place de Châtelet, 1<sup>-</sup>. Du marcredi au samedi à 20 hourse. Mattries dis å 14 à 30. Tal. : 40-28-28-40. Durée : 3 h 15. De 50 F à 295 F. Dernière représe

8 avril.

Milosz inise es scime de Laurent Terzielf,

avec Paecele de Boys Philippe Laudenbech at Laurent Terzieff. Il faut aller éconter la voix da poète français d'origine icine surtout quand trois acteurs de cette trempe la font leur. L'œuvre poéti-

Meison de le poésie, 101, rue Resebuteau, 14. Le landi è 20 h 30. Tél. : 42-36-27-63.

von Barnheim de Gotthold Existalis Le migro on schno

de Claude Yersin, avec Géraldine Bourg Jim Cambrelong, habeile Candeller, Michel Chaignes Patrice Connerd, Le directeur de Nouveau

Théâtre d'Angers, Claude

Yersin, signe ici l'ane de ses mines en sobre les plus ache-

Orangerie de Scentt, allée d'hooneur du château de pleine forme. Eloge de la Scienz, \$2000 Scienz, De mergrad as second à 20 h 30. TEL : 46-61-36-67, Darie : 3à 25.80 F.

> Le Missethe de Malière, raise en scère de Pierre Pradices avec Niels Arestrup Marianna Statis Eric Bérenger, Brigitte Catillon Alain Gautré,

Le plus public des directeurs du théâtre privé pari-sien. Niels Arestrap prend ses responsabilités. Il faut

l'encouraget. ce, 20, bá Saint-Martin, 10°. Du mercredi au semedi à 20 h 45. Matinée dimerche à 15 h 45. Tét. : 42-08-18-50. Darie : 2 h 15, De 80 F à 165 F.

Phòdre de Sênèque, st en sch de Daley Amies Alain Mars

es Evelyne letrie. Jany Gastaldi, entre concentration et poésie pure, est la Phèdre de Sénèque que l'ou n'attendait pas. Magnifique. Comme ce si beau texte très bien traduit par Florence Dupont et justement mis en scène per Daisy Amias.

Thickney Carrest France, Mr., his Jules-Guesda, \$3000 Seint-Dunie, De rourd on Summi à 201 h 30. Merinie dissenthe h. 17 baures, Td. : 42-43-17-17. Durée : 2 beures, 80 F et 100 F.

de Jesa Racina miss on soles

de Plarre Taberd. avec Catherine Se durting Pascul, Denis Lavant. Catherine Corring Valirie Droguet, Myriam Tadonia et François Cognard.

Dans la cadre approprié des Bouffes-du-Nord, deux femmes, comme l'une à l'autre attachée, comme denx sœurs siamoises on'on aurait voulu détacher. Œnoue et Phèdre, Martine Pascal et Catherine Sellers, le mensonge et l'aven. Les deux comédiennes superbes font du chef-d'œuvre de Racine na moment de théa-

Bouffes-du-Nord, 37 bis, bd da in Chapelle, 10°. De mercredi as samedi à 20 heures. Mistipée dimenche à 15 berret Tél. : 42-39-34-60. Darés 2 h 40, 0+ 80 F à 48 E. Dernikre rep

Quelque part dans cotto vio

tre réussi.

d'Inrail Horovitz, de Jean Long Debedie. avec Jane Birkin et Pierre Day. que étrange d'un homme Un duo d'acteurs exception-

nels efface comme par magie les faiblesses d'un texte et la retenue de la mise en scène. Dex-Birkin,

Souffes purisions, 4, rue ntalgay, 2°. Du merdî au setî û 20 ji 46. Matinêe 6180-24. Durás : 2 bayres,

La Question d'Houri Alleg. mise en scène d'Abdel-Beld Bo avec Stefan Elbe et Eric Senin.

Un joune metteur en scène noss propose d'entendre en compagnie de trois comé-

diens inspirés, la voix d'Henri Alleg dont in Question récit, lyrique à force d'être méticuleux, de son internement et de ses tortures durant la Guerre d'Algérie, qui lit sentation et scandale à la fin des années cinquante. Un specnect recommande à tons CEUX CHI SO TOROTORI COS

180 -117 E 1 30 F

A STATE OF THE STA

A see state

STATE OF

jours-ci à Beaubourg. rue Runderter de E. Lee heed, merwed, jead, vendrad, samed et dissente à 18 h 30, Tél. : 42-76-42-18, Da 55 F à 76 F. Dernière représents

Ruy Ries de Victor Hego, miso en scène de Jacouse Rosser. grec Frédéric van des Dri Janes-Chards Dravius

Sophie Dusz, Odio Brieset. Simone Turck, Violaine Barret. Brune Tin. Yann La Got

Ruy Sins, le théâtre, l'Espe gne, la poésie : Hugo. Mine en scène pure et belle de Jacques Rosner qui est un Salluste mémorable.

Theatre de l'Est Parisien 159, av Gembetts, 20°, Lee mercredi, vendradi et semedi à 20 h'30, le jaudi à 19 houres, le dimenche à 15 houres, 78. : 43-64-80-80. Durás: 3 h 10.75 Fet 130 F. Demière représentation le

La Vie de Galliée

de Bartoit Bracht, ine en acyae d'Antoine Viter, avec François Be Jacques Sereys, Roland Bertie, Mertine Charalter. Jenn-Yver Delbale.

or Chair Cooks. Dans les décors splendides de Yamas Kolckos, Antoine Vitez conduit impeccable-ment ses comédieus sur les chemins, rendas volontairement tortuenz per Brecht, de l'intelligence contre l'obscurantisme, de la découverte contre l'immobi Roiand Bertin est un Galiléo excellent, et le specta-

cic incandescent. Thister Français, 3", Les 8 et 9 avril, 20 h 30 (action 11, 16, 17, 19, 21, 24 et 28 auril. Tal.: 40-15-00-15. Do 14 F à 180 F.

Le Voyage de Heury Bermstein. mise en acème de Robert Capterelle

avec Florence Giorgetti. Claude Perron. Jean-Louis Rolle

Une pochade d'un grand de l'humour, Bernstein, jouée sur le fil du rasoir par de très bons comédiens. Une soirée farces et attrapes pas désagréable du tout.

Thicker 13, 24, rue Deviel. 13°. Du mardi au samedi à 13". Du mardi su samedi à 20 h 30. Matinée distanche à 15 feures. Tél. : 45-85-16-90. Durée : 1 6 60, 70 F at 100 F.

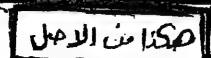
mitt en sciet avec les Zingtro

Finalement, Zingaro jone les prolongations à Antiervilliers. Tant pis pour le journaliste mal informé qui vous annonçait ici, la semaine passée, leur prochain départ en tournée. Le public parisies es redemande: comme il a.misos.

Thélitre équestre Zingere. 176, av Jenn-Jaurés, \$3000 Antherediers. Les mond, jouil, yendrediet stamod à 20 à 30. Tel. : 49-78-75-00. Durio : 2 houres, Do 90 Fà 190 F.

> La sélection théâtre a été établie pur : Olivier Schmitt.





# **MUSIQUES**

# L'ITINÉRAIRE TROUVE ASILE A MASSY-PALAISEAU Quand passe le TGV...

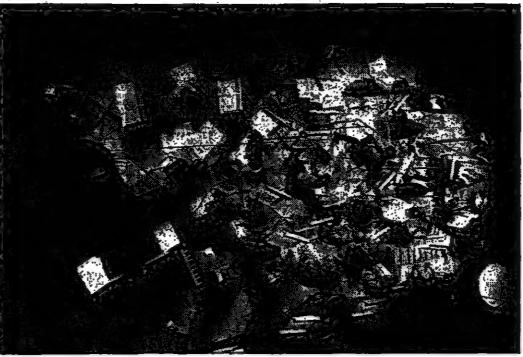
Futur nœud ferroviaire des TGV européens, la localité de Massy-Palaiseau, au sud-est de Paris, met-elle la charrue avant les beenfs? Cette ancienne banlieue se donne en tout cas déja tous les moyens d'une .... capitale culturelle. Ceci au profit de l'opéra, mais aussi de la musique

contemporaine.

ILLE neuf cent quatre-vingt-dix a failli être une très manvaise année pour la musique contemporaine. Alors que l'on apprend la suspension du Festival d'Angers (l'un de ceux qu'avait crèé, avec le volontarisme qu'on lui connaissait, Maurice Fleuret), slora que le Festival Manca prend un tournant à Nice et s'oriente, dit-on, vers un système d'accueil de compositeurs à long terme, alors la mort de Musique Vivante est annoncée, alors même que tout ce secteur est déstabilisé par l'irrascibilité de la reine des abeilles, une nouvelle nous arrive aux oreilles : l'Itinéraire, groupe de compositeurs relayé par que noyan d'interprêtes, manière d'« école » compositionnelle mais qui se charge de diffuser tout un pan de la musique nouvelle, l'Itinéraire qui ne cessait de voir depuis cinq ans s'amenuiser ses subventions ministérielles et donc se raréfier ses activités, l'Itinéraire auguel la rue Saint Dominique avait encore rogné 100 000 francs l'année dernière, l'Itinéraire qui se disait abandonné, étranglé, à la rue, l'Itinéraire, donc, a trouvé à se loger.

Le système d'aide à la création par l'Etat étant devenu ce qu'il est - parcimonieux et suiviste - cette seule pouvelle a suffi à débloquer quelque peu la situation. Partenariat : l'idée que le ministère ne dégaine plus jamais le premier, cette idée d'aide complémentaire sous l'impulsion d'un partenaire privé, voilà bien l'antienne culturelle de ces dernières années. Ce fut la chance de l'Itinéraire.

Il a suffi que Claude Germon, le pétulant deputé PS de l'Essonne et maire de Massy, prepne compaissance des difficultés (de l'existence ?) de l'Itinéraire pour que naisse, à la faveur d'incitations amicales et de contacts personnels satisfaisants, l'idée d'un hébergement à l'appée du groupe par la municipalité. Du coup,



Un outil de diffusion pour la musique contemporaine

l'Etat a fait un geste et débloqué 150 000 francs de rien n'est pas tant de trouver un prince qui vous finance, subvention. Puis, apprenant l'éventualité d'un engagement pour trois ans du département de l'Essonne dans cette même politique d'hébergement, l'Etat n'a pas exchi de miser lui aossi pour trois ans sur L'Itinéraire. Comme au poker. Pour voir.

Compositeur et pianiste, membre fondateur de l'Itinéraire (avec Tristan Murail, Gérard Grisey, Hugues Dufourt), Michael Levinas n'en est pas à prétendre que ses troupes vont d'un coup péter la santé. Il parle de « situation de bonne survie ». « Sans arriver à un confert qui nous endormirait ni à une institutionnalisation doni personne ne vondrait, nous connaissons pour l'instant un instant de grâce auprès d'une municipalité ambitieuse et entreprenante. Le vieux rêve wagné-

qu'un prince qui vous fasse confiance. Ce rève, nous sommes en train de le réaliser ».

Dans la colonne des offrandes : la mise à disposition, dans un ancien lycée entouré d'arbres, d'un bureau et d'une salle de 160 mètres carrés (les compositeurs de l'Itinéraire, dont l'une des spécialités est d'étudier les « ponts » entre lutherie électronique et lutherie traditionnelle, travaillent sur un matériel électroacoustique et informatique qui leur a été confié, d'une valeur de 700 000 francs); l'appui, strictement logistique, a été évalué à 200 000 francs par an.

Dans la colonne des obligations : l'organisation d'un concert annuel en coproduction avec Massy; la parantie de répétitions publiques destinées à l'édifica-

tion des enseignants de la région ; des animations ; des séminaires souples. « Notre souci, commente Lévinas, est pour l'instant de n'écroser personne sous des projets trop ambitieux ». On ne saurait le dire mieux,

Culturellement, c'est vrai, Massy s'est donné d'autres chats à fouetter. Yannis Xenakis va y installer son centre de recherches, le CEMAMu. Et Jean-Louis Martinoty poursuivre, loin de Garnier, dans un équipement qui aurait toutes les qualités, ses fonctions de patron

Mais qu'est-ce, en vérité, que l'Itinéraire ? Une unité de musique contemporaine dont le grand public continue d'ignorer même le nom et méconnaît la spécificité. Une implantation que l'on espère définitive, une survie assurée à moyen terme auront peut-être pour effet de conférer à l'Itinéraire une image aussi solide que celle de l'ancien Domaine musical, du London Sinsonietta en Angleterre, du groupe Die Reihe en Autriche, pour ne pas parler, évidemment, du triomphant InterContemporain,

Il semble pourtant que l'un des obstacles auquel l'Itinéraire s'est toujours heurté est son essentielle duplicité. S'agit-il d'un agrégat de compositeurs (et chaque compositeur constitue, comme on sait, une unité en soi ?) on s'agit-il, comme les institutions énumérées plus hant, d'un outil de diffusion mis à la disposition de tout un courant de la création, autour d'une esthétique dont le slogan, plutôt vaste, serait: « tout pour le son, ses métamorphoses, sa perception »?

Si l'Itinéraire a l'ambition (comme il semble) de répondre, aussi, à la seconde définition, il lui manque sans conteste un atout ; une locomotive dont le nom attire les foules en tête d'affiche. Un chef tel que le public puisse parier sur son nom. « J'assume un engagement particulier envers l'EIC, déclarait Pierre Boulez dans une interview récente à la revue Diapason (...) Les concerts que je dirige revêtent un attrait particulier pour

C'est exprimé d'une façon abrupte. Mais, quoi qu'on en pense, c'est vrai.

\* Prochain concert de L'Itinéraire : la jeune école internationale. Créations mondiales de l'Equatories Luzuriaga, de l'Australien Brophy, de l'Allemand Ostendorf; création fran-çaise du Canadien Bouliane. Le 6 avril, centre Georges Pompidou, grande salle, 20 h30. Tel.: 47-36-05-13.

Avec le temps... Avec a mémoire e C'est extra Léo Ferré, La solitude c'est extra. La compilation de 14 ans de chansons double album . cassette . double disque compact

Clam Varenza BU WAY THE TANK MARKET C. T. 27 tures datent la Gira CAleton we like the M maniple of the land ASSESS CHARLES TO LEGE tock becales committee ment transmitted to OCE de: 12 (course d MATTER A PLANTING james. vendrade sand e Magazine è 18 à 30, 74 c 24-42-12 Do 66 F4 75 they Slos

> Se Victor Hage Miles PA ICAN distributed for the same more freeding van der De

Ros Na is thaire. In enc. is poor than it

en weber tert et beite Jacques Financi qui si Salbate measurely. Thankere de l'Est Para 124, ov Gamberts 27 J

MANAGER PROPERTY IN 4 20 h 26 in goat 18 hours is dutied 18 hours In 454451 Date Shit Island La Vie de Goilie

De Berreit Bracht. miles de active E Sentitus Vites FAR François Be

Janacok Sonete pour violon et pien Jees-Jacques Gaudon

Michel Cerutti (cyn

Il ne faudrait jamais oublier que l'Ensemble InterContemporain est un ensemble de solistes. Mais, à la différence d'autres ensembles français, la somme de leurs qualités individuelles enri-chit leurs prestations d'ensemble. Jeanne-Marie Conquer s'était fait connaitre du public, alors qu'elle n'était encore qu'élève du Conservatoire de Paris, par une interprétation maîtrisée, sobre et intense du Concerto à la mémoire d'un ange dans un concert où elle était accompagnée par l'Orches-tre des élèves du Conservatoire. Depuis, elle a fait son chemin et est entrée à que n'ont pas eue beaucoup de ses condisciples qui se sont retrouvés dans des orchestres moins bien gérés musicalement et administrativement. En plus de la Sonate pour violon et piano de Janacek, elle va jouer les Quatro Pièces op.7 de

leurs en un laps de temps très court (cinq minutes). An même programme, la Sequenza X pour trompette et piano résonnant, une cenvre de 1985, créée en France l'année suivante par Jean-Jacques Gaudon.

Le 5. Centre Georges-Pompidou, III & St. Tal. ; Q. 74-Q-18. 80 F.

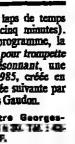
Beriloz

Nuits d'été Valério Millot (soprano). Orchestre des élèves

supáriaur de musique de

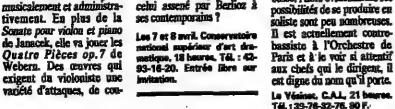
Conservatoire national supérienr de musique de Paris et par Jean-Sébastien Béreau, leur chef.

A voir l'exignité du plateau, F. InterCon ». Une chance à considérer l'acoustique précise et un peu sèche de cette salle minuscule, le choc devrait être grand. Peut-être rappellera-t-il cehni assené par Berlioz à ses contemporains?



du Conservatoire nation

La bonne idée que de joner la Symphonie fantastique dans la salle de l'ancien Conservatoire de musique! Daniel Barenbolm l'avait eue pour le cent cinquantième anniversaire de la création, Cette fois-ci, la vénérable et si précieuse salle sera investie par l'Orchestre des élèves du



La Vésinat, C.A.L. 21 bourse. Tél.: 39-76-32-76. 80 F. Samedi 7

Berlioz

# **SÉLECTION**

Morcredi 4 avril Molière-Charpentier La Malade Imaginaire Jean Duttretney, Notly Borgeoud, Josephie Desrochers, Christine Murillo, Deale Léger-Mi Countriese Monique Zanetti (sopra Claire Brus (mezzo-eopr Barrard Deletrá (ha

Ris at Denceries, Foremble Clime Les Arts florissants. William Christie (directi rancine Lance

mise en scène). Voir la sélection théâtre. Châtelet. Théâtre musical Paris (du 4 au 7, 20 boures ; k 8. 14 h 30), Tál. : 40-28 28-40, De 50 F à 295 F.

Joudi 5 Schubert Sonate pour erpegg et pieno D 821 Mendelssohn

o # 2 op. 58 Stravinsky ncello et pieno di todo e Palcinello S

Premier de trois concerts donnés au Théâtre de la Ville par deux musiciens - Miklos Perenyi hongrois – Miklos Peres et Deszō Ranki – qui don d'une tête beaucoup de leurs contemporains. Per-

jone avec une sûreté d'into-

manquer.

Vendredi 6 Schubert Sonate pour piane op. posthume 120 Brahms

Variations pour piana aur un thème de Haenda Descō Ranki (pieno). Lire ci-dessus. Théâtre de la Ville, 18 h 30. Tél. : 42-74-22-77. 60 F.

Scriabine Etude op. 2 nº 1, transcription pour commences Prálude op. 9 m² 1, tra:

R. Strauss ate pour violo st pieno, trenscrip: sour contrebesse Hindomith

Aubin Concerto pour Arien Arie et rondo Vincent Pasq

Membre de l'illustre tribu

des Pasquier qui depuis un

nation et une technique supérieurement auggestives tout le répertoire qui s'étend de Bach à cette Sonate de Kodaly qui est le pendant, au violoncelle, de celle pour violon seul de Bartok. Ranki souffre un peu de l'ombre que lui fait Zoltan Kocsis, un pianiste au jeu plus radi-cal dans ses options, mais pas forcément plus émou-vant. Trois concerts à se pas

Tháitire de la Ville, 18 h 30. Tál.: 42-74-22-77. 60 F.

des Troyens. Opére de la Bastille, 18 haures. Tél.: 40-01-16-16.

Lo 4 gwrl à 19 h 30 Berlice Les Troyens, actes M, IV et La puit dos instruments ancions

demi-siècle a donné à la vie

musicale française

quelques-uns de ses plus brillants éléments, Vincent

Pasquier joue de la contre-basse, Alors évidenment ses

Lee Troyens, varsion intégrale

Orchestre et chœurs de

Pier-Luigi Pizzi (mise ee

Dernières représentations

Grace Dumbry (soprano).

Colutte Alliot-Lugaz,

Shirley Verrett, Nacine Denize

(merco-eoprano Gary Bachiand/

George Gray, Donald Keesch,

Kiel Magnus I

l'Opéra de Paris.

i.a Grande Ecurie et la Chembre du Roy. Jean-Claude Malgoire mble de cors des Alpes, regnie Maître Guilleums

mble de flûtes à bec The Loadon Serpent Trio, able Contrevents, able de cloches à meins Doys Marschell, The Ameterdam Loski

On peut ne pas aimer esthétiquement le travail des siciens qui jouent sur des matruments ancient, on ne peut le rejeter comme nul et non avenu, d'autant qu'il a prouvé que ces interprêtes curvaient fonder des Orchestres qui sans subventions (ou presque) de l'Etat tenir à un niveau instrumen-

tal que beaucoup d'ensem-bles prestigieux et conteux pour la collectivité n'attelgnent que difficilement. Des instrumentistes qui ont prouvé qu'ils pouvaient se conduire comme des artistes même dans le relatif anonymat d'une collectivité. (N'est-ce pas la cooptation qui régit les rapports entre musiciens et cheis dans les

ensembles de musique ancienno?) Voilà qui expli-que peut-être l'absence de conflits, de grèves dans des équipes qui travaillent pour-tant dans des conditions souvent difficiles (absence de structures administratives solides, de lieux de répéti-tion décents, etc.). Après dix années d'un tra-

vail remarquable, le Festival des instruments anciens se sabordo. Jean-Louis Charbonnier et son équips pensent avoir mené à son terme la mission qu'ils s'étaient fixée : faire connaître au TÝC 1 variété d'approches du répertoire d'hier et d'avant hier. Ils y out en effet réussi. Et pour cela, seront

regrettés. Cirque d'hiver Bouglione, 19 houres, Tél. : 42-33-43-00. De 170 F à 210 F.

Bach Kodaly Miklos Perenyi (violoncelle).

Lire annonce du 5. Théâtre de la Ville, 18 h 30. Dimanche Schumenn

Scriabine Cuetro Prélud Chopin

Dmitri Alexiev est un pianiste plus passionnant que ces disques ne le laissent dont on a pu se rendre compte lors de son interprétation du Concerto pour piano de Chostakovitch, l'hiver dernier avec un Orchestre national en petite

forme. Comment fera-t-il pour retrouver le grand calme intérieur requis pour interpréter la Polonaise fantaisie de Chopin après les langueurs emportées de Scriabine et les déséquilibres cyclothymiques des Kreislerians de Schumann? Faisons lui confiance.

Théâtre Renaud-Barran 11 hourse, Tel.: 42-56-60-70. 80 F.

Londi 9 Bach La Passion solo: spint Matthieu Barbara Schlick (soprano). Jeffrey Gall (alto). Gerd Türk,

Guy de Mey (tánors) Chuse Hertens. Herry van der Kamp i Bachvereniging. Les gerçons de l'école du chaser Saint-Bravo de Haarlem. orchestre beroqui

Après Nikolaus Harnoncourt et son Concentus Musicus de Vienne, voici venn le tour de René Jacobs et do ses musiciens nécriandais dans la Passion scion saint Matthieu. René Jacobs va la diriger dans la basili-

que Sainte-Clothikle. Basilique Sainte-Clothilde. 20 beures. Tél. : 42-33-43-00. Location Pastel, FNAC. De 100 F à 210 F.

Beethoven Ouverture de Corioles Concerto pour pieno Symphonie a\* 1 Nelson Freire (piano), Les Solistes de Versal lernard Le 16

Les Solistes de Versailles s'étaient fait connaître, il y a quelques années par un joli disque Haydu chez Still-Discothèque. A l'Audito-rium des Halles, ils ne seront pas dirigés par lear chef Amaury du Clausel, mais par Bernard Le Mon-nier, violoniste à l'Orchestre national de l'Île-de-France. Nelson Freire leur apporte son concours dans le Qua-trième Concerto pour piano et orchestre de Beethoven, na concerto qu'il jone avec

de la Ville pour trois concerts, soul ou est dua avec le pianiste Desző Ramki, les 5, 6 et 7 avril. Sa discré-tion médiatique a po-faire explier un temps qu'il était l'on des grands inter-

Le vicioscelliste

Miklos Perenyi 🕬

Pinvité du Théâtre

prêtes de notre épo-

tendresse, en ne forçant

jamais sa sonorité. Il

déroule ses longues phrases

avec une telle grace qu'il en

ne se rencontre pas si son-

120 F.

Mardi 10

Smetana

Eva Depottova (soprano) Jap Markvart/

Josef Hajna (ténora). Vaciev Zitek (beryton). Dalibor Jedicka/ Bohushw Maraik (bease

Thétere national de Prac

Karel Jernek (mise en scène).

nales de la fin du dix-

neuvième siècle, qui malgré

leur permanence au réper-

toire des théâtres lyriques

de leur pays d'origine a'ont jamais réussi à s'imposer

du monde. Il y a beaucour

de belle et bonne musique

dans ce Baiser, comme dans Dalibor ou la Francée ven-

due, mais sans doute moins

d'occasions pour les chan-teurs de briller individuelle-

ment. Et puis les particula-

rités de cette musique

exigent des chanteurs

formés à son style typique.

Opéra-Comique. Selle Favort. 19 h 30. Tél. : 42-86-88-83.

**JAZZ** 

Ricky Ford Quartet

Mingussien éclectique,

ténor de tradition et d'avant-

tout flou artistique.

De 40 F à 400 F.

Frantisek Vajner

La Baiser

ion FNAC. De 90 F à

Quatuor Helios Orchestre sational de jazz

La légion cornaquée par Claude Barthélémy a lait ses preuves. L'orchestre national de jazz roule. A rérifier entre deux tours d'élection à Clichy-sons-Bois, en pleines Bantienes

La 6. Clicky, Espace 93 Victor-Hogo, 25 h 30. Tel. : 43-85-55-00. De 70 F è 90 F.

Doc Cheatham

Son style tient d'Armstrong (le phrasé) et de Joe Smith (pour la déficatese). Doc Cheatham a joue pour la première fois à Paris - on n'y était pas - en 1928. La deuxième, c'était en 1958. Il vient donc à pen près tons les trente ans. Inutile d'attendre son quatrième cassage.

Le 10. Letitudes Saint-Germain, 22 hourse, Tél. ; 42-51-53-53.

**ROCK** 

jazz par Prize Concert 1990

Vaste hommage à Muhal Richard Abrams, défricheur chicagoan. Célébration dancise (the Jazzpar Prize Concert 1990). Présences de prix : Paul Bley, Gary Burton et Simon Spang Hannesen Muhal Richard Abrams jone avec le Danish Radio Big Band.

La 4, La Cigule, 19 houres. 741, : 42-36-43-43, Location Frac, Virgie Magastore, Bille-

Rypichi Sakamoto

a fait pleurer des musiciens de l'Orchestre symphonique d'Etat d'URSS venus dialo-guer avec lui au Festival de La Roque-d'Ambéron. Un Mais si, vous le connaissez, c'était lui, le lieutenant japonais mortellement soliste capable de tant émouvoir un orchestre, cela amoureur de David Bowie (celui qui vient de passer à Bercy) dans Faryo. Sakamoto est aussi chanteur, Auditorium des Halles, 20 h 30. Tel.: 40-28-28-40. compositeur. Il a de l'entregent, sur son dernier album on retrouve le tout-worldmusic. Et sur scène ?

Le 5, La Cigala, 20 h 30, Tél. : 42-23-36-00. Location Feac. 180 F.

Brave Combo

C'est un des groupes favoris de David Byrne (on les apercevait dans True Stories), c'est un orchestre de bal Tex-Mex qui reprend Bizet comme les classiques de la soul. De quoi danser la poika en réfléchissant sur le choc des cultures. l'un de ces nombreux opéras produits par les écoles natio-

Le 7. New Marning, 21 h 30. T&L: 46-23-51-41.

3 Mustaphas 3 Les 3 Mustaphas 3 ont imaginé bien des mélanges, durablement dans le reste avant tout le monde. Anjourd'hai, l'histoire, la world music les ont rattrapés, mais ils ont toujours de la musique à faire, des choses à dire.

Le S. Batacian, 15 houres. TéL: 47-00-30-12, 100 F.

Degcon Biss Ceux-là (le groupe de Glas-gow a piqué son nom dans une chanson de Steely Dan et son son sur la FM américaine) ont annulé leurs débuts parisiens tant de fois qu'on n'y croit plus trop. Se renseigner avant si l'on se sent l'envie d'une heure de rock bien fait (pour eux, pour nous).

Le 9. Elysée-li 20 heures, 90 F.

garde, Ricky Ford s'est trompé d'époque mais pas de style. A trente-cing ans, il Tears for Fears est en pleine maturité et a la carrière d'un vieux routier. Ils ne sont que deux mais ils font beaucoup de bruit. Une pop architecturée, mélodi-L'image même du jazz que, paranolaque et claus-trophile. Tears for Fears ou miraculensement intacte de Du 4 on 7. Sunest, 22 h 30. l'art d'être malheureux à

La 10. Palais oranisporte da Paris-Boroy, 20 houres. Tél. : 43-46-12-21. Location Franc. Virgin Megastore, 150 F.

**MUSIQUES DU MONDE** 

Senem Diyici Sextet

Elle est turque, elle ch des chants traditionnels. Ils sont français et jouent du jazz. Alain Blesing (gaitare) a mane tout le monde en écrivant de superbes arrangements, avec l'aide du percussionniste ture Okay Terniz. L'album était très bean (Takalar, CD La Lichère) tout en énergie et La S. New Morning, 21 h 30,

TEL: 45-23-51-41,

Ei Cabrero losé Domingues, de Sérille, dit El Cabrero, gardait les chèvres et chantait le flamenco. En 1972, il faisait es débons sur scène avec la Quadra de Sevilla. Anjourd'hui, avec la même ranéen, il décline toutes les variations du flamenco rura : de la soiea, longue plainte déchirée, au fandango, né dans la région d'Huelva, et dont El Cabrero a curegistré quarante-buit styles diffé-

La S. Auditorium des He 19 houres. T.L. : 40-28-28-40.

DANSE

Mercredi 4 du Théâtre Kirov de Leningrad Le Lac des Cygnes

On yous a dit le peu d'enthousissure que nous inspirait cette Belle su bois dormant soviétique kitsch, tristouncite, sans âme. Fautil cependant vons conseiller d'aller la voir, le 5 ou le 7 avril ? Oui, parce que ces deux soirs là, c'est notre divine Sylvic Guillem qui danse la princesse Aurore... Retenez également vos piaces pour le 12 avril... elle dansera Giselle.

Palais des Congrès (du 4 ms 7, 20 hourse ; le 8, 15 hours Tál : 46-76-76-16. De 100 F à

Programme Roland Petit

Gaida ; Le Jeune Homme e la Mort par Kader Belarbi Opéra de Paris, Paleis Gerale

De 15 Fà 250 F.

« Musiques » a été réalisée pa Aleia Loug «Jazz»: Francis Marm « Rock » : Thomas Sothel

> du monde » : Véronique Mortaigne. « Damee » : Sylvie de Nuseac.

ENTEXCLUSIVITE A L'ENTREPOT (14) films

CÉZANNE

Conversation avec Joachim Gasquet

حكدًا من الاعل



Le jeune

33. L State Ex Bigin Co Fire The Hat of Month 11 March -Market Life & I Professional

2000

25.45 July 199

**表表的19** 100 37 3

2000

(#7 F ) 1 4

44 P 2 3 1 1

4.5

. \* . . . . .

132 34.1

Same of the co

20 Jan. 1

-200

 $Z_{2} : Y \in \mathcal{A}_{2}$ 

C. Land

State of the second

State of

A STATE OF STREET

422

 $z = z_{\rm cons}$ 

 $z_{i_{2k_{i}}},$ 

 $(\mathcal{C}_{\alpha,\beta}^{(n)})_{\alpha,\beta}^{(n)} = (\mathcal{C}_{\alpha,\beta}^{(n)})_{\alpha,\beta}^{(n)}$ 

 $e^{i\phi^{(1)}}$ 

Sec.

الثفاداي

Roland Petit n'a pas en le temps de répétition néces-saire pour assurer la création que lui demandait le Palais Garnier et propose ces trois reprises. Carmes sera dansée en alternance par Marie-Claude Pictragalla, Isabelle Gnéria, Carole Arbo et Fanny Fabien Roques, Eric Quil-leré et Stéphane Elizabé.

(les 5, 6 at 10, 19 h 30 ; le 7, 14 h 30 at 20 h 30 ; le 8, 14 h 30). Tél. ; 47-42-53-71. La sélection

« Musiq

NEERGG TO

WW. 11/19 Maria Maria

# Meghi Maya 22 harin fu ash-do 12 21 Locaton for MUSIQUES DU MONDE

Lo 10 Pales

Sanom Diyici

Sexter Elk al targer cle to de charte beautiful

and françair of them a jest Alan Batag ige tere i a mane her is and an tetteart at tertin erreternatt am les de pere anstennate fer Olay Terrait Labora wie beau . Lutte, Ob. Lichter) that en enegate

dettu degnie La S. Rom Marning, 2142 TAL 44-23-61-41

Some (Annanysio), de Song de El Calver spidie chivres of change his mean to the less sa dibeb sa sement Quadra ar Seing Augustin. on and depart of any his man provides, of another than to Raftatione in College men of the same Biginie Chat fer in in darge, or der a me d'Huries e. d.m. Cabrere . eritgan gearante han dien S.

Lie fi. Auslitzuner der fich 14 hours 14 40336

DANSE

Sprerodi 4 by Theatre Kires in Lemingrod La Luc des Crosses

On sout 2 41 fb. Centha come at the mental and the first till Company of the last the Mountain sons after CONTRACTOR LEVISOR 12 1 1 and the person Tary a true tork

Margar Sa um Gulden there is process tot Retene : : : : : : : : !! Court (No. of Court S

Buffeln des Georgie de in Manufact to E "Flore T## 44 79 19 18 70 120

5 14.5 tragramma Latend Patit Property pages made plants

Rotated by the party Station of the National MINT PAR THE PARTY 100 400 mg 172 500 Paters and the first BAL IN CO. IF With Change or 1 and Mr Marie and If 1.5. 4. 10

Maria And Sol taber Print 19 5 hert et ment all tank

the to balls ! a fle trainer of

4 hors | ampail From is Visited Themes was . Musique P CT-MINE STORES OF to her de Aren.

# Le jeune homme et la mort

PHILIPPE FAVIER A PARIS, A GRAVELINES ET A CARCASSONNE

An Salon de l'estampe et de l'édition d'art, mieux connu sous son sigle (SAGA), quelques unes des dernières œuyres d'un graveur singulier. virtuose et macabre : Philippe Favier, également exposé, et en grand, à Gravelines et à

Carcassonne.

OUR aimer Favier, il faut aimer Callot et Grandville, Doré et Rops, Redon et Klee. II fant aimer le funèbre quand il se fait allégorique, le tragique quand il tourne au burlesque, le monstrueux quand il finit en dérision. Et il faut aimer la gravure comme l'aime Des Esseintes dans A Rebours de Huysmans, comprendre ce dandy qui, la nuit, dénoue les portefeuilles de ses collections et scrute quelques planches à la loupe, avant de les remettre avec précaution dans leurs cartons. Les œuvres de Philippe Favier incitent à la même contemplation lente, à la même inspection méthodique et voluptueuse des exquises horreurs qu'il a tracées sur le métal.

L'artiste est d'une déconcertante dextérité. A peine âgé de 33 ans, graveur depuis près d'une décennie, il a l'œil et la main d'une sureté qui tient du prodige. Il ignore l'à-peu-près du dessin et, dans des planches minuscules, de quelques centimètres de côté, il introduit d'infimes personnages, des arbres imperceptibles, des objets microscopiques.

Peintre (1), Favier sait comment concentrer sur un éclat de verre qui tient dans une main intérieurs, natures mortes, paysages, figures aux conieurs de miniatures indiennes. Graveur, il est aussi prolixe - le catalogue de son œuvre gravé compte aujourd'hui 250 numéros - et pratique avec autant de virtuosité le petit que l'infiniment petit. Plutôt que la plaque de cuivre on de zinc habituelle, il se plaît à employer le fer blanc des boîtes de conserve, rebelle à la pointe, mulcommode à travailler et d'autant plus tentant pour lui pour toutes ces raisons.

Les planches obtennes par ce procédé gardent de la boîte originelle la forme du couvercle, oblong ou circulaire, les imperfections de l'usinage et, pressée dans le métal, la marque et la date limité de consommation. Favier ione avec ces lettres et ces chif d'une manière qui donne à penser que les artifices du cubisme lui sont familiers. Telle, frappée de l'inscription « importé d'Espagne », lui inspire une corrida. Telle autre, qui porte « Maroc » en son centre, est ornée d'un paysage délibérément conventionnel de mosquée et de maisons cubiques.

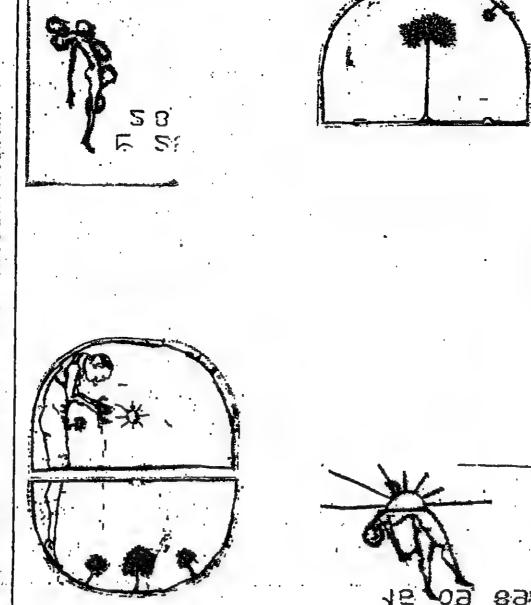
Une suite, dite du Cap'tain Coucou, reprend le visage barbu d'un capitaine Cook coiffé d'une casquette à la Haddock, qui n'est pas l'explorateur de l'Océanie mais un importateur de maquereaux marinés, Ces exercices, jongleries avec le produit manufacturé et l'industrie, sont d'un esprit ironiquement « pop », à mi-chemin entre Jasper Johns et Hergé, La bande dessinée inspire, du reste, parfois Favier, qui a intitulé une série Lucky Luc.

L'essentiel n'est point cependant dans ces variations et acrobaties, si séduisantes soient-elles, ni dans la démonstration d'une maîtrise technique qui pourrait tomber dans le maniérisme. Favier - et c'est en cela que ses travaux sont récilement intéressants - a ses sujets, ses motifs, ses obsessions, qui portent rarement à la gaieté Il vérifie la règle selon laquelle l'art de la gravure s'accorde mieux à la mélancolie et au drame qu'à l'exaltation de la joie de vivre.

Sa première planche, imprimée en 1981, représentait une scène de guerre. Après d'autres sur le même sujet, composées parfois d'après des photographies, Favier a procédé par allégories et allusions. Le squelette des danses macabres est apparu dans le dos du Capitaine Coucou et dans celui de la petite Berthe, charmante enfant portant un bouquet à la main.

Puis sont venues les tortues chinoises et les monstres incomplets, hybrides d'humains et d'obiets, cous emmanchés dans le goulot d'une bouteille, têtes coupées tirant la langue, corps traversés par un animal et assortis de protubérances étranges.

Sans que le trait ne devienne ni plus appuyé ni plus visible, avec autant d'adresse et de flegme qu'avant, Favier s'est mis à dessiner des proverbes énigmatiques. Dans une première série de cette sorte, parue en 1988, Mémoire d'un clou de girofle, il a réuni des images inquiétantes de l'amour et de la possession



Gravures extraites de « Mémoires d'un clou de girofie », 1988.

où le désir et l'anthropophagie finissent par se confondre. Dans la suite, qu'il expose cette année, les armures ont des oreilles, ce ne sont que déséquilibres, chutes, accidents en cours, hommes renversés ou inchés sur des ronages.

L'une des premières planches du recueil, sans le moindre titre qui l'explique, se divise en trois images juxtaposées. Sur la première, une main à l'extrémité d'un bras très maigre pose un broc sur un gnéridon d'apparence braniante. Sur la seconde, une figure tient en équilibre un de ces récipients sur sa tête, tout en versant le liquide d'un second broc dans un troisième. Un dernier est tombé sur le sol. Sur la dernière partie du triptyque, la main déchamée d'un squelette tient dans le vide une ultime cruche. C'est absurde, évidemment, mais d'une absurdité qui amuse moins qu'elle n'accable. Le symbole se laisse déchiffrer sans trop de peine : à quoi bon le tour de force inutile puisque de toute façon...

Quand il parvient à cette netteté froide, à cette tristesse sans pathos de moraliste, Favier est l'égal des aquasortistes que l'on citait en commençant; et le petit cousin de Paul Klee lui-même, à ses débuts, illustrateur ironique de Candide. En somme, un artiste de grand talent.

(1) Une sélection de ses peintures récentes (1988-1989) est exposée au musée des Beaux-Arts de Carcassonne. Jusqu'an 4 juin. Tél.: 68-77-71-27.

\* Galerie La Hune, 14 rue de l'Abbaye, 75006. Tél. : 43-25-54-06. La collection complète des gravures de Philippe Favier est présentée jusqu'au 3 juin au Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines (Tél. : 28-23-08-13). Elle sera montrée cet été à Vannes et à l'automne à Angers. Un catalogue complet est édité à cette occasion, qui reproduit aux dimensions d'origine la quasi-totalité des pièces.

\* Salon de l'estampe et de l'édition d'art (SAGA), du 5 au 9 avril, Grand Palais. Tel.: 45-62-84-58 et Minitel 3616,

BERGGRUEN & Cie. 70, rue de l'Université, 75007 Paris - Tél.: 42 22 02 12

# LUCIAN FREUD

.... L'œuvre gravée ... 3 avril - 12 mai 1990 :

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 58, rue de Richelieu, PARIS 2 - 47 03 81 10

EN FRANÇAIS DANS LE TEXTE Dix siècles de lumières par le livre GALERIES MANSART ET MAZARINE

tous les jours, de 12 h à 18 h, du 14 février au 13 mai

GROUPE VOCAL DE FRANCE

AUDITORIUM S'EUSTACHE THEATRE MUSICAL DE PARIS POULENC - BRAHMS

JEUDI 26 AVRIL 1990 20h30

RENSEIGNEMENTS - RESERVATIONS ( ... GROUPE VOCAL DE FRANCE 45.27.08.80 FNAC - AGENCES !

# **SÉLECTION PARIS**

Le calendrier des expos dans le Monde du jeudi (daté ve lendemain de notre supplément Ar

**SAGA 90** 

Lire notre article

Grand Palais, ev. W.-Churchill, hower, Paris-8°, Tél : 42-25-99-00. Tous les jours de 12 h à 19 h 30, vendredi jeografi 23 b, Du 6 avril au 9 avril 40 F.

Andrea Applani art et culture à Milan à l'épo sapoiéonienne

Sait-on que ce peintre italien néo-classique devint. après l'arrivée de Bonaparte à Milan, le peintre officiel de l'Empereur ? Et qu'il est l'auteur d'un grand cycle de fresques com la gloire de Napoléon conservé au palais royal de

stitut culturel italien à Paris, hôtel de Galliffet, 50, rue de Varenne, Paris, 7t. Tél : 42-22-12-78. Tous les jours sauf inche de 10 h à 13 h et de 10 h à 13 k. Jesqu'au 27 avril.

Art précolombien du Mexique

L'art des civilisations maya et aztèque, mais aussi olmè-que, toltèque et mixtèque, mis en scène avec tout le décorum requis dans ce geare de grande rétrospec-tive. Où les pièces venues du Mexique, en particulier du musée etimographique de Mexico, sont souvent splen-

Grand Paleis, galories natio-naiss, av. W.-Churchill, pl. Ciomenceau, av. Gal-Essenhower, Paris-8- Tél : 42mardi de 10 k è 20 h, mercredi juequ'à 22 ls. Jusqu'au 30 juillet, 33 F.

vingt-deux toiles : presque une pour chaque année de la

vie de Jean Bazaine, dont l'œuvre de peintre, commen cec avec la guerre, s'inscrit dans la tradition abstraite de ce qu'on a appelé l'école de Paris, glorieuse dans les années 50, balayée depuis par la peinture new-yorkaise. A revoir.

> pl. Clemenceau, av. Eleenho-wer, Perio-9". Till : 42-56-25-30. Tous les jours sauf mardi de 10 h à 20 h, mercredi jusqu'à 22 h. Junqu'au 28 mei, 26 F.

Siennale de Sao-Paulo : le pavillon français

C'est Catherine Millet qui a été chargée de joner l'ambassadrice de l'art frauçais dans cette lointaine biennale. Son choix - Alain Jacquet, Jay Chiat-Edouard Merino, Antonio Semeraro - peut nous paraître bizarre, mais aux Brésiliens il a dù plaire, puisque notre

tiques, 11, rue Berryer, Paris-8-. Tél : 45-63-90-56. Tous les jours sauf mardi de 11 h à 18 h. Jusqu'au 7 mail 10 F.

pavillon a obtenu le Grand Prix pour un pays.

Herbert Brandl **Ernst Caramelle** Franz West

Fidèle à ses principes d'exploration, l'ARC, tête moderne de la Ville de

# DINERS RIVE DROITE DE NUIT COMME DE JOUR : Choncrontes, poissons, foie gras, fruits de mor toute 42-36-74-24. Parmée. Pour vos repes d'affaires, en famille, salons particuliers au 1 = étage. L'ALSACE AUX HALLES

Az 1º 61, le pressior restaut irlandeis de Paris, déj., dineu, apécial de sentues fumé et poissons d'Irlande, menu dégast. à 95 F net. Au ten-do-ch., EUTTY O'SHEAS : «Le vrai pub irlandais», ambiance is les soirs av. musiciens. Le plus gr. choix de whiskeys de mosde. Jusq. 2 h du met. JOHN JAMESON 10, rue des Capacines, 2º 40-15-00-30/40-15-08-08

CUISINE TRADITIONNELLE: FOISSONS, coquille Stalinoques, CONFIT, magnet, FOIE GRAS FRAIS de camard, GIBIER en saison. Env. 250 F. OUVERT LE SAM. SOIR. ARTOES ISIDORE F/sam. midi et dim. 13, rue d'Artois, 8º 42-25-01-10. LUMBUTA PAVILLON RUSSE 47-20-60-69 45. rue François-1", 8" F.din. Le restaurant russe du TOUT-PARIS
Dinon, Soupers dans une ambience russe avec LUDMILA et ses chanteurs-guitacistes.

Junqu'à 22 h 30. Cadre cotièrement rénové. Salle climatisée. Caisine française traditionelle Les RAVROLES DU ROYANS. Solos sux conspettes. FILET A L'ESTRAGON. Gâteau du jour RELAIS BELLMAN

Tont nonven...... hante gastronomie indicane — Dans un cadre sublime, da Grands Vins, à des prix fort intéressants ! En sémaine, un déjeuner à 120 F et une très belle carte avec toutes ses spécielités «Tendoori» — à deux pas des Champs-Elysées. Une nouvelle adresse ? 30, rue Marbeuf (8º). - Tous les jours Tél.: 42-56-33-18 & 32-65. PAULUS CAFÉ 40-16-47-87 R, ma shill, lead shi & dia. L'événement dans le 9-. Déjenner : menn : à 130 F & carte, dans un décor art déco. Diners-coupers : pismo bar. Soirées Gospel et jazz, avec chanteurs et musiciens.

Accueil NON-STOP jusqu'à 1 à du matie. Une table gastro, avec vue sur l'Arc de triomphe, que tout Parisies se doit de découvrir. Plats du terroir, fraits de mer. Poissons fins. Langoustes et homands du vivier. Terr. déj. d'aff. Menu à 98 F + carte.

EL PSCADOR Ouv. du morc. au dien. soir 80, bd des Batignolies, 17º 43-87-28-87 Jusqu'à 22 h Le seul restaurant ESPAGNOL de Paris, cité au Gault et Millau et au Borin Gournand. Une PAHLLA fantastique et une cuisine d'une grande finesse. Cajaine traditionnelle française personnalisée, mesu bourgoois 195 F. Salon particulier de 8 à 45 personnes. Tous les joues gauf samedi midi et dimanche. LE GOURMAND CANDIDE 6, pl. Maréchal-Juia, 17-

**RIVE GAUCHE** 

Spécialité de confit de canard et de canard su confit de canard. Service jusqu'à 22 à 30. OUVERT TOUS LES JOURS, SALONS CLIMATISÉS. RESTAURANT THOUMERIX 47-05-49-75 79, rue Seint-Dominique, 7-

SOUPERS APRÈS MINUIT

ALSACE A PARIS 43-26-29-36 9, pl. Saint-André-des-Arts, 6 - Salons CHOUCROUTES, Grillades,

POISSONS DEGUSTATION D'HUITRES ET COQUILLAGES

LA TOUR D'ARGENT HUTTRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHÉ

Déor: «Brasserie de luxe »

JARDIN D'HIVER au pied de l'Opéra-Bastille.

T.Lj. de 11 h 30 à 2 heures du matin.

6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

Paris, offre leur première grande exposition parisieme à trois jeunes contempo-

Yille de Paris, 12, av. de New-York, Paris-16°, Téi : 47-23-61-27. Tous les jours sauf tendi de 10 h à 17 h 30, mer-credi jusqu'à 20 h 30. Visit. comment. grat. les joudi à 15 h, le 15 avril à 11 h.

Janger and Rounds, 18 F.

Pour avoir été censuré, pour n'avoir pas exposé à l'étranger avant que ne tombe le rideau de fer, pour n'avoir pas émigré, Pavel Filonov, l'un des protagonistes de l'avant-garde russe des années 20, est resté à la porte de l'histoire de l'art moderne. Et son œuvre, dont nous découvrons, à peu près en même temps que les Soviétiques, l'étrange com-plexité, de devoir être lue, passée au peigne fin, longuement analysée, avant de trouver sa juste place.

grande galeria, 5º étage, place Georges-Pompidou, Paris 4º, Tél ; 42-77-12-33, Tous les jours saud mardi de 12 h à 22 h, samedi, dimenche et jours fériés de 10 h à 22 h. Juneau'au 30 avril.

### **Tony Gurnier**

Un grand Lyonnais, qui, dans sa bome ville, lança les bases de l'architecture moderne en France. A ceux qui ne le sauraient pas ou l'auraient oublié, l'exposition du CCI le rappelle à travers une rétrospective complète, réunissant aussi des dessins et des esquisses inédits. D'où émergo une mago complexe de l'architecte naviguant entre le classicisme et la modernité, le rêve et la réalité, l'utopie sociale et le béton armé.

Galaria du CCL place Gacrosa Pompidou, Paris 4. Tál : 42-77-12-33. Tous les jours souf mard de 12 h à 22 h, semed. dimenche et jours fériés de 10 h à 22 h. Jacqu'au 27 mai.

# L'Art pour la vie

Une exposition-vente de 300 œuvres données par des artistes et des galeries, au profit de la recherche contre le cancer.

Beeux-Arts, 17, quei Meis-queis, Paris 6º. Tél : 42-60-34-57. Tous les jours de 11 h à 19 h. Jusqu'au 16 avril.

### Lo adience do Dolanocu

Chantre des banlieues, des années 50, Doisneau, le plus illustre photographe part ignorée de son immense activité : les prime de vues faites entre 1943 et 1945 dans les laboratoires, le jardin des plantes et le parc zoologique du Museum d'histoire naturelle, où ces inédits sont aujourd'hui exposés.

hall de la bibliothèque contrale, jardin des Plantes, 57, rue Cuvier, Paris, 5°. Tái : 40-79-30-00, Tous les jours saut mardi de 10 h à 17 h, nche de 10 h à 18 h. Juaqu'au 25 juin. 25 F.

# i.e Corps

De la sculpture antique retrouvée sous forme de fragments, que le dixneuviène siècle à nime compléter et le vingtième siècle dérestaurer, aux morceaux de corps délibérément més comme œuvres achevées : une exposition de

**AUJOURD'HUI** 

CHARLES GASSOT PRESENTE

Vous ne la convaissez pas enecre mais elle reus déteste difa.

ETIENNE CHATILIEZ

AVEC TSILLA CHELTON, CATHERINE JACOS,

ISABELLE NANTY, NEIGE DOLSKY, ERIC PRAT, LAURENCE FEVRIER.

SCENARIO ET DIALOGUES FLORENCE QUENTIN ADAPTATION FLORENCE QUENȚIN ET ETIENNE CHAȚILIEZ IMAGE PHILIPPE WELT DECORS GEOFFROY LARCHER, MONTAGE CAȚHERINE RENAULT.

MUSIQUE GABRIE: YARED, CHANSON INTERPRÉTÉE PAR CATHERINE RINGER UNE PRODUCTION TELEMA, FR3 FILMS PRODUCTION, LES PRODUCTIONS

DU CHAMP POIRIER AVEC LA PARTICIPATION DE SOFICA INVESTIMAGE, SOFIMAGE

SOFICA CREATIONS ET IMAGES INVESTISSEMENTS

têtes, de torses, de mains, de jambes et de pieds coupés dans le vif du sujet, signée Rodin, Claudel, Degas, Bourdelle, Maillol, Gau-guin, Matisse...

Musée d'Orsey, entrée qual Anatole-France, pl. Henri-de-Montherlant, Paris 7º. Tél : 10-49-48-14. Mercredi, vendredi, semedi, merdi de 10 h A 18 h, jeudi de 10 h à 21 h 45, dimanche de 9 h à 18 h. Formé le lundi. Visite de groupes, rens. au 46-48-45-46, Jasqu'au 3 Juin, 25 F (dimanche : 16 F.). Billet junelé exposition musée : 40 F.

# Francis Picabia

Dans les sailes des collections permanentes, un accro-chage des Picabia de Sezanos Romain, une amie de l'artiste. Les œuvres datent des années 1937 à 1944. Elles sont déroutantes, comme tout ce ou'a pu faire le peintre, un aventurier.

Musée national d'art moderne, place Georges-Porspidou, Paris 4º. Tél : 42-77-12-33, Tous les jours sauf mardi de 12 h à 22 h, samedi, Simanche de 10 h à 22 h. America 21 avril.

# Polyptyques du Moyen-Age au vingtième siècle

Avec cette exposition qui regroupe une soixantaine de polyptyques du Moyen-Age à anjourd'hui, le Musée du Louvre entreprend d'établir des correspondances entre l'art ancien et l'art moderne. C'est bien, cela manquait.

Musée du Louvre, bail Repoléon, entrée par la pyramide, Paris 1°. Tél : 40-20-51-51, Tous les jours sauf mardi et la 16 avril de 12 h à 21 h 45. -conf. à partir de 18 avril les lunds et mercredi à 19 h 45, les vendredi à 15 h 30. Junqu'au 23 juillet. 25 f. possibilité de billets couplés avec le ticket d'entrée au

# ie Magnifique

Le Grand Turc est au Grand Palais. Et avec lui une partie des trésors du Palais de Topkapi : pièces tal du Priouré, à Saint-Germainen-Laye, connu d'un trop petit cercle d'amateurs de peintres symbolistes et de nobis : Il vient en effet d'enrichir ses

Et si l'on pariait du

collections de plusieurs MUVIOS siguées Maurice Denis, Paul Ranson, Paul Sérusier ou Emile Bernard, l'autour de cotto étude de Bretonne, (2 bis, rue Maurice Denis, 78100). 11 h à 19 h. Jusqu'es 12 mai.

d'orfèvrerie, textiles, céramiques, miniatures, calligraphies, documents temoiguant de l'art et de la culture ottomans à son apo-

Grand Palais, galeries natio-nates, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Galnhower, Paris 8". Tál : 42-89-54-10. Tous les jours sauf merdi de 10 h à 20 h, meroradi juaqu'à 22 h. Juaqu'au Manual Str.

### Kees Yan Dongen, le peintre

Français d'origine hollandaise, Van Dongen ne fut jamais tenu en odeur de sainteté. Autour des aunées 10, on trouva ses sujets obscènes, et plus tard qu'il cédait à la facilité en ne peignant plus que des mondanités. Et on faillit l'oublier. Oublier la fougue, la hardiesse de la palette comme l'audace des cadrages du faux vini fauve qu'il a été.

Masse d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 19, Tél : 47-23-61-27. Tous les

jams seed handi at jours tériés de 10 h à 17 h 40, mercrédi jusqu'à 20 h 30, Jusqu'eu 17 juin. 16 F.

# Rommert Sconsity

Jen d'illusion, vertige pictorai, affolement de la perspective et renversement d'échelle constituent les architectures archimboldesques bânies en studio par ce brillant représentant de la photographie hollandaise, Un ludique.

Studio 666, 6, rue Meltr Abert, Paris 6. Tel : 43-64-59-25. Your let jours, med-dimenche et kard, de 14 h à 19 is Juago au 12 mal.

# Oyvind Fahlström

De cet excellent imagier mort prématurément à Stockholm en 1976, la galerie Bandoin Lebon prési en perticulier - The Little General . , une mise en scène mise en jen-mise à plat, sous forme de flipper, du monde politique et de la guerre, barbotant dans une piscine. Une pièce qu'on n'a vue qu'ane fois à Paris, l'année de sa création, en 1967, au Musée des arts

Galerie Baudoin Labon, SA rue des Archiese, Paris-IV. Till : 42-72-09-10. Tous les jours suif dimenche de 10 h à

### 19 h. Jusqu'au 25 avril. Hobiargan

Fiction on mystification? Après la période anglaise, le second album de ce génie inconnu, mystérieusement découvert, retrace son passage da pictorialisme au modernisme, En 102 œuvres emblématiques, su jubilant hommage à Coburn, Stei-chen, Stieglitz, Zielke, Kertesz et Onterbridge.

Galerie Michèle Chomette, 24, rue Beaubourg, Perle-3'. Tél : 42-78-05-62, Tous ins jours sud dimenche et lundi de 14 h à 19 h. Jusqu'eu 28 avril.

# Michelangelo Pistoletto

Des œuvres des années 70 Nantes sar le thème du miroir, pour rappeler comment l'artiste Daniel Dezeuze s'est joné de l'espace et du visitear. Et des œuvres nonvelles, pour montrer, cette fois à travers l'espace archi-tectural de la niche, que ses préoccupations, au fond, n'out pas tellement change. 3. rue des Haudrietzes, Parieélègance font bon ménage. 3". Tel : 42-77-63-60, Tous les jours seuf dimenche et lundi de 14 h à 19 h, semedi de

# **Antoni Tapies**

Autour de deux œuvres monumentales, une suite de peintures de 1989. On y retrouve les lacérations, les encroûtements, les couleurs ocre et branes et les croix chères au plus illustre des peintres catalans.

Galarie Lelong, 13-14, ros de Téhéran, Paris-B'. Tél : 45-63-13-19. Total les lours sauf oche de 9 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 18 h, samedi de 14 h à 18 h. Jusqu'es 21 avril.

# RÉGIONS

### Angers Ce qu'ils voient, ce qu'il révent

Sous ce titre sont réunis quatre opérateurs locaux, aux pratiques différentes, et complémentaires. A côté du

« mouvement abstractif » de Frédéric Gallier, les portraits et photos d'atmosphère du Polonais Bogdan Konopka, prises à Wrocław, émerveillent. Une révélation,

# Mouveau Thilitre d'Angers, 12, piace Imbach. Tél.: 41-88-90-08. Jusqu'au 28 avril.

### <u>Aries</u> Goya

Tout ou presque sur l'ouvre tauromachique du peintre espagnol : une douzaine de ntures, des dessins rares prêtés par le Prado, des

mine de pièces bien vennes en Arles, an temps des corwith

Espace Ven-Gogh. De 10 house à 12 h 30 et de 14 houres à 19 houres, le med junqu'à 21 h 30, Fermi dimanche. Jusqu'es 5 jule.

Jeme Shirooka Secrète, dense, crépesenlaire, presque opaque, l'œuvre de ce Japonais mécount semble habitée par enc énignatique méditation mi*érie*ure.

Musée d'Anu Pasteor, Tél. : 58-51-58-12. Junqu'au 21 stel.

# Status of Scuipture

L'exposition réunit dix jennes artistes américains neuf de New-York et un de Los Angeles, toos incomos en France. Leur travail, on antour de l'objet, épouse si bien la forme d'objets mobiliers, que l'on peut effectivement 5 interroger sur le statut de la sculpture d'aujourd'hui, pas seulement au Etats-Unis.

ELAC. Cours d'échanges de Perrache, 4º niveeu, 89002 Tél.: 78-42-27-39. De 10 houres à 20 heures.

### Moymac François Bouillon

Jusqu'au 20 mai.

- Depuis vingt aus J'al fait des choses éparses, maintenant les pièces du puzzle se mettent en place », constate François Bouillon, un artiste singulier en quêto de langage originel, qui peint et scalpte des formes innommables, et traite aussi les mots. L'exposition de Meymac propose un choix de ses œuvres depuis 1974.

AND DESCRIPTION

والمراجعين

**6**毫别 (100 m)

COST NOT NOT BEEN

engal training

Mr Jan St. Barelle

At the reservoir

 $\mathbb{R} \otimes \cup_{i \in \mathcal{C}_{p} \cap \{i \in \mathcal{C}_{p}}$ 

THE ROLL OF

#2 Law Formatt

Service of the service of

Constitution of the state of th

Carlo Carlos

2.21.22.24

ATRICAL PROPERTY

Breite ber bert beide

**最初,我就**了。

 $(\Xi_{3,1})_{1=1,\ldots, n-1}$ 

Same of the same

\$200 mail: 121 122

Banks . . .

Page and a se

A 10 10 54

Maria

3.77: F. 17 15 15 15

Market Street

*>*≃1. :

a 49-4 2 D4

 $g_{\infty}(z,\mathfrak{g})^{\perp}$ 

Abbaya Salat-AntiriL centre d'art contemporain, 19250. De 14 basses à 18 hourse. Le semedi et le dimenche de 10 heures à 12 heures et de 14 beures à 18 heures. Fermé ie mardi. Jusqu'au 6 taei.

De ses premiers travaux escétiques dans l'esprit de Support/Surface, à ses récents assemblages, ludi-ques et baroques, l'itinéraire d'un artiste français souvent trop discret. Chez Dezeuze,

Musée des Beeux-Arts, 10 rue Georges-Clemencesu, 44000. Těl.: 40-74-63-24. Jusqu'au

### Tours Frank Horvat

Déjouant avec ironie l'artifice de la pose, ce Robespierre des magazines invente dans les années 50 le style « mode-reportage » qui consiste à briser les conventions du stadio. Concus comme de fanx documents. ses instantanés libres et rizoureux célèbrent ane

doxalement intemporelle. 72, rue Nationale, 37000.

# Villeneuve

photographie de mode para-

### d'Ascq Fernand Léger

Des peintures naturellement, des gouaches, des dessins, mais encore des sses de décors et des films. C'est toute l'œuvre de Fernand Leger qui fait l'objet de cette bonne rétrospective organisée par le Musée de Villeneuved'Ascq, où les collections permanentes sont riches

Missée d'art moderns, 1. Allés du Musée, 69650. Tél. : 20-05-42-46. De 10 heures à 18 heures. Fermé le maré.

l'un bel ensemble d'œuvres

Jusqu'au 17 Juin. La sélection « Art »

a été établie par : Geneviève Bree Sélection « Photo » : Patrick Rocgiers

3: 400 BASEN MAIN NO. 1: Bed to tree - to Their or 11" A PERSON A TANKEN A Walter Land Company CAR A SEC. 8243 1-1 Ant 3. " A salper to the sales

構作の一点数で

To have no a state Parties of the said

Bordeoux

Tarte Trace The

Harry of the state of the same

Mark the first the same

Parton 16 56 56

Status of Sculpte

Less, Labrers

RELECTION OF THE STREET

La legen law

en freier iming

here our orporate

ment a competitat

ELAC . ertre decing

Periodite of the g

François Books

entre di Salari

gen in la la sima bit di

The Builting

(to 14 hearts a 18

to mar it has a fit

Daniel Dezes

The same that the

awtower and

 $(x_{i+1}^{n}, x_i) \in \mathbb{R}^{n \times n} \mathbb{R}^{n \times n}$ 

Red to the second

 $\frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} + \frac{1$ 

Marie : er Det. 143

Gain gas Caranas h

THE A. WHAM

Frank Horvel

11.00

PEAL OF LEGIS the salaring

Willense, d'AssG

Fernand legs

77

-- 17

2 11 12 12 12 1

W. Jane

1.67.352

Tours

 $= \kappa_1 \circ (A)$ 

100

1.16

1.7

Nontel

off others

American Street

LYON

Dien L.

36 La résurrection de Corby 37. Accord sur le travail précaire non signé

37. Concentrations dans la todrisme-38: Le nouveau paysage des inégalités

44 Marchés financiers 45 Bourse de Paris

BILLET

# Monnaie unique monnaie commune

M. Jacques Chirac vient de se déclarer « absolument hostile » à le troisième phase - la phase finale - du plan Delors d'union économique et monétaire. Il a expliqué pourquoi lundi soir 2 avril sur la Cing : la monnaie unique, qui est l'objectif ultime, nous priverait d'autonomie dans. notre politique économique, notamment budgétaire. Et. pour être sûr d'être bien compris, le président du RPR a déclaré que la France ne pourrait plus de ce fait avoir de RMI - le revenu minimum d'insertion - ou de politique militaire autonome.

Cette prise de position n'est pas vraiment surprenante, Déjà M. Edouard Balledur avait pris ses distances à l'occasion d'un article publié il y a deux mois dans nos colonnes (le Monde du 9 février). L'ancien ministre d'Etat, s'il admettait parfaitement que l'usage d'une monnaie commune était Indispensable au bon fonctionnement d'un grand marché, se montrait plus que réservé vis-à-vis d'une politique monétaire unique gérée par le SEBC, le Système européen des banques centrales. Cela signifie, estimait M. Balladur, que la gestion budgétaire, fiscale, économique et monéraire des différents Etats devrait obéir aux orientations fixées par le SEBC afin de permettre le maintien de parités irrévocables, or « qui dit parités irrévocables dit en fait

monneie unique ». M. Balladur, qui inspire dans une large mesure les choix économiques et financiers de M. Chirac, avait déclaré clairement que cette union monétaire « contraignante et centralisatrice » n'était pas la un système européen utilisant une monnaie commune, ne remettant pas en cause l'existence des monneies

L'intérêt de la prise de position de M. Chirac est de souligner les contraintes ou entraînerait l'utilisation d'une monnaie unique dans la gestion de notre politique budgétaire, Mais on peut aussi faire remarquer que la construction européenne et l'harmonisation des politiques économiques restreint déjà l'autonomie des Etats en matière

En choisissant de mettre les pieds dans le plat à la façon de M- Thatcher, M. Chirac ne saute-t-ii pas sur la bonné occasion ou'il avait laissé passer en 1985-1986 en ne se déclarant pas hostile à l'Acte unique de Luxembourd ? Seuts le Parti communiste et le Front national avaient alors défendu des théses très nationalistes. Avec un certain succès pour le second...

Le projet gouvernemental de réforme des PTT

# FO et la CGT ont du mal à mobiliser les postiers

SUD (dissidents CFDT) pour protester contre la ation. Selon la direction, le taux de participation était de 16,7 % à la Poste et de 17,8 % à France Télécom, FO, qui appelle à une reconduction de la grève mercredi 4 avril, assure que 25 % des agents ont suivi le mouvement, tandis que la CGT avance le chiffre de 100 000 crévistes. Mardi 4 avril au matin, le ministère ne faisait état que de 4 % de grévistes (dont environ 15 % dans les centres de tri).

La CGT, FO et SUD n'ont réusei à mobiliser qu'une partie de leurs troupes puisqu'ils totalisent 60,5 % des vote aux dernières élections professionnelles. Néamnoins, la participation est un peu plus élevée que prévu (on spéculait plutôt sur un chiffre compris entre 10 et 15 %). Deutième constatation : le mou-. vement a été plus suivi que prévu à France Télécom, ce qui tend à montrer que la réforme ne passe pas si bien que cela auprès de certaines catégories du personnel de cette maison : dans presque toutes les régions, la grève a été mieux suivie qu'à la poste et mencer à souffrir du retard du courrier.

La grève lancée mardi 3 avril per la CGT, FO et plus particulièrement dens les centres d'exploitation (plus de 20 %) et surtout auprès des agents des réforme juridique des PTT n'a pas donné lieu à une lignes (24 %), auxquels on doit une bonne partie du succès du plan de rattrapage du téléphone tricolore,

Troisième observation : à la poste, les centres de tri - traditionnellement le secteur le plus « dur »affichent un taux moven de grévistes de 32.5 % (selon la direction). Dans les centres financiers, inquiets de l'avenir des services financiers de la poste, la participation a été de 24 %. Surtout, les centres des grandes villes ont été très touchés : à Paris (37 %) et en province (35 %).

La grêve a été particuliérement forte dans des régions comme le Languedoc-Roussillon (61 %), Midi-Pyrénées (42 %), l'Aquitaine (49 %) et même ce qui constitue une surprise - le Limousin (55 %) ou la Bretagne (45 %, toujours selon la direction). A l'intérieur de ces régions, deux villes se distinguent par l'ampieur du mouvement : Toulouse (71 %) et Bordeaux (82 %), et les usagers risquent de com-

A Bordeaux, comme en 1953...

BORDEAUX

de notre envoyé spécial

« Je n'ai vu personne depuis quinze jours. » Albert Biremont, le directeur du centre de tri de Bordeaux (800 agents), passe des jour-nées calmes. Après deux semaines de grève suivie par près de 80 % du personnel de production, il regarde sans broncher le constier s'accumuler. Vingt mille baluchons u propriété de l'Etat » n'ont pas été ouverts. Une dizzino de millions de lettres restent en souffrance. Manquent les bras qui tirent les sacs, manquent les bras qui trient le courrier. Les machines ultra modernes de sélection des corres-. pondances sont paralysées. La poience de non-grévistes qui s'activent entre les monceaux d'enveloppes n'empêchent pas les piles de monter. « On peut stocker 50 millions d'objets », se rassure Albert Biremont. « Bordeaux est le cinquième centre et dispose d'une

surface de 12 000 m2. » Il n'empêche, les usagers de Bordeaux et de la Gironde trouvent le temps long. D'autant plus que la distribution du courrier n'a cessé de se dégrader depuis septembre. lis savent trouver le numéro de téléphone du centre de tri pour prendre des nonvelles d'un envoi déjà ancien mais pas arrivé. Une étudiante se désespère : à quelques iours de ses examens, elle n'a pas reçu une paire de hineites expédiée depuis mars. Une femme s'inquiète pour son mari parti sur un chantier en Moselle. Il attend un mandat-carte de 5 000 francs et

La COFINOGA, la filiale de crédit des Nouvelles Galeries, a du mettre les trois quarts de son personnel en chômage technique fante de recevoir les dossiers à traiter. Une machine attend quelque part dans un « colissimo » et l'entreprise destinataire s'impatiente. Les ALV. ASSEDIC (surtout en Haute-Ga-

ronne) ne recoivent plus les cartes des chômeurs nécessaires à leur indemnisation.

Sur les bords de la Garonne, chacun a recours au système D. les sociétés utilisent davantage les porteurs et la télécopie. Les plus fortunées utilisent le réseau parallèle mis sur pied par la chambre de commerce. Un acheminement de luxe. La lettre de 20 grammes coûte 26 francs pour un envoi en Gironde, 36 francs pour la Charente et 51 francs vers « la France entière ». L'ANPE (qui s'est aussi mise en grève le 3 avril ...) ache-mine, le cas échéant, son courrier directement on a Angoulême ou Périguenx.

ni à amender »

Dès les premiers jours du conflit, la Poste a ouvert des centres de secours dans la banlieue bordelaise avec du personnel temporaire babituellement employé l'été. Vingtcing pour cent du courrier peut ainsi ctre traité. « C'est une grève propre, assure Albert Biremont. Il n'y a cucun piquet de grève, aucune action d'intimidation. Les camions peuvent partir et les non-grévistes peuvent travailler. J'ai le sentiment que c'est le chant du cygne du mou-vement. Les syndicats veulent défendre le service public. Mais il le restera seulement s'il continue de rendre service aux gens. Quand on ne sera plus fiables, la concurrence pourra se régaler. »

Mardi soir, les brigades du « 17-24 heures » ont reconduit la grève, la CGT et FO dénoncant d'une même voix le projet de loi « scélérate » de Paul Quilès. « Ils ne viennent pas négocier avec mol. c'est au projet de loi du ministre qu'ils en veulent », ajoute Albert Biremont. Pour Michel Piquemal, le responsable régional FO des centres de tri, le texte du projet n'est « ni à discuter ni à amender ».

Seul un retrait pur et simple est acceptable par le syndicat. « Les petits usagers vont en faire les frais. Installer un téléphone coûte aujourd'hui 250 francs. Quand vous devrez payer à la campagne le prix de trois ou quatre poteaux à 750 francs pièce et ou poteau à raison de 1300 francs par poteau, vous verrez que la poste ne sera plus un ser-

Au local CGT, les militants sont sur la même longueur d'ondes que les « copains » de FO. « Nous voulons le retrait du projet. Le texte proposé ne nous garantit plus que nous resterons des fonctionnaires. Les embauches pourront être effectuées en fonction d'un profit. d'un titre, et non plus d'un concours. 139 000 emplois risquent de disparastre dans les dix prochaines années, les usagers doivent être informés.»

Des appréciations et des chiffres que conteste Albert Biremont. même si personne ne vient lui demander son avis . « Les textes sont clairs: le personnel restera dans la fonction publique d'Etat. » Les grévistes ont ôté des grilles du centre le mannequin figurant un préposé pendu hant et court par la loi Quilès, mais leur détermination demeure intacte. « La grande grève de 1953 est partie de Bordeaux, rappelle le responsable régional de FO. SI nous devions suspendre le mouvement, il repartirait ailleurs. La réponse du personnel des PTT est un test pour les réformes à venir dans la fonction publique. Les employes ont pris conscience du danger. » La direction bordelaise reste silencieuse. Elle laisse toutefois entendre que le principe de la retenue sur salaire sera appliqué. Mais les prévistes estiment que perdre un demi-mois de traitement est un moindre mal si le retrait du projet Quilès est au bout de la lutte. Fonctionnaires, fonction-

ERIC FOTTORINO

Les difficultés de la filiale de Paribas

# La SCOA a perdu 620 millions de francs

La SCOA, société de négoce inter-national dont le principal actionnaire est Paribas, a enregistré une perte record en 1989 de 620 mil-lions de francs pour 11,2 milliards de francs de chiffre d'affaires contre un déficit de 136,9 millions de francs en 1988 et 174 millions de francs en 1987. Son PDG, M. Patrick Deveaud, qui appartient à l'état-major de Paribas, a démissionné pour être remplacé par un professionnel de la distribution, M. Jacques Marcelin, précédem-ment directeur général du groupe

La nouvelle dégradation des résul-tats de la SCOA, qui est pratiquement déficitaire depuis douze aus, s'explique principalement par les mauvaises performances de la branche haute-technologie et la situation très défavorable des exploitations de cette branche en Côte-d'Ivoire et en Espagne.

Le 12 mars dernier, le puissant

conglomérat britannique Lonrho. présidé par Tiny Rowland, avait annulé l'accord passé quatre mois auparavant avec la SCOA pour mener à bien son redressement dans des domaines où leurs activités étaient complémentaires. Le motif de ce départ était l'impossibilité pour Lonrho de prendre le pouvoir à la SCOA à l'occasion de l'augmentation de capital d'1 milliard de francs décidée en octobre 1989. « Nous ne sommes pas des banviers, et quand nous investissons de l'argent quelque part, nous aimons garder une part de contrôle », expli-quait-on à Londres.

Comme Paribas n'était pas prête, pour des raisons diverses, à céder le pouvoir, le divorce était inévitable et, désormais, le groupe français, avec le concours de M. Marcelin, va devoir assumer seul la lourde tâche de boucher les trous d'un véritable

F. R.

Affichant une baisse de son endettement

# Pechiney a digéré l'achat d'American Can

Le groupe Pechiney a rendu public mardi 3 avril ses résultats 1989, les premiers à inclure le géant américain de l'emballage, American National Can, racheté à la société Triangle à la fin de 1988. Le même jour, la Suisse a définiti-vement accordé l'entraide judiciaire à la France dans le cadre de l'enquête sur les opérations d'inités qui avaient entouré cette transac-

Le groupe Pechiney a fait preuve en 1989 de ses solides capacités de digestion. Le spécialiste de l'aluminium, devenu depuis l'achat d'American National en novembre 1988 auméro un mondial de l'emballage, et dont le chiffre d'affaires consolidé a été propulsé de 52 à 88 milliards de francs par cette opération, affiche un bénéfice net consolide pour 1989 de 3,34 milliarda de francs, soit une progression étonnante de

M. Bérégovoy prévoit un retour à l'équilibre du commerce extérieur

Le commerce extérieur de la France devrait revenir à l'équilibre « d'icl deux ou trois ans », déclare M. Pierre Bérégovoy dans une interview à l'hebdomadaire le Point daté du 2 avril.

Le ministre de l'économie pose à ce rééquilibrage une condition : que la consommation publique et privée reste maîtrisée. Il prévoit également une réduction importante du déficit budgétaire, qui passerait de 90 millarde de francs cette année à

Ce bon résultat intègre une plusvalue exceptionnelle de 575 millions de francs réalisée grace au montage financier qui a accompagne l'acquisition d'ANC.

Plus révélateur de la santé du groupe : la marge opérationnelle, c'est-à-dire le bénéfice tiré des activités d'exploitation, passe à 9 milliards de francs en 1989 contre 5,9 milliards de francs. La contribution de l'emballage (plus de 2 milliards de francs) est devenue significative, même si ANC n'a pas satisfait toutes les attentes.

M. Jean Gandois prévoit cette année de poursuivre cette effort d'assainissement. Il n'envisage pas d'acquisition lourde pour 1990, année, selon lui plus « incertaine ». Selon le quotidien L'Agest (édition du mercredi 4 avril), le groupe de M. Jean Gandois aurait l'intention d'ouvrir le capital da banque Cré dit chimique, qu'il contrôle actuel-lement à 100 %.

70 milliards d'ici deux ans

# La baisse du chômage en Grande-Bretagne

La résurrection de Corby

En février 1990, pour le 43º mois consécutif, le chômage a reculé en Grande-Bretagne. A Corby, dans le Northamptonshire au nord de Londres, 700 entreprises ont rejoint depuis dix ans cette cité de 52 000 habitants. Grâce à la création de 20 000 emplois, la taux de chômage n'est plus aujourd'hui que de 4,9 %. Un symbole du radressement bri-

Lire en page 36 le reportage de Jean-Michel Normand.

L'assemblée annuelle de la Banque interaméricaine de développement à Montréal

# La BID veut attirer les capitaux en Amérique latine

La Banque interaméricaine de développement (BID), dont les quarante-quatre pays membres se sont réunis en assemblée ónérale annuelle les 2 et 3 avril à Montréel, inaugure la décennie avec une importante relance de ses activités et une réorientation de ses prêts aux pays latinoaméricains. Le Japon souhaite une augmentation de sa participation au capital de la BID. MONTRÉAL

de notre correspondante La BID a les moyens de ses nouvelles ambitions. Après de longues discussions avec les Etats-Unis, son plus important contributeur, elle a obtenu une augmentation de 75 % de son capital, porté à 61 milliards de dollars (360 milliards de francs environ) en janvier, en échange notamment d'une réforme interne en cours de réalisation. Forte de ces nouvelles

ment d'un programme de prêts de l'ordre de 22,5 milliards de dollars pour la période 1990-1993, le triple des montants prêtés an cours des trois dernières années. Comme par le pessé, elle continuera de financer des projets d'investissements visant à améliorer les infrastructures. Elle veillera toutefois plus scrupuleusement à ce que les populations défavorisées profitent des retombées de ces projets. La Banque innovera surtout en consacrant 25 % des ressources à une nouvelle forme de prêts dits « sectoriels », cofinances par la Banque mondiale. Il s'agira d'appuyer ou d'encourager les grandes reformes économiques, sociales et institutionnelles entreprises par bon nombre de

e Pratiquement toute l'Amérique latine se trouve au milieu de changements profonds, souvent douloureux, apportes par des chefs politiques courageux », a estimé le président de la BID, M. Enrique Iglesias. A titre d'exemples « particulièrement élo-

d'aiustement mis en œuvre par le Mexique et le Venezuela, « avancées importantes » du Chili, de la Bolivie, de l'Equateur et du Costa-Rica pour stabiliser leur économie.

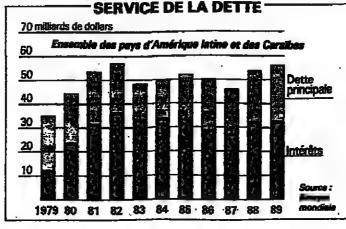
### « Une décennie perdue »

Parallelement, la BID se propose de donner un nouvel élan aux mécanismes de cofinancement avec les banques privées internationales. D'une manière générale elle voudrait attirer plus de capitaux étrangers, en sonhaitant que ces derniers ne se dirisent pas exclusivement vers l'Europe de l'Est. Le Japon a quant à lui annoncé qu'il augmenterait de 5,5 milliards de yens (34 millions de dollars) le fonds spécial de 8 milhards de yens qu'il a déjà constitué auprès de la BID, pour procurer une assistance technique aux pays latino-américains. Disposé à accroître encore davantage ses contributions, le Japon n'en a pas

moins réexprimé, tout comme la

quents », il a cité les programmes France et les Pays-Bas, son sonhait les Etats-Unis (34,5 %) et les pays d'obtenir une plus grande part de d'Amérique latine (54 % ). Plus riche capital et donc un plus grand nombre et plus dynamique, la BID estime de voix au sein de la BID. Actuelle- qu'elle peut recommencer à contriment, les dix-sept pays non améri- buer indirectement à sortir l'Améri-

cuins membres de cette institution ne que latine de l'ornière. Dans son rappossèdent ensemble que 7,2 % de son port annuel, la banque trace un capital, principalement réparti entre sombre bilan des années 80, « décen-



nie perdue » pour l'ensemble des pays d'Amérique latine, dont le produit intérieur brut par habitant a chuté d'environ 8 % pour regresser à son niveau de 1978. Dans le même temps, la dette extérieure globale de ces pays a grimpé pour atteindre 434 milliards de dollars à la fin de 1989 et les déséquilibres inflationnistes se som appraves.

Aux yeux du président de la BID la décennie qui s'ouvre sera celle de l'espoir pour l'Amérique latine, démocratisée et « imprégnée d'un nouveau réalisme », au moment où des initiatives comme le « plan Brady » « reconnaissent qu'il convient de réduire la charge du service de la dette pour rendre viables les programmes d'ajustement mis en œuvre ». « Fatigués de l'instabilité économique, les Latino-Américains sont prêts à accepter des réformes même drastiques, comme au Brésil et en Argentine. parce qu'ils veulent des solutions dura-bles », a conclu M. Iglesins.

MARTINE JACOT

**E 3 3** 

Person 19 48-61 Tree has prove start a do tre to a 15 h of

RÉGIONS

在 Marie 19

ÉTRANGER

# La résurrection de Corby

La Grande-Bretagne a enregistré en février, et pour le quarante-troisième mois consécutif, une baisse de son chômage. Mais le mouvement pourrait s'arrêter. A Corby (dans le Northamptonshire), où le taux de chômage est passé de 32 % à 4,9 %, on reste confiant

# de notre envoyé spécial

Les onze plaques portant les noms des sociétés installées depuis le le janvier sont impeccablement alignées sur un panneau d'où se détache en grosses lettres le slogan « Corby works ». Avec cette formule, qui signifie, au choix, « Corby, ça marche » ou « Corby travaille » cette ville du Northamptonshire proclame sa renaissance tout en faisant valoir ses succès auprès des investisseurs. Corby. symbole de la reprise de l'emploi? En février 1990, pour le quarantetroisième mois consécutif, le chômage a reculé en Grande-Bre-

Installé bien en vue dans les locaux du Centre de développement industriel, ce panneau pour-rait bien se révéler trop exigu avant la fin de l'année, assurent les plus optimistes. Il est vrai que, depuis dix ans, sept cents entreprises ont rejoint cette cité de 52 000 habitants, à une centaine de kilomètres au nord de Londres.

Ils sont bien loin, les jours som-bres de 1979, lorsque la fermeture de l'usine de British Steel Indus-tries laissait 13 000 sans-emploi. Avec un taux de chômage de 32 %, Corby était alors la ville la plus sinistrée du Royaume-Uni. Aujour-d'hui, c'est dans un musée, au milieu de la verdure d'un nouveau parc, qu'il faut aller chercher les souvenirs des haut-fourneaux et des cheminées dont la dernière fut, en 1984, dynamitée en présence du ministre de l'environnement.

Grâce à la création de 20 000 emplois, le taux de chômage est redescendu à Corby à 4,9 %. Avec ses lugubres bâtiments oxydés, l'unité de production de tubes que British Steel a conservée détonne à côté de constructions métalliques aux couleurs vives abritant de mul-tiples activités. Au basard de la zone industrielle de Corby, on peut

de balles de cricket, un petit éta-blissement de Chine populaire produisant des téléviseurs on encore quatre activités de construction navale, alors que la mer est dis-tante de 80 kilomètres... Or, maintes fois citée en exemple outre-Manche, la réussite de Corby, ne fait plus vraiment figure de « miracle » .

> Un monvement qui s'affaiblit

En février 1990, pour le qua-rante-troisième mois consécutif, le gouvernement a annoncé un nouveau recul du chômage. Certes, ce mouvement de repli commence à s'affaiblir mais la Grande-Bretagne, qui comptait 3,2 millions de chômeurs durant l'été 1986, n'en dénombre plus que 1 610 000 (5,6 % de la population active). Alors que tous les indicateurs sont au rouge et que la croissance britannique est à bout de soufile, Mme Margaret Thatcher peut se prévaloir de résultats que bien d'autres chefs de gouvernement, notamment M. Michel Rocard qui entend privilégier la lutte contre le chômage, peuvent lui envier (1). Corby, brillante illustration du

thatchérisme? M. Kelvin Glenden-ning, leader du Conseil de district et travailliste convaincu, n'est pas de cet avis. « Parmi les villes en difficulté, nous avons été la première à nous prendre en charge. La ation avec le gouvernement a été totale mais, alors que nous avons immédiatement commence à avons inmediatement commence a remonter la pente, la politique de M= Thatcher s'est d'abord soldée par la disparition de deux millions d'emplois en trois ans », affirmet-il. M. Glendenning, qui n'a pas hésité à mettre en vente des loge-ments dont la ville était proprié-taire et à confier à un expert du

secteur privé la responsabilité des contacts avec les investisseurs, concède tout de même que les aides gouvernementales – mais aussi les 3 millions de livres (30 millions de francs) accordés par la Commission européenne - « ont permis d'amorcer la pompe ».

« ont permis à amorcer la pompe ».

Classée « zone protégée », Corby ne réclamera pas d'impôts locaux à ses entreprises - jusqu'en 1991 (l'Etat les prend lui-même en charge) et ces dernières bénéficient de facilités fiscales en matière d'amortissement, « Nous sommes plus riches, la vie est plus facile et l'environnement à été préservé », résume M. Glendenning qui précise non sans fierté, qu'en dix ans. cise, non sans fierté, qu'en dix ans, la proportion de ménages propriétaires de leur logement est passée de 15 % à 65 %, alors que le pour-centage des familles ayant un véhi-cule faisait un bond de 40 % à

# La politique de dérégulation

Au ministère de l'emploi, on revendique « une meilleure concen-tration et une plus grande sou-plesse » dans l'affectation des fonds publics, sans omettre de van-ter les mérites de « la politique de dérégulation » mise en œuvre par le gouvernement conservateur : autorisation du travail de nuit des femmes et quasi-disparition du closed-shop (monopole d'embauche exercé par les syndicats). « Tout cela n'est que pure rhétorique » réplique M. Bill Callaghan, responsable du département économique au Trade Union Congress (Confédite des modients de la companion d détation des syndicats britanni-ques dont les effectifs sont passés de 12 millions à 8,8 millions depuis 1980). Selon lui, « la dérè-gulation n'est pas allée aussi loin qu'on le prétend » et « la baisse du chômage n'est que le produit du

boom du milieu des années 1980, qui s'achève sans que nos problèmes èconomiques ne soient résolus ».

Au-delà des polémiques, la reprise de l'emploi en Grande-Bre-tagne paraît reposer sur des ressorts bien spécifiques. Ainsi, fait pour le moins inhabituel, le tanz de chômage des femmes est inferieur de deux points à celui des hommes. Cette différence s'explihommes. Cette différence s'expli-que largement par le recours au travail à temps partiel, tradition-nellement important en Grande-Bretagne, qui concerne 37,8 % des salariées. Dans les années à venir, 80 % des emplois devront être pourvus par des femmes, selon des estimations patronales, il ne faut cependant pas perdre de vue que les indemnités de chômage sont suspendues après un an pour les femmes mariées si les revenus du couple dépassent un certain seuil et qu'elles ne sont pas accordées aux jeunes qui refusent les pro-grammes d'insertion.

En second lien, le travail indépendant s'est fortement développé (parfois au détriment de la qualifioparions at the metal de la gearman cation, comme dans le secteur du bâtiment) et regroupe 3,4 millions de personnes, soit 13 % de la population en activité. De 1984 à 1988, les « self-employed » ont repré-senté le tiers des créations d'emplois contre 24 % pour les activités à temps partiel et 40 % pour les contrats à durée indéterminée, le reste étant imputable aux pro-grammes gouvernementaux d'in-sertion pour les jeunes.

Mais, si le nord du pays reste pénalisé avec des taux de chômage dépassant parfois 8 %, l'évolution du marché du travail satisfait glo-balement les syndicats. « Bien que l'essor des services soit supérieur à celui de l'industrie, beaucoup d'em-plois qualifiés ont été créés. Ce serait une grosse erreur de croire que seuls des emplois précaires sont apparus », souligne M. Callaghan. Paradoxalement, co succès -auquel les évolutions démographi-

mence à préoccaper sérieusement le gogvernement et le patronat, La reprise de l'emploi alimente en effet les tensions inflationnistes (la hausse des salaires en moyenne annuelle est actuellement de 9,25 % pour une inflation près de 8 %) et fait apparaître d'impor-tants déficits de main-d'œuvre qua-lifiée.

# La pénurie de salariés qualifiés

« Le gouvernement ne se substituera pas au patronat et aux syndi-cats s'ils continuent de prendre des décisions négatives pour notre économie, Il n'est pas question que les augmentations excessives des augmentations excessives des salaires continuent de se répercuter sur l'inflation. Tant pis, c'est sur l'évolution du chômage qu'elles pèseront », prévient un haut fonc-tionnaire du ministère de l'emploi. Au siège du CBI (Confederation of Basisie du CBI) (Confederation of Basisie du CBI) (Confederation of Basisie du CBI) (Confederation of Basis de l'adurent en page cache page British Industry), on ne cache pas une certaine irritation à l'égard de la politique monétaire restrictive menée par M= Thatcher qui « encourage les revendications sala-riales et accroît les couts salariaux

Le patronat britannique, confronté à la pénurie de salariés qualifiés, place dorénavant la for-mation au premier rang de ses préoccupations. A Corby, le taux de renouvellement des effectifs atteint fréquemment 20 à 25 % et le dirigeant d'une société française installée localement sonligne que cer-tains cadres débutants réclament un salaire aunuel de plus de un salaire annuel de plus de 20 000 livres, son quelque 200 000 francs. « Trop d'entreprises ont négligé cet impératif et, avec la montée des salaires, le premier réflexe est parfois de réduire les dépenses de formation », déplore M. Richard Brown, directeur du

personnel de RS Components (2 000 salaries).

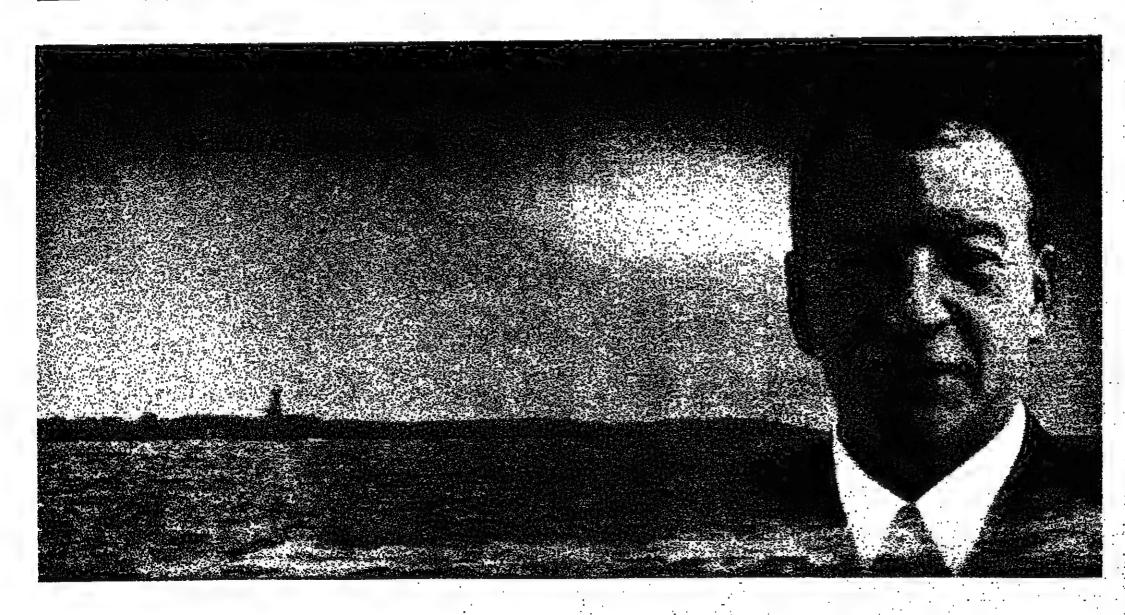
En effet, ators que la France impose aux entreprises de consacrer au moins 1,2 % de la masse salariate à la formation (la moyenne atteint en fait 2,5 %), moyenne atteint en fait 2.5 %, aucun mécanisme contraignant n'existe en Grande-Bretagne, « It reste beaucoup de chemin à parcourir mais des convergences apparaissent avec les syndicats », indique M, Andrew Moore, responsable de la formation au CBI, qui souhaite « impliquer davantage les employeurs ». Pour y parvenir, gouvernement et CBI ont résolu l'an dernier de constituer près de quatre-vingt-dix « conseils de formation d'entreprise » regroupant employeurs et élus locaux. Chargès de détecter les besoins sur le terrain et de répartir les fonds rain et de répartir les fonds publics, tous les conseils locaux devraient bientôt être opération-

Pendant combien de temps encore le chômage reculera-t-il au pays de M= Thatcher? La plupart des experts sont plutôt pessimistes. Depuis janvier 1989. l'industrie britannique commence à perdre des emplois, et si le secteur des services reste très dynamique (les efffectifs des activités bancaires et financières ont progressé de 700 000 depuis 1984), la faiblesse de la croissance fait redouter une prochaine inversion, même atté-nuée, de la courbe du chômage.

A Corby, cependant, on ne se soucie guère des prévisions macroéconomiques. Pour 1990, deux cents emplois supplémen-taires sont acquis et M. Glendenaing prévoit que la population pro-gressera de 20 % dans les dix ans

JEAN-MICHEL NORMAND

(1) Scion Eurostat, le taux de chômage atteignait en moyenne 8,7 % en janvier dans la CEE dont 5,4 % en RFA, 9 % aux Pays-Bas, 9,4 % en France et 10,9 % en Italie.



Lu milieu des années 30, un des fondateurs de Volvo, son premier président, Assar Gabrielsson écrivait : "Si nous utilisons toujours les meilleures méthodes de fabrication et les meilleurs matériaux, nous fabriquerons un produit qui coûtera moins cher que les autres parce qu'il se révèlera plus durable à l'usage. Le fondement de toutes les fabrications de

Volvo est et doit demeurer ... la sécurité".

A partir de 1956, sous l'impulsion de son second président, Gunnar Engellau, la capacité de production augmente et Volvo crée des filiales en Europe et aux Etats-Unis.

Depuis 1971, Pehr G Gyllenhammar est son troisième président:

"J'ai confiance en l'avenir. Volvo restera puissant. Des finances saines sont vitales, mais le bien-être des gens est

encore plus essentiel". Sous sa présidence, Volvo est devenu un Groupe industriel mondialement implanté. Ses priorités n'ont pas changé pour autant.

Le souci de la qualité et de l'environnement, tout comme le sens des responsabilités, font aujourd'hui de Volvo un constructeur à part. Aujourd'hui et demain, naturellement.

VOLVO: Effectif: 79.000 per \* 1 SEK = aer. 1 FF

VOLVO



Waters Maters

**企业的定律** 

e se di nace 经国际证 2022200

Kirks R. 1838 ACC . . .

Spring 10, 65 grander and the والمناس والإيجابي

43 RICULTURE

# **ÉCONOMIE**

INDUSTRIE

**on reste** confiam

effet. alista

The mount of the state of the s

make & to the total total

Cont meranistre contra per

the Best of the state of the state of the

and one let symmetry in principle

a proposal au Chi de strate

toward . Per a parter

dermier de constituer mes

man denticytic tegrape

elepter et clus acces che

to et de repartir les teta

otios, tous ice con the sea

Pendent Combie till fer

empore to showing the series ...

page de Ma Thurston (27.45)

the expectational Production of the same of

Digitis janeury free constitution of print

es resid toda de la como

nucereu eine diebereit

0 000 depair they make

the crosses of personnel

mehane meets of the sale

A Cortis appropriation to

otropemique Par il

B WAR REQUIRED NO VICES

de 20 % or or or or

MAN MICHEL NORMA

mie freg bie

Une « révolution » très attendue

# Un ingénieur arrive à la tête de General Motors

Révolution ou péripétie ? Gene-ral Motors, le numéro un de l'automobile américaine, a annopcé mardi 3 avril la nomination comme nouveau Pdg M. Robert Stempel. C'est la première fois depuis 1953 qu'un ingénieur est appelé à ce poste occupé unique-ment par des membres du staff financier dont M. Roger Smith l'actuel patron qui quittera la barre le 31 juillet prochain.

Très attendu, M. Stempel osera-t-il et pourra-t-il lancer l'immense groupe de 630 000 employés, para-lysés par la crainte et les « procé-dures », dans une perestroïka? La comparaison est sous toutes les plumes et la presse a stigmatisé GM estimant qu'une réforme y était plus improbale qu'en Europe de l'Est. La réponse sera en tous cas symbolique pour toute l'indus-trie américaine en perte de vitesse sous la pression japonaise et per-turbée en profondeur par la « financiarisation » de l'économie.

Grand, la voix forte, M. Stempel tranche avec son prédécesseur dont le nom même de Smith, le Dupont anglo-saxon, était devenu le reflet de l'anonyme grisaille. Agé de 56 ans il a entamé sa carrière chez GM en 1958 comme ingénieur dans la division chargée de la conception des chassis de la filiale Oldsmobile. Puis il changera d'affectation souvent, en moyenne tous les deux ou trois ans comme il est d'usage dans la maison; ce afin, disent les détracteurs, de ne jamais pouvoir mesurer les résul-tats de ses décisions... En 1978, M. Stempel est nommé directeu

An conseil des ministres

M. Kérisel est nommé

directeur des ports

au ministère de la mer

M. Thierry Kérisel, ingénieur en chef des pouts et chaussées, devait être nommé le 4 avril, au conseil

des ministres, directeur des ports

et de la navigation maritime au

ce poste M. Christian Brossier,

ingénieur général des ponts et chaussées, nommé président de

section au conseil général des

ponts et chaussées, et qui occupait

ce poste depuis 1982.

général de la division Pontiar pais, en 1980, président de la filiale Quest-Allemande Opel. Il revient aux Etats-Linis en 1982 comme putron de Chevrolet et en 1984 de l'ensemble regroupé Buick-Oldsmobile Cadillac. Il entre au conseil d'administration en 1985 pour devenir l'année d'après le aumero deux du groupe, poste qu'il a conservé ensuite.

Sa tache sera rude pour redresser

un groupe qui a perdu, sous la pré-sidence de M. Smith, 10 points de part de marché aux Etats-Unis passant de 46 % à 36 % de 1979 à aujourd'hui. GM s'est lancé dans des diversifications vers l'aeronautique acherant Hughes Aircraft et vers l'informatique avec Electronic Data System (EDS), dont on attend encore les retombées. Chrysler et Ford qui avaient fait de même croyant à une « synergie » entre l'avion et la voiture, ont depuis revendu leurs filiales pour se concentrer sur leur premier métier. GM devra aussi abaisser ses coûts pour se mettre au niveau nippon. Seule la filiale européenne se porte bien avec une part de marché (10 %) en croissance.

Mais la conjoncture est défavorable avec un recul des ventes en Amérique du Nord et, surtout, une surcapacité de plus de deux millions de voitures dont la moitié chez General Motors. On l'a dit: M. Stempel est très attendu

SERVICES

# Compromis nippo-américain sur les satellites

Après bien des négociations, les Etats-Unis et le Japon viennent de conclure un accord ouvrant le marché japonais anz satellites et aux sous sytèmes spatiaux de fabrica-tion étrangère (le Monde du 21 mars). Les firmes américaines devraient être les principales bénéficiaires de cet accord qui ne porte quye sur les satellites d'observation météorologiques et de télécommu-nications. Les satellites à vocation scientifique resteront chasse gardée

Ainsi prend fin une longue bataille entre les deux pays, qui avaient pour toile de fond l'impor-tant déficit budgétaire des Etats-Unis dans ses échanges commerciaux avec le Japon : 50 milliards de dollars en 1989.

# Rif vent racheter les actifs d'exploration et de production

de BP France Elf Aquitaine a proposé à BP France de reprendre tous ses intérêts dans les activités d'exploration et de production d'hydrocarbures en France, a annoncé BP France le 3 avril dans un communiqué. BP France précise que des « négociations sont engagées » avec Elf, qui est déjà le principal partenaire de BP sur ses permis d'exploration et de production en France: BP France a donc décidé de suspendre la mise en œuvre de la procédure d'appel d'offres qu'elle était sur le point de lancer pour la cession de l'ensemble de ses activités exploration / produc-

Les concentrations dans le tourisme

SOCIAL

Critiqué par les députés socialistes

# L'accord sur le travail précaire n'a pas encore été signé par FO

propos de l'accord sur le travail tait, mais la situation ne serait pas la même », reconnaissait-on, mardi précaire (le Monde du 27 mars) préoccupent fort le ministère du travail. 3 avril, au ministère du travail. Le débat parlementaire devrait avoir Du nombre de signatures que recneillera le protocole rédigé le lien à la mi-mai. 24 mars dépendra en effet la capa-Par ailleurs, le ministère a indiqué cité du gouvernement à faire adop-ter en l'état par les parlementaires ce mardi que l'Etat ne versera en 1990 aucune participation à la structure texte déja approuvé par le CNPF, la CGPME, la CFTC et la CFE-CGC financière chargée d'amortir auprès des régimes complémentaires mais en partie contesté par les dépu-tés socialistes. La CFDT, dont la nent à soixante ans de l'âge du départ en retraite. Cette décision commission exécutive a émis un des pouvoirs publics - qui avaient avis favorable, donnera une réponse auparavant proposé une dotation d'un milliard de francs - fait suite à définitive lors de la réunion de son bureau national du 5 avril. la dénonciation, vendredi par le CNPF, de l'accord de 1983, le prélè-

# L'Etat et la retraite

Divisée devant l'opportunité de ratifier un texte qui prévoit certes une meilleure protection sociale ou un droit à la formation pour les travailleurs « précuires » (intérimaires, contrats à durée déterminée), mais qui constitue par là même une pérennisation de ce type d'emplois, le syndicat de M. Marc Blondel n'a pas encore officiellement finé la date à laquelle il se prononcera. Une réponse négative risonerait d'alimenter la grogne des députés socia-listes, qui avaient mis au point leurs propres propositions - sensiblement plus restrictives - sur le travail précaire avant que le gouvernement ne décide de donner la priorité aux partenaires sociaux. Si FO ne signait pas co texte, « nous ne pourrions pas

La réforme du statut du personnel contestée

# Journée d'action bien suivie à l'ANPE

L'appel à vingt-quatre houres de grève lancé par la CGT, la CFDT et FO a été suivi mardi 3 avril par 60 % des salariés de l'Agence nationale pour l'emploi, selon les syndicats (44,5 %, selon la direction). Dans le cadre de ce mouvement de protestation destiné à faire échec au projet de réforme du statut du personnel, un millier de personnes ont manifesté à Paris, à proximité du ministère du travail.

Alors que les syndicats contestent notamment l'introduction de primes récompensant le mérite ndividuel, la direction de l'ANPE fait valoir une amélioration des déroulements de carrière, l'ensemble des mesures aboutissant à une augmentation de 5 % de la masse salariale. Par ailleurs, les quatorze grilles de rémunération (pour qua-rante et un types d'emplois) entre esquelles se répartissent les douze mille agents de l'ANPE seront simplifiées. Outre cette réforme statutaire, qui devra être achevée avant la fin du mois, l'ANPE doit négocier un « contrat de progrès » avec l'Etat qui souhaite lui donner l'autonomie et la capacitié d'adaptation nècessaires »

Débrayages à l'usine Renault de Riffencourt. - Plusieurs débrayages dans l'unité de l'île Seguin, au cœur de l'usine Renault de Billancourt, perturbent depuis lundi la fabrication de l'Express, modèle utilitaire de la Supercinq, a indiqué mercredi matin 4 avril l'entreprise pationale. Ces arrêts de tra-

vement de l'UNEDIC (deux points

de cotisation) au profit de la struc-

Selon le ministère, celle-ci « peut

très bien passer l'année 1990 sans

financement supplémentaire », et le patronat « a fait la démonstration

qu'aucune ressource nouvelle n'est

nécessaire » pendant quinze mois,

délai que partenaires sociaux et pou-

voirs publics se sont accordé pour

établir de nouvelles règles de finan-

tute financière restant inchangé.

vail, à l'appel de la CGT, font suite à l'annonce d'une réduction de la production de ces véhicules (de 420 à 370 par jour) dans la perspective de la fermeture progressive de l'usine. La direction a démenti les informations de la CGT selon lesquelles la fabrication serait paraivsée.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

RESULTATS 1989

# Le Club Méditerranée prend la moitié du capital

annoncé, le 3 avril, que le Club Méditerranée devenait actionnaire de la compagnie de charters Minerve à hauteur de 50 % à l'occasion d'une augmentation de capital en numéraire réservée d'un montant de 90 millions de

Né en 1943 à Paris, M. Thierry Kérisel est ascien élève de l'Ecole polytochnique et ingénieur en chaf des pouts et chaussées. Il a fait toute sa carrière dans des fonctions portuaires, à Chertiourg, Rouen, et au ministère de la mer à Paris. De 1984 à 1988, il est directeur du port autonome de Dunkerque et, en mai 1988, il entre au cabinet de M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement et des transports, puis maire de Dunkerque, pour suivre les dossiers portuaires et maritimes.]

M. Jean-Pierre Aubert directeur du cabinet de M. Jacques Chérèque

M. Jean-Pierre Aubert a été nommé directeur du cabinet de M. Jacques Chérèque, ministre délégué chargé de l'aménagement du territoire et des reconversions. Il remplace M. Jean-Yves Gilet.

[Né le 28 juin 1946 à Rennes. M. Jean-Pierre Aubert est titulaire d'une licence et d'un DES de sciences économiques. De 1969 à 1971, il est chargé d'études et formateur. Puis, de 1971 à 1981, il est secrétaire confédéral de la CFDT. puis secrétaire national de la fédération puis secrétaire national de la fédération puis secrétaire CEDT. ration chimie CFDT. Ensuite, il travaille à l'Association Ouest-Attravaille à l'Association Ouest-At-iantique, jusqu'en 1984. De 1984 à 1986, il est conseiller technique au cabinet du ministre du redéploie-ment industriel et du commerce extérieur, M= Edith Cresson, puis, de 1986 à 1988, directeur général d'une société de communication. Depuis l'été 1988, il était chargé de mission auprès du ministre délégué chargé de l'aménasement du terricharge de l'aménagement du terri-toire et des reconversions.]

Sanoti prend le contrôle du groupe de semences horticoles Schreurs. - Sanofi, par le bisis de sa filiale aux Pays-Bas Sanofi BV. a pris la majorité du capital de la firme néerlandaise Schreurs (45 millions de francs de chiffre d'affaires), spécialisée dans la recherche et la production de lants de fleurs de gerbera. La filiale d'Elf Aquitaine poursuit ainsi son développement dans les semences horricoles. Le groupe Sanofi, par silleurs a présenté, mardi 3 avril, ses résultars 1989, qui se traduisent par un bénéfice net consolidé de 936 millions de francs en 1989, en hausse de 27.2 % per rapport au profit avant plus-value hors exploitation de 1988 (766 millions).

de la compagnie de charters Minerve Un communiqué laconique a avait reculé devant l'ampleur des

THICK. Au-delà de l'inévitable commen-

taire sur les concentrations verticales indispensables dans le tourisme français pour affronter le grand marché européen de 1993. ce rapprochement doit être analysé à la lumière de la prise de contrôle par Air France des compagnies UTA et Air Inter, réalisée en janvier dernier. Pour le PDG du Club. M. Gilbert Trigano, qui a toujours eu une sainte horreur des fournisseurs et des distributeurs en position de monopole, la constitution de ce mastodonte aérien représentait un danger incontestable

L'année dernière, il avait tenté un mariage avec l'agence Nouvelles Frontières qui détenuit les clés de a compagnie Corte Air, mais il

découverts de ce transporteur qui se seraient chiffrés à plusieurs cen-taines de millions de francs. Depuis, Nouvelles Frontières et Corse Air se sont alliés avec le groupe « A » (GMF et Groupe Aquarius-Air Liberté), concurrent du Club. Il ne restait donc nas d'autre associé français acceptable que Minerve qui, avec onze avions, se retrouve la première compagnie aérienne privée de

Pour Minerve, dont les difficultés financières sont chroniques, il était urgent de trouver un partepaire solide capable de mieux remplir ses avions et de lui permettre de supporter la morte saison hivernale. Autre aubaine : il est vraisemblable qu'Air France devra abandonner, dans les prochains mois, certains de ses droits de trafic pour ne pas tomber sous les accusations de monopole de Bruxelles, Candidats à la reprise : Minerve et Air Liberté, la filiale charte du groupe « A ».

D'autres « parrains » ont pu aider au rapprochement entre le Club et Minerve. Tout d'abord, la

Caisse des dépôts et consignations, dont le directeur général, M. Robert Lion, n'a pas abandonné son projet de créer un pôle intégré et qui est actionnaire du Club. Air France aussi a pu dire son mot. Son président, M. Bernard Attali, redoutait que le Club ne mette à exécution son projet d'association avec la compagnie de charters belges TEA et avec Royal Air Maroc. Il préfère sûrement voir le Club apporter son appui à un transporteur dont Air France connaît les faiblesses pour l'avoir aidé à passer quelques caps diffi-

La solution franco-francaise reteaue satisfait donc un peu tout le monde, mais elle reste précaire dans la mesure où sa réussite suppose que les deux fortes personnalités qui dirigent le Club et Minerve parviennent à s'entendre. Ni M. Gilbert Trigano ni M. René-Fernand Meyer, ancien pilote de chasse et fondateur de Minerve, n'ont vraiment l'habitude de partager le pouvoir...

**ALAIN FAUJAS** 

**AGRICULTURE** Après la rupture du contrat négociants-vignerons

# Les prix du champagne à l'épreuve de la liberté

prix des bouteilles de champagne risque de monter dans les années à venir après l'échec définitif des négociations qui s'étaient engagées entre les maisons de négoce (Moêt et Chandon, Mumm, Pomery, Veuve Cliquot, Laurent Perrier, etc.) et les vignerons pour le renouvellement du contrat interprofessionnel institué en 1959 et valable pour six

Aux termes de ce contrat, les vignerous s'engageaient à réserver au négoce la récolte d'une surface dite « engagée » qui atteignait ces temps ci 47 % du total. Vivement désireux de vinifier eux-mêmes une part croissante d'un raisin qui aujourd'hui vant presque de l'or (26.78 francs le kilo) en raison de la pénurie d'approvisionnement face à ane demande croissante, ces vigno-rons voulaient ramener de 47 à 43 % la surface engagée. Le négoce, qui a vendu 67,3 % des deux cent cinquante millions de bouteilles commercialisées l'an dernier - contre 32,7 % pour le vignoble - et réalise

92 % des exportations (37 % du raisin pour élaborer une bouteille de total), n'est propriétaire, en moyenne, que de 12 % du vignoble, qui ne voulait pes transiger en dessons de 45 % de la surface engagée. L'échec des négociations va manquer le retour à la liberté mais, pour ne pas laisser une anarchie complète s'installer, l'interprofessionnelle, réu-nie au sein du CTVC, a essayé de placer quelques gardo-fous et d'instituer une sorte de liberté surveillée.

### Un système de butoir

Apperavant, le prix du raisin était fixé obligatoirement en fonction du prix de la bouteille la saison précé-dente, de l'état des stocks, des perspectives de la récolte et de la tendance sur les marchés. Désormais, le. CIVC fixe un prix a indicatif s, millement contraignant il est visit, ce qui provoquera immanquablement une montée des tarifs du raisin en fonction de l'offre et de la demande. En octobre dernier, par exemple, pour une récolte amputée d'un quart par le gel et la coulure de la fleur de la vigne, la prix du misia traité libroment aurait pu atteindre 50 francs au lieu de 26,78 francs, lui-même en hausse de 13,3 % au terme de l'accord. Sachant qu'il faut 1,3 kilo de

les deux ou trois années suivant Quant au volume de la « réparti-

tion », l'attribution au négoce de quotas de raisin par référence aux fournitures de l'année précédente laissera la place à une liberté contrôlée, avec un système de butoir déterminé chaque année en fonction de la récolte. Ce nouveau régime de liberté plus on moins surveillée fixé pour trois ans va subir l'épreuve des fêtes. S'il débouche sur une hausse non contrôlée, il risque de découraper une partie des consommateurs. d'éliminer les maisons de négoce les moins riches et de placer les vignemms en position délicate au cas où une mévente se produirait, comme par le passé. Sans doute, le système ancien de protection à outrance était à bout de souffle, mais le retour au libéralisme plus ou moins tempéré peut conduire à des excès si la prosion ne réussit pas à trouver un équilibre entre négociants et vignerons manipulants-récoltants, entre les besoins intérieurs et ceux de l'expor-

FRANÇOIS RENARD

# CHIFFRE D'AFFAIRES EN HAUSSE DE 34% RESULTAT PAR ACTION **EN AUGMENTATION DE 15%**

# **\* RESULTAT NET CONSOLIDE:** 2,18 MILLIARDS DE FRANCS

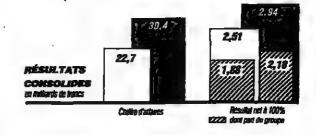
Le résultat net consolidé part du groupe s'établit en 1989 à 2,18 milliants de FF (+16%), contre 1,88 milliard en 1988, pour un chillre d'affaires consolidé de 30,4 milliords de FF en 1989 (+34%) contre 22,7 milliords de FF en 1988, Le résultat net consolidé est de 2,94 milliones de FF (+ 17%). soit une marge nette de 9,7% sur chilfre d'affaires.

### LAFARGE COPPEE, LEADER MONDIAL DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION La housse du chilfre d'uffaires intègre les acquisitions récentes; entré sur de

nouveaux marchés (Espagne, Autriche, Turquia, Océan Indien), Lafarge Coopée est devenu le deuxième producteur mondial de ciment. Les ventes progressent de 9%, à périmètre constant, grâce à la bonne tenue des marchés en Europe et à l'accroissement des parts de merché en Amérique du Nord.

### **UNE STRUCTURE FINANCIERE SOLIDE PERMETTANT LA POURSUITE DU DEVELOPPEMENT DU GROUPE**

Les fonds propres s'élèvent à 20,6 milliards de FF pour un endettement net de 6,6 milliards de Ff. Le chillire d'affaires 1989 génère une marge brute d'autolinancement en augmentation de 39% à 4,3 millionts de FF.



# **DIVIDENDE**

Lors de l'Assemblée Générale, le Conseil d'Administration proposera un dividende de 8,75 FF, avant avoir fiscal, en augmentation de 17% por repport à 1988.





# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# COMPAGNIE FRANÇAISE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

Le Conseil d'Administration de la CFAO réuni le 30 mars 1990 sous la présidence de Monsieur François PINAULT a pris connaissance des principaux éléments concernant les comptes consolidés provisoires de l'année 1989 et qui se présentent de la façon suivante:

COMPTES CONSOLIDÉS	1989	1988 retraité					
en millions de francs			Écart	%			
Chiffre d'affaires Résultat d'exploitation	31.186 1.338	23.406 n 975	7.780 363	33,24 37,23			
Résultat net total après impôts et survaleur dont part du Groupe	422 302	441 378	- 19 - 76	- 4,31 -20,11			

(i) Changement de méthode: retraitement des comptes de 1988 en fonction des principes retenus pour l'arrêté des

Le conseti du 23 avril 1990 arrêtera définitivement les



# UNION IMMOBILIÈRE DE FRANCE « U.L.F. »

Le conseil d'administration s'est réuni le 29 mars 1990 sous la présidence de M. Michel Caldaguès pour arrêter les comptes de l'exercice 1989 et prendre connaissance de l'activité de la société.

Résultats de l'exercice 1989

L'ensemble des recettes constituées par les loyers, les subventions et les produits financiers s'élève à 300 350 000 F.

Il se dégage des comptes de l'exercice un bénéfice de 265 545 000 F, en pro-sion de 8,06 % sur 1988, intégrant, pour 52 691 000 F, des plus-values nettes Dividend

Le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire convoquée pour le 22 juin 1990 à 11 heures à la Maison de la chimie, 28, rue Saint-Dominique, à Paris-7°, la distribution d'un dividende de 29 F par action contre 27,50 F pour a-r-, sa unarromand a un divincione de 23 r par action comité 27,50 r pour ercice précédent, en progression de 5,45 %. Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire d'offrir aux actionnaires la sibilité d'opter pour le paiement de leur dividende sous forme d'actions de la

ociátá.

فالأعمر ما حك أدار العلا Depuis le début de l'aunée 1989, l'activité de la société a été principalement

marquée par :

— la mise en exploitation des immembles de Seint-Cloud, Boulogne-sur-Seine ainsi que des maisons individuelles d'Orsay représentant ensemble un investime ment de 99 millions de francs ; la construction en cours des immembles de bureaux et d'activités à Issy-les-

caux et à Vanves dont le coût global est estimé à un peu plus de 90 sui-

— la vente, pour un montant global de 236 millions de francs, des immeubles du Mans, d'Orléans et de Vélizy, ainsi que de l'ensemble de Maisons-Alfort réalisée dans les tout premiers jours de 1990. Ces cessions out dégagé au total 158 millions de francs de ples-values nettea

— la décision d'acquérir en l'état futur d'achèvement un immeuble de bureaux de près de 4 000 mètres carrés à Paris-17, à proximité de la place Clichy, au prix HT de 173 millions de franca, son achèvement étant prévu dans le courant du quatrième trimestre 1991.



# **Pierre Fabre Participations**

LE GROUPE PIERRE FABRE a réorganisé la structure de son capital.

Le groupe PIERRE FABRE a renforcé ses fonds propres et réorganisă la structure de son capital.

Depuis février 1990, les participations dans les sociétés constituant le groupe PIERRE FABRE sont désormais détenues par la holding PIÈRRE FABRE PARTICIPATIONS S.A. contrôlée en totalité par M. Pierre FABRE. Parmi cas participations figure PIERRE FABRE S.A., pole pharmaccutique et cosmétique du groupe.

M. José FRECHES a été nommé directeur général de PIERRE FABRE PARTICIPATIONS.

La holding PIERRE FABRE PARTICIPATIONS est une société à vocation stratégique et d'ingénierie financière. PIERRE FABRE PAR-TICIPATIONS a émis un emprant obligataire assort de bons de sous-cription d'actions auprès de partenaires financières de premier plan qui

La holding PIERRE FABRE PARTICIPATIONS constitute désormais le niveau d'ouverture du groupe à des investisseurs, l'obtention d'une liquidité boursière étant prévue à moyen terme.

Schot des informations récemment parues dans la presse financière, deux ex-cadres dirigeants du groupe out manifesté leur intention de céder sur le marché hors cote tout ou partie d'un lot d'actions leur appurtenant et représentant giobalement 2 % du capital de PIERRE

FABRE S.A.

Dans le cadre de la nouvelle réorganisation financière, aucune des autres actions de PIERRE FABRE S.A. ne sera mise sur le marché, PIERRE FABRE S.A. n'ayant pas vocation à être cotée.

Par ailleurs, la direction générale de PIERRE FABRE PARTICI-PATIONS indique qu'elle est seule habilitée à donner des informations financières sur le groupe et qu'il existe dans les staturs de PIERRE FABRE S.A. un droit d'agrément pour l'entrée de tout nouvel actionnaire. Le non-respect de ces dispositions entraînerait, pour leurs auteurs, les poursuites prévues par la loi.

# **ÉCONOMIE**

# Le nouveau paysage des inégalités

# II. - L'emploi et les salaires d'abord

Le problème des inégalités ne se pose plus dans la France de 1990 comme il se posait il y a vingt ans (le Monde du 3 avril). Les priorités ont changé : d'abord les chômeurs et la formation. Les solutions à apporter droits, qui sont bien de l'épargn ne passent plus prioritairement par un alourdissement des impôts sur le patrimoine des plus favorisés.

La concentration des fortunes qui s'est probablement produite au cours de ces dernières années n'est pas surprenante dans la mesure où es plus gros patrimoines compren-nent une part importante de valeurs mobilières, celles-là mêmes qui ont beaucoup augmenté avec l'explosion de la Bourse mais plus encore avec le niveau très élevé des taux d'intérêt réels. La folle montée des prix de l'immobilier en région parisienne n'a pas arrangé les choses...

plus importants.

Prélèvement socio-fiscal

10000 F/ stois

120 000 F

20 000 F/ mois

240 000 F

Source: Centre d'étude des revenus et des colts. Les Français et leurs revenus. La Documents son française... La Découverte (L. place Prof. Linke de Paris).

Les quatre salaires annuels indiqués ci-dessus sont nets et expri-

Les quatre salaires annuels indiqués cl-dessus sont nets et exprimés en franca de 1988. En revanche les pourcentages que traduisent les graphiques ont été calculés en fonction du salaire brut. On fire ainsi : pour un salaire net annuel de 120 000 F, les cotisations salairales et les impôts sur le revenu représentaient pour un couple 21,1 % du salaire brut en 1988 contre 17,9 % en 1980. Ces calculs ne tiennent pas compte des cotisations employeurs, qui ont représenté 36,3 % (1980) et 37,4 % (1988) du salaire brut dans le premier cas (60 000 F de salaire net annuel) ; 31 % et 35,3 % dans le second cas (120 000 F) ; 22,5 % et 29,8 % dans le troisième cas (240 000 F) ; 16,3 % et 26,3 % dans le quatrième cas (480 000 F).

40 000 F/ mois

480 000 F

nets enquê

dire que son rôle redistributif a été

à peu près nul. Pouvait-il d'ailleurs en être autrement avec un impôt

sor le revenu progressant très rapi-dement parce que payé par un très petit nombre de Français ? A les

regarder de près, les statistiques fiscales surprennent toujours un pen : les 10 % de foyers les plus riches paient 60 % de l'LR. avec 30 % da total des revenus. Et les

5 % de contribuables situés au

sommet de l'échelle des revenus

paient la moitié de l'impôt total.

Mais cette excessive concentration

du prélèvement fiscal est compensée

par la dégressivité du prélèvement social. La forte augmentation du

taux des cotisations sociales à la charge des salariés a été depuis dix

ans plus lourde pour les petits reve-nus (voir tableau ci-dessus). Ces coti-

sations, source ancienne d'injustice, sont en effet payées sur une partie seniement des salaires. Des progrès ont tout de même été faits puis-qu'elles ont été complètement dépla-

en fonction du salaire

couple marié (2 parts)

5000 F/mais

60 000 F

1989 1988

inéquitable qu'il n'y paraît puis-qu'elle est, en partie, fonction de

l'âge : une personne jeune a peu de chances d'avoir bérité et n'a pas eu

le temps d'accumuler un capital

important grace à son travail. Les

économistes qui se sont penchés sur ces problèmes très complexes

Les raisons des inégalités de for-tune resient encore à découvrir (3)

Déclasonnement

de prélèvements sociaux

Et les revenus? Les inégalités

Et les revenus? Les inégalités qui les séparent sont naturellement moins grandes qu'au niveau des patrimoines, la richesse croissant plus que proportionnellement à eux. On constate que 10 % des contribuables qui perçoivent les revenus les plus élevés se partagent 28 % du total. Depuis 1985, l'éventail des salaires qui n'avait cèssé de se refermer a recommencé à s'ouvrir. Ce mouvement oui n'a tout

vrir. Ce mouvement qui n'a tout de même pas pris une grande

basses et trés élevées. Encore les calculs publiés en novembre der-

nier par le Centre d'étude... (CERC) des revenus et des coûts,

La fiscalité a-t-elle empêché les

écarts de revenus de s'accroître?
Poser la question, c'est s'interroger
sur le rôle redistributeur des prélè-vements effectués par l'Etat et la

Sécurité sociale sous forme d'impôts et de cotisations. Les pouvoirs publics, s'ils ont abaissé les taux les plus élevés du barème de l'impôt sur le revenu et nettement favorisé l'énareme con multi-

ment favorisé l'épargne, ont multi-plié depuis dix ans les mesures

favorables aux petits contribuables: le système dit de la décote, réservé aux célibataires jus-qu'en 1986, a en particulier permis d'exonèrer on d'allèger l'impôt de

d'insertion.

pas à tout expliquer.

qu'au-delà du travail accompli pendant une vie l'héri-tage et les donations ne suffisent

Es choses...

Encore faut-il, avant de vouloir modifier la fiscalité pour corriger les inégalités, avoir présentes à l'esprit quelques vérités curieusement oubliées. La première est que l'enrichissement procuré par la Bourse est un phénomène nouveau qui ne dissert paut-lètre pas toniques, ou durera peut-être pas toujours, ou plus exactement qui diminuera d'ampleur. Une chose est certaine en tout cas : les taux d'intérêt réels, prenant en compte l'inflation, ont été négatifs jusqu'à la fin des années 70. Les détenteurs d'obligations pendant longtemps n'ont pas gagné d'argent, le revenu courant de leurs titres qui constituait l'as-siette de l'impôt, ayant été la plu-part du temps supérieur à leurs revenus réels (1).

### Gracieuseté pour les obligations

Ce n'est qu'à partir des années 80 que les obligations ont bénéficié d'un revenu réel positif après impôts. Bien évidemment cette tendance a été renforcée par la décision récente du gouvernement de réduire la fiscalité frappant les obligations (prélèvement libéra-toire ramené de 27 à 17 %), gracieuseté qui coexiste maintenant avec des abattements importants (8 000 et 16 000 F) dont bénéfi-cient tous les contribuables sur les intérêts et dividendes, Fallait-il aller aussi loin? On peut se poser la question, d'autant que les reve-nus des SICAV de capitalisation (actions et obligations) peuvent étre dans certaines limites complè-tement exonérés d'impôt sur les plus-values. MM. Rocard et Béré-govoy ont jugé que la libre circula-tion des capitanx en Europe imposait ce cadeau fait aux épargnants, sous peine de voir fuir l'argent hors de nos frontières. Peut-être.

Tonjours est-il qu'avant l'application de ces mesures, des calculs pertinents, et qui à notre connais-sance n'ont jamais été contestés, montraient que les prélèvements fiscaux portant sur les revenus du travail étaient grosso modo les mêmes que ceux supportés par les revenus des actions et des obliga-tions (2). Il est plus que probable que cet équilibre n'existera plus avec la nouvelle législation fiscale. Des calculs tendent maintenant à prouver que les dernières mesures d'abaissement de la fiscalité sur les revenus de l'épargne alignent celle-ci sur le régime des retraites par répartition qui sont fiscale-ment exonérées lors de leur constitution mais taxées lors du verse ment de la rente. De telles conclusions révèlent une logique: celle de l'harmonisation fiscale entre régimes de retraite par répar-tition (Sécurité sociale) et par capi-talisation (assurance privée). Après tout, pourquoi pas dans un pays auquel va se poser un difficile pro-blème de financement du système des retraites? Encore aurait-il failu que cela apparaisse clairement.

Quand on a dit cela, on n'a pas tout dit. La concentration du patrimoine est, d'une part, probable-ment moindre qu'il n'y paraît;

quatre millions de familles de condition modeste. Actuellement moins de treize milions de foyers o autre par house a semble. Les chiffres montrant que les fortunes sont concentrées entre quelques mains (10 % des ménages moins de treize militors de toyers paient l'impôt sur le revent, soit à peine un contribuable sur deux. On pouvait difficilement aller plus loin dans cette voie. L'idée a donc été reprise mais pour la taxe d'habitation, impôt local souvent fort lourd: quatre militors de contribuables àgés et disposant de faibles responses ont été expuérès. Une les plus riches se partagent 54 % du patrimoine global) ne tiennent en effet pas compte des droits acquis en vue de la retraite. L'omission est de taille car à eux seuls ces de taille car à eux seuls ces de la retraite de l'écompte de la retraite. représentent au moins trois fois le patrimoine financier. Etant à peu près proportionnels aux salaires, ils ont pour effet de répartir un peu mieux la fortune des Français. De ce point de vue on peut suppart ressources out etc exonérés. Une autre mesure importante prise ces dernières années aura été le piafon-nement en 1982 des effets du quoce point de vue on peut avancer que les professions non salariées compensent l'infériorité de leurs tient familial, qui a limité les avantages qu'en tiraient les familles droits à la retraite par des place-ments financiers et immobiliers

La détente fiscale intervenue à partir de 1984 a plus que com-pensé les augmentations d'impôts décidées par les socialistes lors-La concentration du patrimoine qu'ils arrivèrent au ponvoir. Elle a uniformément profité à tous. C'est si elle reste probablement source d'injustice – est également moins

fonnées pour la maladie (en janvier 1980 pour les cotisations salariales, en 1984 pour les cotisations employeurs), puis pour la famille en 1989-1990. Encore la nouvelle tendance à la proportionnalité veue tendance à la propurionainte qui devrait naître de ces déplafonne-ments sera-t-elle limitée puisque les cotisations salariales sont déductibles d'un impôt sur le revenu lui-même progressif (4). Quant aux cotisations pour la retraîte, elles restent plafon-mére.

Quand on fait la somme de toutes les décisions prises depuis dix ans, on constate qu'entre 1979 et 1989 la progressivité du prélèvement socio-fiscal a reculé si l'on prend en riscal à l'ectile si l'on picto en compte les seules cotisations sala-riales. Evolution qui reflète les consé-quences d'un prélèvement fiscal pro-gressif en baisse et d'un prélèvement social dégressif en forte hausse.

Si.en revanche, l'on tient compte Si, en révairche, i on tient compte des cotisations patronales, ce qui sur une longue période paraît logique, le prélèvement sociofiscal est devenu légèrement progressif. Le constat en a été fait, notamment par le Centre d'études des revenus et des coûts. Tout ne va donc pas dans le mauvais sens au royaume de France.

### Formation et croissance

Le thème des inégalités n'a pas encore donné lieu à un grand débat encore donne neu a un grand debar entre Français, Mais on peut penser ou espérer que celui-ci aura lieu un jour, qu'il ne restera pas confiné dans des cercles politiques étroits. Il devrait d'abord montrer la lourde erreur qu'on commettrait en modi-fiant sans cesse la fiscalité pour cor-riger des phénomènes de concentra-tion qui pour être inquiétants n'en sont pas moins récents et suriout très mai appréhendés. La fiscalité d'un pays moderne relève d'une vision à long terme, d'un pacte entre l'Etat et les citoyens qu'il serait déraisonnable de modifier chaque année pour corriger des dérives conjoncturelles (le haut niveau des taux d'intérêt) on compenser les conséquences de choir politiques fondamentaux, le marché unique européen notamment, qui nous impose un repli fiscal impor-

M. Mitterrand n'a pas tort de pri-vilégier, dans l'immédiat, le logement, les transports, l'enseignement et, d'une façon générale, les services publics comme réducteurs d'inégalités. Encore le système français de protection sociale (cotisations et prestations) parce qu'il s'alourdit fortement depuis dix ans mériterait-il d'être revu au bénéfice des plus démunis (5). Si la plus grave des injustices est celle qui empêche de nombreux Français – jeunes et moins jeunes – de trouver un travail, alors beaucoup doit être fait pour améliorer la formation et favoriser la croissance économique, seule créa-trice d'emplois. Quand le problème du chômage aura perdu de son acuité le pays pourra, en forçant sur la pro-ductivité, aligner ses bas salaires - trop bas pour un pays moderne -

sur ceux de la REA. Tant il est vrai que c'est en payant mieux le travail qu'on réduira les inégalités. Avec le consentement de

### **ALAIN VERNHOLES** FIN

(1) Voir à ce sujet l'étude d'Yves Chas-sard, rapporteur au Centre d'étude... des revenus et des coûts ; « Les revenus du tra-vail sont-ils plus touchés que les revenus du capital? » ? Droit social, n° 11, nov. 1989. (2) Voir à ce sujet les calculs d'Yees hassard dans l'article déjà cité.

(3) Voir dans Données sociales de INSEE l'article de S. Lollivier et D. Verger ≼ Le patrimoine aujourd'hui ». (4) Voir à ce sujet le nº 3 de Droit social

(5) Voir l'ouvrage de Jacques Mérand
Les Besoins des Français, aux éditions Economica, 49, rue Héricart à Paris. L'auteur
montre notamment qu'un nombre dieve
d'enfants est un facteur important de baisse
du niveau de vie dans une famille.

Cross-border Corporate A

Bristol Polytechnic lecturer in French

A State of the state of

28 1.21 Condition THE PARTY STATE

and the state of

Carlo etal peril I will be processing. The ground in Building

AND 100 100 100 100 100 100 100 The second second by books

the state of the same of the s The state of the s The Assessment of the Assessme

The state of the s 150 Man 1997

小小小 柳 柳 神

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# Banque Fédérative \_\_\_Crédit & Mutuel \_\_\_

34, RUE DU WACKEN, 87000 STRASBOURG

Le conseil de survelliance de la banque fédérative du Crédit manuel, réuni le 23 mars 1990 sons la présidence de M. Étienne Pflimlin, a arrêté les comptes de l'exercice 1989 présentés par le directoire présidé par M. Raymond Crombecque. L'exercice 1989 a été marqué par un fort développement des activités en direction des entreprises industrielles et commerciales et une progression de plus de 50 % des encours des crédits en leur faveur.

En fin d'année, la banque fédérative du Crédit matuel a obtenu l'autorisa-tion des autorités montétaires lux mbourgeuses de créer une banque, la Mutuel Best L'arambourg, qui exercera à partir de 1990 une activité de gestion de for-tune et de crédits internationaux.

Le produit net bancaire s'établit à 900 millions de francs et le résultat net à millions de francs en progression de 12 % par rapport à 1988. Le total bilan qui a progressé de 28 % est de 55,6 milliards de franca.

Les fonds propres, après affectation du résultat 1989, dépassement 2,1 mil-liards coutre 1,8 milliard un an auparavant.

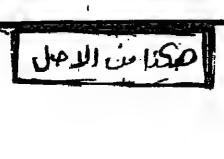
ampieur a surtout concerné les extrêmes : rémunérations très LOCAFRANCE un organisme indépendant, s'arrêtaient-ils à 1987. Ils ne pre-naient donc pas en compte la créa-tion du RMI, le revenu minimum

ence de M. Gérard (BELAUT), a emilié les comptes de l'exercice 1988. L'année 1989 à 409 marquée par une programaion des contrats signés de l'entre de 26 % en moyenne, soit un morant de f-12,65 millionis dans les quatre pères consecrés eu créde-bell et à la location finançaire, se répartissent comme suit : ration de LOCAFRANCE, résati le 20 mers 1990, sous le pr Biens d'équipement :
 Informatique :

tve, a pius que doublé, il s'est èlevé à F.1,424 millient. La résultat est consolidé, pert du Groupe, s'étève à F290,435 millions. Ce résultat inclut la plus-value sur casson d'une parte de l'immeuble du Siège Social soit F190,505 millions. Hors plus-value, il est de F. 117,554 millions, en progression de 4,874 per republic à l'examples précédent. son r. responsablem. Trus à puer seus de la constant de la constan

Pour adapter le structure jondages du Groupe à se réalisé àcondesique, le Cossel a soprouré le transformation de LDCAFRAN.
l'Assemblés Bénérale rects ortheaire à il consordance, convéqués le 30 mai 1990, de voter l'apport de la branche d'act.
LOCAFRANCE EQUIPELEENT créée en Décen-gras est décenu en tousfois per LOCAFRANCE.

LOCAFRANCE Holding deviendre de ce leix le Sociées Mère de cinq Sociéés, chefs de file de cinq pôles d'activisés distance resolutes committeerent, dans checun de leur domaine d'activité, à répondre efficacement à l'ensemble des bestius de la c en s'onnent à la distension Européenne.





••• Le Monde • Jeudi 5 avril 1990 39



ners Continue quarter

Strong to principle that the Si en revalide leiten. me beithe in the period # ete fate. mit  $\forall t \ \forall t \bowtie_{k}$ Total no sa des por de la come de la come de sa des de la come de

> FORESTION. Cl attussess

> > : 22°

destat di dancin nombi MYCW U. TRAP GALL CO. model (Mr. i. MA STOWN

pager Transcr ON CHICAGO

ALASIE .



NRC M HANDELSBLAD LE SOIR SE Monde Stiddeutsche Zeitung corriere bella sera EL PAIS



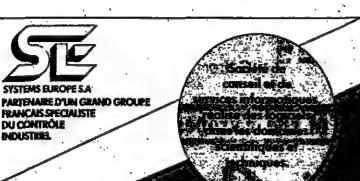
# Cross-border Corporate Finance Mergers & Acquisitions

HAMBROS is one of the leading traditional Merchant Banks in the City of London. Over the last three years HAMBROS has successfully established a European M & A Department and is now seeking to add to its French M & A team, based in London.

The successful candidate, in his or her mid to late 20s, is likely to be a graduate with both a successful academic record and a strong financial background, and at least, one year's experience in either the corporate development department of an expanding European company or having had relevant experience within a leading European bank, Self-motivation and high standards of professionalism are essential, as is the ability to work within a team.

Prospects for progression are excellent. Remuneration package open to negotiation.

Please write with full personal and career details to A.R.B, 15 rue d'Astorg 75008 PARIS (FRANCE) quoting reference 174 LM.



recherchons dans le cadre de GRANDS PROJETS INFORMATIQUES pour la France et l'exportation des :

Organisation Européenne

pour la Sécurité de la

Navigation Aérienne

# INGENIEURS LOGICIELS **EXPERIMENTES**

SYSTEMS EUROPE S.A.

FRANÇAIS SPECIALISTE

DU CONTRÔLE

ANDUSTRIES.

**INGENIEURS LOGICIELS DEBUTANTS** 

De formation Grandes Ecoles ou équivalent, connaissant un langage de type Pasaul au Fartron volorisé lors de stages en entreprise.

art la référence B/005.1 à SYSTEMS EUROPE - 15, aquaire Mass



La Faculté des Lettres de l'Université de Leiden (Hollande), ouvre une inscription pour un poste à plein temps de

# professeur de linguistique française (femme/homme)

numéro de vacance: 0-077/2507

Enseignement et recherches dans le domaine de la linguistique française. La préférence sera donnée à un(e) candidat(e) dont la thèse et autres publications témoignent d'une vaste expérience de chercheur dans le domaine de la linguistique française.

La/le candidat(e) devra:

- être préparé(e) à intégrer ses recherches dans les programmes de recherches à long terme de l'Université de Leiden, à savoir: "Propriétés structurelles de la langue et de la pratique langagière" ou "Histoire de la langue et variations linguistiques",
- dispenser un enseignement clair et stimulant, et plus généralement, posséder de bonnes qualitées didactiques,
- être disposé(e) à assumer les tâches administratives qui font partie des fonctions ordinaires d'un professeur, et être en mesure de le faire,
- se montrer capable de jouer un rôle stimulant dans les recherches qui ne relèvent pas de sa propre spécialisation, et cela également dans le contexte des autres langues romanes.

Dans le cas où le futur professeur ne serait pas de langue néerlandaise, il devra pouvoir convenablement maîtriser cette langue dans un laps de temps de deux ans environ.

Pour de plus ampies renseignements sur ce poste, on est prié de s'adresser au Professeur Dr. E. van der Starre, tél. 071-272169 ou 071-175441 (numéro personnel).

Les personnes qui aimeraient poser leur candidature et celles qui désireraient attirer l'attention sur des candidats 'éventuels sont priées de s'adresser par écrit au Doyen de la Faculté des Lettres, Bureau de la Faculté des Lettres, Boîte Postale 9515, 2300 RA Leiden, Hollande. La lettre de candidature doit être accompagnée d'un curriculum vitae, d'une liste de publications et d'un plan de recherches pour les années à venir.

L'Université de Leiden désire engager plus de femmes que par le passé, afin d'équilibrer le nombre de ses enseignants hommes et femmes. C'est pourquoi celles-ci sont spécialement Invitées à poser leur candidature.

Le Monde

nternational

# **Bristol Polytechnic** Lecturer in French

The newly created Faculty of Law and Languages is a thriving academic community with over 70 staff and 1,000 FTE students projected for 1990/91. Expansion within the Faculty is generated by the increase in professional training and, particularly, its innovative LLB/BA European Law and Languages Degree. We are seeking an experienced lecturer in French to contribute to teaching and course planning at an exciting stage in the development of this area of education.

You will support a variety of undergraduate and post-graduate courses, and should ideally have a proven interest and/or qualification in Law or legal studies. However, candidates with a background in Business Studies would also be considered. A higher degree would be an advantage.

Salary will be within the range £10,800-£20,500. Personal academic development and research is highly valued by the Faculty, and is supported by funding, international exchanges and consultancy opportunities.

For further information and an application form, to be returned by 17 April 1990, please ring our 24 hour answer-phone service, 19 44 272 652861, or contact direct the Personnel Office, Bristol Polytechnic, Coldharbour Lane, Frenchay, Bristol BS16 1QY, England, on 19 44 272 656261 ext. 2216 or 2217.

communications. Bristol Polytechnic is an Equal Opportunities Employer and considers applicants on their suitability for the post regardless of sex, race, disability or sexual orientation.

Please quote reference number L/375 in all

Le Service Central de Redevances de Route d'EUROCONTROL à Bruxelles, chargé de la facturation et du recouvrement des redevances dues par les usagers des services de contrôle de la circulation aérienne, recherche son (m/f)

# RESPONSABLE DU SERVICE

(réf. R-90-AA/21)

Tâches: assurer le fonctionnement courant du service du recouvrement des redevances impayées.

Formation de niveau universitaire en sciences économiques ou juridiques, ou expérience professionnelle équivalente.

Solide expérience professionnelle dans le domaine du recouvrement des créances acquise dans le secteur public ou au sein d'une organisation internationale.

Nationalité: être ressortissant d'un des Etats membres d'EUROCONTROL Age: de préférence entre 35 et 45 ans.

Connaissances linguistiques: connaissance approfondie d'une des langues officielles d'EUROCONTROL (français/anglais) et connaissance satisfaisante de la deuxième

Ce poste offre une rémunération valorisante à la mesure des responsabilités et l'affectation à EUROCONTROL confère le statut de fonctionnaire européen.



Adresser une demande écrite au Service du Personnel d'EUROCONTROL, rue de la Loi 72, B-1040 Bruxelles, en mentionnant la référence du poste afin de recevoir l'avis officiel de vacance d'emploi et le formulaire de candidature.

# Le Monde

# nternational

h u m a n r i g h r s

# CHEF DE LA DIVISION ASIE ET PACIFIQUE

Traitement annuel : 17,206 livres sterling (à l'étude).

Amnesty International (AI) cherche à pourvoir au secrétariat international à Londres le poste de chef de la division Asie et Pacifique du Département de la recherche. Cette division rassemble et étudie des informations sur les violations des droits de l'homme dans cette région et prépare des actions à entreprendre par Amnesty International concernant les prisonniers d'opinion, le déroulement des procès, le traitement des prisonniers et la peine de mort.

Le chef de cette division est responsable des travaux de 24 personnes en ce qui concerne la stratégie et les techniques à mettre en œuvre pour l'action et la recharche ; il approuve les textes et les actions que préparent les chercheurs ; il recommande la ligne politique à suivre et il est directement responsable des questions administratives, budgétaires et de personnel.

Les candidat(e)s doivent être doué(e)s d'un bon jugement politique, posséder une connaissance approfondie de la région Asie et Pacifique et être spécialisé(e)s dans une sous-région. Ils (elles) doivent posséder l'expérience de la direction de spécialistes ou les aptitudes nécessaires, pouvoir s'exprimer en anglais avec aisance, tant oralement que par écrit, et être capables de représenter Amnesty International. La connaissance d'une langue orientale et/ou d'une autre langue européenne serait un avantage.

Date limite pour la réception des candidatures : 21 mai 1990. Prière de citer la référence RD/7.

# CHEF DU SERVICE INFORMATIQUE

Le service informatique fait partie du Département des services de l'information. Il est chargé du fonctionnement et du développement des systèmes informatiques d'Al. Un projet informatique quinquennal récemment adopté va introduire d'importants changements dans le domaine de la bureautique, des bases de données et de la communication électronique. La supervision de ces changements et la coordination des développements futurs du projet Informatique seront l'un des aspects de ca poste. Vous serez responsable aussi des questions administratives et budgétaires et de la planification du travail de ce service.

Les candidat(e)s doivent posséder une connaissance approfondie des systèmes informatiques, notamment des réseaux d'ordinateurs personnels, et être sensibles au rôle qu'ils ont à jouer dans un environnement où l'information et la communication sont fondamentales, ils (elles) doivent faire preuve de l'aptitude nécessaire pour diriger et organiser. Le fait d'avoir déjà supervisé un processus de changement serait un avantage pour ce poste stimulant. La parfaite maîtrise de l'anglais est indispensable et la connaissance d'une autre langue serait souhaitable.

Date limite pour la réception des candidatures : 16 mai 1990.

Nº de réf. : ISD 2/90.

Traitement annuel: 17,206 livres sterling (à l'étude).

# 日本での実務経験有り。

# Japanese training for managers in Japan .... by Japanese

year, Organised and funded by the Commission of the European Communities, it was

sceived especially for those tales intending to export to Japan or to expand their business there. ETP 11 will take place in Japan from May 1991 to November 1992. After 12 months intensive language training, participants are offered the rare opportunity of spending 6 months working in Japanese companies. Throughout the 18 month programme, a comprehensive series of seminars, company visits and lectures on varied aspects of the Japanese basiness world, will be provided. These are organised in conjunction with the prestigious Sopi

ETP offers an outstanding opportunity to study nodern day Japan, its language, business practices and

basiness world will be an ideal starting point for future

Companies exporting to or developing plans for the Japanese market are invited to apply, having considered the following: s Companies not currently exporting to Japan but which are planning to do so, should submit a well defined strategy, outlining how the candidate will Only full time and permanent employees will be eligible for consideration. Freelance employees will not be considered. a With the programme custs being met by the EC

Commission, cost to the company will askally be limited to travel and living costs.

Interested young managers will fit the following profile:

Aged idealy between 25 and 35

a University education, or equivalent n At least 2 years work experience, preferably in an international environ

s A good command of English.

Whilst the programme is genred to benefitting corporate activities, we would be pleased to bear, not only from appropriate company officers, but also from individuals whose remained have an interest in the Japanese market. If you would like to know more and/or receive an information pack, please contact;

individuals: 01 - 42.61.82.81 companes: Ms. S. Franov, Coltor, 20 Place de l'Iris, La Defense 2. 92400 Courbesole. Telephose: 01 - 47.76.45.56.

Cofror

# The Commission of the European Communities

Le Monde

**1** → amnesty international



d'impression

Leadereuropeen

dans la rabrication

de terminaux et

systėmes (

d'impression

Société eu Chiffre d'affairea en progression constante depuis 10 ans avec un résultat net supérieur à 5 % depuis 6 ans, IER recherche

# commercial export

· Poursuivre notre pénétration en ayant la responsabilité d'une zona géographique importante et en plein développement pour l'ensemble de notre gamme • Dans ce cadre participer plus particulièrement au lancement d'une nouveile génération de produits.

L'homme:

d'Ivoire Jeunes Sup de Co ou Equivalent

Nous sommes une société internationale

du secteur des services, leader dans son

Nous recherchons de jeunes diplâmés

confier - après formation en France -

environnement dynamique et exigeant.

commercial et de gestion dans un

larges possibilités d'évolution.

Grandes Ecoles de Commerce pour leur

domaine d'activité en Afrique de l'Ouest et

souhaitons renforcer l'encadrement de la plus

importante de nos filiales africaines à Abidjan.

des missions d'encadrement de développement

Votre excellente connaissance de la culture et

de l'économie ivoriennes vous ouvrirs de

envie de revenir au pays ??

• Sa formation d'ingénieur a été si possible complétée par une formation commerciale • if en tout ces un fort tempérament commercial Il a au mohs cinq années d'expérience inter-nationale réussies dernière lui • Il devra pouvoir s'intégrer rapidement à une équipe jeune et performante • Il maîtrise parfaitement l'anglais; de bonnes conneissances en espagnol ou en allemand seraient appréciées.

Envoyez votre C.V et lettre manuscrite avec photo et prétentions sous rét. LM/EXP/404, Service du Personnel - IER, 12, rue Sébastopol - 92400 Courbevoie.

Le ministère de l'intérieur recrute par voie de concours

- Etre âgé de 25 ans au moins et de 35 ans au plus au 1ª janvier 1990.

d'entrée à l'École nationale d'administration.

### OFFRES D'EMPLOIS

AGENCE DE VOYAGES

remier contact

rvotredossie

le candidaturi

ref. 5805 M

kue du Louvre

75001 PARIS

ou ji consulter

votre minitel at

3616 Code | C2

euillez gadres

**20 SOUS-PREFETS** 

Date des épreuves écrites : 10 mai 1990 Clôture des inecriptions: 14 avril 1990 Renseignez-vous : Tél. : (1) 45-71-56-62

countable mi-temps

DIRECTEUR TECHNIQUE

Envoyer C.V. + Interese received + photo aveired le 23 avril à DEVENAR Repense Pierre Mendès Franco 1, plans de la Cachádral 88000 POTTERS

Editaur recharche secréta

DEMANDES D'EMPLOIS

principalement avec is 7chécoslovequie. T&: 47-08-38-30

à partir de 20 neuros Soondaur dans la journée J.H. célibstaire 27 and Solom. B-A Chusiness admi bilingue angl., bon Tel.: 47-50-66-65 NG + IAE, 25 ans, est infor, gest, sectours industrie, et PME-PMI, rech. fonci L'AGENDA

Cours

**COURS D'ARABE** 

Session antennive du soi du 17 avril au 28 juin. AFAC : 42-72-20-88 Décoration

ANTIQUITÉS, FAIENCES A LA BOUTIQUE 38, r. Faidherba 43-66-76-30.

Matériel

de bureau

CASH-BUREAU: MOBILE DE BUREAU ET DISCOURT PROX BUREATTABLE : MATE RIELS LIVRES ET MONTÉS CATALOGUE 48 PAGES SUI

Peinture

ARTISTE

A. CORBANI

Photo

Vacances Tourisme

Loisirs

Elive attention (15 à 17 e. almertin recevoir J. franç. pendent 2 ou 3 sentaines aver post. dohange . Geune, RFA, Hohe Berg 15 D-4630 Socham 7

RESCOLL HOUSE-HOTEL 200 chambres simpled 110 £ per sem.

lens.: 172 New Kent Ro LONDON SE 1 4YT-08 48-44-1-703-41-75 HOME D'ENFANTS VACANCES D'ÉTÉ

TWL: (15) 81:-25-12-07 La Cris-Cagness La Longoville 25630 MONTBENOTI

SÈTE (34) – PLEIN SUD Vice imprenable sur mer e merine, possibilité annes-bétesu deven résidence. Page 100 m avec acc. direc Stud. ceb. 4 couchages Terrasse coav., bein ouvertes – Tour confort. Troisitme at demier écage.

Nous sommes une société de conseil

Nous délivrons immédiatement l'aide utile à la prise de décision de nos clients (Chefs d'entreprise, Consultants...) Nous recherchons:

Pour notre département SOCIAL :

# **DEUX CONSULTANTS EN DROIT SOCIAL**

Vous avez une formation Maîtrise ou DESS et acquis, au cours d'une expérience professionnelle de cinq années minimum, une bonne expérience de

Pour notre Département DROIT FISCAL

# CONSULTANTS **EN DROIT FISCAL**

Vous êtes titulaire d'un DESS et vous possèdez une expérience pratique de quelques années dans ce domaine (Fiscalité d'entreprise, conseils, Administration des impôts, etc...).

Nous vous offrons de participer à notre développement.

Adressez votre C.V. détaillé à : Marc SOUBAIGNE Directeur des Relations Humaines Société S.V.P. - 54, rue de Monceau 75384 PARIS CEDEX 08



1

跳为

多紅油油

Eric DETANG

de s adresse

bart velle sionnelle

génieur ESTACA, option aéronautique, il a été pendant 4 ans., chez Unitog Multi-Systèmes: responsable de projet, conseil technique infor-matique, bureautique - formation - gestion de budgets clients -

C'est le spécialiste du recrutement de cadres informaticiens : bien-sûr, il est également robotique, bureautique... C'est le spécialiste du recrute



DOMINIQUE BARRÉ S.A. BP 18 - 69131 ECULLY Cedex LYOM - PARIS TEL: 78.43.36.60

MEMBŘE DE SYNTEC

SELEC

# Le Monde

# SÉLECTION IMMOBILIÈRE

locations

non meublees

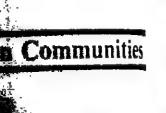
offres

Paris

験有り。	
managers	31
l panese	Add
parameter employers all he preclause employees and he preclause met be the Er	•
and having conty.	M
15 and 35	(
Tanks.	<b>5</b> ;
white we sould be pleased to best, in the common affects, but also from the common affects, but also from more and a sould lake to know more and a	_
Addition pack, please contact Addition at S. Farance, Colour, 20 Place de Plus	2 2 1
(1900) Charlesuc (1900) (1900) (1900) (1900)	Dy.
A 1	Di

MELMODY CATON PATERING

· 新香香 (全)和



the consell Chefs d'entrepris

SOCIAL:

THE COMMULTANTS MOST SOCIAL Disputation Material ou DESS de grande d'arres de partieres professionnées de partieres de partieres de partieres de partieres de la company d

TO DESCRIPTION DE DE PROPERTO DE LA COMPANION DE LA COMPANION

ANDULTANTS SANGET FISCAL

Sans d'un DESS et vous possèdez une

Carrier de quelques années dans de

Admins

The second of th New york althors de persoper à notre

Marie de Company de Moncesus d



de de la contra del ini de çediri infal

PONUNCIE BARRE S.A.

TO PROPERTY BARRE S.A.

TO PROPER

1= arrdt FORUM DES HALLES P., cale. équipée, 4°, asc., bes vue impressible, soiel, cave 1 670 000 F-43-20-32-71 PROCHE TUIL ERIES dorable plad-4-terre; che prime, 36 m². Petit gre pier, Tél.; 42-50-04-28.

REPRODUCTION INTERDITE

2º errdt RUE DALAYRAC Opéra, 3 P., 57 m², erg ténové, 3° ét., plain sud, sans vie-é-yis, soleil Tál.: 42-61-76-82 Px: 1 800 000 F

3° arrdt MARAIS (PRÈS) post, 125 m², pierre de ş. x. ézat, 3º, esc., mouture R cheminée. 3 790 000 F Tél. : 44-22-80-43

MARAIS (près) HARAIS-BEABBOURG piex 95 m² ρην. + te see + box, βeeu volum

**BD BEAUMARCHAIS** Pptaire vd 3 P. cuis., being std. centr. refei nf, 4\* acc. T64, 145-06-24-90

4º arrdt MARAIS. 140 m² XVIII BAROQUE REGEPT., 2 BAINS MICHEL BETRIAND 45-02-13-47

5° arrdt VAL DE GRACE, Idéal cell-betaire, studio-lois 50 m², cuis. équipée, pas, park, gr interphone, vidéq. EA. 45-67-11-42 MAUBERT, RUE FRÉDÉRIC-SAUTON, 4º 6t., paleil, szudip, coin cuis., belne. 735 000 F, FRANÇOIS FAURE 45-48-22-70 RUE MOUFFETARD 2 PIECES REFAIT NEUF SOLEIL PX 930 000 F. FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70

Paris 64, Immerible XVIII-, STUDIO 35 m² poutres, cheminés, 11 sft Tél. : (1) 34-78-33-73

EXCEPTIONNEL:
Rémbilitation de lues.
Hôtal du XVIII- albole. Neuf,
jamais hebits. Resent :
appts 95 m² à 115 m².
Heut de garrine
Tél. : 46-22-03-90
43-50-68-04 p. 22 PORT-ROYAL 5 P.

confort, verdure, solell, parking, 43-36-17-36

6º arrdt HUE VAVIN, chie sé, + chire, bon état, 1 780 000 f. FRANÇOIS FAURE 45-46-22-70 ST-PLACIDE, pierre de 1., P ét., esc., baic., 5 p., culeine, pains + 2 sery. 4 800 000 F. EXCLUSIVITÉ 45-48-22-70 FRANÇOIS FAURE

ODÉON BO ST-GERMAIN beeu studio, poutres, pielo sud. 1 130 000. FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70 LLICEMBOURG
RUE DE VAUGRARD
Brand, imm. récent, dible
eff. + 1 chiere succeilent
éest: 3 700 000 f.
FRANÇOIS FAURE 46-48-22-70

**BD ST-GERMAIN** 180 m², loft, dens bit. indip., 3 chiras, 2 brs. EMBASEY: 45-62-16-40

7° arrdt 8/rus OUDINOT immeuble encien, ravalé, STUDIO 3 funtires, leuseur su/pis-tand, charme, 850 000 F. PRANÇOIS FALRE 45-49-22-70 M-LATOUR-MAUBOURG 2 pcss, rdo, cuis., tr oft, cave su dessous. B20 000 F crid, poss. - 48-04-85-85

VERNEUIL, 130 m²

8° arrdt

WMA - ÉYOR E STUATION EXCEPTIONNELLE Prings, annie April 30 ml, mrt. 72 ml, park. Notaire : 42-47-12-17 Ne Luège dans hôtel particullar, 4/5 p., 130 m², basu volume, état neuf, calme. UFR 45-22-02-44.

appartements ventes 9° arrdt Métro Cadat, studio 12 cft, clair, bon intropuble, endels tot. possible. Prix: 395 000 F Tdl.; 42-71-87-24 Mr ST-GEORGES

Mr TRANSTÉ, studio 25 m env., loggia dus jurdin, cave. Priz 1836 000 F. **3615 IMMOB** 

10° arrdt P. CHATEAU-O'EAU Rees P., cuis., dche, w.c., eve. Imm. is/sour, ctair. seine. A SAISIR 690 000 F Tél. 143-27-81-10

11° arrdt CIRQUE D'HIVER 4-5 p. 100 m², très bon étez. 2 825 000 F, 48-22-80-43, Près MÉTRO ST-MAUR, bel immeub. 2 PCES, cuis. 12 cft. s/rue et cour. Dicicode. .546 000 F. CREDIT. 43-70-04-64.

64 FARMERISE CHALGERY ECEPT, 2 P. systée, cuis., d.bains, w.-c., cava. Px 559 000 F. Crédit total poss, 48-04-08-80 M PARMENTIER

scept. 2 P. entr., cuis. d.bns, w.-a. cave. Créd 879 000 F. 48-04-08-80 12° arrdt OPÉRA-BASTILLE

p. 100 m², excellent étet. 2 550 000 F, 45-22-80-43. St-Morri, imm. cleased, 5° de. ass., magn. stud., suis. asparde, bra, we, calme, aol., dut neuf. 880 000 F. Tél.: 43-35-18-36 Près Perse Dorée 3 belles pièces sur av., gardies, interphone. Pris: 1 400 000 f Tél.: (1) 46-29-72-70 es (10) 37-87-80-35

Peris XII, Mª, RER I NATION, Perificulier vend 2 pilicas, 2 m², w.-c., salie d'sauce save, cheuffage, rict, augo-EST-DUEST, ports blindée, cilglonde, 550 000 ft, Tél.: 48-84-56-31. M-DAUSERME see 2 poes s./rue, suit. 12 BO DIDEROT Près métro, bel imm, affour, cuis, w.-c., douche, 1 ° ét., cleir PRIX 588 000 F CRÉDIT. 43.70-04-84

13º arrdt QUAI AUSTERLITZ trand., gd studio, gherninde sloëve, cule., beine retelt of poleji. T41. ; 42-38-53-53 TOLBIAC atudio 33 m² env., cuia. áquipée, balcon. Prix 790 000 F.

**3615 IMMOB** Td.: 43-87-86-76 14° arrdt

M\* Pernety, Imm. 78, 3/4 p., 80 m² + 10 m², balc. + part. 6- 6c., sec., solell, celmp. 2 350 000 f. 43-26-73-14. EXPERTISE

GRATUITE Etade Duvernet 45-41-11-00 MP PLAISANCE. Tris bear, plere de t., sec., vue s/squave, à saier, 2 P. quis, bains, w.-c., asparé, cave, petits travx. 848 000 F Tél. 143-27-98-83

Montpantanee, od spand., der. dt., vane Paris. 2/3 pose, ent., cuie., bns., wc., 70 m², balcon. Pris : 2 830 000 F. Tdl. ; 43-35-18-35 15° arrdt YENTE PAR NOTAIRE N, de eh., chermant 2 p., tt cit, gaine, très cleir. 470 000 F. Çe'j' 12 h/14 h, 6, rue Violes.

MONTPARNASSE

A.-Bourdella, loft, vernière, nefet neuf. 1 150 000 F.
RANÇOIS FALRE 45-48-23-70 R. VAUGIRARD coupt. 6: 6t., asc., studio ch 598 000 F. CREDIT. Tél. ; 48-94-08-60 R. CONVENTION (coté Seine), ricent lumineux et agrésité 3/4 s., oft, loggie et belcon, rue et jardin. 2 590 000, 45-77-96-85.

16° arrdt DUPLEX-JARDIN

Anthitecture contemporein Pz 4 300 000, 47-42-40-22 5 P. PASSY Dble ëv., 3 chbres + serv. 4 300 000 F. 45-00-48-06. CHALGRIN/FOCH, très agrécités 2/3 p., cft, ceirre, acc., sur r.-v. 45-77-98-85.

appartements ventes 17° arrdt BD MALESHERBE ATELIER ARTISTE 4\* étage, PMX 2 850 000 TEL : 47-42-80-22

92 Hauts de Seine

122.A-TE2-MONTMETAX

PORTE-DE-VERSAILLES

LEVALLOIS

phie Neuilly, beed 3 pose 63 m², bon 6cm, 1 490 000 F. TRAMS OPERA 46-22-90-63

CLICHY

Superbe 4 pose, 97 m², pero, ensoleilié, 4º, esc. 1 785 000 F, 46-22-80-43

i88Y. SUPERBE 3 PCES is st demier ét., prestation heut de gamme. Tél. ; 43-20-32-71

Assuments

GARE BECON, pierre de suit.
BEAU 2 P., cuin., entr., si
pit. Pris 599 000 F cpid.
poes. 48-04-86-85.

SOULOGNE, Me Marge Sembat 2 p., 40 m², 1 ognfort, refeit neuf, 1= fr clair, calme, 670 00 f UFF 45-22-02-44,

LEVALLOIS, od 2 p., cuis. beins, we séparé. chipre, sél., très bon état, cave, be frem. raveté, cheuff. individ. \$50 000 F. 43-27-85-83.

**Province** 

Côte d'Azur - Nice, proximit promenade des Angleis exceptionnel, demier étage

vue penoramique, duple de 95 m² et 120 m², gren

terresse, prestations kinnances. LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS Tél.: 93-18-06-18

BTUDIO 18 m² SERRE-CHEVALER, 3º 6tage, asc., pied pietes, meublé équipé. 180 000 F. Tét.; CDPIN 90-53-20-51 42-92-09-29

appartements

achats

Recharche 1 à 3 poss, Paris, préfère 54, 64, 74, 144, 154, 164, 44, 84, 124 per, ou cons

AGENCES

45-49-22-70

CANDRIET BEAU 2 PIÈCES s. tout conft, 1º 4cg, digi-de, 545 000 F. CREDIT, 43-70-04-64, 17°, rue JOUFFROY P. de t., 7 p., 13Q m², 4° ét., sec. 4 950 000 F. UFFI 45-22-02-44,

18° arrdt **FAITES ESTIMER** GRATUITEMENT YOTRE APPARTEMENT Tél.: 45-41-11-00

MARCHE LOLIVE ligial: neuf BEAU 2 PCES sig., bains, wc. 4º étg s/ru et cour. PRIX 459 000 F CREDIT, 43-70-04-64. 18°, rue Chempionnes. 2 poer, cuis-, sefe d'esu, 4° 6C. s./ne, ciair, à rénover. Prix : 435 000 F crécit T4L : 48-06-35-35

19°, Simplen, susep, 6° ét., sec., intro, récent, gd baic, tible sél, soit, dressing. Prits: 5°75 000 F crédit Tél. : 48-04-35-35 50 m makis 18°, pierre de L, best 2 pose stijs, s. d'est. 2 esves, concierge dej., 42 m°. 580 000 f à elb. Tél.: 48-04-35-36

2 P. 59 m² 825 000 F MARX-DORMEY, exceptionnel, 4º (eg. bel inven, gd belc., entr., elj., 1 cibre, tum., st. de bre, tressing, Poss. 3 p., case, dig-code, toncierge, 48-04-35-35, 13°, résid. Demremont. 2 pose 11 aft. B' éc., sec., clair, iren., ravajá, Prit.: 565 000 P Tél.: 42-71-87-24

R. MARC-REGING. 3º 64g avec set, dble ndl., quiv., n. de beins, threshing, polit belo., cave, ge-dien, 44 nr. 865 000 F crid. 48-04-35-35. R. DES ROSES

19ª arrdt

BEAU 2 PCES 545 000 F

menicité, parf. dest, bisa situá entre Buttes de Canal, erfeje, Tél. : 48-04-36-85

COLONEL-FABIEN. Beeu 2 p., 46 m², 3º sig s/gde cour, cleir, bel imm. blen situé, paye. Gigipode, 740 000 f., 48-04-35-35.

184, proche Canal, cae mutation, syp. 5 pose s./rus, refait nf. poutres, ouractine, obsepting, tr. off, beins, sec. 839 000 Foréd. Tél.: 48-04-84-48

BUTTES-CHAUMONT tudio 8- stage s./rue, cuis.

Tt cft. Prix: \$50,000 F, prints Tel.: 48-04-84-48

MÉTRO COLONEL-FABREN immeuble raveid, 2 P. CUI-SINE, entr., tt cft, 418 000 F. cfd, pose. Tél.: 48-04-85-85

M PYRÉNÉES Except. 2 P., entr., cuis., sai sau, w.-c., 529 000 F créd total poss. 48-04-08-60

20° arrdt

Près PLACE DES FÊTES, BEAU STUDIO, quie. II d'I. refet neul, 3-ép. CLAR. 358 000 F. CRÉDIT. 43-70-04-64,

Av. Gembetts, 2 poss, tt cft, bien dist., de bei imm. pierre de t., face P.-Lacheise, dair.

Pr. métro et comm. 675 000 F - 42-7 1-87-24

Mª A.-DUMAS, urgt cse

dipart, rue commercante 2 P. cuis., brins, w.-c., cave cleir, calme. 590 000 F T/A.: 43-27-81-10

AV. GARBETTA. A VOR ABSOLUMENT: 7º 655 avec asc., bel immosuble, stand., bess 2 p., cule., beine, pette belcons. cave. diplotds. 46 m². 745 000 F. 48-04-35-85,

Particuller vende dans lears, plerre-de-teille, appert. F.3. Premier étage, tout confort. Proximité mêtro Pelleport,

Prix: 1 100 000 frence. [41: 43-60-82-44 apr. 18 h. (Agences s'ebsterir.)

78-Yvelines

VOS MONTESSON 78 centra-ville, beau F3, s. de sé, 2 ob., csis., wc. s. de b., balcon ceux, perk., prix: 800 000 F. T6.: 54-39-17-85.

VIROFLAY (5° care), ricent 5 p., 100 m², jardin 200 m², 2 pm². 2 450 000 F. LIFF 45-22-02-44.

PRANÇOIS FAURE Paris 74 oc Ruris 64 5, pas Littré EXCEPTIONNEL 3 P, antru bus, a.d.bus, w.-a., 4- st. 629 000 F, préd. Tél. : 48-04-08-60 écialistes rive gauche, estimation, achat, vents. MARCHÉ DE LOUVE EXCEPT. Imm, pierre de tal, dole tago, 2 P., svar, cos., s.d.beins, w.-e., care. 889 000 F. Créd. Tél. : 48-04-08-00 UNION FONCIÈRE

EUROPEENNE 227, bd RASPAIL **75014 PARIS** 

Recipione
Pour sa clientèle d'institutionnels, d'investissants et
de particuliers : etudios,
apparts et meion. Paris et
se benéeue.
761.: U.F.E.: 42-79-03-16 BRGENT, ACH, COMPTANT APPARTEMENT OF PAVILLON mame a renover.
M. VALLERAND.
Tél.: 43-70-18-00. RECHERCHE POUR PED-A-TERNE STUDIO OU 2 PIÈCES. PAIEMENT COMPTANT. M. DESBOIS 42-71-87-24.

URGENT, je cherche studio ou 2 pces PARIS-RIVE DROITE PAREMENT COMP-TANT. J.-P. CARRIERE, heures bureau, 42-71-12-00. **EMBASSY SERVICE** 

rech. pour CLIENTS ÉTRANGERS APPARTS à PARIS de 200 à 450 m². 40 000 F à 90 000 F le m². **EMBASSY BROKER** men. pour INVESTIBLEUR ETRANGERS et INSTITU TIONNELS MANGEUBLES e INSTITUTE PROPERTY

TEL : (1) 45-62-16-40 PAIE COMPTANT
CHEZ NOTARIÉ
APPARTEMENT à PARIS.
Avec ou sans confort.
M, ROGER 48-04-08-60.

78, Champs-Elysées, Br techarche de toute urgano BEAUX APPTS **BE STANDING** petites et grandes surfa EVALUATION GRATUITE

eur demande 46-22-03-80 43-59-68-04 poets 22. viagers

ACHÈTE à periodier VIA-GER LIBRE OU OCCUPÉ pour placement Tél.: 42-42-29-29 maisons: individuelles

ST-CYR-L'ÉCOLE Centre, solide constr. sur 440 m², số, dòia, cois, sur tar-rasse, 4 chbres, s.bns, cave,

immeubles RÉCOMPENSE 100 000 F et + à qui m'indique un immeuble Paris ou bentieue. Etre ou quoupé, QUE J'ACHETE MEME EN VIAGER.

HERVAIS

**42-96-12-08 p. 9** 

4, rue Richepense. 75001 Paris

ACHÈTE

COMPTANT

**IMMEUBLES** 

OCCUPÉS OU VIDES M. BRUNGT 45-41-11-00

pavillons

ISSY-LES-MOULINEAUX M\* Mains s/845 m\* tampin RAVILL. DE CARACTERE 8 P. + sal. de jour, garage attespart, Px B 500 000 F SCORSIM 46-44-48-83

EUROPE 40 m² possib, semi-profe 4 P. 15 000 F + charges 76L : 42-67-19-19 AAISON-RADIO récider poss de 70 m² emire 12 600 F chges compr. 3615 LOCAT

Td. : 49-97-86-76 PTE D'ORLÉANS refeit no 2 p. de 35 m² environ, 3 800 F chges compr. 3615 LOCAT T4L : 43-87-86-76

Région parisienne 9 km aéroport Ch-de-Gaulle à louw dans inve, neuf, 1 duples T 2, 1 studio. Tout sonfert, park, prés, Tél, le soir 60-03-47-18

locations non meublées demandes

RECH, GRAND STUDIO ou 2 pces, même sans asc., loy. 4 500 F, ch. comp., 4\* arr. 5\*, 9\*, 7\* ou 144. Garan-ties, M. CHIMEL #5-49-22-70 **ETOILE SERVICES** 

rech, apparta vides ou mau blés, très gd stand., pou diriguents de appliétés muti 42-22-14-51 - 42-22-24-68 **EMBASSY SERVICE** 

B, av. de Messine, 75008 PARIS recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES ou MEUBLES HOTEL PARTIC, PARIS et VELAS PARIS-QUEST Tél.: (1) 45-62-78-99 INTERNATIONAL SERVICE rech pr BANQUES, STÉS MULTINAT, es DIPLO-MATES GOS APPTS de

etend, 5-6-7 P. Tel. i 42-80-20-42 locations meublées offres

Province euville, location d'été, partement dans résidence.

ces, tennis, piecine, près hippodrome et piege. Tél. : 31-57-1 1-45 (18 h-20 h) A lover près golf mer La Rochelle, MAISON F 5, jardin Tél. : 46-37-49-42

locations meublées demandes Paris

BARBARA FRELING 24, 16, 6, PL YENDOME 40-20-96-00 recherche pour su digriphie multinationale st internatio-nale APPTS DE PRESTIGE vides ou moublée. URGENT. PARIS RESIDENTIEL.

RÉSIDENCE CITY Tél.: (1) 45-27-12-19

particuliers PARIS 16', ÉTOILE

Entre Arc de Triomphe et bois, Meleon perticulière his-tairique, 13 pose, terrante, erd. + dépend., plain solei, s./verdure, calme, optaire. IHL 43-25-70-70 Fex: 43-29-49-36

CABINET KESSLER

PARIS ET PROCHE BANLIEUE TERRAINS,

ENTREPOTS.

5, avenue Kléber, PARIS 75016 tél. 40 67 34 51, fax. 40 67 50 12 IMMOBILIER D'ENTREPRISE

A VENDRE CANNES MURS LOCAUX COMMERCIAUX

Situation exceptionnelle à 100 m de la Croisette, quartier des commerces et des banques, conviendraient parfaitement à une activité bançaire. Surface environ 480 m² dont 55.7 m² de coffres. Cour 48 m<sup>2</sup>, 3 parkings.

Pour tout renseignement, contacter: **MOUNTLEIGH SAFI** 

Td. : 43-87-89-29

**PARIS** 

FARID

150 m², rue de Vauginard, 6º

173 m², rue des Amendiers, 20

194 m², bei Embe-Augler, 16º

bei 23 m², bei Barbe-Augler, 16º

250 m², rue Martheud, 6º

250 m², bei Barbe-Augler, 16º

304 m², rue Poncelet, 17º

306 m², rue Poncelet, 17º

300 m², rue Martignon, 6º

425 m², se. Martignon, 6º

426 m², rue Ster-Filicaté, 18º

1 000 m², rue Comennes, 3º

1 300 m², se. Pristignesh, 16º

BANLIEUE

200-300 m<sup>3</sup>, bd Ngó (La Garanne-Colomb

093 m², (, Jean-Marin-Neus (92 Begneux) 1 150 tr², rues E-Duckeux et Curis, 82 Sureense

A partir de 150 m²
PARIFERIC, ple Villette
accueil, autocommutate
instaurant d'entreprise
chuleonnement, parldag

**GROUPE ASPAC** 

bureaux Locations

villas 🤉 ADC-EN-PROVENCE & video VILLA 12 P. + 3 s.d.bns, 3 w.-s., 250 m² lavisin clos + 2500 m² terrain clos + piso. + garage. 1 800 000 F T64: (14) \$1-80-44-54

propriétés A v. maison style, 3, gd-ru Chaullour-Re-Etracky, 2 km SNCI

HER C. 40 km gad Paris, 1 950 p dos. 7 p. Pz 1 600 000 f. 16. ; 64-57-72-94, SOLOGNE sud Largotte-Beuvron, autoroune, belle propriété, chasse 70 kg, 3/4 boisée, rivière, ésanga, vraie melson solognote, per-feit étet, Agence ROLIANO VERZON Tél.: 48-71-24-99

**MONTARGIS** 110 km aut, aud, gare SNCI PROPULETE DE CAMACT sur 1 he 50, boisé, sal, sé 80 m², cheminée, 8 chbres Ma, W.a., dépendances. Haut etc. 1 230 000 F, Créck 80 % 18 (1) 38-85-89-62, 7j/7

LANGUEDOC, particulies vand grande maison de maistru, haut oppfort, particulative depondance cour, jardin, dans village tou proche cour, jardin, dans village tou 1 800 000 1.

LE MONDE PUBLICITE

F, file de Montteeury

75007 Paris, Part. vd prop, de zareubhe 20 lon Toulon, 60 lon Mangelle, hordée riv. Gepanu i 20 he, forlé, 4 he pré, part egrément, arbres carte-naires, vanteus, traicheur, met-aon : 14 p. princip., 2 150 000 F. Téll. : (16) 94-90-87-98.

CHAMPACRE près autorout A 4, DEMEURE XXV- mècle 8 posse 215 m² + grasse? dépend. Masson 160 m² terr. 3 000 m², Bord rivière près 1 500 000 Fr. Tél. : 43-54-25-70 Près Chélons-s./Marz MOULIN 5 poss + term 600 m², belle affaire. Prix : 800 000 F. Tél.; 43-54-25-70

FORET COMPLEGNE Dens jard. à l'ancienne, b guaison de famille, roma que et celme, dible réce; chiros, 3 bys, 3 terpsa

pe classé. Tél. : 45-44-26-30 max h. de bur. PROYENCE LUBERON Entre vignes et levende. Belle et authentique bestide XVIII° siècle. 13 pces, 3 récep., 6 chbres, 5 brs. Dépendences, perdiennege. Vue magnétique. 45-44-26-30 sus b. de bur.

1 h de Paris, direct A 8 I hide Paris, direct A 6 scrite Namours, dvandre BELLE EQUEE DU 12º avec son porche roman, cour volté d'ogive du 14º, cincher restauré du 18º, 350 m² au soi aménageables, sur 100 m² de terrain bordé de vieux tilleuis, conviend, pour orienton ate-Ber d'art, seroes, etc.

Ser d'art, expos., etc., Prix 918 000 F Tát. : (16) 38 92 65 64 SINVIM

achète

IMMEUBLES,

IE SINVIM

Tél.: (16) 93-33-60-33. Fax: 93-74-15-62. Tlx: 970926

commerciaux

ORIGINAL 100 ou 200 m<sup>3</sup> de focaux à louer

Malakoff. T4.: 47-46-07-45

Cherche opposite de 250 pr., Paris ou proche beniles Tél.: 42-25-30-50

🛮 usines 😭

Venda — Amérique du Sud, fron-tière Brésil-Pessquey : staller ébé-platerie aves 10 machines et perse cléertèle : Johe charantire, confortable, ser 10 he, per metionale à 15 kgr de la villa. Consecter su 038/23-20-89 es puisse, in soir ou G. Creizo. CP 256 Punda Pora M.S., 79900; présil. Télétet : 067-431-4-636, Téles: 339 PY ORTUMAR PX 100 000 \$ US.

° fonds∫

de commerce

Cècle ácole de langues en Haute-Sevois. Tél.: 50-51-89-09

TORS COMMERCES AS and

Quarter touristique, Pigalle, px: 350 000 F, patit layer. Tél.: 43-87-88-00

ំboutiques 🖰

Rue Lituriston 16\*, proche Etoile, 55 m² rénové, cassion + loyer 11 200 F/mols, MLD.P. : 47-27-28-00

`capitaux∄

propositions

commerciales

ODOTE
Société de promotion immopièter recherche des investisseurs et perteneires pour
des projets importants à
Bruxellea at anvirons,
Contact:
BEV., bdi.: 32-2-537-00-86
fax: 32-2-537-62-45

Locations

Ventes

Ventes

Locations

bureaux PTE D'IVRY 7 burx sur 20 m² anv., 6 parkos s sous-sol. Pas de ryprise, 1 100 F HT/m²/AM PARIS 5 3615 BURCOM

RUE MONGE Burnt 80 m², imm. p. de t., izet impecc., prof. ou iB 13 000 F/m, 46-22-80-63 EAU A DÉFENSE HAMPTON 2000年0月

2 000 m² SUR IJN NIVĘAU Nevé, vue pencram Parkings, rescurent Interentreprise Disponibilité immédiare

JEAN THOUARD 45-04-08-50

A partir de 50 F HT/mois votre adresse communication votre adresse communiciale Paris 1º, 8º, 8º, 12º, 16º, 17º Location de bureaux WIESCOM AS-40-31-45

CIDES Doe advance de prestige pour votre airente à Paris VOTRE SIÈGE SOCIAL (i.i. Garanna-Colombia)
230 m², r. des Maymers
Bagnesur
270 m², Défires 8
500 m², sea Ployas Se-Denis
500 m², na Augusta-Blancha
Putesur (inst 23 mois)
700 m², rus Cerror, Levation
700 m², rus Cerror, Levation A L'ÉTOILE

daris nos contres d'affaires AV. CHAMPS-ÉLYSÉES AV. YICTOR-HUGO R. DE PONTHIEU, 8º

ÉTOILE-IÉNA. 16º PASSY-TROCADÉRO Burst équip. 1/2 j., secr. tél. serv., téles, fax, surosignal Domicil. I 190 à 390 F/m Constitution de sociétée

CIDES 47-23-82-10 VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** 

SARL - RC - RM constitution de sociétés narches et tous service manençes téléphonique 43-55-17-50

CORVISART 400 thr grist. burst, faculte are treating, a reprise, 1 800 F HT/m²/AN **3615 BURCOM** Tél. : 49-87-89-29

1" ráment bational de tentres d'affaires contres d'affaires contres baseut et mises d'affaires contres d'affaires d'affai DOMECKLATION AGECO 42-94-95-28

dans cette rubrique *IMMOBILIER* D'ENTREPRISE

Pour paraître

Contacter: 45-55-91-82 poste 43.24.

AGENDA IMMOBILIER



**BRETIGNOLLES-SUR-MER** VENDEE **VOTRE MAISON OU VOTRE** APPARTEMENT **AVEC ACCES DIRECT** A LA PLAGE PROCHE TENNIS, PISCHIE, AURE DE LOISNES

4 PAVILLONS TEMOINS

IETTE-1011 136 bestered A Briand 85000 LA ROCHE-SURVOM 85000 LA ROCHE-SUR-YON mer sans engagement : "Les Océanides" - 136 bd Aristade Briand - 85000 LA ROCHÉ-SUR-YON

NOM ......Prénom

# LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Туре	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surfece/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer bruz + Prov./charges
Surface/étage	Commer Contractor			,	92 - HAUTS-DE-SEINE (suite)			
_ :		H	19 ARRONDIS	SEMENT (suite)	l l	SZ-MAUIS-DE		3.785
PARIS				Angle russ Marin et Goubet	5.570	2 pièces, park.	La Garanne-Colombés	3.785 + 530
<del>.</del>			3 pièces neuf 66 m², box,	SEFIMEG - 45-65-37-02	+ 590	55 m², 4º étage baicon	17, rue d'Essienne-d'Orres CESSAO - 48-24-50-00	
4º ARRONDISSE	_		balcon 6 m²			2 pièces, park.	Neully	4.822 + 560
2 pièces	43/45, rue Vieille du Temple	4,870 4 480	20 ARRONDIS	SEMENT		53 m², 2° étage	22, bd du Général-Lectero	
50 m², 3º étage	CIGIMO - 48-24-50-00	T -+0U	Studio (dispo. 07-90)	72, rue Pixérécourt	2.000	1	CGI - 40-16-28-68	ł
	*6.4F \$ 1T		30 m². 6º étage, terr.	CIGIMO - 48-24-50-00	÷ 550	5 pièces	Neully	13,600
9º ARRONDISSE		22.770	park, 250 F/mois	ļ l	1	138 m², RC	5/7, ev. Ste-Foy	+ 1,400
4/5 pièces	3, rue Jules-Lefèbvre SAGGEL - 47-42-44-44	22.770 + 2.977					AGF - 42-44-00-44	l
207 m², 2• étage	3AUGEL - 4/-44-44		78 - YVELINES			4 pièces, park.	Saint-Cloud	6.500
11 ARRONDISS	SEMENT		5 pièces duplex	Guyancourt	4.038	4 pièces, park. 89 m², 1° étage	2, square Ste-Clotilde	+ 580
		5.500	111 m², RC	2, rue de la Liberté	+ 1.410		AGF - 49-11-11-81	
Studio meublé	Home Plazza Nation Home Plazza 40-09-40-00	5.500 + 825	parking	SGI/CNP-30-44-01-24		2 -13	Vanves	4.365
28 m², s/jardin		8,500	Pavillon 6 pièces	Noisy-le-Roi	7,874	3 pièces, park. 74 m², 3° étage	3, place des Provinces	+ 952
2 pièces meubiées	Home Plazza Bastille Home Plazza 40-21-22-23	8.500 + 1.275	Paymon 6 preces Duplex 132 m <sup>3</sup>	64, av. Georges-Buffon	+ 468	14 III. 9. 408 GR	SAGGEL - 47-42-44-44	
45 m², s/jerdin	FIGURE FREZZE 40-21-22-23		datade Driber (or m.	SGI/CNP - 30-44-01-13	, 1			
1Es ADDONOS	SEMENT			Saint-Germain-en-Laye	3.400	94 - VAL DE MA	\BNF	
15° ARRONDIS		1 6700	Studio, park. 36 m², RC	40, rue des Ursulines	+ 340	34 - VAL DE MI		1 0
3/4 pièces	21, rue Balard SAGGEL - 47-42-44-44	6.700 + 875	SU pr, no	AGF - 39-73-09-34	1	3 pièces, perk.	Fontenay-sous-Bois	3,410
84 m², 1" étage	SAGGEL - 41-42-44-44				5.00	62 m², 5° étage	120, av. du MeL-Joffre	T /W
46. 49964916	CEMENT		3 pièces, park.	Saint-Germain-en-Laye 2 bis, rue de La Rochejaquelein	5.165 + 640		SAGGEL - 42-66-61-05	1
16 ARRONDIS		, 1	74 m², 2º étage	2 bis, rue de La Rochepaqueieur ;	1 500	2 pièces, parking	Joinville	3,800
Studio	10, passage des Esux	2.250 + 653			1	2 proces, parking	4/12, rue Helifax	+ 408
29 m², 3º étage	SAGGEL - 47-42-44-44		Pavillon 4 p.	Villepreux	5,564	maneuble neuf	SAGGEL - 47-42-44-44	,
3/4 pièces	15/17, rue Raynouard	12.700	duplex, 101 m <sup>2</sup>	15, imp. de la Fontaine de la Coulette	+ 328			4.850
114 m², 1° écage	SAGGEL - 47-42-44-44	+ 2.264	garage (101111	de la Coulette SGI/CNP - 30-44-01-13	1	3 pièces, park.	Joinville 4/12, rue Halifax	4.850 + 571
2 pièces	60-62, av. HMartin	6.730	N. Committee	Anti min . 44 . 4 8 1 . 18		75 m², 3º étage Immeuble neuf	4/12, ros Hessex SAGGEL - 47-42-44-44	1
46 m², 2º étage	GCI - 40-16-28-68	+ 1.200	<b>!</b>	1		distance land		<b>.</b> .
2 pièces	23, bd Flandrin	5.000	91 - ESSONNE			4 pièces, park.	Joinville	7.000
50 m², RC	AGF - 42-44-00-44	+ 400	4 pièces, park.	Gif-sur-Yvette	3.344	93 m², 8º étage	4/12, rue Halifax	+ 734
3 pièces	4, rue AColledebœui	13.000	78 m², 2º étage	Rés. « Les Grandes Coudraies »	+ 750	Immedia neuf	SAGGEL-47-42-44-44	1
3 pieces 153 m², RC	AGF - 45-25-85-43	+ 1.210	1	GCI - 40-16-28-70		5 pièces, park.	Joinville	8,500
	23. bd Flandrin	31.500	4 pièces, park.	Gif-sur-Yvette	3,290	110 m², 8º étage	4/12, rue Halifax	+ 877
Duplex 210 m², 5° et 6° étage	AGF - 42-44-00-44	+ 3.000	4 pieces, park. 76 m², 3º étage	Rés, « Les Grandes Coudraies »	+ 750	knmeuble neur	SAGGEL-47-42-44-44	1 .
	94. bd Flandrin	25,000	1	GCI - 40-16-28-70			Nogent-sur-Marne	0.070
6 pièces 229 m², 2º étage	AGF - 42-44-00-44	25.000 + 1.500	1		3.680	2 pièces, park.	2 bis, rue Hoche	3.276 + 420
and in , a draig			4 pièces . 80 m², 11º étage	7, square Yves-du-Menoir	+ 1.100	67 m², RC	SAGGEL - 42-66-61-05	420
17 ARRONDIS	SÉMENT	A STATE OF THE STATE OF	50 mr, 17 ecage	AGF - 42-44-00-44		11		1 .
	7, rue Puvis de Chavannes	12.290	ł!		-	3 pièces, park.	Nogent-sur-Marne	4,350
5/6 pièces 155 m², RC	GICIMO - 48-24-50-00	+ 1.670	92 - HAUTS-D	F-SFINE		72 m², 4º étage	2 bis, rue Hoche SAGGEL - 42-66-61-05	+ 640
		2,900	32 - NAUIS-L			<b>!!</b>	OMUGEL - 42-00-0 1-00	1
Studio	40, bd de Courcelles AGF - 42-44-00-44	+ 350	Studio, park.	Asnières	2.764	3 pièces, park.	Saint-Maurice	4,954
32 m², RC			28 m², 2º étaga	4, rue Pierre-Durand SAGGEL - 42-66-61-05	7 2/0	71 m², 1º étage	1, rue de la Pompe	+ 412
5 pièces	118, bd Malesherbes AGF - 42-44-00-44	23.000 + 2.540		SAUGEL - 42-00-01-00			SAGGEL - 47-42-44-44	1
186 m², 3º étage			3 pièces, park.	Asnières	4.025		Sucy-en-Brie	· _
6 pièces	7/9, pl. des Ternes	21.000	64 m², 3º étage	4, rue Pierre-Durand	+ 650	3 pièces, park.	2, rue du Lys-d'Or	3.012
205 m², 1º étage	AGF - 42-44-00-44	+ 790		SAGGEL - 42-66-61-05		72 m², 1° étage	SGI/CNP - 45-90-64-54	+ 723
19 ARRONDIS	SEMENT		4 pièces, park.	Asnières	5.456	II .		
		6,280	88 m², 2° étage	4, rue Pierre-Durand	+ 880	95 VAL-D'OISE		
3 pièces neuf	Angle rues Manin et Goubet SEFIMEG - 45-65-37-02	+ 566		SAGGEL - 42-66-61-05		H	1	5 250
63 m³, box, cava	1		2 pièces, park.	Clichy	3.250	Pavil. 4 piàces	Cergy	5.552 + 367
3 pièces neuf	Angle rues Manin et Goubet	6,350 + 704	2 preces, park. 50 m², 7° étaga	9, impasse Barbier	3.250 + 960	Duplex, 105 m²	1, aliée de l'Albatros	30/
78 m², box, cave	SEFINEG - 45-66-37-02	1		SAGGEL - 42-66-61-05		garage	SGI/CNP - 34-42-30-62	1
Studio neuf	Angle rues Manin et Goubet	3.410		Garches		5 pièces (dispo. 07-90)	Montmorency	6.795
33 m², balc. 15 m²	SEFIMEG - 45-65-37-02	+ 301	3 pièces, park.	73, rue de Suresnes	3.878	120 m², 1= étage	126, av. Chde-Gaulle	+ 2.420
2 pièces, neuf	Angle rues Manin et Goubet	4.530	72 m³, 3º étage	SAGGEL - 46-08-80-36	+ 980	Parking, terrassa	CIGIMO - 48-24-50-00	
50 m², box	SEFIMEG - 45-65-37-02	+ 453	II.					



78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Dans un parc verdoyant, près du RER, du château, des écoles, des commerces, immeuble de bon standing, quelques appartements sont encore disponibles en location.

40, rue des Ursulines Tél. : 42-44-00-44

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE



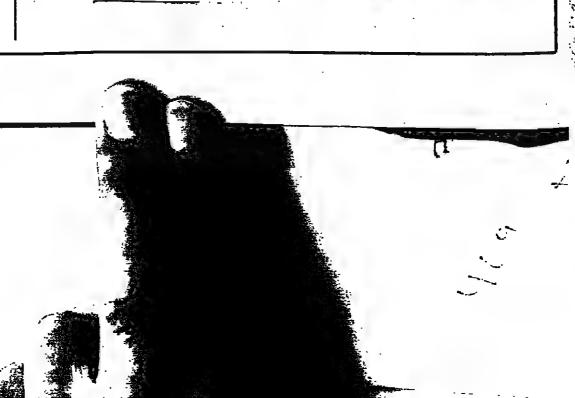














egrands pro

صكذا من الاعل



# PARIS/ILE-DE-FRANCE

# Un pari culturel pour la ville nouvelle de Melun-Sénart Beaubourg-en-Brie

Heureux maire qu'Alain Vivien (député PS) qui affirma : « Certains édiles donnant le priorité à l'urbanisme, d'autres à la créa-tion de zones d'activités économiques, ici è Combs-la-ville nous nous investissons à fond dans la culture, » Résultat : « la Coupole », un Beaubourg an pleine Brie. Outil de travail et d'animations artistiques, ce vaste centre cultural aux facades transparentes et aux salles de spectacles enveloppées de noir est un des pôles phares de la ville nou-velle de Meiun-Sénart (1). Coût de l'aménagement : 70 millions de francs. Un parc 10 hectaresde l'architecte Jean Nouvel

ל זחוק ופגיין

+ 530

4 822

€ 500

4 365

962

7.413

700

2,000

4.75

4 911

. 995

134

9.500

3 : 1

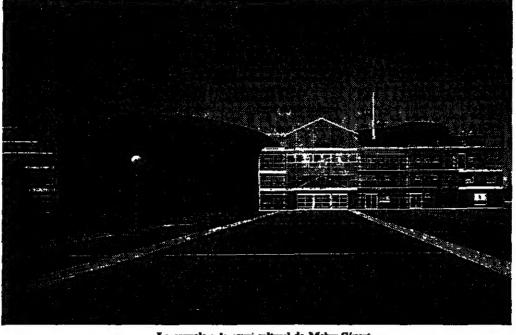
2.27

CPATION DE

### Lieu magique

A l'intérieur, une grande salle, « l'Arène », peut accueillir jusqu'à mille personnes. Lieu magique, aux gradins escamotables. qui se transforme, à la demande, en piste de cirque, scène théatrale, plateau chorégraphique ou studio pour prises de vue. On trouve aussi une petite salle, le « théâtre à l'italienne ». d'une capacité de deux cent quetre-vingt places. Les visiteurs découvrent enfin un promenoir, une galerie d'expositions et une cafétéria, but de promenade de toute une ville lors du repos

L'école de musique et de danse est fréquentée par des centaines de passionnés ; treize salles sont réservées à l'apprentissage des instruments. Plus particulièrement aménagés pour es riverains : une bibliothèque renfermant près de trente-cinq mille volumes, des studios et une discothèque, qui ouvrira ses portes avant la fin de l'année



La coupole : le cœur culturel de Mehm-Sénart

1990. Le Centre d'action culturel qui anime la Coupole organise des soirées théâtrales, musicales, chorágraphiques et plus de quatre cents séances de cinéma par an. Il accueille le a festival d'Automne musical » de Metun-Sénart, créé par les Arnis de la musique » et organise le e festival mondial du théâtre à domicile » (le Monde du 16 novembre 1989), auquel participent des troupes francalses, belges, québécolses, italiennes et espagnoles.

Qui disait que l'animation culturelle n'était possible que dans les grandes villes ? « Nous avons réussi notre pari parce que nous

présentons des spectacles de qualité », assure Alain Vivien. La Coupole est, en effet, très fréquentée, ravonne bien au-delà de Melun-Sénart sur environ sobrante-dix communes.

Un pari coûteux puisque Combs-la-Ville réserve 13 % de son budget. Bien sûr, elle n'est pas la seule à assurer la fonctionnement du Centre d'action culturel, dont les ressources proviennent à 20 % des recettes propres. Les autres proviennent en 1990, du ministère de la culture (2,3 millions de francs) du conseil général de Seine-et-

Marne (0.5 million), du syndicat

de l'aggiomération de Melun-Sé-

nart (2,3 millions) et des villes de Combs (2,8 millions) et Moissy (1 million). Dans cette dernière commune s'ouvrira en 1991 une proisième salle « décempalisée ».

Avec « la Coupole », Melun-Sénart possède désormais un cœur culturel. A trente-cina minutes de la capitale, on a dressé des tréteaux, mis en place des décors et ouvert le rideau de velours. Un nouveau rendez-vous pour les Parisiens ? JEAN PERRIN

(1) Melun-Schart regroupe les com-munes suivantes : Combs-la-Ville, Moissy, Lieusaint, Savigny-le-Temple, Nandy, Vert-Saint-Denis, Cesson et

# Une proposition d'élus

# Pour une agence régionale des transports

Pourquoi la ligne de métro automatique « Météor » a-t-elle tant de mal à trouver un financement adéquat ? Pourquoi a-t-il été si difficile d'établir des couloirs d'autobus dans la traversée du département du Val-de-Marne? Pourquoi les pares de stationnement de dissussion ne sont-ils pas plus nombreux ?

Toutes ces interrogations sur les lenteurs et les ratés des transports en commun de la région Ile-de-France débouchent sur l'absence d'une autorité coordinatrice régionale capable de planifier à long terme les déplacements de dix mil-lions d'habitants. Il y a trop de pouvoirs qui veulent s'en occuper : l'Etat, la région, les départements, les communes, les villes nouvelles, la RATP, la SNCF, les transporteurs routiers privés. Et c'est la

Le problème est tellement criant que le Groupement des autorités responsables des transports (GART) - qui regroupe les élus en charge de ces questions - a organisé, le 27 mars, à Melun-Sénart, une journée de réflexion sur la décentralisation nécessaire pour les transports de la région parisienne.

Tous les participants sont tombés d'accord pour reconnaître que le système actuel qui confie au syn-dicat des transports parisiens -organe paritaire élus-hauts fonctionnaires - la fixation des itinéraires des lignes et l'affectation des subventions n'était plus adapté. Robert Branne, vice-président de la région chargé des transports, l'a affirmé, Jean-Pierre Fourcade, vice-président chargé des finances, l'a confirmé : « Notre responsable lité est nulle, alors que notre parti-cipation financière est très forte ». a déclaré ce dernier qui tient & quelques « idées simples ». Par exemple, au fait qu'en générant chaque année 7 à 8 milliards de francs d'investissements, la région et l'Etat ne font pas un effort suffisant pour les déplacements des Franciliens. « C'est, en francs constants, deux fois moins qu'en

nale des transports qui aurait autorité sur les voies routières, les métros, les trains et les taxis. Elle aurait bien évidemment la liberté tarifaire pour faire face à des besoins de financement qui frisent les 15 milliards de francs par an. Elle serait entre les mains des élus qui sont seuls à même de calculer le dosage subtil entre la contribution demandée à l'usager et celle qui sera prélevée sur le contribua-ble. L'Etat y aurait sa place parce qu'il ne peut se désintéresser de ce qui se passe dans la région où ses organes dirigeants out leur siège. Jacques Berducou, pour la SNCF. et Jean Stablo, pour la RATP, ont dit combien ils attendaient cet arbitre capable d'assurer la cohé-

# Le bus ou la voiture?

Jacques Rousset, vice-président du Syndicat des transports parisiens, a posé quelques-unes des questions auxquelles les pouvoirs publics devront répondre avant de donner naissance à ce nouvel orga-nisme. « Quelle mission aura-t-il? Pourra-t-il partager la voirie entre la voiture et les transports en commun? Quelle place y occuperont les collectivités locales? Quelle sera la liberté tarifaire? Qui arbitrera en cas de conflit entre l'autorité réglonale et une commune ou un département? Comment parvenir à privilégier, en centre-ville, le bus par rapport à la voiture ? »

Il restera, ensuite, à régler le pro-blème du financement, car, comme l'a rappelé le président du GART. Jacques Auxiette, maire de la Roche-sur Yon, « il ne peut y avoir de politique ambitieuse des transports sans création de ressources inancières nouvelles ». La encore, il faudra beaucoup de courage politique, puisque l'on ne voit d'autre pactole qu'un surcroît de taxes sur la voiture. Augmentation des taxes sur l'essence ou institution du péage urbain ? Le débat est lancé. ALAIN FAULAS

DÉBAT : quel avenir pour la région parisienne ?

# De grands projets pour les villes

par François Ascher

A reprise de la croissance dans de nombreuses zones urbaines relance la réflexion sur l'avenir des villes, en particulier dans le cadre de la mise en révision des schémas directeurs adoptés il y a

De fait, depuis une dizaine d'années, beaucoup de paramètres ont évolué : l'accélération des processus d'européannisation et plus largement d'internationalisation, le « boom » des technologies nouvelles de l'informatique et de la communication, l'importance des problèmes de risque et d'environnement, la décentralisation, la relance des activités de construction...

Il semble qu'en France comme en Europe on assiste à un nouveau mouvement d'urbanisation; mais il prend des formes quelque peu nouvelles. Cette urbanisation est d'abord métropolisation, c'est-à-dire que les villes doivent passer à une échelle nouvelle pour espérer pou-voir « jouer en division européenne ». Certaines ont déià une taille et une « qualité » qui leur perambition; d'autres doivent trouver des « créneaux spécifiques » ou s'intégrer dans des réseaux de complémentarité et d'alliances.

Cette urbanisation est ensuite intensification urbaine. Le concept de « ville compact » lance par les Nécrlandais îl y a quelques années préfigurait à sa manière ce phénomène. Les échanges à l'intérieur même des villes s'accroissent. Et les statistiques récentes le montrent : le développement des télécommunications, loin de diminuer les déplacements de personnés et de marchandises, accompagne au contraire une très importante croissance des transports « matériels ».

A cela s'aioute une plus forte sensibilité écologique, qui incite à limi-ter l'urbanisation directe des espaces taturels et agricoles. C'est dans ce contexte aussi qu'il fant situer le etour vers les centres de catégories de population plutôt aisées qui avaient été souvent les premières, il l'habitat individuel périphérique. La croissance urbaine revient

donc. Avec ce qui traditionnellement l'accompagne : pénurie de logements, flambées des prix fonciers et immobiliers (surtout en région parisienne, mais, « si tout va bien », bientôt aussi en province !), engorgement des systèmes de transports, « catastrophes urbaines » généralement liées à des équipements collectifs inadaptés (les pollutions actuelles de l'eau illustrent bien ce processus), et probablement bientôt les mouvements sociaux

### Vieux débat

Les vieux débats réapoaraissen Du côté du libéralisme, plutôt conforté par les événements de ces dernières années, on affirme qu'il fant faire confiance au marché pour dynamiser le développement urbain et ne pas l'entraver par des règlementations trop contraignantes; mais bien sûr l'Etat et les collectivités territoriales, renfloués par cette croissance - notamment fiscalement, - doivent assurer le financement, voire la réalisation, des équipements et des logements non rentabilisables dans une logique privée (quelques équipements pouvant même, selon certains, être confiés à

Du côté d'une gauche préoccupée par la croissance des inégalités entre villes, et à l'intérieur même des villes et agglomérations, certains croient qu'il faut au contraire renouer avec une planification volontaire et décider des formes de la ville, de là où devront « aller » les activités (bureaux, industries), les logements, les équipements. Le seni moyen efficace dans cette perspective est alors la réalisation de grands équipements (notamment de transports) et une maîtrise foncière

Face à ce type de débat, une posi-tion « centriste » est-elle possible ? Cest un peu vers quoi semblem s'orienter de fait actuellement beau-

comp de villes et d'agglomérations françaises. C'est dans une certaine mesure aussi la position adoptée par le Livre blanc de la région lle-de-France. L'objectif de l'aménage est d'abord de faire de la région parisienne la capitale économique de l'Europe. Mais tout aussitôt les rédacteurs de ce Livre blanc s'empressent de rappeler qu'il faut ussi - améliorer les conditions de vie et la qualité de l'environnement.

Pratiquement, cela signific que l'on se propose d'aider les investissements à se polariser sur la capitale et sa proche banliene (les trois nouveaux poies), mais que l'on tentera en même temps de développer les transports pour que les pôles anciens et nouveaux soient plus

### Une ambition mobilisatrice

Je ne suis pas convaincu par ce scénario, car - l'expérience l'a montré y compris en région parisienne -dans ce type de système la polarisation va toujours plus vite que le maillage par les équipements de transports, et les activités tertiaires risquent de se développer plus vite que les logements. Mais surtout je ne suis pas sûr que ce soit là un projet très mobilisateur pour les habitants de l'Île-de-France. Personellement, je serais évidemment très fier si Paris devenait la capitale économique de l'Europe! Mais il reste à me convaincre que ma vie quotidienne et celle de mes enfants en seraient améliorée. Et je crains que ce ne soit nas au nom de cet objectif que l'on triomphera des égoismes individuels et communaux.

Pai l'impression qu'il faudrait essayer de sortir de ces visions traditionnelles de la planification urbaine, libérales ou technocratiques. Et d'abord s'interroger et sur les conditions de vie et les besoins des habitants et des entreprises de l'île-de-France, et sur les besoins des Français à l'égard de leur capitale. Cela n'est pas le cas du Livre blanc, qui ne répertorie ni ne cartographie systématiquement les difficultés de la vie quotidienne en région parisienne. Mais la plupart des schémas directeurs ou projets de schéma qui s'élaborent actuellement en France font le même type d'impasse. Presque tous en effet sembient considérer comme une évidence que c'est l'attraction de l'investissement privé qui produira tout le reste, le développement économique comme l'amélioration de la vie quotidienne.

Et si l'on retournait la proposi-

tion? Et si l'on faisait des grands

projets pour améliorer la vie dans les villes, en considérant que c'est là le plus sûr moyen d'aider au déveement, y compris pour faire venir les investisseurs? Paris sera la capitale de l'Europe parce qu'il fera bon vivre en région parisienne. A leur manière, les grands projets « culturels » réalisés ces dernières années à Paris prouvent la pertinence d'une démarche qui refuse un économisme simpliste. Avec Beaubourg, La Villette, la Grande Arche, l'Opéra-Bastille, la Pyramide du Louvre, etc., Paris s'est replacée dans la course européenne, alors qu'à Londres les difficultés et les critiques à l'encontre de l'opération des Docklands, symbole des principes thatchériens, illustrent à leur manière les limites des démarches économistes libérales.

Il fant que les villes françaises prennent mieux conscience que c'est en cultivant leurs spécificités et en s'occupant d'abord de rendre la vie plus agréable à leurs habitants, et le travail plus commode à leurs entreprises, qu'elles attireront dans les meilleures conditions ces investisseurs et ces emplois nouveaux tant attendus. C'est un dessein de ce type qu'elles doivent se donner. Et une telle démarche, qui proposerait à tous les acteurs d'une ville un véritable projet, ouvrirait aussi la voie à de nouvelles méthodes de planification et de management urbains, combinant ambitions collectives ex souplesse dans leur mise en œuvre.

François Ascher est professeur

# INITIATIVES

# Le « palais du casse-tête » On connaissait déjà le facteur

Cheval et Raymond Isidore, dit « Picassiette ». Il convient peut-être d'ajouter à la famille de ces créateurs singuliers, autodidactes inspirés et bricoleurs de génie, Jean Carle, fondateur du « palais du cassetête », à Chessy, en Seine-et-

A la fisière des champs où poussera bientôt Euro Disneyland, un imposant panneau en signale l'entrée. « Unique au monde », est-il précisé en caractères à peine plus petits. De fait, celui qui se définit kui-même comme le « Carle-Magne du casse-tête », a réuni dans une grange restaurée et aménagée par ses soins, quel-que deux mille cinq cems pièces venant des quatre coins de la planète, dont une cinquantaine de modèles eux aussi « uniques au monde » : il les a inventés. fabriqués, et il en garde bien sûr

C'est par un solitaire recu en cadeau que tout a commencé il y a vingt-cinq ans. « J'ai mis trois jours à trouver le solution. J'y jouais toute la journée, plus rien d'autre ne m'intéressait. » Une fois l'énigme percée, Jean Carle achète un autre casse tête, puis encore un, et plusieurs. « Je venais de découvrir un monde mystérieux, une rèce de paradis mathématique feit de morceaux de bois aux formes étranges, s'entremèlant les unes aux autres pour constituer un ensemble parfait d'une logique implacable. »

Du plus grand, Arthur, un robot haut de 1,60 mètre, fait de 4 508 sections de bois avec 7 938 encoches, sorti de l'imagination du maître de céans, un monument « spectaculaire mais pas très compliqué » - qu'il a quand même mis deux cents heures à fabriquer et trente à monter. - à l'étoile microscopique de l'Américain Allan Boardman, en passant, notamment, par ce baguenaudier chinois du dix-huitième siècle en ivoire, sur lequel 1 365 opérations sont nécessaires pour sortir la bartourent, les défis lancés à l'esprit par ces objets diaboliques sont aussi redoutables que

€ C'est comme une partie d'échecs en volume dans l'espace, explique Jean Carle. Le chercheur se mesure à l'inventeur, et. pour trouver, il doit pouvoir anticiper et mémoriser dix ou avinze mouvements à l'avance. »

Lauréat 1986, à la huitième Puzzie Party internationale, du « casse-tête du mérite » pour la création du son « palais ». Jean Carle règne avec simplicité sur son univers de pyramides, de croix, de cubes, de boîtes secrètes, cristaux japonais, anneaux et ficelles ou autres inextricables. Toujours prêt à donner le coup de main décisif à ses visiteurs invités à s'exercer sur certaines pièces qui mettent parfois durement à l'épreuve leurs facultés et surtout leur

De la patience, Jean Carle affirme en être pourtant luimême totalement dépourvu. « C'est toute la différence entre patience et passion », commente-t-il impertubable. Et cet homme qui ne se départit pas de son calme devent un triacontaèdre rhombique étoilé, cet homme qui n'hésite pas à passer douze heures pour remonter. à l'aide de baguettes, quatre rubik's cubes à l'intérieur d'une bouteille, cet homme « unique au monde » ne supporte pas de faire la queue à la boucherie.

# CAROLINE HELFTER

▶ 13, rue Paul-Laguesse. 77144 Chessy (à 5 kilomètres de Lagny) ; 64-36-82-90. Ouvert au public de mi-mars à fin octobre, de 14 h à 19 h ies samedis, dimanches et jours fériés (en semaine sur randezPARIS, 3 and 1

Fermeté

Après la baisse de 1.25 % de repli modéré en réaction à la chute du Kabuta-cho (- 6.6 %) kundi, le

cu (apota-cio (- 0,6 %) marcii la chemin de la haussa. L'indice CAC-40, après avoir inscrit un gain de 0,32 % en ouverture, serminais la

journée sur une hausse de 1.97 %. Les intervensms étaient plus nom-

breux à s'intérasser aux valeurs françaisse et le marché était anni plus actif. La baisse des taux d'inté-

ret rempas antances salura de pe-plemement saluée marci par les opé-rateurs. Le conjoncture française est donc en bonne santé, même si les comptes de le nation évoquent un relentissement de la croissance

en 1990 et 1991 et une inflation de 2,5 %. En contrepartie, cette étude prédit un relantissement du déficit

pette reprise des valeurs ramène à

catte reprise de valeurs remens de moins de 1 % le niveau de l'indice CAC-40 per rapport à celui du début de l'année. Depuis le début du terme boursier d'avril, le 21 mars dernier,

la progression des titres dépasse les 3,5 %. Une performance apprécia-

Sur le marché à règlement men-

suel, les plus fortes progressions étaient emmenées per Primagez, Bouygues, GTM Entrepose, ALSPI et

Lafarge-Coppée. Les titrae du cimerciar étaient perticulièrement recherchés avec 701 000 titres échangés à la clôture. Du côté des

baisses, on notati Berger, SCOA. Finestel et Casino prioritaire. Aux valeurs étrangères, les mines d'or étaient à nouveau recherchées. Ca-

tains experts estiment que la métal sune a touché son riveau planche a semaine demière après les impor-

A la Banque Louis-Dreyfus, l'un des fondés de pouvoir, M. Cruse, estime que l'or devrait progressive-

ment retrouver le niveau des 380-390 dollars l'once, puis des

# A propos de l'union monétaire allemande

# Un banquier hollandais dénonce les déclarations irresponsables de M. Kohl

Les taux d'intérêt ont atteint un niveau « absurde » en Europe en raison des déclarations « irresponsables » du chancelier Helmut sables » du chancelier Helmut Kohl, qui a promis d'échanger le mark de RDA à parité avec le mark de RFA, a estimé, mardi 3 avril, le président de l'impor-tante banque néerlandaise NMB-Post Bank. Selon lui, cette pro-messe n'a « aucun fondement éco-noming rationnal » nomique rationnel »,

« Chaque fois que les politiciens s'occupent d'économie, tout va mal » a -t-il affirmé aioutant que M. Kohl et le président de la Bundesbank, M. Karl Otto Poehl « dirigeaient, en fait, les affaires monétaires européennes ».

Les propos du banquier nécriandais sont à rapprocher des critiques déjà émises, en février dernier, par le ministre des finances des Pays-Bas, M. Wim Kok, qui avait causé un certain émoi en laissant entendre que son pays pour-rait ne plus lier le florin au mark, afin d'éviter d'avoir à suivre l'Allemagne dans une hausse des taux provoquée par l'union monétaire

# Selon une enquête de l'INSEE

# Les investissements dans l'industrie augmenteraient de 11 % cette année

Les dépenses d'investissement des industriels français augmenteraient de 14 % ou 15 % cette année, estime l'INSEE au vu de l'enquête réalisée en mars auprès des chefs d'entreprises. Compte tenu d'une hausse des prix des biens d'équipement qui devraient - selon les industriels être de l'ordre de 3 %, la croissance en volume de l'investissement serait de 11 %. Un tel résultat, s'il se réalisait, serait encore meilleur que celui de l'année dernière qui avait enregistré un taux de progression de 7 %

# Avec 69 % du capital

# Cap Gemini prend le contrôle de Copernique

Première société européenne de services informatiques, Cap gemini Sogeti a annoncé, mercredi 4 avril, son entrée, à hauteur de 69 %, dans le capital de Copernique, spécialisée dans les systèmes de gestion de données à hautes performances. Bull, dont Copernique est un partenzire technique et commercial, porte de 5 à 15 % sa part. Le reste du capital (16 %) reste dans les mains des fondateurs de Copernique.

Copernique et Cap se connaissent bien puisqu'ils ont collaboré easemble à la réalisation de l'annuaire électronique, en 1980. M. François Michel, son fondateur, reste à la tête de sa société, qui devient filiale de Cap Sesa (qui rassemble les sociétés opérationnuelles de Cap en france).

Copernique (147 millions de francs de chiffre d'affaires), créée en 1980, emploie 175 personnes (dont 130 ingénieurs et techniciens).

**ENELFI-BRETAGNE** 

retagne, réuni le 30 mars 1990 sous la résidence de M. Pierre Schmidt, a

avec la RDA.

Les réponses fournies par les industriels à l'INSEE montrent que les dépenses d'équipement seraient particulièrement fortes dans l'industrie automobile. Les petites entre-

Les Galeries Lafayette en piste
pour le contrôle d'un grand magasin
a New-York Les Galeries
Lafayette ont offert 4 millions de
dollars (près de 23 millions de
francs), outre la valeur d'inven-
taire, pour le principal des seize
grands magasins du groupe Bonwit
Teller, situé sur la Seme avenue, à
Tener, Situe sur la Jeule avenue, a
Manhattan. Les Galeries Lafayette
demandent l'autorisation de solder
la collection avant de changer l'en-
seigne du magasin et d'y vendre
leurs propres produits. Cette offre
est en concurrence avec quatre
autres devant le tribunal des fail-
lites du district sud de New-York,
qui attendra le 18 mai pour faire
connaître sa décision. La chaîne
Bonwit Teller appartient à la filiale
américaine du groupe australien
Hooker, qui avait demandé
en août dernier à bénéficier de la
loi sur les faillites

monde, pour un chiffre d'affaires global de plus de l milliard de

# NEW-YORK, 3 and 1

# Nette hausse

La fermeté de la Bourse de Tokyo quelques heures auparavant a fortement stimulé, mardi, Wall Street qui enregistrait en fin de séance une hausse importante. La détente des taux d'intérêt à long terme aux Eints-Unis a contribué à tette fermeté. I Sudice Dou Jones de cette fermeté. L'indice Dow Jones a clôturé à 2736,71 points en hausse de 36,26 points.

Quelque 155 millions d'actio ont été échangées. Le nombre des hausses était supérieur à celui des baisses : 1 062 contre 418. 478 titres restaient inchangée.

Hugh Johnson, resp investissements chez First inveitissements chez riret Albany Corp., estime que trois fac-teurs ont favorisé la reprise de Wall Street: la bonne tenue relative de marché lundi en dépit de l'effon-drement de Tokyo, la reprise du marché japonais mardi et la très légère détente des taux d'intérêt américains à long terme. Les neux d'intérêt des bons du Trésor à 30 ans, principale valeur

Trésor à 30 ans, principale valeur de référence du marché obliga-taire, s'établissaient à 8,61 % en début d'après-midi coutre 8,62 % lundi soir.

CRS a progressé de 3 7/8 à 178 7/8, UAL a gagné 3 5/8 à 164 3/4 et Digital Equipment 2 5/8 à 79 5/8. Amax a perdu 5/8 à 27 5/8, Hilton Hotels a cédé 5/8 à 53 3/8 et Pfizer 5/8 à 58 3/8.

VALEURS	Cours du 2 anni	Cours da 3 avril
Alton	633/4	63 5/8
AT.T	41 5/8	42 73
Bosing	713/8	73
Chase Marketten Back .	28 1/8	28 5/8
Du Port de Namours .	38 5/8 39 46 1/4	38 3/4
Eastratan Kodek	39	40 3/8 47 1/4
Euron	473/8	48 '
General Electric	64	65
General Motors	45 1/2	45 5/8
Goodyear	36 1/4	37
LB.M.	105 7/8	106 5/8
LT.T.	52 3/4	53 1/4
Mobil Cil	61 5/B	62 1/2
Pfizer	59	583/8
Schlomberger	62 1/4	53 1/4
Texaco	58 3/4	59 6/8
UAL Corp. on Allegas .	161 1/8	1643/4
Union Carbide	21 7/8 35 5/8	36 1/2
Westischouse	747/8	75 1/2
Kerox Coro.	55 3/8	85 1/2

# LONDRES, 3 avri 1 Progression

L'ouverture ferme de Wall Street et des spéculations sur le lancament imminent d'une OPA de première importance out relancé à la hausse la bourse londonienne. L'indice Footsie des cent principales valeurs a terminé en net progrès, de 19,1 points à 2 240,7. Le volume des transactions s'est apprécié avec 541,8 millions de titres échangés coutre 515,2 millions lundi. De nombreux secteurs ont tirres échangés contre \$15,2 millions lundi. De nombreux secteurs ont finalement progressé, notamment les magasins, les brasseries, les assurances et les pharmaceutiques. Les chimiques ont progressé dans l'amicipation d'un rapport encourageant de Barclays de Zoete Wedd sur l'OPA de Reckitt and Colman sur l'américain Boyle-Midway.

Les immobilières ont pettement progressé dans le sillage du lances

progressé dans le sillage du lanco-ment lundi d'une offre d'achat d'environ 500 millions de livres sur le groupe London and Edinburgh Trust par la compagnie d'assurance sué-doise SPP. D'autre part, British Land s'est envolé dans l'espoir d'une restructuration financière du groupe. La firme de construction RMC a également été recherchée avant l'amonce de ses résultats la semaine prochaine.

Les foods d'Etat ont gagné un demi-point par endroits, encouragés par le raffermissement du sterling. Les mines d'or ont repris du terrain avec le vil raffermissement des cours

# TOKYO, 4 avril 4

Rechute

Après la nette reprise euregistrée la veille (+ 2,7 %), la Bourse de Tokyo a recinuté mercreti dans une ambiance morose. L'indice Nikkei a cédé 1,1 % sous l'effet de prises de bénéfices à 28 442,94 yens, soit un repli de 316,78 yens. En début de marinée, cet indice avait progressé de 0,7 %. Le volume des affaires a également baissé avec 560 millions d'actions échangées contre 644 mardi. Les milieux professionnels craignent que certains spéculateurs, marci. Les innients processiones craignent que certains spéculateurs, soumis à rudes épreuves depuis trois mois, n'éprouvent de sérieuses difficultés. Certains parient même de faillite. Si c'était le cas, le marché n'aurait pas encore touché le fond, estimate des encore touché le fond, estimate des encores III semble que encore entendu l'appel que leur a lancé mardi au temple de Kabuto, le président de la Bourse de Tokyo, pour que le « marché progresse et n'ait pas de chute soudaine

VALEURS	Cours do	Cours do
Akai	1 120	990
Bridgestone	1 390	1 380
Canon	1 800	1 780
Fuji Bank	2 580	2 600
Honda Motors	1 800	1 770
Matsushita Electric	2 240	2 200
Micaubishi Hemy	820	805
Seny Corp.	8 100	8 100

# **FAITS ET RÉSULTATS**

C Hoechet: singuation du bénéfice avant impôts. — Le groupe chimique cuent-allemand Hoechet a amonoé un bénéfice consolide avant impôts de 4,15 milliards de deutschemarks en 1989 (14,11 milliards de francs). ce 4,15 militards de deutschemarts en 1989 (14,11 milliards de francs), en quasi-stagnation (+ 1,5 %), par rapport à celai de 1988 (4,09 milliards de DM). Le groupe de Francfort souligne que la faiblesse du dollar, de la livre et du yea en fin d'amée a aunquite le résultat de ses participations étrangères. Sur la base des cours de ces devises au troisième trimestre, le bénéfice de groupe aurait été plus élevé de 100 millians de DM, précise le communiqué. Dernier des trois grands chumstes ouest-allemands à publier ses bénéfices, Hoechst est aussi celui qui affiche les résultats les moins brilants: BASF avait enregistré m résultat consolidé avant impôts en hausse de 17,7 % et Bayer de 8,7 %. La maison-mère Hoechst AG a contribut à lamteur de 2,21 milliards de DM an résultat final (+ 182 millions de DM). La baisse du résultat courant a été compensée par la bausse des revenus tirés des

par la hausan des revenus tirés des perticipations.

Il Storchouse resource à vendre la chaîne de magasias Richarda. — Le groupe britannique de distribution Storchouse a annoncé, lundi 2 avril, qu'il resource à vendre sa chaîne de vêtements féminius Richards, fante d'avoir reçu des offres satisfatantes et en raison des bonnes performances de ses autres unités. Storchouse, dont les principales enseignes sont Habitat et Mothercare, avait mis ses deux cent div-neuf magasins Richards en venne en novembre derniter. Depuis, le groupe a amouncé la

fermeture de douze magasins Habitat et de quatre magasins de meubles Heal's. — (AFP.)

Shearson: des pertes de
900 millions de dollans au premier
trimestre. — La deuxième finne de
courtage américaine, Shearson Lehman Hintton Holdings Inc., prévoit
des pertes de 900 millions de dollans
(5 milliards de francs) au premier
trimestre 1990, surtout en raison des
pertes sur les obligations de pacotille
et les valeurs immobilières. Shearson
a précisé que les pertes dues aux
obligations de pacotille (« jankbonds») et à l'immobilière, additionnées aux cofits de la fermeture de bonds ») et à l'immobilier, addition-nées aux cotts de la fermeture de dizaines de bureaux et du licencie-ment de près de deux mille per-sonnes, s'élevaient à 787 millions de dollars. La firme a également pendu entre 110 et 130 millions de dollars sur ses opérations courantes. Cette perte trimestrialle est la plus impor-tante jamais caregistrée par une firme de courtage américaine.

Pirelli : bénéfices en forte lamane

c) Pirelli : béséficte en forte hamese du holding financier. — La société holding du groupe Pirelli, la financière Pirelli et C. a euregistré une hausse consistante de ses bénéfices nets en 1989, avec 46,7 millierds de lites (208 millions de francs) contre 37,2 millierds de lites (166 millions 37,2 milhards de lires (166 millions de francs) l'année précédente. Les bénéficos nets consolidés ac sont élevés à 53 milliards de lires (236 millions de francs) contre 42,9 milliards de lires l'année précédente. La holding financière Pirelli et C° courrile 40 % de la Société internationale Pirelli et 48 % de la Pirelli SPA (le holding industriet).

# PARIS:

Second marche (Mention)						
VALEUPS	Cours	Derser Cours	VALEURS	Copre prés.	Denier cours	
Acres & Jameila	,	480	Loca Investmentation	<b></b>	236	
least		100 70	Locsenc	Į	150	
RAC		21150	Macra Commonication .		203	
3. Democky & Assoc		575	Medica Miles	J	228 10	
Section Terrored	190	790	Make	218	294	
RICH		841	Manada-Dalmata		1230	
Baico		302	Chest-Lossber	240		
Scient Eyesi	****		Cas God Fit		578	
Cibies de Lyon		2846			514	
Cabasso	****	710	Prestourn  Cin & Fish	1	97	
Cardi		806	Princeron Astroperon	1	422 50	
CALGARECU	****	1166	Publicat, Filipaccia		780	
COME		2130	Real		796	
C. Ergept. Elect		348			1	
CEGEP		280	Ricey B. Associa		389	
CEP1,		271 10			315	
Contracting		625			238	
CAUL		838			700	
Codetour	****	295		ļ	336	
Continue	••••	1085	Section law, (Lyon)	ļ	112	
Costs	••••	478	SEP		385	
Defa	****	B40	Senito		537	
Desptin		960	S.M.T.Gogal		300	
Demails	****	442	Societory		l	
Derille	****	178	Sopra	208	210	
Dollars	••••	261	Sapra		2172	
Estate Salices	••••	1486	Thermador Hold, Eveni		312	
Bysics Insurance	****	211	TF1		326 10	
Ficecor	••••	200	Unilog		178 10 d	
Gertror	••••	430	Chape Femore, de Fr.		530	
Generali	••••	234			180	
Garci		258			1010	
ICC		775	THE SEE LEGET		KETG	
		255 70	The Bourse	0110	-	
ide	••••	141	LA BOURSE	SUR	MENTEL	
LMS.		1230	A	TAF	)EZ	
Marie		40000		1 44 7	/	

Marché des options négociables le 3 avril 1990 Nombre de contrats : 30 472

	PRIX	OPTIONS		OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	elecico	Juin Sept. dernier dernier		Juin domier	Sept.	
Bouygaes CGE Elf-Aquitzine Eurotamel SA-PLC	500 528 600 58 100	40 84 65 8,50 6,48	50 93 79 12	12,90 3,50 7,50 3,18	4.50	
Euro-Disneyisad SC . Havas Lufargo-Comple Michella	198 1 586 356 136	6,40 50	55 15	35 3	9,95	
Midi Parihes Pesaod-Ricard Pesaod-Ricard	1 304 680 1 167 775	48 35 54 99		25 37 38 17	46	
Rhöne-Poulenc CI Seine-Gobein Source Perzier	560 560 1 606	2 41 70	- 6 - 1	13	24,58	
Société générale Suez Financière Thomass-CSF	568 448 148	32 32 18,50	. 38 11,50	18 10,60 9	14,50	

### MATIF Notionnel 10 %. - Cotation on pourcentage du 3 avril 1990

Nombre de contrata	: 59 000,				
COURS		ÉCHÉ	ANCES		
COOKS	Juin 90	Juin 90 Septembre 90 102,44 102,74 102,76		Décembre 90 102,60 102,88	
Dernier Précédent					
	Options su	r notion	rei		
DDIA INCAEDIGLE	OPTIONS D'A	CHAT	OPTI	ONS DE VENTE	

# **INDICES**

2,68

# **CHANGES** Dollar: 5,70 F &

Juia 90

2,14

Le dollar s'inscrivait en baisse le mercredi 4 avril dans un marché calme, qui attend la tenue de la réu-nion du groupe des Sept ce week-end à Paris. Pour la deuxième etia a Faris. Pour la Geudieme séance consécutive, le yen cessait de perdre du terrain contre la devise américaine. A Paris, le dollar s'échangeait à 5,70 francs contre 3,71 francs la veille à la cotation

PRIX D'EXERCICE

101 ......

officielle. Le franc continuait de s raffermir, la devise allemande cotant 3,3580 francs contre 3,3590 francs la veille an fixing. FRANCFORT 3amil 4 avel Dollar (ca.DM) . . 1,896 1,878 TOKYO 3 and 4 and Dollar (ca.year) . . 158,95 158,96 MARCHÉ MONÉTAIRE

Paris (4 avril). 18-10 1/8% New-York (3 avril). . . . \$1/445/16%

**BOURSES** PARIS (INSEE, base 100: 29-12-89) 2 avril 3 avril

Juin 90

0,64

1,30

\* \*

33

16

f j 10

361 @

412

2

...

E4

6.545

8.77

뭐 . ..

10 10 10 10 to 10

-Name

U# 12

Valcurs françaises ... Valeurs étrangères . (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC , 522,4 521,78 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1947,18 1985,55

**NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles .... 2 769,45 2 736,71 LONDRES (Indice of mancial Times ») Industrielles . . . . 1748,1 1761,3 Mines d'or . . . . 253,4 256,5 Mines d'or .... 253,4 Fonds d'Etat ... 76,68

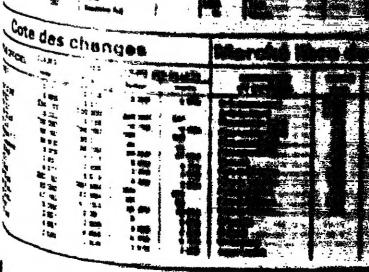
TOKYO 3 avril 4 avril Nikkei Dow Jones ... 28 759,72 28 442,94 Indice général . . 2111,11 2075,96

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ bes	+ heet	Rep. +	ou dip	Rep. +	on dip	Hep. + (	a dip.
5,6980	5,7030	+ 72	+ 84	+ 143	+ 148	+ 400	+ 40
4,8743	43827	- 146	- 124	- 284	- 239		- 710
3,5478	3,5913	+ 79	+ 98	+ 158	+ 195	+ 453	+ 505
3,3563	3,3606	+ 54	+ 67	+ 100	+ 129	+ 246	+ 305
16 7736	45035	+ 38		+ 75	+ 93	+ 291	+ 241
37923	3.7982	+ 12	· I 2			- 100	+ 267
45675	(5752		- 43				- 10
9.3162	9.3301	- (3	- 377	- 78	- 6	- 2301	- 2133
	4,8745 3,5678 1,3563 1,9793 16,2336 3,7923 4,5675	4,8743 4,8827 3,5876 3,5913 3,3563 3,366 1,5793 1,9635 16,2356 16,257 3,7923 3,7962 4,5675 4,5752	48743 4827 - 146 3,8776 3,9133 + 79 3,3863 3,366 + 59 1,9793 3,366 + 38 16,2336 16,2571 - 72 3,7923 3,7922 + 18 4,5675 4,5752 - 81	5,690 5,7439 + 72 + 84 4,8743 4,827 - 146 - 124 3,8370 3,5913 + 79 + 98 1,3863 1,3866 + 59 + 67 1,5793 2,6335 + 38 + 6 16,2336 16,2571 - 72 + 54 3,7923 3,7962 + 18 + 38 4,5753 4,5752 - 81 - 3	5,690 5,7630 + 72 + 84 + 143 4,8743 4,827 - 146 - 124 - 284 3,8770 3,9913 + 79 + 98 + 158 1,3863 3,366 + 59 + 67 + 166 1,9793 2,9635 + 38 + 40 + 7 16,2336 16,2571 - 72 + 54 - 161 3,7923 3,7962 + 18 + 38 + 42 4,5475 4,5752 - 81 - 43 - 159	5,690 5,7630 + 72 + 84 + 143 + 146 4,8743 4,827 - 146 - 124 - 284 - 239 3,8770 3,9713 + 79 + 98 + 138 + 185 1,3863 3,366 + 99 + 67 + 166 + 125 1,2793 5,933 + 38 + 67 + 166 + 125 16,2336 16,2571 - 72 + 54 - 161 + 62 3,7923 3,7923 - 181 + 38 + 42 + 74 4,5475 4,5752 - 81 - 43 - 189 - 94	5,690 5,7630 + 72 + 84 + 143 + 145 + 400 4,8743 4,817 - 146 - 124 - 284 - 239 - 798 3,8170 3,913 + 79 + 98 + 158 + 185 + 453 1,3843 3,346 + 59 + 67 + 160 + 129 + 246 1,2793 2,913 + 38 + 49 + 75 + 93 + 246 1,2793 3,7923 3,7923 1,7923 3,7922 + 18 + 38 + 42 + 74 + 175 4,247 2,7723 3,7922 - 81 + 38 + 42 + 74 + 175 2,7723 3,7922 - 81 - 43 - 159 - 94 - 539

	. 17	IUA	DE9	EUK	UMU	TRAI	E5 ·	
SE-U You DM Flexie	8 3/16 6 7/8 7 3/4	8 7/16 7 1/8 8	7 1/8	7/14 7 1/4	18	8 1/2 7 5/16 8 1/8 8 7/16	\$ 9/16 7 7/16 8 1/2	2 11/14 7 9/14 2 5/4 2 11/14 10 5/16 9 3/16 12 1/2 15 1/4
F.R. (100). F.S.	14 1/8 11 1/8	8 1/4 16 3/1 9 1/8	9 1/16	8 5/14 19 1/4 9 3/16 11 1/2	8 5/16 10 1/16 9 1/16 11 3/8 15 1/8	. 10 5/16	1716	9 3/K 10 5/K
F franç	9 15/16	14 7/8 19 3/16	11 14 7/3 9 15/16	11 1/2 15 10 1/16	<b>岩 7</b>	9 3/16 11 7/8 15 1/4 10 1/8	道 3% 第 1%	15 172 10 174

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises n en fin de matinés par une syande banque de le place.



San Boule Lucia

111

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

11



DE LIAISONS ELECTRIQUES

arrêté les comptes de l'exercice 1989 qui se solde par un bénéfice net de 32,55 millions de francs contre Le chiffre d'affaires HT de l'exercice 1989 s'est élevé à 1 863 millions, 23.24 millions en 1988, dont 13.36 millions de francs de résultat net d'acti en lieu de 1488 millions en 1988; comme, depuis le 1= février 1989, les livraisons de SATCABLES à PEDF vité courante contre 11,27 millions de Distribution sont facturées par La situation nette comptable au SILEC, la progression récile du CA ressort à 21 %. Les exportations représentent 10,9 % au lieu de 6,2 % en

31 décembre 1989, hors plus-values intentes et compte tenu de l'affectation proposée des résultats, ressort à

lions.
En 1989, Enelfi-Bretagne, poursuivant sa politique de désinventissement de ses anciennes participations marocaines, a pu eéder ses intérêts dans la Papeiera de Tetouan, dans le groupe de la Mannfacture d'aluminium et dans la Sucrerie des Doukkala, dégageant ainsi une plus-value globale de près de 20 millions de francs avant innoît. impôt: Début 1990, Enelfi a souscrit à hau-teur de 10 millions de dollars aux côtés

d'investisseurs français et américains à l'augmentation de capital réalisée par Bidermann Inc. pour financer l'acquisition des trois principales divisions da groupe textile américain Cinett Pestody.

body.

En consolidé, le bénéfice net-part du groupe, qui prend en compte les résultats de la Compagnie francomarocaine, s'élève à 49,81 millions de francs contre 24,73 millions de francs, dont 15,97 millions de francs de résultat net d'activité courante contre 12,88 millions. La situation nette comptable – part du groupe, après affectation des résultats, s'établit à 262 millions de france contre 224 millions.

Le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire de porter de 12,50 à 13 francs le dividende net par action (19,50 avoir fiscal compris), représentant une distribution de 11,30 millions de francs, étant rappelé qu'un accumpte de 6,50 francs net par action, à valoir sur cetta distribution, a prises quant à elles resteraient en retrait de ce bond de l'investisse-

□Renforcement de Delmas-Vieljeux dans le Pacifique. ~ Le groupe maritime français Delmas-Vieljeux, qui était déja actionnaire à 45 % de la Sofrana, vient d'acquérir le contrôle majoritaire (près de 70 %) de cette société. Avec un chiffre d'affaires de 250 millions de francs environ, la Sofrana exerce ses activités maritimes dans le Pacifique sud, avec cinq navires en propriété et trois affrétés. De la sorte Delmas-Vieljeux renforce ses activités dans cette partie du

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE Le conseil d'administration d'Enelfi-

SILEC

Le bénéfice net se monte à 95,7 millions (dont 17 millions proviennent de la réintégration de provisions antériesrement constituées), au lien de 60,3 millions en 1988.

En ce qui concerne les comptes consolidés, le résultat net, part du Groupe, s'élève à 105 millions contre 97,8 millions en 1987, cette progression étant due à ce que la SATCABLES est contrôlée à 99,9 %, an lieu de 51 %, à la suite de l'apport partiel d'actif effectué par la SAT-SOCIÉTÉ ANONYME DE TÉLÉCOMMUNICATIONS.

En outre, du fait des bons résultats de cette filiale, la part de la SATCABLES dans le bénéfice consolidé, part du Groupe, passe de 4,6 % en 1988 à 10,4 % en 1989.

Le Conseil proposera à l'asemblée générale aumuelle, qui se réunira le 11 juin 1990, de porter le dividende net de 5,80 F (plus avoir fiscal 2,90 F) s'appliquant l'an dernier à 3.183.534 actions à 6,00 F (plus avoir fiscal 3,00 F) s'appliquant cette année à 3.883.212 actions. Ce dividende sera

nis en paiement le 3 septembre 1990. En ce qui concerne l'exercice 1990, les perspectives actuelles permettent d'espérer encore une légère améliora-tion de l'activité, tant sur le marché intérieur qu'à l'exportation, notam-ment grâce aux affaires de câbles HT et THT en cours en Europe de l'Est et

••• Le Monde • Jeudi 5 avril 1990 45

DAR	MARCHÉS FINANCIERS
PARIS	BOURSE DU 3 AVRIL
VALEURS	Companier VALEURS Companier Companie
LA BOURSE SUR MINE  36-15 LEMON  CONTRACT  CON	The Content of the
	1030   Compt. Mod. # 1065   1070   1080   + 2 37   1500   Instructionary   1481   1481   1475   - 0 41   184   1485   1380   1385   1370   - 144   82   Instruction.   81 70   87 50   50   + 10 18   2 45 Zerobic Corp.   2 47   2 41   2 43   - 1 62    Comptant (adjection)  SICAV (soluction)
	VALEURS S S S S S S S S S S S S S S S S S S
ANCAIRE DES DEVE	Color   Colo
	Cote des changes   Marché libre de l'or   Count   Coun
BUROMONNAIES	MARCHÉ OFFICEL    Desire   De

# Le Monde

L'affaire du Carrefour du développement

# M. Nucci bénéficie d'un non-lieu assorti d'une amnistie

Réunie à Versailles, mercredi 4 avril, la commission d'instruction de la Haute Cour de justice a rendu une décision de non-lieu partiel assortie d'une amnistie pour M. Chritian Nucci, ancien ministre socialiste de la coopération. Les cinq magistrats de la commission, présidée par M. Paul Berthiau, ont donc suivi les réquisitions du procureur général, M. Pierre Bezio (le Monde des 14 février et 14 mars).

Le non-lieu vise les chefs d'incui pation de • faux en écritures publi-ques et privées • ; la loi d'amnistie sur les infractions liées au financement des partis politiques s'applique aux accusations de soustrac-tion et recel de fonds publics. Les magistrats ont souligné que M. Nucci ne s'était pas enrichi per-

# Les banques ramènent leur taux de base de 11 % à 10.80 %

A la suite de l'abaissement d'un quart de point (0,25 %) des taux directeurs de la Banque de France, annoncé le lundi 2 avril, les banques françaises, à l'initiative du CCF, ont diminué leur taux de base de 0,20 point, le ramenant de

11 % à 10,80 %. Le taux de base avait été porté de 10,50 % à 11 % le 20 décembre dernier, à la suite du relèvemen d'un demi-point des taux directeurs de la Banque de France, prenant effet le 18 décembre 1989.

SECTION A

«Le travail à rentabilité différée».

par Bernard Ibal 🔸 🕻 La médiation.

une idée neuve », par Jean-François Six • « La disparition de l'ACP : un mécénat injustifié », par Max Coif-

Les taxes municipales

La « démocratisation »

Me Thatcher réduit les impôts de certaines municipalités . . . . . . . . 3

M. Miadenov est élu président de la

République .....3

Racisme et immigration

Le récit de la réunion entre la majo-

rité et l'opposition à l'hôtel Mati-

Comment concilier le droit des créanciers et le respect des débi-

Comment développer l'ile sans

SECTION B

En témoignant devant la cour

d'assises de Papeete, Mgr Michel Coppenrath a exprimé le souhait de

l'Eglise catholique de voir renaître

une communauté de vie sur l'atoli

Catéchèse : l'inquiétude

Decourtray et Lustiger

sident de la conférence épiscopa

ont exprimé leurs craintes, respecti

vement auprès de MML Jospin et

Rocard, quant aux conséquences pour l'enseignement religieux du

projet d'aménagement des rythmes scolaires à l'école élémentaire . . 12

La COMAREG en Bourse

Introduction au second marché du

premier groupe français de journaux gratuits . . . . . . . . . . . . . . . . . 13

Les deux cardinaux Lustiger, arche-

vêque de Paris, et Decourtray, pré-

des cardinaux

La faillite d'un notaire

Assemblée nationale

L'avenir économique

de la Corse

Les bûchers

de Fasité

en Grande-Bretagne

Débats

L'ESSENTIEL

Football:

Monaco en échec

La réunion du comité central du Parti communiste

# Le PCF estime que la « riposte » sociale n'est pas à la hauteur de l'« offensive » du pouvoir et du patronat Vitry ». Sur ce sujet, il a propose de prendre « une grande initia-tive ». Il a réclamé une session du

de vérité » sur A2 - le jour de la

Le comité central du PCF, réuni mardi 3 avril à Paris, a adopté à l'unanimité le rapport de M. Claude Billard, membre du bureau politique, consacré à la situation sociale. Il remarque que « la riposte aux mauvais coups du patronat et du pouvoir n'est visiblement pas à la mesure de l'ampleur et de la gravité de l'offensive ». M. Charies Fiterman n'est pas intervenu dans la discussion.

Les membres du comité central qui ont « séché » la séance du mardi 3 avril étaient plus nombreux que d'habitude. L'utilité de cette réunion n'a pas, semble-t-il, sauté aux yeux de tout le monde, contrairement à l'affaissement de la contestation interne dont deux porte-parole seulement se sont exprimés : MM. Anicet Le Pors et Guy Hermier. A une semaine de la prestation télévisuelle de M. Georges Marchais à « L'heure

ECHECS : le Tournoi zonni de Lyon. - Grâce à ses victoires dans les deux premières rondes (contre Piket et Meulders), Joël Lautier a pris seul la tête du Tournoi zonal do Lyon (le Monde du 3 avril), précédant ses deux principaux adversaires, Olivier Renet et John Van der Wiel, qui comptent une victoire chacun et une partie ajour-

sortie de son livre intitulé Démocratie, - il était à craindre que cette session du comité central n'aurait qu'une importance secon-daire. M. Billard, qui a présenté le rapport sur la situation sociale, s'est donc appliqué à dénoncer « la phase d'accélération particulière ment grave et brutale de mise en auvre des projets du capital par le gouvernement » car, « dans les domaines les plus essentiels pour la vie des gens et l'avenir de la France, on assiste à une formi régression sociale et nationale ». Il a noté « un véritable acharnement dans la mise en œuvre de l'austérité », en soulignant que « de toutes les offensives frontales du gouvernement, celles portées au sec-teur public sont les plus violentes. »

Après avoir rappelé les principales revendications des députés communistes (SMIC à 6500 francs, diminution de 40 militaire, etc.), M. Billard a précisé: « Michel Rocard se présente comme un pragmatique éta-gisssant au coup par coup. En vérité il met en œuvre méthodiquement le programme des forces du capital ».

Mais M. Billard estime que « la riposte (...) n'est visiblement pas à la mesure (...) de l'offensive menée contre le pouvoir d'achat, l'emploi, les droits et les libertes, les acquis sociaux et démocratiques ». Pis, il a constaté, mais ce n'est pas une nouveauté pour le PCF, que, « sur fond de déception et de résignation résultant de la mise en œuvre d'une politique de droite par un président de la République, des premiers ministres socialistes et aujourd'hui un gouvernement comprenant des ministres de droite, ce sont les idées de droite – et aussi d'extrême droite – qui progressent ». L'air du temps étant respiré par tout le monde, les concepts de « nation » et d'« identité nationale » ont fait une timide apparition au cours de

cette réunion du comité central. Douze personnes - syndicalistes et dirigeants fédéraux pour la plupart - sont intervenues pour mar-quer leur accord avec l'analyse du rapport. Deux autres, MM. Le Pors

L'ancien ministre de la fonction publique a regretté, notamment, l'absence de débat, an sein du parti, sur le racisme et l'immigration depuis 1980 qui, on s'en sou-vient, fut l'année du « bulldozer de

# CAMPUS

Les footballeurs monégasques on

compromis leurs chances de qualifi-

cation pour la finale de la coupe

Universités : le casse-tête des premiera cycles . « Comment financer les contructions universitaires », par Pierre Fourcade . La croisé ..... 15 à 18

# SECTION C

# ARTS ET SPECTACLES

Jean-Claude Gallotta, danseur, chorégraphe, cinéaste, écrivain . La XIV\* Printemps de Bourges . Le cirque Archeos à la Grande Halle de La Villette . La saga de Favier au Grand Palais ......... 23 à 34

# SECTIOND

La grève dans les PTT FO et la CGT ont du mai à mobiliser les postiers . . . . . . . . . . . . . . . . . 35

Tourisme et transport aérien

Le Club Méditerranée prend 50 % du capital de MINERVE ..... 37

Le nouveau paysage des inégalités L'emploi et les salaires d'abord . 38 Accusé d'avoir détourné 32 millions

# Services

Abonnements . . . . . . . . 20 Annonces classées . . . 39 à 42 Automobile . . . . . . . . . . . 20 Météorologie . . . . . . . . 21
Mots croisés . . . . . . . . . 20 Radio-Télévision . . . . . . . 21

> La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le nunéro du «Mos daté 4 avril 1990

d'Europa des clubs vainqueurs de coupe en concédant un match nul (2-2) dans leur stade envahi par les et Hermier, ont exprimé une tona-lité légèrement différente.

# DANS LA MODE ET LA DECORATION, CERTAINS SONT JALOUX D'AUTRES SONT FURIEUX!

Pourtant, nous affirmans encore que les prix de la Décaration et de la Mode peuvent être carrément différents!

Pourtant, nous prétendons offrir le summum de la Création et de la Qualité à des prix archi-abordables. Pourtant, nos dientes sont de

plus en plus nombreuses et ravies de trouver leurs tissus de prédilection... ... depuis 30 F le mètre.

36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

# SUR LE VIF

# CLAUDE SARRAUTE

# Vive le roi!

En bon catho, il est contre l'avortement. Il l'a même déclaré ouvertament, et ça a choqué nombre de ses sujets. Combien 7 Facile à calculer : tous coux qui sont pour et qui lui reprochem - l'autre jour, à Bruxelles, j'y étais, on ne parlait que de ca - de se mêlei de ce qui ne le regarde pes. Ça ne le regarde pas ? Bon, parfait. OK, sh ben, i ne le verre pas, ce projet de loi en faveur de l'IVG voté jeud demier par le Parlement et qu'il na lui res-tait qu'à parapher. Il renonce temporairement à ses pouvoirs constitutionnels. Traduisez : le temps qu'il lui aurait fallu pour tracer les huit lettres de son nom au bas de ce décret dicté par le peuple. Cachez ce texte

que je ne saurais.... Tartuffe, lui ? Jamais de la vie | Metter-vous à sa place, il va quand même pas griller en enfer jusqu'au jugement dermer pendant que sa Fabiola batifole au paradis pour avoir signé ce qu'il considère comme un appel au meurtre. Le métier de monarque n'est plus ce qu'il

Tiens, à propos, paraît qu'ils s'agitant besucoup, is, en ce moment, les rois en exil chassés per les cocos dans les pays de l'Est. De Londres à Madrid, les

collègues se bousculent, fas-cinés, pour recueillir les propos de ces souverains de légende. je cite, dépossédés des attributs de leur gloire : Votre accepte-Majasté rait-elle de remonter sur le trône de ses ancêtres ?

Alexandre de Yougoslavie saman de la City. J'ai vu sa photo dans Voici, grande affure, belle prestance, se laisserait faire una douce violence. C'est bien le moins après le violence extrême feite à son grand-père, assassiné en 1934 sur la Canebière.

Michel de Roumanie, lui, ça y est, il n'y tenait plus, il vient de s'envoler pour Bucarest; précédé par ses deux filles, chargées de préparer le terrain. Visite privée, qui pourrait s'accompagner d'une tournée des popotes dans les campagnes et les garnisons restées fidèles à la monarchie. Et à Sofia on agite des banderoles réclament le retour de l'héritier couronne. ia . S. M. Siméon II. Consentiraitelle à revenir à la tête de l'État bulgare ? Certes. A quel titre ? Celui d'arbitre ou de... confes seur. Alors ià, Sire, c'est rapé i Votre cousin Baudouin vous le dira, le divin, les rois n'y ont

Après la démission de trois conseillers municipaux à Nice

# « Ce sont les juifs qui sont partis »

déclare M. Jacques Médecin

Le maire de Nice, M. Jacques Médecin (RPR), a commenté mardi 3 avril sur Antenne 2 la démission de trois élus de son conseil municipal membres de la communanté juive en déclarant : e Je ne connais pas d'israèlite qui refuse un cadeau qu'on lui offre, même si ce cadeau ne ha convient meme si ce caaeau ne da convieau pas. » « Je ne connais pas pour ma part un maire qui puisse dire : je refuse les voix qui me sont apportées », a-t-il ajouté, faisant réfé-rence au vote du budget de la ville par le Front national. M. Médecin a ajouté qu'il n'excluait pas la pos-sibilité de nommer des adjoints membres du FN, e à condition de leur faire la place ». « Ce n'est pas moi qui leur al fait la place, ce sont les juifs qui sont partis », a-t-il pré-cisé.

comité central, en avril, sur « la vie

démocratique » dans la perspective

d'une refonte des statuts au pro-

chain congrès (M. Le Pors avait abordé cette question dans un

entretien au Monde du 24 février).

Son intervention achevée, il a été

Pour sa part, le directeur de l'hebdomadaire Révolution a

déclaré : « Quand les luttes se déve-

loppent, elles ne débouchent pas sur

une perspective politique et ne se

traduisent pas par une remontée de notre influence ». M. Hermier a ajouté que, selon lui, le PCF est confronté à « un difficile problème

de credibilité ». Evoquant l'analyse

lisme à l'Est, il s'est interrogé :

« Est-ce à dire que l'état ancien serait préférable à la situation

M. Hermier n'a pas été plus ten-

dre pour la menace, régulièrement réitérée par M. André Lajoinie, de

vote par les députés communistes

d'une motion de censure déposée par la droite à l'Assemblée. De

trop la répéter finit par porter

atteinte à la crédibilité d'une telle

**OLIVIER BIFFAUD** 

de son parti sur le recul du socia

apostrophé par M. Marchais.

MML Jill-Patrice Cassuto, André Sfar, adjoints au maire, et M. Harry Levy, conseiller munici-pal, ont démissionné de leurs man-dats, lundi 2 avril, pour protester contre la venue de M. Jean-Marie Le Pen, président du Front natio-nal, et de M. Franz Schönhuber, président du parti ouest-allemand des républicains.

M. Henri Emmanuelli, secrétaire national du PS, a réagi aux propos de M. Médecin en se demandant si Nice n'était pas « la capitale du racisme et de l'antisémitisme » et en dénonçant « les propos d'agression ouverte contre la communauté juive » qui ne penvent « que susci-ter le plus profond dégoût et la plus grande inquiétude ». « Jacques granae inquieiuse ». « Yacques Chirac peut-il encore accepter la présence de Jacques Médecin dans son mouvement? », s'est interrogé M. Emmanuelli.

juive de Nice et de la région a féli-cité « chaleureusement », mardi 3 avril, les trois éins démissionnaires pour leur « décision coura-





LA MEILLEURE II

LIVRAISON RAPIDE ET GRATUITE DANS TOUTE LA FRANCE 37 Av. de la République 75811 PARIS **BOURSE DE PARIS** Matinée du 4 avril

# **Poursuite de la hausse**

Après 1,97 % de hausse mardi.

**运动器** 272.00

profit and have be

gare and carrier

Seles See grant and state as

編集が続いてき

BE FRISHER THE TANK

AR HER A SALE OF

**安然**图(3.1.3.7)

and the state of the state of

green at the Artist A

Ministra gargeren

16.144 1 1 2

Not also as 

A STREET

Basta provide carrier of

Early Earlier and

Sec. 2 ... 1 2...

20m 1. 41:1 11

Te transport of the

Augen eine bertan.

B. M. Der ramen ......

474. 10 13

882 Tar. 2 ....

#1,54. 11

lag lagrange and the second

18 271 12 1'A 1'

#3 Th. ....

the Park of the

200 1 700 1

Albert a bare or alle

CHI.

Sping aget a a.

Market Str. Co.

10 mg

Paras see

A. S. S. S. L. S. S. S. S. C.

Same I ...

# 5 - 1 - 2 1

S. S. Sec. 13

Maria W.

A Lynning

SPILL S. WILLIAM

RESPONDED TO STATE

(Mar Marsalor FT

e mouvement s'est poursuivi mercredi. L'indice CAC-40, s'étant geuse ». Le conseil a indiqué qu'il apprécié de 0,58 % à l'ouverture, avait fait part à M. Médecin de e son inquiérude devant la part de approchait 1 % en fin de matinée. Les investisseurs réagissaient favo-rablement à la baisse du taux de plus en plus grande faite aux représentants d'un parti politique qui base de la BNP et du Crédit Lyonnais annoncée mercredi. Du côté ovationne au cours de son congrès nais annonces mercren. Do coto des hausses figuraient Guyenne Gascogne (+5 %), SGE (+4,4 %), Legrand (+4,2 %) et Hutchinson (+3,7 %). En baisse on notait Nordon (-4,8 %) BP France (-2,5 %) at Cofimeg (-2,5 %). un Waffen SS ». Les « réactions [de M. Médecin] devant les médias ont été ressenties comme des injures (...) ces déclarations reprenaient des clichés et des caricatures qui nous rappellent une autre épo-que », a concin le conseil.

**SCIENCE & VIE MICRO** 

BANC D'ESSAI EXCLUSIF

Enfin disponible en France, l'ordinateur de Steve Jobs est testé à fond par l'équipe de SVM. Les performances mesurées, les logiciels analysės, les prix comparés, SVM vous dit tout sur cet ordinateur unique qui présente

# ÉGALEMENT AU SOMMAIRE

une indeniable avance technologique.

- Reconnaissance de caractères que peut-on en attendre ?
- L'ordinateur archéologue, Karnak commo vous no l'avez jamais vu.
- Télécopiour ou carte fax comment choisir?

N° 1 DE LA PRESSE INFORMATIQUE

Mar 44-1-2 1 41 Ed. 181 5. 1 . 1 A1 -4 - 2 - 2